

YALE
MEDICAL LIBRARY



HISTORICAL
LIBRARY





The Berlin compilation states that only
two copies are known - a complete
copy in Paris, a copy in Washington
without title page.

Copies quoted by Dom Tonolo 1930
Copy in Elzevir collection.

15lebo 486.1

Handwritten text at the top of the page, likely a header or title, which is mostly illegible due to fading. Some words like "The" and "of" are faintly visible.

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs. The script is cursive and highly faded, making the content largely illegible. The text appears to be a formal document or letter.

Le parait exemplaire est à la Biblioth. Du Roi 4.^o T. 1598.
ainsi que l'édition de 1506. parit Regault 4.^o T. 1599.
— L'édition latine de 1546. f.^o T. 525.
et l'Adversaria Conservacionis venet. 1502. f.^o T. 140.
mon édition de la même chirurgie en françois est de 1512. chez
Jehan petel, in 8.^{vo} de 132. fol. comme la précédente
cette édition de 1542. inconnue à Haller B. Chi. pag. 146

La chirurgie de maistre
guillaume de salicet

1432



Incunabula

S-26

(Goff)

Ly commence la cyrurgie de maistre Guillaume
de salicet dit de placentia.

Preface

Mon bon amy ie auoys propose de te faire vng liure
de cyrurgie. A celle fin doncques que la satisfaction
corresponde a la petition de toy et des cōpaignons
Saches q̄ la rectification de cest art ne se fait point
sans vsage et operation: car la rectification de tout
art p̄dant de operation ne se peult faire si n'est par
ceste voye et par ceste maniere: et pourtant est il raysonnable en
ceste doctrine de proceder par les choses qui me ont este manifes-
tees par vsage et operacion en long tēps et courir le plus sou-
uent en mes sermōs p̄ exēples des cas es q̄eulx de mes propres
mains iay laboure. ¶ Je diuiseray doncqs cest oeuvre en cinq
parties et en vne chascune partie ie proposeray yppres chapitres
acelle fin que ce q̄ lon demande ce puisse plus facilement trouuer
¶ Mais dauant que ie procede au principal propoulx ie feray vng
chapitre ou quel ie mettray la diffinition de cyrurgie: et determi-
neray des amonitions necessaires et vtiles operations des affi-
stens et des malades a ce que la fin de nostre intention soyt meil-
leur et plus noble. Et affin que plus decēment ie puisse acomplir
ceste oeuvre et satisfaire ata petition avecques effect ie implore ⁊
inuoque la grace diuine incessamment.

Le premier traictie sera des maladies qui viennent es parties ma-
nifestes du corps de puy la teste iusques aux pies q̄ pcedēt de
cause intrinseque.

Le second traictie sera de toutes les playes et contusions qui ce-
font en tous les membres de puis la teste iusques aux pies

Le tiers traictie sera de algebrā. cest a dire des restaurations con-
uenantes enuiron les fractures et dislocaions.

Le quart traictie sera de lanothomie en general ⁊ des formes des
membres et de leurs figures cest ascauoir quieulx ilz doibuent
demorer apres lincision ou cauterization.

Le cinquiesme traictie sera des carcteres selon q̄lz ce peimēt faire
en my les mēbres et des formes des instrumēs et des medicines
necessaires a cest art et vtiles en vne chascune operation.

Premier

Chapitre de la diffinition de cyrurgie et des additions necessaires et vtils aux ouuriers et des assistens et des malades.

Cyrurgie est science qui enseigne la maniere et qualite de ouurer en char en nerfs et en os par les mains de l'homme. Et ne cuyde nully q aucune propre et particuliere operation manuelle en particulier soit cyrurgie cōe ainsi soit q cyrurgie soit vne pticuliere sciēce qui ne peult estre fors faicte en lame et en l'entendement et qui est des choses finies et determinees et incorruptibles. et aussi operation particuliere n'est pas cyrurgie q est vne particuliere sciēce cōtenue soubz medicine. Mais bien est vray que operation particuliere despend de cyrurgie qui est science cōme le pticulier despend de l'uniuersal autrement lon ne pourroit scauoir la maniere de ouurer par raison et entendement si nō que la particuliere operation despēdist de l'operation vniuersale qui est aquire en lame et en l'entendement par sciēce. Et aussi il apert et est vray que aulchun peult auoir ceste science pouue q iamaiz il nen ait ouure. Toutefois ceste sciēce avecques les autres despēdentes de operation est cōfermee par vsage et operation particuliere et en particulier. Et pour tant sont il plusieurs ouuriers de cest art qui sans raison et sans cause et casuelemēt ouurēt. ainsi que hōmes ignorans et qui nont pas apries leurs opations de gens scientifiques mais ignorans qui nullemēt ne se sont exercez es formes ne es figures ne es dispositions des mēbres ne es causes de leurs maladies ne ne peuent riens cognoistre apprehender ne determiner oultre les choses sēsibles corruptibles ou particulieres et ainsi finissent ilz leur vie en vain pour l'ignorance des principes necessaires a cest art bien est il vray ce que lon dit que celui est meilleur medeci q scait mieulx auiser les choses enuiron le particulier suppost q lon guerist qui sont enseignees en general toutefois ne sensuyt il pas que science soit des choses particulieres combien que toute science operative recoyue sa confirmation p vsage. ¶ Trois choses sont necessaires a ceulx q exerceēt cest art et science. La premiere si est q le cyrurgien se doibt totalement adonner enuiron le malade en l'investigation de la cōposition et de la cōplexion du mēbre bleue et a la cognoissance de sa maladie. autrement ceste science cy est moquee et le cyrurgien ne cōscoit point par telle opation fin louable. En apres le cyrurgien doibt acquiescer es voluntēs du malade par lesquelles ne peult venir aulchun

Tractie

detrimient en ses operations et doit par blâdissemens et doulces paroles et delictables cōforter son malade et luy promettre sante en tout cas pose que le cyrurgien et restaurateur de la guerison de telle maladie soit desespere. car par telles narratiōs le malade en son entēdemēt aquerra noble disposition par laq̃lle nature ce enforçe cōtre la maladie et ce cōforte si que de nature procede plus forte opation q̃ nest loation du medicin avecq̃s tous ces instrumens et medicines touteffoys avecq̃s les parēs et amys il doit pler des cōditiōs de la maladie ausin q̃l luy ensemble a la verite a celle fin q̃ par telle bōne narration il ne soit scandalise entre les parēs ⁊ amys et que les parēs et amys ne ayēt male presumptiō de luy: et que on ne puyssie dire q̃l soit cause de la mort du malade quāt il se meurt. mais q̃l est cause du salut ⁊ guerison de celuy qui guerist. Et nest ausi cōuenable au medicin q̃l ait aulchunes polles occultes et secretes avecq̃s la fēme de la maison ou avecq̃s la chābriere ou a q̃lque aultre q̃ ce soit si non q̃ telles polles soient pour lutilite et proffit de la presente ou future opation ne ne doit poit parler avecq̃s elles de bonnestemēt ne getter ces yeulx sur elles et principalemēt dauāt le patient car p ce sensuyt desparsemēt du cyrurgien et de son opation et la foy et cōfiance que auoit le malade du cyrurgien p faulce et mauuaise ymagination ce debilitē et avecq̃s ce loation de la vertus naturelle qui estoit vtile et necessaire avecq̃s la medicine et directive de la medicine se diminue et leuure du cyrurgien ce cōuertist en erreur. car la ṽtu est celle que guerist les malades et nō pas le medicin. car nature est lourniere de toutes choses: et le medecin est le ministr. Le sage cyrurgien ne cōmette point de furt ne ne seme point de discorde entre le malade et ses familiers: ne ne cōseille riēs si non quil en soit req̃s. Et a son pouoir q̃l ne oure point avecq̃s gens ayās telz vices: ne ne die ne ne face chose a son pouoir q̃ puyssie desplaire aulx hōmes: ne ne preigne point de debat ne de noyse avecq̃s ceulx de la maison. car toutes telles choses corrōpent la bonne opation ⁊ vilipendēt le medicin ne ne se delite poit en la familiarite de gēs lays. car les gens lays tousiours ont les medecins en opprobze et trop grant familiarite fait despriser les gēs et ausy p trop grande familiarite lon ne ose pas demāder si hardimēt remuneratiō de ses labours. Et saches q̃ la bōne remuneration et salaire auctorizent le medicin et cōfortent la cōfiance du malade sur le medicin. pose quil soit

Le premier

ignorāt et croit aps q̄ celuy ouuera mieulx en son cas q̄ nul aultre et pcedera mieulx en sa cure car toutes ces choses sil sont bien et decēmēt gardees il esliuēt les petis medicins et sil sont mal gardees et au cōtraire pose q̄l soient ia hōnerez et esleuez il les despri- sent et diuiniēt leur fame et renommee. Le medicin doit garder lufance du pays ou il demeure et doit realemēt et psonnalement visiter les pouures ansin q̄l se aptiēt car p ce sa renommee en accroist et se multiplie et la diuine puiffancē infond en luy sa grace et leuure du medicin en ceulx de q̄ il recoipt salaire et pris de son labeur sen mōstre pl^r pfait et plus noble. Le secōd si est q̄ le malade ne doit poit cōtredire au medicin ne obuier a ses opatiōs car p ce le mala- de rend son restaurateur suspect debile et nō sciēt. et p grāt crainte aduiēt q̄ les mēbres du medicin trāblēt et q̄ en sa pēsee il doute de toutes choses et sen fait son opation impfaicte et sa cure en est tornee en erreur et p ceste voye la maladie q̄ de soy est curable par tēps est faite incurable il est dōcqs cōuenable q̄ le malade aqēse aulx poles et opatiōs du restaurateur puy s q̄ il a preelen en la curatiō de sa maladie: car p ce sensuyt son opatiō pl^r noble et la fin de la cure pl^r vtile pour lūg et pour lautre. Le tiers si est q̄ les assistēs et mistres et fuitēurs soit beninoles et agreables aulx malades et q̄ luy soit obeissans en toutes chof q̄ seblēt aptenir a la cure. ne ne doit pas raporter au malade tout ce q̄l ont ouy dire au medicin si nō q̄l soit agreables et vtils pour le malade ne ne se debatēt poit lung auecqs lautre ne ne sacoutēt poit lung a lautre dauāt le ma- lade. car p ce il rēdēt le malade suspect pour leur narratiō occulte et le mettēt en crainte et suspeson sur soy mesme. Et la maladie sen fait plus mauuaise. et la bōne opatiō du medicin est reputeē pour pou de chose ou pour rien. Les choses extrinseqs demeurent celon les natures des maladies a ordōner a la discretion du medicin.

Le p̄mier chap de leu ōgregeē en la teste des enfās noullēmēt nez
Le.ij. chap de la crouste et scabie ou rasque en la teste et fronc des eufaus qui tectēt qui est dicte en vulgar lactuciū.
Le.iii. chap. de a lopicie et teigne būide ou seiche et des pesoulx
Le.iiij. chap. des surfures et scissures en la teste
Le v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et on fronc qui est dit aultrement rupture.
Le vi. des apostūes nō saieulx en la teste q̄ est dit diresse fic ou nou
Le vij. chap. de obtalme chaulde et de la froide et de lorioul.
Le viij. chap. des nouz es paupieres.
Le. ix. chap. de sebel et de longle et albugo et emineēce en leu il pour

Tractie

la rompre de la cornee.

Le.x.chapitre de la taye engēdree pour la descēse de leau es yeulx que est apellee catharacta.

Le.xi.des lermes ⁊ d'liuersatiō des paupieres avec scabie ⁊ roge.

Le.xij.chapitre des peilz enuerses.

Le.xiij.chapitre de fistule lacrimale

Le.xiiij.des apostumes chaulx ⁊ des apostumes froys et sanieulx dedens loreille ou enuiron loreille

Le.xv.de opilatiō faite en loreille ⁊ de surdese.

Le.xvi.des vers engēdres en la char dedens loreille.

Le.xvij.de polip⁹ dedēs le nes ⁊ des eminēces ⁊ d'la char supflue

Le.xviij.des pustules rouges et blanches et liuides et de inflatiō vniuersalemēt rouge en toute la face ou enuiron le nes.

Le.xix.des scissures et fentes es leures et des nouz

Le.xx.de rānula et des apostumes soubz la lāgue et corrosion des gēsiues et de la cōmotion et douleur des dens.

Le.xxi.des apostumes en la racine de la lāgue ⁊ de lincision de l'uuille qui peult estre apellee espede de squinance.

Le.xxiij.des apostumes sanieulx au col et en la gueulle

Le.xxiiij.des escrouelles ou coul et en la gueulle.

Le.xxv.de hernie de la gorge ou d'la grosse gorge et carnosite en la gueulle ⁊ au coul q̄ est apellee des gēs lays ⁊ en vulgar quant elle est au col natte ou daye en nostre lāgaige goyette.

Le.xxvj.des apostūes chaulx ⁊ des apostūes froys sanieulx soubz les esselles qui se appellēt bubons.

Le.xxvij.chap.des escrouelles ⁊ duresces ⁊ carnosites ⁊ des nouz soubz les esselles

Le.xxviij.des apostumes chaulx ⁊ des apostūes froys et sanieulx en la iutoire et es espaules

Le.xxix.chap.des apostumes chaulx et froys et sanieulx et des nouz et durese on coude

Le.xxx.des nouz en la racete de la main ou en la iointure ou la main ce continue avecques le bras.

Le.xxxi.de toute infiltratiō ⁊ de nodatiō ⁊ sclerosis q̄ ce fōt en la racete de la main et des nouz des doibtz desquieulx la fistule de la postume blesse los.

Le.xxxii.de la postume chault es dois qui est dit panaricium.

Le.xxxiiij.chapitre de la fedite des yngles ⁊ du prurit et des macules blanches es doys.

Le.xxxvij.des apostūes chaulx ou frois sanieulx es mamelles

Le premier

- Le xxxiij. des escrouelles et duresse et chancre es mamelles.
Le xxxv. chapitre du lait cōgele es mamelles ⁊ de la douleur pour le lait et de la supfluite pileuse ou en maniere de peilz en ceste pte congregee.
Le xxxvi. chap. des apostumes chaulx ou froys sanieulx es costes
Le xxxvij. chapitre des apostumes chaulx et froys sanieulx et duresse en l'orifice de l'estomach.
Le xxxviij. chapitre des apostumes chaulx et froys sanieulx et de eminence sur le nōbril.
Le xxxix. chapitre des apostumes chaulx et froys sanieulx et duresse manifeste sur le foye.
Le xl. chapitre des apostumes chaulx et froys sanieulx et duresse sur la ratelle.
Le xli. chapitre des apostumes chaulx et froys en la partie posteroire de puyz le coul insques a la quene.
Le xlii. chap. des apostumes chaulx et froys sanieulx es vngles
Le xliij. chapitre des escrouelles et duresses en leigne
Le xliiij. chapitre de rupture ou mirach du ventre et de leminence en leigue et de castration.
Le xlv. chap. des ficz ⁊ cōdilomates et emoroides ou cul et on con
Le xlvi. chapitre des apostumes chaulx et froys sanieulx et fistule ou cul.
Le xlvij. de l'extraction de la pierre de la vessie
Le xlvij. des pustules blāches cōme milz. et roges. et scissures et corruptions qui se font en la verge iouste le prepuce pour auoir habite charnellemēt avecq's vne femme infecte ou pour aultre cause
Le xlix. des apostumes chaulx et froys sanieulx et noudz en la xge
Le l. chap. des apostumes chaulx et froys sanieulx es couillons
Le li. de hernie venteuse aigneuse et charneuse es cauillons
Le lii. des apostumes chaulx et froys sanieulx et des noudz en la cuyssse et au genou.
Le liiij. des croustes et cācrenes es cnysses de flegme sale
Le liiij. de la vene q̄ est appellee vitis ⁊ des varices que ce font es cnysses.
Le lv. des apostumes que on appelle mulles et fissures q̄ viennent au tallon en yuer pour le froit
Le lvi. de duresse et calosite et nodosite et pores q̄ ce font es doys des pies de quelque cause que ce soit
Le lvij. de fistule selonq̄lle peut aduenir en vng chascun mēbre

Tractie

Le lviij. de chancre et mortification ou corruption et herpestiome
mis es membres esquiculx il se fait.

Le lix. de charbūcles et andracz selon quil se peuuent faire en vne
chascune partie du corps

Le lx. chap. de verdeur ou noirisseur en chascung membre cōtingēt
de percussion et frapeure.

Le lxi. de cōbustio ou bruleure du feu ou d'eau chaude ou de huyle

Le lxij. de la sueur de tout le corps et par especial en tēps chault
quant lōme ce traualle

Le lxij. de formis z empetige miliare et du feu persic

Le lxiiij. de morfee blāche et rouge z noire et de albaras

Le lxx. de sechie et prurit par tout le corps.

Le lxxi. de section sur les vers engēdrez soubz la peau que est ap-
pelle la maladie des beufz.

Le lxxij. de section sur la ventosite et fumee que va de membre en
membre auecques tresgrāde douleur.

Chapitre premier de leue cōgregee en la teste des enfans nou-
uellement nez

Eneral enseignement est q quatre choses sont necessaires
et reqses dauat q en aulchūg mēbre se puisse engēdrer aul-
chune maladie pcedent du dedēs du corps cōc apostume
ou aultre. La premiere si est la presence de la matiere ou des hu-
meurs dedēs le corps de lōme q ne sōt pas cōuenables pour soy
cōuertir ou uourrissemēt des mēbres. Et cecy est ou pour la grāt
q̄tite et multitude de telz humeurs ou pour leur malice. car quāt
aulchūg de ces deux vices ou tous deux ensēble ce trouuēt es hu-
meurs du corps il ne se prouuēt pas estre d la nature des mēbres
Et sil ne ce prouuēt estre cōuenables es mēbres il nest pas possi-
ble ql nourrisset le mēbre si nō ql soient rectiffies de nature. car si
les humeurs du corps sōt pou viciēz ou corūpus ilz se peuēt biē
rectiffier. La secōde si est la force du mēbre impellāt. La tierce si est
la foiblesse et debilite du mēbre ou ql est la maladie. Et la quarte
si est la voye apte et cōuenable pour legieremēt passer les humeurs
dūng mēbre en aultre. Et ces quatre causes cy ie veil q tu notes
pour vng enseignemēt general estre necessaires en toutes mala-
dies humozales q viennent de cause intrinseque cest a dire du dedēs
car de cecy ie ne feray plus de mētion en qlque chapitre q ce soit.
Ceste maladie nauuēt poit fors es enfans ou vêtre de leur mere ou

Le premier

quāt il sont nouuellement nes. et ce engēdre de hūidite mēstrueuse aigneuse q̄ la nature de la fēme et de lēfant nōt peu rectifier. mais biē la peu reduire en la teste ⁊ la expeller illec pour les causes narrees desus pour la grāde capacite de la teste par cōpaison des aultres mēbres extrinsecqs et pour leur inclinatio sur les genoulx et pour la situation de lenfant on vêtre de sa mere. q̄ est tel car lēfant est cōtinuē a la matrice et aulx rains ⁊ tire des venes d̄ la matrice et du faye de la femme le sang pour son nourrissement moyenēt le nōbril a son faye anfin pour la meilleur habilitē de tyrrer le ventre de lenfant et sa ptie anterieore est colouque iouste les rains de la fēme et tiēt ses mains cloufēs sur ses genoulx et endine sa teste sur ses mains: ses mains sont logees en la cōcavite de ces yeulx et lenes est entre ses mains p̄ quoy appert de linclination de la teste ⁊ du vêtre de lēfant. Cest aquosite relache en telle maniere les iointures de sa teste q̄lle yst et soit hors du crane et ce met entre le crane et la peau exterieore. Et se cognoist a tel signe car le medicin a son tast et p̄ son atouchemēt ne sent point les os de la teste tontesfoys aulquimesfoys ceste aquosite ce met entre le crane ⁊ le cyphac du cerueau. cest a dire la dure mere. Et ce cognoist adoncqs car le medicin p̄ son athouchemēt et a son tast trouue les os de la teste. mais ceste cy est de difficile curatiō et plus perilleuse q̄ la p̄miere. Ceste maladie seulemēt a la veoir est aisee a cognoistre. ¶ Sa cure est celon les anciens car aucuns veulent hoster ceste aquosite avecqs incision ligneale faite en la ptie anterieore ou lieu q̄ se apel le le fronc la ou les os en la teste de lēfant ne se cōtinuēt point de long tēps. Les aultres veulēt q̄ lincision doibt estre triangulaire. Et les aultres veulēt q̄ lincision doibt estre faite en croix. Et aulchungz des aultres veulent extraire ceste aquosite avecqs cestes mesmes incisions faictes en lieu plus bas en la partie posterioire. tontesfois en maniere q̄ ceste aquosite puisse yrir d̄ son lieu. Et tōcōmenēt en ce q̄ ceste aq̄site ne se doibt pas tyrrer hors toute a vng coup mais chascūg iour vng pou. ⁊ en ēlimuāt ceste voie ⁊ maniere de pceder ce seroit bñ fait mais ie ne ay poit ven en mon tēps aulchung q̄ en soit gueri p̄ ceste maniere ne qui en eschapast ne ie ne croys pas q̄ p̄ ceste maniere lon en puisse euader car cōe anfin soit q̄ ceste maladie napuisse fors eu cculx q̄ naissēt entaches de elle ou sept iours aps q̄l sont nes il ne aparoist pas cōuenable pour la debilitē de telz petis enfās de vs̄er de telles incisiōs. Jen ay veu vng

Tractie

en vne hostellerie a cremone que nature a rectifie de soy mesmes par succession de temps. et a vescu cest enfans long temps. Apres ie ay prins de par moy vne aultre maniere de ouirer en tel cas en ensuyuant leure de nature avecques de medicines petit appetit. Et vng iour vint vne fille du mien amy entre mes mains et lay tractie en sa guerison par telle maniere. ¶ Premierement ie procede en ceste cure par ceste voye chacing iour. car ie commence luy oindre toute la teste avecques huylle de camomille et de souffre selon telle pportion. Prenez de huylle de caõille. 3. iiii. de souffre. 3. i. mescler tout enseble. Et de cecy actuellemēt chault deux foys le iour leferoyz oindre. Apres telle onction ie mettoys de laine chault de sur la teste ou vng drap de laine tout chault et ansin cõtiniat p vng moys et plus nature fut confortee sur la maladie et aput manifeste exsiccatiõ de telle hũidite. Et pour cause q̃l ma put q̃ telle hũidite estoit entre le crane et la peau exterioze ie y pouoyz plus seueremēt pceder avecqs choses plus fortes et ausi pour cause q̃ ces mēbres la estoient ia aulcimenet fermes. Et pour cause ausi q̃ ceste espesse est moins a craindre q̃ lautre ie volu et fis apres ces choses vng cautere punctual en la partie anterioze entre le lieu q̃ se nōme la fontaine et le fronc et iprime ledit cautere iusqs a la dicte aquosite et ansin ceste aquosite cōmenca petit appetit a decoler. A peu de tēps apres ie applique deux aultres cauterres en la ptie posterioze desquieulx seblablement decoloit la dicte aquosite a ma volente et ansin ie pcede avecqs ces troys cauterres et huylle dessusdit p aulcung tēps iusques a ce q̃ la dicte aquosite fust deseechee par faictemēt et en demy an la fille fut reduyte a sante. mais de ces cauterres ie ne pmettoys pas yssir laquosite fors en distillāt et la forme avecqs de tētes tous les iours deuemēt et parfaictemēt et lyoyz toute sa teste de ligation cōuenable. ¶ Mais en celle en la quelle laquosite est enclose entre le crane et la dñre mere tu doys pceder avecques ces mesmes choses et en ceste mesme maniere en craignāt tous iours la debilite de la verrē et de limpssiõ des cauterres pour cause de la proximation de ceste aquosite au cerueau. car en ceste espesse de ceste maladie avecqs plus grant crainte et plus subtilement lon doit pceder q̃ en lautre car le plus souuent elle ne se guerist point ne ne se peult guerir quant elle procede de telle cause.

Le second chapitre de la crouste et scabie ou rasque en la teste et on fronc des enfans qui testent qui vulgarement est dicte lactuciss

Le premier

Ceste maladie ne vient fors es enfans q̄ testent & se appelle crouste & leur viēt on frōc & en la teste & biē souuent ie disfond p̄ les aultres mēbres. Ceste maladie viēt aulx enfans pour lacuite du lait induysant saleure ou nourrissement de lēfant ou en la matiere q̄ ce deuoibt conuertir en son nourrissement. Et la matiere en la q̄lle est faite telle ipressiō ou telle imutation est bue nide & visqueuse. ¶ Et le signe a cognoistre q̄ lacuite du lait avecq̄s telle matiere est cause d̄ ceste maladie si est laspite q̄ lon trouue en ceste crouste avecq̄s tenacite de la dicte crouste car laspite de la crouste signifie adhusiō et la tenacite & adberēce signifie sur la viscosite de la matiere. ¶ La cure si est q̄ tous les iours le lieu soyt oingt avecq̄s de huille de camōille tout chault: & q̄ la nourrisse se garde de char salee: de fromage: et de viādes agues cōe sont aulx mostarde porreaulx et telles viādes. Et q̄lle boyue du vin fort atiquet: et lenfant soit baigne en eaue ou soit cuytes des fleurs de camōille et de roses et de semēce de fenugrec. Par ceste voye plusieurs de nou ueau ien ay deliure sans aulchū pil et sans crainte.

Le iij^e chap. de la teigne et alopie hūide & seiche & des pesoulx
TSigne cest defecatiō de la peau de la teste avecq̄s croustes sans hūidite fluēte & courāte avecq̄s choiste de cheueulx et diminution de eulx. Celle q̄ est avecq̄s croustes sans hūidite fluēte est faite de matiere adhuste brulee et corōpue la q̄lle p̄ sa malice et adhusiō corōpt et corode la peau et la racine des cheueulx p̄ quoy il cheent. ¶ La cōgnoissance de telle maladie ce peult prādre a la veoir: car elle appoist croustee d̄ croustes iannes ou noyres ou verdes q̄ ne gettēt point de humidite ou au moins que vng pou de hūidite subtile en maniere de venin et les cheueulx cheēt. Il est vne aultre espeece de teigne avecq̄s croustes hūides en la q̄lle il apoist qlque blācheur ou de couleur de cēdre de la q̄lle il decolle vne hūidite de couleur de cēdre et visqueuse & avecq̄s ce les cheueulx cheēt. Et en chascune de ces deux espesses aulchunefoys ce multiplyēt des pesoulx. et p̄ especial en enfance ou en adolēscēce lesq̄eulx se engēdrēt de la pourriture de la mauuaise matiere illec p̄tenue. ¶ La cure de la teigne seiche si est q̄ p̄mier tō les cheueulx soit rases le mieulx et le pl̄ subtilemēt q̄ lō peult. Et ap̄s la rasure luy soit oigte la teste iusq̄s a trois iours culuiāt tō les iours avecq̄s huille d̄ noys ou d̄ huille damiādes ou d̄ huille de camōille avecq̄s d̄ huille violat mescle esēble actuellemēt chault.

Tractie

Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfonde
ment et soit faicte grāde effusion de sang et a celle mesme heure a
pres celle effusion de sang luy soit laue la teste avecques de caue.
ou auront cuyt des fleurs de camōille ou de fumeterre que vault
mieux. Et apres q̄l sera laue que on luy frote toute la teste avec
ques de aling et de feces ou de lyede de vin destrēpes avecqs leau
dessusdicte: et soit fort frote avecqs des oignons ou des aulx ⁊ a
pres ceste frication q̄l soit laue de rechief avecqs leau dessusdicte:
et puy s luy soit seichee la teste avecqs vng linge blanc. Et puy s
soit oingte toute la peū avecques cest huylle dessusdit iusques a
troys iours tant seulement deux foys le iour. Le quatriesme iour
regarde la peau et auise si elle est nette ou non. Et si elle n'est pas
nette il te fault retourner a tes frotemens et lauemens avecques
caue clere ou soit cuyt fumeterre ou cāomille ⁊ soit faicte fricatio
sans aulchune scalpellatiō car telle scalpellation ne se doit faire q̄
vne foys et apres telle frication laue le ⁊ le oing: et ainsi te cōmēt
il faire de quatre iours en quatre iours iusques a ce q̄ la peau soit
nette que tu pourras cognoistre par la remotion de la pourriture
et puanteur. et par la nettete de la peau et de la char et leur equa
lite. Et quāt tu verras q̄ la peau sera biē nette il te cōmēt oingdre
toute la teste aue cqs vng oingnemēt q̄ se fait ainsi. Prenez de cē
dre de cheueulx hūains. cest assauoir de hōe ou de fēme deux .3. ou
3. des feces. de huyle de semēce de lin .3. iij. miel despūc. 3. iij. mir
re. 3. i. et s. la mirre soit bien puluerizee ⁊ mescle tout ensēble et soit
oingt iusques a ce q̄l soit pfaictemēt restitue a sante et les cheueulx
luy soyent reuenus. Cest vnguent cōferme la peau et la cōsolide
et multiplie les cheueulx si nō que la peau fust endursie et calcuse
car en vne peau calcuse p nul engin de medicine ne peult croistre
cheueu. Et si le patient estoit de leage de .xvi. ans ou plus que on
luy donne des pillules au soir et quil ne soupe point. que ce soit
ainsi. R. elbori nigri. 3. i. sene. epythimi añ. 3. s. agarici. tro. 3. i. s.
mastici. 3. i. aloes. 3. iij. fiant pillule cū succo apij ad modum ciceris
magni. La dose de ces pilles cy est. 3. i. Et se doit buēt donner au cō
mancement dauāt la scalpellation. car il purgent la matiere adhu
ste de tous les mēbres Et en ceste maniere doit lon proceder en
la teigne qui est humide fors en l'unction qui se fait avecques les
huylles car en l'autre. cest assauoir en teigne seiche que est sans hu
midite fluante ce doit faire vncion seulement avecques huylle

Le premier

de noys. ou de amandes sans aultre miction. Et les frications ce doibuent faire avecques alun dissoulz en eaue ainsi come a este dit cy d'auant. Mais en ceste: cest a scauoir en teigne humide q est avecques humidite fluante ce doibt dissouldre l'alun avecques fort vin aigre. Et ce doibuent donner des pillules qui ce font ainsi. R. agarici pulpe coloquintide masticañ. 3. i. aloes. 3. iij. fiant pille cum succo porri. la dose en est. 3. i. Et par ceste maniere ay ie gueri plusieurs de la teigne seiche et de lunde. ¶ Unguet aprouue aulx pesoulx de la teste. soit ras les cheueulx et soit oingt par troys iours avecques vnguent que ce fait ainsi. Prenez de mirre. 3. p. de aloes. 3. i. de agaric. 3. ij. de huyle de amades ameres. 3. iij. tout soit puluerize et mescle ensemble. Cest vnguent vault ausy sans estre ras les cheueulx. mais il n'est pas si profitable.

Le. iij. chapitre des scissures et furfures en la teste.

Furfures sont superfluites engendrees en la peau de la teste et ce font pour trop grant secheresse en la matiere et sur le lieu pour quoy se separent aulchunes parties des aultres. et ce font furfures et fentes ¶ Le signe de ceste maladie si est car si lon frote le lieu les scissures et fentes se ouurent et cheet les furfures. ¶ La cure si est que on frote tous les iours le lieu avecques pouldre de salpêtre qui soit ainsi faicte. Prenez salpêtre. 3. vi. mettes en pouldre tressubtile et la cribeller avecques vne piece de linge bien subtile et mescles de farine de lupins. 3. vi. et de ceste pouldre avecqs eaue ou sa cuyt de fumeterre ou de camoille soit frote le lieu dessusdit. Et si par ce il n'estoit gueri que lon applique des ventoses soubz le menton et sur les espauls et soit faicte scarification et extrait de sang sur le lieu des scissures et de la on ont este appliques les ventoses et puis soit frote avecques alun et feces de vin dissoulx en eaue ainsi que a este dit au chapitre de la teigne ou avecques des aulx et des oygnons. Et puis doys retourner a le frotter avecques ceste pouldre de salpêtre d'auant dicte. Et si le patient estoit en leage de. xvi. ans ou plus luy soit donne des pillules q se font ainsi. R. elebori. nigri. 3. i. sene cpythumi. añ. 3. p. masticiis. 3. i. agarici. trociscati. 3. i. p. masticiis. 3. i. aloes. 3. iij. fiant pillule cu succo api. La dose en est. 3. i. Je en gueri vng frere pres cheur mon amy par ceste maniere. Entens pour regle generale q en maladie de teste q a besoing de abstention de peau rase la teste est chose tresconuenable et necessaire si que sans rare la teste soit

Tractie

uenteffoys auient q̄ la cure ne sera ia bien gouuernee. Inunction faicte auecqs vnguet de ceruse camphore apres les frications et mūdifications. on q̄l lon adioſte vng pou de arſenic. et de ſouffre vault moult en tel cas. Le q̄l vnguet ce trouue eſcript en lantidoſ faire. Semblablement ſoy abſtenir de choſes aguees et ſalees eſt moult conuenale en tel cas.

Chapitre. v^e. des apoſtumes ſanieulx en la teſte et on fronc q̄ aultrement ce nōment ruptures.

Ceſt apoſtume ne ce fait fors en la teſte z es enfans. pour la plus part et le plus ſouuēt il eſt fait de flegme doux ou de flegme mixte auecques le ſang. touteſſoys aulchuncſſoys: mais a ſart y aparoiſt le ſigne et veſtige de colere et de melencolie. Et quil ſoyt vray il a paroïſt par ſigne car en la ſanie q̄ en yſt aps ce q̄l eſt ouuert y aparoiſt viſcoſite et blācheur meſclee auecques rogeur et atart y aparoiſt citrinite ou noirſeur. La cure ſi eſt q̄ tu dois entēdre a ton pouoir a la maturation et digeſtion de la poſtume: touteſſoys ne dois tu pas le leſſer maturez iuſques au derinier point car la matiere ſanieuſe quāt viēt a maturation extreme aquiert acuite en ſoy et venemofite z deſtruiet et corrōp: le lacert de la teſte et la peau et diſpoſe le lieu en telle maniere q̄ en la fin le medecin ne peult faire cōſolidatiō fors a tresgrāt peine. Naturas tū bon duq̄l ie vſe en mon tps en ce cas. Et ce fait ainſi. Prenes des oignōs troys en nōbre. z les faictes cuire en la breze: z troys moyeulx deulx cūys peillemēt en la breze z durs z biē neſtoiez du blāc z ſoit piſter enſēble et bñ incorpez et purys y adioſtez auecqs de greſſe de pourceau ou de beurre aultāt cōe eſt la moytie de toute la choſe. Et de cecy mettez ſur la poſtūe. Itē pnes des racines de guimaulues cūytes en leaue et bien mūdces z les piſter biē. et de ce pnes aultāt cōe il y auoit de laultre pcedāt fait auecques les oignōs z meſcler auecqs luy. car il eſt tresbō. La poſtume mature il le cōuiēt ouurir et trācher du long p la moitie ou de incisiō triangulaire et nō pas en croix. car lincisiō faite en croix empesche fort les lacertes d la teſte. Et aps lincisiō faite z q̄ la matiere ſanieuſe ſera euacuee ſoit rēply le lieu de alū zuccarin trit et meſcle auecqs du vin ou auecqs du vin z duylle tout chault meſcle enſēble z cecy eſt general en toute incisiō et ouuerture de apoſtume au cōmācement et en toutes aultres incisions q̄ ce font du medecin et y ſont apliqs pieſſes ou tātēs z ſoit fait ainſi to? les iours iuſqs a trois

Le premier

iours. et puyz ap̃s soit mis sur la playe ce mūdicatif. Prenez
de mirre. 3. i. de sarcacole. 3. ij. farine d'orge. 3. iij. miel tāt q̃l suffise.
La mūdicacion faicte soit encharnee ⁊ lincarnation faicte soit cō
solidee. Et sil y auoit de char pourrie qui eult besoing de plus grā
de mūdicacion soit mūdiciee avecques vnguētū apostolorū ou
avecques vnguētū viride. desquiculx ie feray mention en la fin.
Pouldre incarnatiue ce fait ainsi. Prenez de gomme de ensens
mem. 3. p. et de gūme de gros ensens. 3. ij. de gūme dragagant. 3. i.
le tout soit puluerize ⁊ crible. ¶ Pouldre dsolidatine. Prenez de
noys de cyps. 3. i. de mūmie. 3. p. de pouldre de galles. 3. iij. de bol ar
menic. 3. ij. aloes. 3. i. soyent puluerizees. et cribles. Des vnguens
incarnatifz. et cōsolidatifz il en sera dit en ce que sensuyt.

¶ Chapitre. vi. des apostumes non famieulx appellez duresses
ou fics ou noudz.

Cest apostume est fait de humeur melēcolic le plus souuēt
ou de flegme gipse ou de tous deulx. Et cen trouue de
deulx façons. L'une car il sen trouue avecques le pie sub
til en maniere de vne figne. Et aulchune foys sen trouue de tout
egal tant deners le pie cōme en la partie damont. Les signes de
ces apostumes nont besoing de estre declares. car tel apostume
ce coignoist asses a le veoirs. La cure de celuy qui a le pie en mas
mere de vne figne si est quil soit tranche totalēmēt iuste la racine
et apres lincision soit cauterizee la racine iusques a los ⁊ soit mis
sur l'escarre du beurre et l'escarre ostee soit mūdiciee aulchunement
avecqs vnguētū apostolorū. Et apres q̃l sera mūdicie soit en carne
avecqs la pouldre dessusdicte. ou chapitre precedēt. Et apres soit
cōsolidee avecques l'autre pouldre. Et en celuy q̃ na point de pie
mais est de figure egalle soit faicte dessus incisiō triāgulairē ⁊ soit
hoste a ton pouoir tout ce que est dedens mauuais ⁊ corūpu. Et
puis soit emply de alung et de vin mescles ensemble et y soyent mi
ses tentes. Et le iour ensuyuant soit mūdiciee avecques vnguent
mūdicatif duquel en la fin ie feray mention et apres ce quil sera
mūdicie soit incarnē ⁊ puyz consolidee avecqs les pouldres ausin
qu'il la este dit ou chapitre precedēt.

¶ Chapitre. viij. de obtalmie chaude et froide et de lorioul.

Obtalmie est vng apostume en l'œil que aulchunefois est
avecqs rogeur et chachie et douleur et flux de larmes et a
doncques est il de sang ou de colere et quāt il est de colere

Tractie

il y a pointure a la semblace de la pointure de vne aiguille. Et quant il est sans pointure mais y a vne pesanteur cest signe ql est de sang. Et est aulchuneffoys sans rougeur. mais y a inflation et blâcheur et pesanteur et adoncqs est il fait de flegme ⁊ aulchuneffoys il y a vne noirseur et obscurite sans inflation. et adoncques est il fait de humeur melâcoliq. ¶ Orgeoul est vng apostūe chault q naist es paupieres et tous iours est il fait de humeur chaulde et quant il est fait des aultres humeurs on ne le nône pas orgeoul mais ce apel le nou duql nous ferons chapitre. ¶ La cure en lobtalmie qui est faicte de sang ou de colere soit faicte saignee de la prie opposite de la vaine cephalic et puy s aps du coste mesme. et ne boyue poit de vin iusqs en la fin, mais boyue de leau avecqs du vin de grenades ou des veriust de agreste. et mangusse laictues cocordes et portulaches et de la formetee de lordeat de la mie de pain lauee en eau et poules boullis touteffoys il actendra auchuneffoys iusques en la declinaison. Apres la ieignee soit faicte telle emplastre. Pre nes roses rouges. fleurs de camomille. semēce de anet de chescūg 3. i. soint gettees ces choses cy en eau boullāt et espesties avecqs farine de fenu grec. et farine dorge egalemeint et soit mis ceste emplastre tout chault sur lueil deux foys le iour. car ceste emplastre ouste la douleur et resoulst la matiere avecques maturation. Et si par cecy il nest guerī soit purge avecqs telles pillules. R. scamonee 3. f. mastice 3. i. aloes 3. i. fiat pille cū succo lactucar et aqua ros. ladoze en est 3. i. ou soit purge avecques les pillules cochies de la lensor. Et si la matiere est froide mengusse de poules boullis et de puree de poys cices. Et en defaulte de poullins quil mēgue de moton ⁊ de petis oyseaulx et son vin soit fort aigue et debile et mēgusse de petites herbetes cuytes avecqs lait damādes et soit purge avecqs telz pillules. R. elebori nigri 3. i. agarici pulpe colloquintide storacis mastice. añ. 3. ij. aloes 3. f. fiant pille cū succo apij la dose en est 3. i. Et soit purge chescūe sepmaine. Emplastre couenable a resoluer et maturer. Pre nes aloes mirre storac bol annemie. farine de fenu grec ⁊ de lupins de chescūg 3. ij. et soit fait pouldre soit incorporee avecqs huylle de camomille tant ql suffise avecqs 3. i. farine dorge et soit mis tout chault sur leuil deux foys le iour. car cest eplastre cure legieremēt ceste maladie. Quant on mescle vng pou de huylle rosat avecques deux foys aultāt de vin d grenades agre. Si de ceste misture lon met sur la rougeur de leuil ou sur le

Le premier

sang qui est en l'œil a cause de percussion ou frotemēt le iour ensuy-
uant ou le .iij. iour apres il est gueri et speciallement apres la seig-
nee ou ventosation faicte es espaules. Emplastre tres bon a loz-
geoul. Prenez cire nensue. 3. f. aloes. 3. ij. huylle rosat tant q̄l suffi-
se a incorporer les choses dessusdictes. Cest emplastre est resolu-
tif d'umme la douleur et guerist legieremēt et en brief temps.

Chapitre. viij. des nouz es paupieres.

Ceste maladie est facile a cognoistre z est faite de humeur
melēcolic et cru et dur inuisque es lacertes de la paupiere
inferioze, ou supioze. La cure si est que la paupiere soit
renuersee si tu le veulx extraire de la partie du dedens et
tranche la paupiere selon les rugues intrinseques z le tire hors et
puy aplique sur le lieu aubung deuf et en yng iour il est cōsolide
Et si tu le veulx extraire de la partie exterioze trāche la paulpiere
de la partie exterioze selon ces rugues et le arache et puy apliq
dessus aubung de euf et puy met y de pouldre de bolarmenic z
de aloes egalemeent. incorporez avecq̄s vin et tout chaultsoyt apli-
que sur le lieu ansin dedens troys iours sera il gueri. Tonteffoys
quil boyne du vin foible de soy ou aigue et quil mengusse puree de
ceses et poules boullis et de char de moton chastre et bien franc z
de ieunes petis aigneaulx et perdrix et petis oyseaulx. Et ansin
pourra il retourner a sa coustume ou maniere de viure acostumee.
Et sil estoit demoure aulchune chose du follicule la ou le nou estoit
envelope quil soit hoste avecques ynguentū viride et puy soit cō-
solide le lieu avecques vin rouge tout chault.

**Chapitre. ix. de sebel et de longle et de albugo en l'œil et des
ennēces apres la rapture de la cornee et de hoster les choses qui
cheent en l'œil.**

Ces maladies ycy a les regarder et de leur longue
duree indiquent et iugent quilz sont d matiere froide.
Pour la quelle cause et ausi pour linfiltratiō de telles
maladies on membre et pour la noblese et tendrete du
membre quant on traicte telles maladies avecques instrumens
manuels il ne se peuvent traicter sans grant peril. Il ne me semble
pas que ce soyt bonne cure pour toy et est cure la ou lon acquiert
plustost deshonneur que honneur ne a proffit ne ne peult facile

Tractie

lement estre amenee a bonne fin. ¶ La cure la quelle ie vse en mon temps a este telle iamaiz ne prometz sante mais prometz faire a ton pouuoir. Premier ordonne sa diete telle q̃l megusse char de moufton chastre et bien franc char de ieune beuf d'ung an ou en uiron qui soient cnytes & bouilles avecques fenoil persil et bouzrages avecques tous ensemble ou lung deulx seulement. Qui megusse aussi de poules de perderis de faisans de petis oyseaulx bolis et rostis ou en la cassole. et aulcunefois de moy onlx deulx bien frais puree de poys cices de ordeat mais pou et son vin soit fort aigue vse aussi en ces viandes de ceste pouldre. ℞. cinamomi. 3. ij. cardamomi. 3. f. folij. 3. ij. croci. 3. i. Quil vse aussi deux fois le moys de ces pillules. ℞. agarici. 3. ij. masticiis. 3. i. turbitis. 3. ij. aloes 3. vi. fiant pillule cum succo ruthe la dose en est. 3. i. Et sil ne peult prandre des pillules quil praigne vng de ces trocis. ℞. turbiti electi. 3. i. zinziber conditi. 3. ij. dyagredij grana. ij. fiat trociscus vnus et incorporentur ista tria cum vino vel aliquo alio liquore aut cum sir^o ros Et soit donec sur la minuyt et q̃ le mache et q̃ lauale. & puis apres que on luy donne vng pou de vin bien limphe et dorme vng pou dessus. Et les pillules qui les preigne au soir et que il ne soupe point. Et avecques les remede locaux ie procedoys ainsi contre leminence qui ce faict pour cause de la rupture de la cornee ie mettoyes vne aiguille ou meillien de leminence et la perfoye tout oultre iusques a laultre part et ce q̃ estoit cōpris avecques la guille ie le coupoye au rasoner et puis apres lincision ie apliquoye de bol armenic avecqs aulbūg deuf sur lueil mais de ce ne ce peult donner enseignement ne doctrine fors en le voyant faire et par vsaige Les aulchungs persent leminence de la cornee avecques deulx aiguilles se entre intersecāt en croix ou meillieu de leminence et lyent avecques de fil de laine ou de fil celle eminece soubz les aiguilles et la laissent ainsi par vng iour puis quil ont mis sur le lieu des medicines froydes et repercussives et puis apres ilz la tranchent et aulcunefois ilz la tranchent a leure de la perforation et puy apres ilz procedent avecques medicines lune et laultre maniere de faire sont toutes deulx bonnes Contre longle qui est macule blanche en figure de ongle sur le noir de lueil. Et contre sebel qui ce faict des venes qui yssent et sortent du lacrimal intrinseque ou extrinseque et procedent iusques a la noirseur de lueil et aulcunefois iusques a la pupille mais ne adhere poit a la cōiunctive
b ij.

Le premier

le procedoyz avecques eslevation desdictes venes avecques instruments fays d'argent ou de fer obtus et mouffe, ou aiguilles: et tranchois les macules et blancheur et sebel du couste du lacrimal ou estoit la racine et du couste de la cornee la ou ce terminoit la dicte maladie. Ceste opation estoit en oultre l'operation que ce faict avecques medicines locales et telles operations manuelles et semblables ne se doibuent point faire de aulcung si non quil les ait bien ven faire de long vsaige avecqs aulcung en telles opations expert. En blancheur plane et petites macules ie procedoyz avecques de pouldres et colires que ce sont ainsi. **Prenez tuthie. 3. f. orping. 3. vi.** soient puluerizes tresbien et le plus subtillement q'on peult et cribles avecqs vne piece de fin linge et soient nourris et mis trāper avecques suc de rue et de celidoine puyz soient mis au soleil a secher et de rechief soient puluerizes et nourris iusques a troys foys et soient broyes sur vne pierre a broyer vermillon et soient cribles de rechief avecques vne piece de fin linge et de ceste pouldre vne foys le iour en soit mis en leuil avecques quelque chose que soit pointu. Autre pouldre plus forte. **Prenez tuthie. 3. f. fleur darain autrement vert de gris. 3. iij. orpin. 3. iij.** soient puluerizes et nourris avecques les ius des herbes dessusdictes et soynt cōme de l'autre ne plus ne moins avecques vnes mesmes choses. et vnes mesmes herbes. Ou autrement ie faisois des colires de herbes dessusdictes bien pistees sans extraire les ius en ceste maniere. Je y adionstoye la premiere pouldre ou la seconde et les mettoys en vng vesseaulx de verre, a distiller eau rose. et les distilloys. et puyz gardoyz ces colires en vng vesseau de verre. Et telles pouldres ne se peuiēt faire que en ceste. Avecques telz colires ie apliquoyz deux cauterres derriere les oreilles et les imprimoyz iusques a los et les lessoyz ouuers iusqs a vng mois ou environ et non plus. Par ceste maniere de proceder ie en ay veu plusieurs qui ont este reduys a bonne fin. Et si aulcune chose est entree en leuil comme pouldre ou quelque autre chose visible. **Prenez rasine ou pege blanche** et faites vng instrument de boys q' soynt fait en maniere d'une tente et au bout de ce boys fais y adheres la rasine ou ta pege et puyz transporte le bout de ton iustrument ou est la rasine pres des paupieres environ le lieu ou apoist le festu ou la pouldre ou le lieu ou lon pēse q'il soit. Et ainsi se adherera la paille ou la pouldre a la pege et le pourras facilement hōster.

Tractie

Chapitre. x. de la taye granee qui se engendre pour cause de la descente de leau sur les yeulx que se appelle cataracta.

Ceste maladie est engendree pour la descente des humidites aiguës du cerueau sur les yeulx entre la pellicule dicte cornee et lincee et auchunefois entre lincee et la toylle granee entre lumeur cristalin et albugeneuz qui est tout vng. et ceste est perilleuse et difficile a cognoistre. En quelque maniere ql le se face on la congnoist. car lomme ne voit goutte et d'auant quil perdist la veue il luy sembloyt quil y eust des mouches qui volassent d'auant ses yeulx ou d'autres petites choses en maniere de eau descendente. Quant ces choses apparoissent il signifie que la taye se engendre. et quant apres ce il pert la veue si le medicin regardant en lueil aparsoyt audeuant de la prunelle souz la cornee vne blancheur ou citrinite en maniere de vne toylle adoncques peulz tu estre certain quil a la taye en lueil. ¶ La cure si est que au commencement que leau descend quil soit purgee avecques pillules qui ce font ainsi. *Rx. masticiis agari colloquintide añ. 3. i. aloes 3. vi. turbit. 3. iij. fiant pillule cum succo ruthe vel apij.* La doze en est. 3. i. et sont donnees vne fois la sepmaine. Et boyue du vin qui soit fect aigue et quil vse de diete exticcatine megne chers rosties come petis oyseulx sauuages. ce abstiegne de oygnos: aux pour reaulx montarde et generallyment de toutes choses qui font monter les fumees a la teste. ¶ Les remedes locaux que doyuent anteceder l'operation manuelle avecques la guille doivent estre telz. Sur toutes ces viandes quil vse de pouldre qui ce faict ainsi. *Rx. piperis nigri piperis longi añ. 3. p. cinamomi. 3. ij. p. cardamomi. 3. iij. croci. 3. p. misce* Souuentefois quil mengusse de la semence de fenu grecz de herbe aussi. Outre ces choses mette en soeuyt toles iours a laube du iour aulchug pou du fiel de cheure ou d'ours ou d'ung bouc ou de vne grue ou d'une aigle. ou de vng colre q ce fait ainsi. *Rx. fellis capre vel luci magni aut hyrci vel vrsi aut grinis aut aquille. 3. i. misce cum eo in uitreata scutella. 3. i. tuthie cribrate armomaci. añ. 3. p. floris cris. 3. ij. salis rub. 3. i. spue maris. 3. p. teraf et cribentur misceantur cum eis succi ruthe succi celidome et fenu greci añ. 3. iij. vini albi lb. i. buliant simul et colentur postq steterint simul per dies quattuor vel distilletur hoc totum per alembicum sicut fit aqua rosarum et hoc est melius et vtilius in casu.* Et apres que la taye est confermee perse la par le meillieu avecques vne a-

Le premier

guille subtile et ronde iusques a la moitié de lueil pres de la pupil
le et hoste la taye en tirent en bas vers la paupiere inferioze et fer
me la taye avecques l'aguille et quant il aura hoste l'aguille mette
sur lueil du bol armenic avecques aulbūg deuf car il ferme la taye
ou lieu ou le medicin lauoir mise avecques l'aguille et le lessie ainsi
lye par les passe de deux iours a celle fin quil ce aserme mieulx. **Ce**
ste maniere de guerir de ceste maladie ne se peult apzandre si non
que le disciple lait veue faire pour la difficulte de la maniere de ou
urer en elle et pour la noblesse du membre ne presume doncqs nul
de y besoignier se nest quil ait veu d'aulchūng en sa presence auoir
faict telle operatiō car elle ne se guerist pas de legier se nest celle q
est blanche et clere et qui ce moue soubz les dois quāt on la cōpri
me et celle qui est noire et qui ne se moue point ne se guerist point

Chap. xi. de limuersatiō des paupieres avecqs scabie et rogeur.

Ceste maladie le plus souuent est faite de flegme sale ou
de sang adhuste et ce congnoist par le prurit et la cro
ste qui est es paupieres. **¶** La cure delle si est que la te
ste soit purgee avecques les pillules deslus escriptes ou chapitre
de la teigne et au chapitre des surfures toutes les sepmaines vne
fois. **¶** Et apres la premiere purgation soit faicte seigneurie de la vene
cephalique qui est entre le poulce et le doigt nōme index. **¶** Et tant q
pourra se abstiegnre d'viades salees et agues et de vin tout pur. **¶** Sa
diete soit humide cest assauoir ces chars soient plus tost boullies
que rosties quil yse de ordeat de fromentee et de herbes comme es
pinars laictues pfil fenail de po les de petis oyseault et de puree
de poys cices. **¶** Pouldre q se met sur la scabie et rogeur. **¶** Prenez
anthi^m 3. s. tutthie orpin de chascūng 3. ij. de pierre emanite de litar
gie de chascūng 3. ij. soient broiez sur vng marbre et mis en poul
dre subtile comme alcohol par trois fois et chascune fois soit cri
ble par vng linge tressubtil ceste pouldre corrode la char et hoste
la saleure. **¶** Item aultre pouldre. **¶** Prenez fleur darain aultremēt
nōmee vert de gris 3. ij. tutthie 3. ij. anthimonii 3. iij. soit fait poul
dre tressubtil ainsi quō a fait de laultre et si ces choses dessusdictes
non cōferent soit hostee la croste et char rouge qui est sur les pau
pieres renuersees par ceste maniere. Soit mise vne aguille carree
entre la char rouge sur la paupiere en maniere que tu la preigne
toute entierement avecques ton aguille et puis tranche la selon

Tractie

que tu lauras comprise avecques ton aguille et apres que tu lauras tranchee aplique du bol armenic avecques le blanc d'ung euf sur l'ueil et ainsi guerira. Pour les larmes qui viennent a cause de telle inuersion soit hoste la char ou la croste avecques cautere dor ainsi q'no^r dirōs en la fin et se appelle tel cautere lingual et se les larmes viennent a cause de telle inuersion de paupiere soit purge par plusieurs fois avecques les pillules de aloes dessusdictes au chap. de la teigne et des furfures ou avecques pillules cochies et sur l'ueil soit mis la nuyt vng tel emplatre. Prenez vitriol de quoy est faite l'encre dont on escript. 3. ij. soit tres bien munde et mescle avecques bol armenic. 3. i. et incorpore avecques aulbūg deuf ceste emplatre conforte l'ueil et apres la purgatiō il restraunt les larmes tout doucement.

Chapitre. xij. des peylz renuersez en l'ueil.

La cure si est que on les arrache lung apres lautre et soient cauterizes les pertuys par ou yssent les peylz avecques vne aguille ou soit cauterize la paupiere avecques vng cautere subtil selon les rugues de la paupiere car par telle cauterization la paupiere se contrait et se hostēt les peylz q'z nentrent plus dedens les yeulx et sur le lieu cauterize soit mis aulbūg deuf avecques de bol armenic iusques a la fin de la consolidation.

Item soient prises deux aiguilles avecques lesquelles entre deux on compraigne vng pou de la peau et soient fort lye les deux aiguilles de chascūg coste si que la peau comprise entre deux puisse noir fir et chcoir car ceste ligature retrait la paupiere et hoste l'inuersion des peylz iusques a quatre iours et adonques ce qui est compris entre les deux aiguilles chait et les aultres parties d la peau se entreprennent l'une contre lautre et demeure la peau cōtraicte a tous iours mais et si empeche telle inuersion des peylz dedens l'ueil. Et sachez que en telles operations le disciple ne peult estre parfaicte ment informé si non quil en ait veu besoignier.

Chapitre. xij. de fistule lacrimale

Fistule lacrimale est vng ptuis petit iuste la racine du nez du q' ptuis la latitude intriseq et au pfōt est grāder deuāt q' le pertuis soit fait il n'ya poit de fistule encore mais seulement ya tuberosite ou enflure et emineuce en tel lieu. La cure de elle est telle le pertuis qui est estroit soit ouuert et dilate avecq's vne tente faicte de esponge ou avecq's tēte faicte de monelle de laureole ou avecq's vne tente faicte de aristologe rōde seche. Le ptuis

Le premier

ouuert soit mundifiee l'ulcere iusques a los cum vnguento viridi qui se fait ainsi. Prenez de alum zucarum fleur de arain autrement dit verdet miel. de chescung .3. i. soit mescle en semble avecqs pouldre de afrodiles que ce fait ainsi. Prenez du iust de afrodiles lb .i. orpin roge. .3. ij. pouldre de chault vne. .3. iij. soit fait boullir tout doucement le iust des afrodiles au feu si longuement que la moitié soit consumee et soit coulle et puy y soyt adioustee la pouldre dorpin bien subtile et criblee et la pouldre de chault vne pareille mēt criblee. Et soient incorporees avecques ledit suc de afrodiles petit apetit et successiuiement tous iours en mouuant avecques la spatule et quant il seront bien incorporees tout cecy soyt diuise en plusieurs parties et soient mises en vng bassin au soleil pour de seicher et puy le garde a ton besoing. Entens que ceste pouldre ne se peult faire bonne si n'est on moys daoust ou en la fin de iuliet. Avecques ceste pouldre et avecques de alum ie en mortifioys quasi toutes fistules curables. Et en tel cautere aulchuneffoys ie mettoys en .3. i. de ladicte pouldre de afrodiles. .3. i. de realgar et adonques estoit il de tressorte operation. Et note que telle cōposition na point de lieu ne avecqs elle ne se doit point mortifier de fistule aulchune si n'est en vng homme fort et robuste Mortiffiee ainsi la char avecques ceste pouldre de afrodiles ou avecques vnguentum viride soit hoste ce que est mortifiee avecques beurre ou avecques de gresse tous les iours mise dessus la playe. Telle mortification faite apres ce que tu auras hoste ce qui est mortifie regarde si los est point corrompu et contamine. Et sil est contamine cauterize le iusques au parfont et le perse iusques a l'autre couste avecques vng cautere punctual si que la matiere sanieuse flue par le nees et puy apres l'escarre leuee soit incarnees avecques les pouldres dessusdictes es chapitre dessusdit. cest assavoir au chapitre des apostumes sanieulx en la teste et on fronc que lon apelle rupture et puy soyt consolide. Et semblablement si los n'est pas contamine aps la mundification faicte de la char corrompue soit incarnee et consolidee avecques medicines incarnatiues et consolidatiues ainsi comme il sera dit apres et comme lon a ia dit par cy danant. Si apres que l'angle a fistule a este cauterize ainsi que a este dit ou avecques de huille toute boullant apres que la fistule est ouverte et dilatee et bien mundifiee de la char et des os corrompus elle sera guerrie en .xxx. ou .xl. iours speciallement si au matin quant

Tractie

il se lieue et au soir quant il se va coucher tu y metz vne emplastre ainsi faicte. Prenez mummie bolarmenic aloes tutchie maltic: de chescung egalement sont tresto^r mis en pouldre et incorpores en maniere de vne emplastre avecques du vin roge stiptic.

Chapitre. xiiij. des apostumes chault et des apostumes froys en lozeille ou enuiron lozeille.

Telz apostumes sensuit la fieure: et par especial sil sont de matiere chaulde mais sil s^ot de matiere froide il ne sensuyt pas ainsi fieure si nest quant la matiere se conuertist en sanie. Les signes quat telz apostumes sont chaults sont douleur ague on lieu de la postume avecques aulcune punction et pesanteur: et q^u avecques telle apostume sensuyt la fieure des son commencement. Et quant au tast lon trouue grande chaleur sur le lieu et aparoit rouge on citrin. Et mainteffoys a tel apostume sensuyt alienation dentendement: et mort quant il est au dedens ou nerf oblique. Les signes des apostumes froys sont que lon y sent vne pesanteur et que le lieu nest pas rouge et si nya point de accuissement ne de pointure mes la fieure y aduient quant la matiere se conuertist en sanie pour lagitation et alteration des humeurs on lieu prochain du cerueau car pour ceste cause lesperit se enflambe et ce cause aulcunefois vne fieure. La cure des apostumes chault doit estre telle que au commencement tu te dois haster de le fayre saigner se la vertu et laage si consentent comme est laage depuys xiiij. ans iusques a. lv. ou a. lx. ans. Les autres aages soit appliquee vne ventose sur les espaulles et tous les iours soit applique sur le lieu de lapostume de huille de camomille tout chault tous les soirs et tous les matins soit lapostume apar^et ou nom. Et soit mis en plastre qui ce fait ainsi actuellement chault. Prenez guymanlues bien lauees et cuytes et puis pistees lb. i. farine de fenu grec farine de semence de lin et fleurs de camomille de chascung. 3. ij. de beurre. 3. ij. avecques cinq moyoulx deufs soit tout mescle l'ung avecques lautre et bien incorpore cest emplastre mature les apostumes et les resoulst et oste la douleur. Et tu pource la douleur ague ne cesse point pour ce. il suet mettre en lozeille ou enuiron de huille qui ce fait ainsi Prenez huille de camomille de iust de apium de chascung. 3. i. de corce de mandragore de usquaine de pauot blanc de semence de apium de chascung. 3. ij. le tout soit puluerize et mescle avecques ledit huille. et apres lunctio faite avecq^s cest huille

Le premier

soit aplique dessus lemplastre dessusdit. car par ce la douleur cesse
ra et ce meurera la postume ou se resouldra. Apres q̄ la postume
sera mature soit ouuert avecq̄s instrum̄s sil est par dehors ⁊ soit
mūdifie avecq̄s eplastre q̄ ce fait ainsi. Prenez miel lb. s. farine d'or
ge ou d' segle lb. i. sarcocolle ou mirre. 3. i. soit plūcrises ⁊ mescles en
fēble et fait eplastre. Et apres q̄ le lieu sera mūdifie quil soit incar
ne et consolide. Et sil est ouuert dedens lozeille soit mūdifie avecq̄
3. i. de terre bēne et. 3. ij. de sarcocolle et. 3. ij. de farine de fem̄ grec
Et apres q̄l sera mūdifie par. vi. ou. vii. iours soit lāue le lieu tō
les iours troys fois avecq̄s vin chault ou aura bouilly de gomme
dēfens et il se cōsolidera Sa diete soit ainsi q̄ a este dit on chap̄ de
lobtalmie chaulte ⁊ le vin q̄l boyt soyt vng petit vin vert avecq̄s
grāt q̄ntite deaue. ¶ La cure des apostūes froyes si est q̄ tous les
iours deux fois le patiēt soit oint avecq̄s huyle despice tout chault
et de ceste meime huyle en soit mis en lozeille si la postūe est dedēs
et pūys sur le lieu ou est la douleur soit apliq̄ cest emplastre. Pre
nez ails crys en la brese et oygnōs pareillemēt cū en la brese de
chescūng lb. i. et soient mūdes de leurs supfluites avecq̄s cinq mo
youls deufz gresse de pourceau. 3. iij. le tout soit incorpe ensemble
avecq̄s bismaues cūtes et pūtees ¶ La diete soit comme en ob
talmie froyde. Et aussi quil soit purge au cōmancemēt avecq̄s des
pillules de aloe et de agaric. escriptes on chap̄. de sebel et de lōgle
ou avecq̄s les trociques escripts en se dit mesme chap̄ de sebel. Et
pūys aps la maturation dudit apostūme il soit ouuert avecq̄s in
strumēt sil est p̄ dehors et soyt emplye la playe de huyle rosat avec
ques vng moyon deuf tout chault et ce iusques a troys iours. et
pūys soit mūdifie avecq̄s emplastre de sarcocolle descript on cha
pitre des apostūmes sanicūlx de la teste et apres ce soit incarnē
et cōsolide avecq̄s poudres incarnatīfues et cōsolidatīfues dictez
et a dire.

**Chapitre. xv. de opilation faicte en lozeille pour aucune chose
et de sourdesse.**

Ceste maladie est manifeste de soy mesme et par la relatiō
du malade. Si lopilation du pertuys est faicte pour aul
cune chose aparente soit regarde en lozeille si cest pierre
ou noyau de cerise ou aulcune aultre chose qui soit dure. Et soyt
extraicte avecq̄s instrumēt de fert subtil et croche a ce cōuenable.
Et si la chose empeschāt est liquide soit mis dedēs lozeille de huyle

Tractie

et soit enioint au malade de saillir sur le pie de ce couste mesme. et que la teste soit enclinee de la partie oposite. Et a leure de son repos soit mise vne esponge lye avecques vng fil si que le fil appareisse par dehors et soyt ainsi laisse par vne espasse de temps. et puy s apres avecques ce fil soyt tiree hors lesponge violemment et ainsi ytra hors humidite qui est dedens loreille. Et si apres ce encore demeure le patient sourt avecqs vng cornement doreille avecques male disposition cest signe que telle opilation est causee a cause de quelque eminence qui si est engendre pour opilation faicte en my le nerf de louye qui se appelle nerf oblique. Si doncques lopilation est a cause de quelque eminence qui y soyt engedree comme vng polipus ou quelque aultre eminence soit hostee avecques vng ferrement ou avecques vng fil lye au pie de leminence fil est possible. Et apres que celle eminence sera choiste et trachee soit mundifie le lieu avecques vnguentuz apostolorz ou avecques vnguentum viride. Aussi ce peult bruler le lieu ou estoit le pie de la eminence avecques vng cautere punctual. Et en apres ce doybt mundifier avecques vnguent qui est ainsi fait. Prenez sarcocole. 3. f. terebintine. 3. i. huille de camouille. 3. i. soit mescle en semble ¶ La mundification faicte par cinq ou par huict iours soyt laue le lieu avecques vin ou soyt fait boullir de mirre tous les iours iusques a parfaicte curation. Et si apres ce le patient demonroit sourt soit purge avecques pillules de aloes et de agaric ou cobies escriptes en chapitre de vngula. Et apres vne purgatiō faicte ou plusieurs soit mis en loreille huyle qui ainsi ce fait. ff. olei amidalarum amararium aut olei persicorum. 3. ij. castorei ameos costi. añ. 3. ij. distemperentur cum oleo supradicto nec coletur oleum. Le vin quil boit soit fort aigue et soit chault et soit vin blanc et subtil et cler. Et mengusse chars de moton poullis petis oyseaulx des champs. fors q ceulx qui viuent en eau. et moyeuilx deulz et herbes. comme fenail persil bourages et purce de poys sisses. Et soient lesdictis chars souvent rosties et preparees et frites en la paille avecques marjolaine saulge et pouldre de poyure ou aultre pouldre faicte despis les ainsi. ff. cinamomi. 3. i. galange cardamoni. añ. 3. ij. croci. 3. i. Et en sourdesse se peuent appliquer troys cauterres punctuaulx utilement derriere loreille par distance d'ung doigt lung de lautre. Et doibuet estre parfondes iusques a los.

Le premier

Chapitre. xvi. des vers que ce engēdrēt en la char et en lozeille.
Ceste maladie ce peult cōgnoistre seulement a l'aveoir et a la
toucher. ¶ La cure des vers en lozeille est faite avecqs ce
ste huyle. Prenez absinche. 3. ij. pouldre d'aloës. 3. f. huyle
damades ameres ou de noyau de piegues. 3. i. soient meiles ense
ble et de ceste huyle soit mis to^r les iours en lozeille et soit close la
dicte oreille avecqs coton car elle fait mourir les vers et ainsi sont
tyrez hors et pareillement il sont tyrez hors avecques pincet
tes. ¶ Autre medicine prenez ius de feuille de persiquier. 3. ij. aga
ric puluerize. 3. ij. huyle de noyau de piegues ou damades ame
res. 3. i. soient meiles ensemble et soit mis en lozeille comme a este
dit de l'autre. S'il y avoit aulchune char superflue qui y fust engē
dree soit mundiffiee et degastee avecqs vnguentum viride et puis
apres soit laue le lieu avecques vin ou quel aura bouilly de mir
re et ainsi sera guerie par longue continuation avecques lesdictes
choses si la char est molle rare et descouverte de cuyr autrement
il ny fault point mettre son temps a la guerir.

Chapitre. xvij. de polipe au neez et emmence
de char superflue.

Ceste maladie est aisiee a congnoistre car seulemēt du regart
du medicin au neez du malade peult scavoir sil ya polipus
simplement ou polipus chancreux. Polipus est emmence cauer
neuse aux nazilles ayāt pie en maniere de vne figue et a plusieurs
revolutions et lūg est chancreux et l'autre non. ¶ Polipus chan
creux put de vne puanteur mauvaïse orde et horrible avecques
ce du lieu court matiere fumeuse noire et verte. Polipus
non chancreux est prive desdictes conditions cest ascavoir de pu
anteur horrible et fumeuse noire ou verte. et a pie ainsi cōme vne
figue. Le polipus chancreux ne se peut guerir en maniere quelcu
que ains par l'aplication des medicines dessusdictes. il ce con
uertist en deteriore et plus mauvaïse dispositiō. et pource vault il
mieux ne luy toucher que tascher a le guerir. ¶ La cure du poli
pus non chancreux si est que prenier soit le patient purge avec
ques pillules qui ainsi ce font. R. sene epythimi añ. 3. i. mirabol
indorum. 3. f. conficiantur cum succo polipodii viridis vel vino de
coctionis eius. La dose de ces pillules est. 3. i. Et apres vne purga
tiō faite ou denx oing le lieu de huille rosat chault p trois iours en
tiers. Apres lye ledit polipus avecques vng fil et puis travaille

Tractie

a le prandre avecq's tenailles agues et sil ne se peult lyer preus le a force avecq's les dictes tenailles ⁊ le arrache tout selon ta possibilité et eslargis les nazilles aulchuneffoys avecq's têtes faictes de sponges ou de racine de aristologe rōde si tu las pfaictemēt desracine et tyre hors daultre chose nas besoing fors que mundiffier le lieu et les parties denviron avecq's vnguētū viride. Et ap's la mundification laues le tous les iours avecques vin ou soyt fait bouyllir mirre. Et si pfaictemēt tu ne las desracine avecques les tenailles eslargis et euvre les nazilles avecq's les têtes dessusdictes afin q' puisses veoir le pie. Adoncq's mundifie le tant q' tu pourras avecques vnguētū viride ou vnguētū apostolorū et aulchuneffoys avecq's regi. cest a dire avecq's vitriol de quoy est faite lancre. La mundification faicte procede en rectifiant le lieu avecques vin ou soit fait boullir mirre. Et si tu le ponoys cauterizer ce seroit chose fort bonne et vtile avecq's cantere pinctual mis en vne canille darain ou de fer. Et si tu ne peulz toucher au p'fond du pie du polipus ne per mōdification ne par erradication avecq's cantere a cause de la grāde infiltration es carnuicules des nazilles esquelles on ne peult veoir volentiers la maladie retourne et cure parfaicte ne peult recepuoir. Le boire et manger soit cōme a este dit au chapitre de lopilation des oreilles et de sourdesse.

Chapitre. xviii. des pustulles liuides blanches ou rouges au neez ou enuiron le neez. et de enfleure vniuersalle rouge entour la face q' se appelle ceruine ou butigaga.

Ceste maladie est appelée saphati et est des signes q' signifient ladrerie aducuir. et est faicte de flegme sale aduiste ⁊ et brule ou de colere aduiste et souuēt de humeur melécolic aduiste ⁊ brule et ceste est de male et lōgue curatiō. Et aulchuneffoys elle est faicte d' s'ag aduiste et brule es venes ¶ Les signes de saphati qui est de flegme sale aduiste sont que les pustules sont grandes et larges avecques prurit et humidites fluantes des pustules laquelle humidite aulchuneffoys est blāche et aulchuneffoys elle est de couleur cendreure: et ce multiplient telles pustules en la face ⁊ es enuironz aulchuneffoys avecques petites croustes: ne telles pustules ne sont pas fort rouges. ¶ Les signes de saphati que est de colere aduiste sont q' telles pustules aparouissent avecques acutē et sans aucune humidite et sont de couleur citrine et sont petites. Et avecques ce le malade sent vne chaleur fort ague au

Le premier

lieu: et speciallemēt sil boit fors vins et mengue choses chauldes.
¶ Les signes de saphati fays de humeur melencolic sont: car la couleur aparoist noire et terrestre au lieu avecques petit prurit ou petite demengazon et telles pustules sont dures. Et avecques ce la disposition du malade est plus seiche que moyte. Et aulchunes foys quant se lieuent escharres de telles pustules si lon comprime sur le lieu. Il en yst vne matiere en maniere de cire blanche aulcunement dissolue. Et sont appellees telles espesses de pustules corsi. ¶ Les signes de saphati faitz de sang adbusste et brule sont rouges avecques aulchune fuscite ou noirceur environ les pustules et en toute la face. Et avecques ce la matiere qui en yst est sanguine en couleur. ¶ La cure dyceluy qui est fait de sang est que lon le seigne de la vene capitale. cest adire de la vene cephalique. On souuent apliquer ventoses entre les espaules avecques scarification et soubz le menton a ceulx qui sont en leage au desoubz de xv. ans. Et puyz apres soient derechief appliquees les ventoses sur le lieu scarifie. Et soit diete ansin quil a este dit et declare on chapitre de obtalmie chaulde et se abstiegne totalement de boyze vin. Et sil ne sen peult absteindre au mois ql boyue dūg vin vert et brusc ou du vin qui soit aquatique. Les viades soient pourpie cocordes laictues cuytes et crues: ordeat: auenat chars de moton boullies poullaille. poussins: veau et petis oyseaulx. Apres la saignée soit purge le patient en ceste maniere. ℞. polipodij quercini. 3. iij. parties noz numero. r. scolopendrie. ℞. i. epythimi sene añ. 3. iij. inane granate. 3. i. pistetur polipoduū et buliat in lb. i. aque cū primis et scolopendria et in fine decoctionis adde sene et epythimuū et coletur et in cola a dissoluatur manna et detur in aurore. Et sil ne pouoyt prandre telle medicine quil preigne des pillules qui se font ansin ℞. sene epythimi. añ. 3. i. scaonee. 3. f. aloes. reubarbari. añ. 3. iij. fiat pillule cum succo polipodij vel decoctionis eius. La doze de ces pillules est. 3. i. et. f. au soir quant il sen ira cocher et sans souper. Sur les pustules mette sauo au soir et le luy lessé par l'espace de vne heure ou quasi: et puyz soit laue avecqs de eaue ou lon a fait cuyre de polipode et roses et apres quil sera laue quil soit oingt la face avecques vnguent qui soit ansin fait. ℞. dreses argent vis. 3. i. huyle rosat. 3. iij. cyre. 3. iij. ceruse. 3. f. litarge dor arseme trempé en fort vin aigre. et puyz seche. 3. f. et laubung dung euf. La cire soit fons

Tractie

due avecques huille et en le tirant ius dessus le feu soient mises les pouldres des aultres medicines en mouuant fort avecques la espalule iusques a ce que le tout soit bien incorpore ensemble et en la fin quant il sera pres que refroidi y soit mis laubung deuf et en la fin y soyt adioulte le vif argent mortiffie avecques saline de hō me ieun. Apres lablution de la face avecques sauon. cest vnguent aplanist et clarifie la face. Et ne se doit pas faire telle ablution avecques sauon fors seulement que iusques a la remotion des pustules en apres non. Mais puy apres seulement soyt faicte telle inunction au lieu. ¶ Aultre vnguent pour blanchir la face plus alteratif que cestuy cy. ¶ Prenez le ius des cytrons ou dorange. 3. iij. ceruse tāt quil iussise a espessir ledit ius argēt vif estait avecques la saline dūng homme ieun. 3. f. soit incorpore avecques les choses dessusdictes. Cest vnguent consolide les pustules: et puy soit lauee la face avecques sauon pour la planir et adoucir. ¶ Aultre vnguent a la rougeur qui vient en la face de la psonne et a pustules du quel doibt estre fait inunction apres la purgation ou flebotomie lequel est experiente en tel cas. Et se fayt ainsi. ¶ Prenez racine d'alhelanges. 3. ij. de pouldre dos de iechē. 3. ij. gresse de porc nouvelle. 3. i. cire. 3. iij. les racines soient tranchees bien menu et la cire et la gresse soient fondus ensemble et puy adiouster tout ensemble et soient bien incorpores et puy soient mis en la paille sur le feu tant et si longuement que tout soyt fondu et dissoulz et puy y soit adioulte de vin aigre. 3. ij. et quant tout sera biē liquide et ensemble dissoulz soyt cole et passe et puy soyt mis en vng vaisseau et garde a quant il en sera besoyn. ¶ La maniere den vser est telle toute la face rouge et vng chescung lieu rouge en soyt oingt tout doucement avecques le doigt au soir quant il sen yra coucher. Et le matin sil est besoyn luy soyt laue la face avecques de eau on aura bouilly de violes. ¶ La cure de saphati qui est faict de colere aduuste est en diete pareille a lautre. mais ne li doit pas faire flebotomie. mais bien se doibuent apliquer ventoses entre les espaules et au menton continuees. et souuent ce doit purger avecqs pillules qui se font ainsi. R. aloes. 3. iij. scamonee. 3. ij. reubarbari. 3. i. elebori nigri. 3. ij. masticiis. 3. f. fiant pillule cum succo polipodij. vel vino decoctionis eius. La dose de ces pillules est. 3. i. ou. 3. i. f. ou soyt purge avecques telle decoction. Recipe polipodij. 3. iij. elebori nigri. 3. ij. fumiterre sene epythimi

Le premier

añ. 3i. enscute. 3. s. pistentur polipodiū finius terre et eleborus et
buliant in. 3. vi. aque aut vini et in fine decoctionis addatur sene et
epythimus et colentur et detur hec colatura dulcorata cum zucce. et
decoquantur vsqz quo redddeat ad. 3. iij. aut. iij. anteq̃ dulcoretur
et addulcorādum ponatur zucce. 3. ij. vel tres. ad plus detur hec co
latura mane in aurore. Environ le lieu malade soit procede avec
ques inunctions et ablutions avecq̃s saouan ansin cōme a este des
clare parcy dessus et en semblable maniere. ¶ La cure de yceluy q̃
est fait de flegme sale est q̃ il se abstienne de choses sales et agues
et de toute maniere de legum comme poys et faues. et tiegne la die
te dessusdicte. et soit purge souuent avecques pillules que ce font
ansin. R. turbit. 3. ij. elebori nigri. 3. iij. sene epythimi finius terre añ
3. i. s. pille cū succo polipodij vel vino decoctiois eiusdē la doze en
est. 3. i. ou. 3. s. ou soit purge avecq̃s ceste decoctio. R. polipodij fini
terre. añ. 3. iij. turbit. 3. ij. elebori nigri. 3. i. sene epythi. añ. 3. ij. pistēt
oia simul et buliāt in. vi. 3. aq̃ vsqz q̃ reddeat ad tres et in fine deco
ctiois addatur sene et epythimus coletur et dulcoretur cū. 3. ij. zuc
cari. detur patiēti mane in aurore. Environ le lieu malade soit pro
cede cōe a este dit dessus. fors que la face doibt estre lancee en ceste
espece de safati que est cause de hūneur melēcolic adbusse. Est q̃l
tiegne la diete dessusdicte et q̃l boyue vin blāc subtil nō douly et soit
bien aquatique. Et soit purge vnefoys la sepmaine avecques pil
lules ansin faictes. R. elebori nigri. 3. ij. sene epythimi masticiis. añ.
3. s. mirabol. indorum. 3. s. lap. lazuli abluti. 3. i. scamonee. 3. ij. cō
stitiantur cū succo polipodij vel vino decoctionis eius la dose en
est. 3. i. s. Et sil ne pouoit prandre de pillules q̃l preigne ceste deco
ction. R. elebori nigri. 3. i. polipodij. 3. iij. mirabol. indorum. 3. i. se
ne epythimi añ. 3. ij. oia simul pistentur et buliāt in. 3. vi. aque vsqz
ad cōsumptionem medietatis. et in fine decoctionis addatur sene
et epythimus et dulcoretur cum. 3. ij. zucari et detur mane in auro
re. Cestuy et lautre patient de flegme sale soient ventoses desoubz
le menton et entre les espauls vne foys le moys. Et deux purga
tions faictes soit procede avecques inunctions sur le lieu malade
mais les ablutions en cestui cy soient faictes avecques vne deco
ction de elebori nigri et de finius terre et de violetes. ¶ Les signes
et la cure de inflation vniuersale en la face laquelle est appellee co
perose sont quelle est engēdree et cogueue par ceste voye. Ceste
maladie est tousiours engendree de fūnees esleuees de matiere

Tractie

chaulde venimeuse et les signes de la venéosite de la matiere sont car apres la cure chet le poil de la teste et de la barbe et ce pour infection et corruption causee es racines du poyl de la fumee venimeuse. Les signes de ycelle maladie sont car quant elle commence on sent vng prurit en la face et au lieu ou elle commence se apparoiſſent aulchunes eminences lesquelles apres se multiplient et toutes ensemble font vne tumeur et inflation vniuersale par toute la face et en la teste les yeulx se enflent si fort que ilz ne peuvent riens veoir et se multiplie rougeur par tout pareillement et pruris et fieures suyuent tousiours ceste maladie. ¶ La cure de ceste maladie lon doit faire fiobothomie si la vertu et les aultres circonstances le permettent ou scarification entre les espaules et sur les fesses pres du fondement des deux costes et soit purge avecques la decoction dessusdicte au chapitre des pustules rouges par aduſtiō ou avecqs les pillules en cest lieu mesmes escriptes. Du soit done vng clistere leuitif qui mieulx me plaist q soit fait ainsi. *R. maluarū matrum violarum añ. .i. bulliant et ex aqua decoctionis huius accipe lb. .i. in qua bulliant sene et epythimi añ. .z. s. tamarindorum .z. .iiij. vel mane mellis. .z. .ij. olei. .z. .iiij. salis. .z. .s. totum imbitiatur per clistere.* Et quant il voudra aller a la selle quil lessé tout aller incontinent et souuentefois reitere ledit clistere toutes aultres medecines delausſees. Cest clistere tyre la matiere aux parties cōtraies et guerist la maladie legierement sans difficulte quelcunque. Et soit faicte emplatre sur le lieu et oingt ou epythime avecques iust de morelle et .z. .iiij. de huyle rosat et vng petit de vin aigre le tout mescle ensemble iusques a la fin de la guerizon et en la fin soit laue la face avecques decoction de roses et de camomille. La diete soit mie de pain trampee en eue et ordeat et quil menguisse lactues portulages avecques fort vin aigre cocordes preparees avecques lait damandes et boyne vng chascun matin a ieun lb. .s. de megne cest a dire du petit lait de cheure oud brebis iust de agreſte et vin de migrenes apellees en francois pommes guernades ou boyne de eue avecques de mye de pain et continue ceste diete iusques a la fin et adonques doit restourner a sa propre diete tousiours son vin soit plus fort aquatique comme sont poules boullis au lactues et herbes froides et char de mouton bien franc et puree de poys cices. Mais se linflation estoit faicte de fumee elleuee de matiere froide et fust sans rogeur et sans prurit et sans cha

Le premier

leur soit gueri comme cacessia avecques choses chauldes et pillus
les fetides et huyles et epythimes chaulx sās flobothomiet avec
ques oleum de cardamomo confortatum cum limatura accuum

Chapitre. xix. des scissures des leures et des noudz.

Sissures des leures ne sont faites fors de humeurs sales
et adhustes brulans les leures et l'extremite du neez.

Nodus est engendre de flegme sale gros ou gipse ou
deumeur melecolic endurci. Et sachez que nodus aulcunefoys
a vng sachet aultrement appelle list et souuent non. mais est infil
tre en son lieu avecqs liens. Les signes de scissure sont solution
de continuite au lieu avecques asperite et prurit et croste aparen
te et chaleur exterieure et supflue au lieu. Nodus est congneu par
sentement et par la veue. et quāt il a sachet ou list il obeist au doit
et ce moue de lieu en lieu. et quāt il na point de sachet mais quil est
infiltré et lye en son lieu il ne se moue point si nest par violence.

La cure de scissure est de purger le patient avecques pillules es
criptes au chapitre de rougeur du neez et pustules faites de fleg
me sale sil est en eage cōuenable ou avecques la decoction illecqs
mesmes escripte. et soit gouverne avecques dicte mise audit cha
pitre. Et le lieu soit gueri avecques vnguent lequel se fait ainsi.

Prenez gresse de oye et de geline clarifices et coles de chascung
3. i. f. resme et terre bentine de chascung. 3. i. cire. 3. f. farine de femu
grec. 3. iij. argent vis. 3. f. la cire et les gummess soyent fondues sur
le feu et coles et puis soient incorporees avecques les gresses de
uant dites et puis y soit adioustee la farine de femugrec et en la fin
soit adioustee levif argent mortifie avecques saline de homme ieun
et soit oingt vng chascung soir. et puis soit faicte decoctiō de souf
fre et de fumeterre. Et si ces choses ne suffisent pour la cure soit
cauterize avecques plataine ou lamine d'argent ou de auricalcum
ou soit faicte adhustion avecques alung de lye mollifie en lieu hu
mide et soit mis cest alung ainsi mollifie sur les scissures et soit les
se par le passe de vne beure tel alung cauterize le lieu comme faict
chaur et le lieu ainsi cauterize soit faicte imunction avecques cest
vnguent de gresses dessus escript. Lon procede a la erradication
des noudz avecques instrumens de fer en ceste maniere. Prenez
les noudz entre les deux doits de la main senestre totalement et cō

Tractie

priment au dehors et puis tranche la peau par dehors qui cou-
ure le nou si quil soit tout descouuert et quil le puisse demostre en
façon que on le puyssie prandre et puis avecques pincettes soit ar-
rache et apres ce le lieu soit remply dalun zuccarin et de aulbing
deuf. Et puis soit mundifie le lieu avecques vnguentum viride si
quil ne demieure riens du nou ne de sa racine et puis soit encharne
et consolide le lieu avecques medicines incarnatiues desquelles
auons per cy deuant fait mention.

Chapitre. x. de rānula et des apostumes soubz la langue et de
corrosion de gensiues et des dens esmeues, et de la douleur de
ycelles.

Rānula est vne eminence soubz la langue enuiron les dens
deuant en maniere de char ou de apostume et quant on
eslieue la langue il aparoit vne aultre langue au lieu enui-
ron ycelle et a cause de la douleur du lieu et leminence de la langue
sensiut fièvre et accroist la tumeur en la langue et en vient suffocatis-
on et sensliut la mort. ¶ La cure de ycelle requiert celerite pour la
finite quil a avecques la cāne du poulmon, doncques sans tarder
soit faicte flebotomie en la main de la vene cephalique ou ventosatiō
la flebotomie faicte ou ventosation le iour ensuyuant prenez des
pincettes de fer bien agues avecques lesquelles prenez rānulam
ou leminence bien fermement et faictes incision avecq's vng rasoer
Zincision faicte et rānula ostee lessez yssir dehors vng pou de sang
apres soyt mis vng petit de regi cest adire du vitreol de quoy on
faict lancre a escrire sur le lieu vlcere ou alung zuccarin avec-
ques sel et soit ainsi lesse par aulcung temps apres ce soit lane le
lien avecques vin et vin aigre ensemble mesclez et actuellement
chault apres soit le lieu desecche et ainsi soit rānula degastee et ce
cy faict par lespasse dung iour puis apres le lieu soyt laue avec-
ques decoction de mirre insques a la fin. ¶ Contre corrosion
et tuberosite des gensiues procede avecques friction faicte avec-
ques allung zuccarin et avecques lauemens de vin aigre squilliti-
que et ce soyt faict vng chascung iour deux foys cest a scauoir
au soir et au matin telles frictions et lauemens pour labster-
tion de la matiere gipsee adherente aux dens. Apres soit mis
sur le lieu pouldre de mastic en telle maniere quelle soyt adheren-
te aux gensiues. ¶ Jay guerrie vne femme de la senechaussye

Le premier

de plaifance dune excrescence de char aule genfines en la mandibu
le superioze. laquelle excrescence de char ce estoit tant multipliee
et acreue quelle estoit en quantite d'ung enf doye ou plus. certes ie
ostay ceste masse de char en quatre iours avecques fers chaulx tra
chans. et en la fin ie oste les des esmeues avecques partie des os
de la mandibule du quel lieu courut sang en grande quantite a leu
re de l'incision lequel fut parfaitement reſtraint avecques vitriol
de quoy on fait lancre et avecques cotō en les cōprimant fortz fer
me sur le lieu avecques la main et depuis vne incisiō iusques a lau
tre ie differoye. viij. iours ou plus et ainsi fut parfaitement curee.
Et fut ceste cure faicte en la cite de verone en la maison des chanoi
nes. lan mil. ij. cēs. lxxviij. du moys de mars. Et en ceste cure ie fus
acompaigne de maistre bernard de grondela qui de ces propres
mains moult y labora et en eufines pour le poyment. xl. mines de
de froment du portier de lesglise qui estoit de son pays et estoit ap
pelle vbertin de plaifance Si le pacient peult prandre des pillules
escriptes dessus ou chapitre de albugine et d la rupture d la cornee
ce seroit a luy chose vtile. Ou des troisques de turbit illecques cō
poses car il enacuent la matiere courant aule genfines et ainsi pl
briefue seroit la cure. Mouldre tresbonne a confermer les dens.

Prenez corail blanc ou rouge et mastie de chascung egaleme
nt soient puluerisez bien subtilement z soit mis sur les dens esmeues
touffois soient premier purgees et nestoices de la matiere gipse
car ceste pouldre conferme les dens en brief temps. **C**ontre do
leur de dens experience merueilleuse. **R.** semis apij. **S.** f. opij iusq
mi añ. **S.** ij. fiant pillule in forma cicez. De ces pillules en tiegne
vne sur la dent qui fait mal et incontinent la douleur cessera z soit
formees avecques vin.

Chapitre. xxi. des apostumes en la racine de la langue et de l'in
cision de luule et peult estre appelle espesse ou maniere de squi
nance.

Est apostume sil nest cōgneu a leveoir et sil na propre emi
nence il nest pas de la consideration du cyrurgien mais
sil apertz sil a propre emincēe ou elle sera resolue ou elle vi
endra a pourriture par ayde et operation manuelle. **L**a cure pre
mier soit seigne de la veine cephalique ou soit ventose entre les es
paules et le iour ensuyuant preigne yng tel distere. **R.** foliorum
blete florū camomille semis femugreci ameos añ cola et i colatura

Tractie

sufficienti pro clisteri pone, olei. 3. vi. mellis. 3. iiii. salis. 3. i. initiatu
Et soit faicte emplatre par dehors sur la gorge avecques racines
de guimauues cuytes et pystees avecques farine de semigrec et
de semence de lin et de beurre et le tout mescler ensemble et soyt
oingte la gorge avecques huyle de camomille vng chascung iour
deux fois. et soit faict gargarisme avecques rob de mucibus ou rob
simplement ou de tous deux mesclez ensemble. Apres ces choses
faictes regarde en la bouche et si tu y apperceoys emminence fais
ouuerture dune lancette se il te semble que il ait pourriture en ptie
ou en tout. car ceste apostūe a cause du lieu ne attēt pas a venir a p
faite maturatiō Soit incisee l'uuile avecques fer chault tranchant
et soit mis par vne cānule qui soit mise en la bouche iusques a l'u
uile par maniere que l'uuile entre dedens le pertuis de la cānule
qui est en la bouche et que par l'autre pertuis de la cānule soyt
mis le fer chault et soit anfin trāschée l'uuile mais premier soit fai
cte purgation conuenable et l'incision faicte soyt faict gargarisme
tous les iours avecques decoction de mirre ou de escorse de pom
mes de grenades et de telles medicines semblables.

Chapitre. xxij. des apostumes sa meulx au col et en la gorge.

Telle apostume tous iours est engendree de matiere
composee declinante a sang ou a colere en laquel
le manifestement en la fin a l'extirpation de la pourri
ture et sane qui en yst apert manifestement le vestige de flegme
et de humeur melencolic et cecy est chose sensible par la veue et par
la touche. Les signes de la matiere declinant a nature sangui
ne sont rougeur du lieu sans grande accute de apostume en sa fi
gure et forte pulsation on lieu de la postume et enuiron avecques
pesantur et le patient de sa nature est assez charmé. ¶ Les signes
de la postume qui tend a nature colerique sont accute de la postu
me en sa figure et douleur avecques pointure et rougeur declinan
te acutissime et que la disposition du malade decline a extenuation
et maigrete. ¶ La cure de ycelluy q declin a nature sanguine est q
soyt seigne au commencement de la cephalique en la main laquel
le est aupres du poulce et si leage ne se consent avecques les aut
res circonstances soyent appliquees ventoses entre les espaules

Le premier

avecques scarification Sur le lieu soit faite vncion avecques huyle de camomille et soit emplastre le lieu avecques emplastre ainsi fait. Prenez racines de guinaues trachees par pieces et lauees et cuytes lb. i. farine de semence de lin et de semence de fenugrec añ. 3. ij. moyoulz deuz cuyts en la brese avecques leurs escorces v. en nombre ou. vi. beurre. 3. iij. tout soit bien incorpore ensemble Cest emplastre resoult et mature et mitigue la douleur. Et deuant que tu apliques ton eumplastre le lieu soit laue et fomentee avecques eaue chaulde Et quant ton apostume sera mature que tu pourras congnoistre par atouchement de la main sur lapostume car quant le medecin trouue que lapostume obeist a latouchement quant il comprime de diuers doits et la douleur est amoliet apaisee saches que lapostume est parfaictement mature doncques la maturati on conguene soit incisee lapostume selon le long en bonne maniere sans douleur si possible est et en partie la pourriture soit tyree hors et non pas toute a vne fois. Mais fault quelle soyt hostee petit appetit. puis le lieu soit remply avecques tentes et plumaceaux de estoupes destrempees en huyle rosat mesdee avecques alingzuccarin car cecy mundifie le lieu et le deffend. Et si apres lincision faicte suruenoit grāt flux de sang adioustes avecques les choses dessusdictes aulbung deuf ce fait et acomply par trois ou quatre iours considere sil ya necessite de plus grande mundification et si ainsi est mundifie le avecques vnguentum apostolorum duquel en la fin du liure sera faicte mention ou avecques vnguentum viride qui est de plus forte operation. La mundification faicte soit encharnee avecques pouldres et vnguens incarnatifz que apres nous composerons. Apres ce soit consolidee avecques consolidatifz que pareillement nous descriprons. ¶ La diete soit au commencement declinant a froideur sil ya fievre. Apres lincision faicte peult manger char et boyre vin aquatique. ¶ La cure de celluy qui desclue acolere est quil soit seigne et scarifie comme dessus est dit et sil est possiblez convenable. Pareillemēt se seroit chose vtile sil pouoit estre purgee avecques ceste decoction. R. prunorum damascenorum. x. numero scolopendrie ros. rub. añ. .v. decoquantur et in colatura dissolue tamaridorum. 3. ij. reubbi. 3. i. detur in auroz et sint solum de decoctione. 3. iij. vel iij. Et soit oingt le lieu au commencement avecques huyle rosat et huyle de camomille mesdees ensemble puis soit mis dessus continuellement emplastre de guinaues

Practie

comme a este dit dessus et puis soit ouuert et procede ainsi comē
a este dit par cy deuant iulques a la fin. La diete soit au commen
cement auecques ordeat et menguillie laictues et portulages au
vin aigre et poullins crys auecques veruist et vin de grenades.
Son boyre soit caue de prunes et veruist auecques caue ou vin de
grenades auecques la. vi. partie de caue. Apres ce retourne a bon
ne diete et atrampce selon quil te semblera le plus expedient quāt
a la vertu debile ou forte. En lincision de toutes apostumes de la
gorge considere les nerfs et arteres et les cutes de tout ton pou
oir et par especial les deux arteres qui sont enuiron la canule du
pulmon en la gorge enpres leminence au coste droit et au fenestre
car par lincision de elles sensuit tantost la mort

Chapitre. xiiij. des escrouelles
ou collet en la gorge.

Escrouelles sont apostumes dures engendrees de gros flegmez de humeur melencolic infiltrés en vng lieu. Et sachez que souuent en vng lieu plusieurs escrouelles diuersifées l'une dauecques l'autre se engendrent lesquelles se congnouissent a les veoir et a les atoucher Les signes sont car elles commencent toutes en vne chose cest a sauoir en couleur blanche au commencement et en durte quant a l'atouchement toutesfoys sont elles différentes car les vnes ont vng sac autrement appelle le lath. ¶ Item en aulchuns lieux plusieurs en vng lieu sont ensemble et en aulchuns lieux non. ¶ La cure en est telle que en tout cas ge le patient preigne vne foys ou deux la sepmaine sil est vertueulx et par especial au dessus de quinze ans des trocis fais a l'encontre des escrouelles et sil est au dessous de quinze ans il souffist quil preigne demy trocis. Lesquiculx ce sont ainsi. R. turbitum mundum optime acoruce suo. 3. i. 3. i. zincibef coditi. 3. i. f. incorporantur simul et si non possint incorporari addatur aliquid sirupiferos. et dentur in aurore et desuper bibat modicum vini limphatici calidi. Et sur les escrouelles en quelque lieu quelles soient soit applique vne emplastre de dyaquilon qui se fait ainsi. Prenez de l'argence. 3. ii. huille comug. 3. v. mucilages de semence de lin et de fenu grec de chascun. 3. iiii. mucilages de racines de guimaues. 3. ii. la

Le premier

litarge avecques luy le soit mis a boullir sur petit feu en vne casse
solle sans fumee ne sans flambe. mais a feu de charbon et moues
incessamment avecques la spatule et tant et si longuemēt quil soit
dissoult puy y adioustes les muscalages en mouant tous iours
avecques la spatule et lesse bien boullir iusques quil ait aulcune
espeisseur en forme de emplastre puy soit descendu desus le feu et
quant il sera froit sont fais magdaleons et sont gardes a la neces
site. Cest emplastre doit continuellement estre sur les escrouilles
et le doys renouueler selon quil te semblera et demonstrera l'exic
cation de l'emplastre. Si aulcunes des escrouelles venoit a ma
turation ou vlcération soit incisee si au lieu na point de playe. Et
si elle est vlceree soit dilatee et ouuerte d'ung bout a l'autre par tel
le faison que toute l'escrouelle soyt comprinse de la playe et puy
soyt la playe remplye d'alun zuccarin et de moyoult deufz a leure
de lincision. Et puy labore continuellement a la mundifier avec
ques vnguentum viride et vnguentum apostolorum et pouldre de
affrodilles mescee avecques realgar ou non mescee selon ce que
tu veulx faire grande mundification ou petite de laquelle pouldre
et mirtion auons fait mention en la cure de fistule lacrimale. La
mundification faicte soyt incarnée et consolidee avecques choses
a ce propres. ¶ Touchant la diete boyue vin et mengusse chars vo
latilles et non volatilles et ne mengusse point de chars de beuf ne
de porceau fors que aulcuneffoys chars de porceau rosties et sa
lees de vne sepmaine ou enuiron. des herbes quil se garde de por
reaulx et de choulx. toutes aultres herbes peult il vser. aulcuneffoys
resins figues seches amandes avecqs figues et des noys et
des ailz cuytz aulcuneffoys et des poys cices.

Chapitre. xxiiij. de herme en la gorge et de carnosite on col et
en la gorge.

Ceste maladie est engendree de flegme sale descendant de
la teste en la gorge et ce cōmuniement et aulcuneffoys
de humeur melencolic. trāsmue au lieu quāt il sont en la p
tie charneuse. Celle q est de flegme est plus tractable et plus mol
le et plus obeyssant que celle qui est de humeur melencolic. Et vne
chescune de elles a son sachel aultrement nōme l'ist on quel telle
carnosite est contenue et enclouee. ¶ La cure si est que au cominā
cement se garde de menger legums ne chars des beuf ne de porc
froys et par especial qui soyt bouillye et se garde ausi pareillement.

Tractie

de boyre eau pure et froyde. mais boyne vin cler bien aromatique
aquatique par moytie. et vse de bonnes espices comme poyure saf
fran cinamome galinal girofle. et ne mengusse chars salees ne for
mage ne laict en quelque maniere que ce soyt. vse de chars rosties
communement et boullies pou souuant ainsi que a este dit au cha
pitre des opiliatōs des oreilles et on chapitre precedēt. ⁊ preigne
vne fois la sepmaine des trociscques de turbit̃ q̃ sont escriptz au
chapitre des escrouelles. Ou quil preigne de ceulx icy. *R. hermos
datilorū. 3. i. turbit̃ zinziberis conditi. añ. 3. i. fiat unis trociscus
et cōficiatur cuz vino.* En la description de ce trocisque ou daultre
semblable penlt estre adioustē vtilement deux ou troys grains de
dyagride et adonques sera de plus grande operation. Et soit dō
ne ce trociscq̃ a la mynyet et boyne cōe desus est dit vng pou de vin
et deau actuellement chault. Et soyt applique sur le lieu vng empla
stre de dyaquillon dont la recepte est escripte on chap. des escroue
les. Et quant il sen ira cocher quil soit oingt avecques cest vnguet
*R. euforbij. 3. p. costi sulfuris auripigmenti rubei. añ. 3. p. olci ros. 3
iij. cere. 3. ij. liquefiat ceradim oleo postea remoueat̃ ab igne et
mitat̃ pulueres alij et bene incorporet̃ur.* Et sil nest gueri par ceste
maniere en deux moys il est conuenable de y faire incision en ceste
maniere. Le cuyz soyt tranche subtillement sur leminence et ce gar
de biē le ouurier des venes et arteres q̃ sont on lieu car en tel cas
aparoissent plussieurs venes et arteres qui sont fort infiltrées en
la carnosite. Et soit lincision faicte en fazon quelle cōpreigne toute
leminēce ⁊ soit arrachee telle carnosite tout entierement avecques
son satchet. Et puyz soit emplye de tentes de lin ou destoupes trā
pees en alim zuccarin et huyle rosat iusques a troys iours. Et si le
sac demoroit du tout ou en partie soit mundifie avecques vnguen
tum viride ou avecques vnguentū apostolorum: ou de pouldre de
affrodiles parfaitement. Et la mundification faicte du satchet soit
incarnēe avecques vnguens incarnatiz. et consolide cōme il est dit
des escroueles.

Chapitre. xxv. des apostumes chault ⁊ froyz et sanieulx soubz
les esselles.

Silz apostumes rougissent et cressent grādemēt et font
doleur grande ⁊ ague ou vne douleur pōdereuse. cest signe
que lā matiere est chaulde. Et sil ne rougist ne lenfleure
ne tend pout a aquite et si ne fait pas grāde douleur. cest signe q̃ la

Le premier

matiere est froide. ¶ La cure de la postūe chaulde cy est que des le cōmancement soit fait flobothome de la vene cephalique en la main si laage & la vertu le consentent. Ou soit applique vne ventose en la partie posteroire. Et nullement tu ne doys appliquer medecines froïdes sur le lieu de paour q̄ la matiere ne retourne au cuer. Mais soyt oyngt avecq̄s huyle de camomille chaulde et soit mis emplastre de guymaulues escript au chapitre des apostumes sanguins du coul. ¶ On soyt apliq̄ cestuy cy. ¶ Prenez deux ou troys oygnons cuytz en la bresle soubz les cendres et les mundifies biē de leurs superfluytes moyoulez deulz semblablement cuytz ausin que les oygnons cinq en nōbre gresse fondue ou beurre. 3. in. sont mescles tous ensemble. ¶ Huys p̄nes racines de guymaulues preparees comme est dit dessus autant comme tout ce monte et soyt tout incorpore ensemble en maniere dune emplastre. Et y peult loicitelement adiouster farine de fenugrec et de semēce de lin. car par ce sera il plus sedatif de douleur et soit mis sur la postume iusques a sa parfaicte maturation ou resolution car en brief temps ou il le maturera ou il le resouldra quasi sans douleur ou soit applique dessus pour les matures bonliyes faictes de farine de fromēt et huyle et eaue mescles et cuytz tout ensemble en vne paile car tous aultreux emplastres sont maturatifs. ¶ Apres quil sera mature quil soit ouuert et toute la pourriture mise hors sil y en a petite quantite mais sil y en a grande quantite quelle ne soyt pas souldainement tyre hors toute a vne fois. mais pou apou de paour de debilitation ou de fincepe ou q̄ mort ne suruiegne. Et cecy doys tu noter pour general enseiñemēt en toute extraction de pourriture ou de sanie en toutes grades apostumes quelle ne se doibt pas euacuer toute a vne fois. Et la pourriture euacuee en partie le lieu soit enveloppē avecq̄s tentes de estopes ou draps de lin trāpes en alun suē carui et huyle rosat mescles ensemble & ce soit fait iusques a troys iours. ¶ Huys soit mundifie sil en est besoing p̄ys incarnē et en la fin soit cōsolide cōe a este dit par cy dessus des aultres apostumes. Et sil craignoit l'ouuerture avecques fer luy soyt applique dessus vng ruptoire desq̄eulx ie te feray grāde habūdāce en mes escripts si dieu le cōcede. ¶ La cure de la postume froide si est que premier soit purge le patient avecq̄s vng trocis de turbit̄ dit dessus au chapitre de la carnosite de la gorge ou avecques pillules de aloes et de agaric escriptes au chapitre de albugie. Et soit oyngt le lieu cō

Tractie

timellement avecques huyle nardin ou avecques huyle de lis. Et
soyt applique cest emplastre sur le lieu. Prenez oygnons de lis qui
sont cuytz sous les charbons. et trois testes dailz semblables
met cuytz sous les charbons. et soient mundiffies de leurs super-
fluites et pister ensemble avecqs lesquelz soit incorpore de tere-
bentine. 3. ij. miel. 3. iij. farine de semence de lin: et de fenugrec. de
chescung. 3. ij. farine de segle. 3. iij. ¶ Autre emplastre a ce mesme
Prenez terebentine et miel de chescung. 3. iij. soient fondus au feu
et colles et incorporez avecques de farine de segle. 3. iij. farine de
fenugrec. 3. ij. Et soit applique tout chault sur la postume froide et il
le maturera parfaictement et souuenteffoys le resoulst. Et la ma-
turation faicte soit ouuerte avecques fer ou avecques ruptoire non
obstant quil nest pas ainsi bon cōc avecques fer. et soit mis hors
la pourriture selon la regle dessusdicte. et soit mundiffie et incarne
et consolide. Et soit remply le lieu de la pourriture avecques alun
zuccarin et huyle rosat et tantes iusques a trois iours ainsi quil
a este dit es autres. Sa dicte a leure de lincision soit temperee. et
pareillemēt on tēps de sa maturation et vse de chars de pouffins
et de moton boullies et d petis oyseaulx de ordeat de fenoil boura-
ges psil espinars et leurs seblables. Son vin soit vin blanc biē aigne
¶ Chapitre. xxvi. des escroueles et durtes et noudz et carnosites
sous les esselles.

Elles escroueles durtes noudz et carnosites sont faictes
de matiere fleumatique enduree et melēcolique cōuertie
en durese. Et te comuēt scauoir que telles durtes aul-
chuneffoys ont sachel: et aulchūeffoys elles nen ont poit. Celles
qui ont sachel de legier se mouuent de lieu en aultre ainsi que lon
veult mais non pas celles qui nont point de sachel. Mais a cause
de linfiltration ne se mouuent quasi nullement. ¶ Les signes des
escroueles sont durtes et globosites multipliees en vng lieu. Et
les signes de nou sont q le nou na q vne seule globosite ou q vne
seule eminence et la durte des noudz passe la durte des escroueles
¶ La cure si est que en toutes ces maladies a cause du lieu leur af-
fiert vne mesme cure specifique. Mais saiches quil est dangereux
de pceder en leur cure a cause de la finite et voyniete du lieu avec-
ques le cuer. Soyt la cure faicte avecques ferrement ou non.
¶ Premier commence a oindre le lieu avecques huyle despic. et
puis entens a purger le patient avecqs pillules de aloē et agarico

Le premier

et turbitif escriptes au chapitre de vngula ou avecques les trociscques escriptz pareillement en ce lieu mesme ou avecques pillules fetides qui ainsi ce font. *R.* bdellij serapum armoniaci oppoponacis semis cicute pulpe cosloquintide aloes epythimi .ā. 3. v. scamonee. 3. iij. cinamomi spice croci castorei. ā. 3. i. euforbij. 3. p. fiant pillule cum succo porri in quo succo infundantur gumme et fiant pillule ad modum cicez. La dose de ces pillules en est. 3. i. ou 3. i. p. ou 3. ij. au plus. Ou soit donne des pillules faictes contre les pustules engendrees de humeur melencolic ou la decoction a ce propre escripte illecques mesme. Et sur le lieu soit mis dyaquilon dit autre chapitre des escrouelles ou col. ou emplastre faict de terre bentine et de miel et de farine dorge et aultres comme est dit andit lieu en la cure des apostumes froides si par continuation de ycelle cure estoient resolues telles collections tant mieulx et sil ne viennent a resolution soyent maturees ou vlceres et apres la maturation soient sagement ouiertes avecques fer et soit tyre dehors selon ta possibilite ce qui est dedans et le lieu soit emply avecques alun succarin et huyle rosat iusques a troys iours. Secoudement soit mundifie le lieu avecques vnguentum viride et vnguentum apostolorum et pouldre de affrodiles meslee avecques realgar ou no meslee ainsi quil te semblera expedient. En apres soient incarnees et consolidees et si elles sont vlceres soit lulcere dilatee et ouverte avecques rasoir et soit boste ce qui est dedens selon ta possibilite et puis soit procede en continuant ainsi comme a este dit dessus. Sa diete soit telle que a este dit dauant en soy abstinent de viandes melencoliques et grosses selon son pouoir et sil observe bien en ceste regle en la cure de ceste presente maladie il garira sil plaist a dieu.

Chapitre. xxvij. des apostumes frois et sanieulx es adiutoyres et es espaules.

Ceste apostume ce engendre de colere meslee avecques sang ou de flegme mesle avecques humeur melencolic. Mais a la verite en toutes telles apostumes et en tel lieu pou souuent trouueras quil ny ayt des quatre humeurs. et ce scauras certainement si tu consideres bien en yceulx iusques a la fin d la cure. car en la fin tu trouueras en toutes telles apostumes dureste et mollesse et a leure de leur conuersion en pourriture et fangeuse tu y trouueras douleur et inflation. Toutefois les signes

Tractie

de la chaulde sont rogeur et inflation du lieu avecq's grāt douleur et acryte de figure ou de eminēce et fieure cōmunemēt. et mesme mēt a leure de la cōuertiō de lueur en sanie et pourriture. ¶ Les signes de la froide sont cōtraires a ceulx yci cōbien q' a leure de la cōuertiō en sanie y apoist aulchune douleur et pesanteur. Quant tous ces accidēs seront mitigues ⁊ la fieure apaisée se sera il signifie que la postume est venu a parfaicte maturation. Pareillement aussi le pourras tu cōgnoistre par l'atouchement si tu cōprimes avecq's tes deux mains desā et dela les pties de la postume si tu apparcoys quil face inundation au dedens de la postume cest signe quil est meur. Note a ce propoulx que touteffoys et quātes que pourriture est en aulcung lieu charneux laquelle ne ce peult cōgnoistre p' tel atouchement saches que cest a cause de l'espaisseur du lieu ou de la pourriture lesqueulx deux empeschent le medicin que par la tochement il ne aparcoyue l'inundation de la matiere engendree au lieu. ia soyt ce que certainement y ait pourriture. Et telle obscurite de cōgnoistre l'inundation de la matiere sanieuse par atochemens a verite et lieu en membres charueulx. comme aulx fesses et aulx hanches et au gras des gembes et de l'aintoyre. Et pour tel cas cest assavoir de inundatiō de pourriture faicte en lieu charueulx ay ie'u autreffoys grāt hōneur en cremōne en lēfant de mōscigneur iāques de auocatīs qui auoyt vne apostume en l'espaule ia venu a pourriture et saniosite laquelle ne se pouoit trouuer ne cōgnoistre p' aulchun des mediciens q' y estoit. et pōurtāt disoient ilz q' l'auoit vne aultre maladie. Et en leur pñce ie leur mōstre au tast et iuge q' l' y auoit matiere sanieuse ⁊ fut ouuert la postūe dauāt les medics ⁊ dauāt le pere dōt yslit matiere sanieuse et le nō du malade estoit bal desar. En la cite d'plaisance vng seblable cas manūt on filz de mōscigneur ruffin escossoys nōme bernardin et auoit la postūe en l'acrylle en la q'le auoit matiere sanieuse et disoient aulchuns mediciens q' ce estoit dislocation et le lieu fut incis dont yslit sanie et pourriture comme ie leur auoye dit. ¶ La cure de la chaulde soyt diete cōme aeste dit des pustules roges et on chapitre des apostumes chaulx au couk. Et soyt faicte uniction avecques huyle de camomille et huyle rosat mesclēs ensemble. Et soit faicte segnee de la partie cōtraire en la main de la vene cephalique ou soit apliquee vne vėrose ou soit purge avecques les pillules ou la decoction dicte au chapitre des pustules rouges de colere. Et soit fait emplastre matura

Le premier

tif et resolutif de guymaulnes escript on chapitre des apostumes
ou conl ou on chapitre des apostumes soubz les esselles. Et ap̃s
quil sera mathure soit incis avecques rasoner: car il est plus seur
que anecques la lancete et soit faicte incision selon le long de lains
toyze et euite les nerfs tant quil pourra. et le gros muscle qui est
sur laiutoyze. Murs soyt remplye la playe avecqs moyoulx deuf
et huyle rosat iusques a troys iours ou iusques a deux selon qu
te semblera estre cōuenable de fere. En apres soit mundiffie avec
ques emplastre fait de sarcacole ou de mirre et farine et miel. et ce
lon ce soit incarne et consolide. ¶ La cure de lapostume froyde si
est quil soyt oynt de huyle desp̃ic chaulde ou de huyle de lis ou de
huyle destorax. Et soit purge avecques trocis de turbit̃ ou avec
ques pillules fetides dictes on chapitre des escrouelles soubz les
esselles ou avecques pillules de aloe et de agaric dessus escriptes
ou avecques decoction escripte on chapitre des pustules au nez
faictes de flegme sale. Le lieu soit emplastre avecques emplastre
faicte de oygnons de lis et aultres escriptz on chapitre des bu
bons froys ou avecques emplastre de terebentine escript en ce
chapitre mesme. Et la diete soyt comme a este dit en la fin dudit
chapitre.

¶ Chapitre. xviij. des apostumes chault et froys et de nodosite et duresse et des nouz ou coude.

Tels apostumes de quelque genre quil soient tous iours
sont doubteulx a cause du lieu et de la cōcat̃enation ne
cessaire au dit lieu. car ycelluy lieu de legier ce molliffie et
toute molliffication de celuy lieu donne empeschement en lopera
tion vniuersale. Et est ce lieu de facile molliffication et difficile re
stauration. et pource toute maladie de celuy lieu est doubteuse et
de mauuaise curation. Apostume chaulde ou froyde est cognue p̃
les signes declares au chapitre des apostumes es espaules. Nos
dosite et duresse sont cōgneulx seulement par la veue et atochemēt
soyt gouerne le patient sil a apostume chault et fieur̃ avecques
choses froydes et temperees iusques a la generation de sanie et
de pourriture. comme avecques ordeat laict damandes lait̃.

Tractie

es espinars puree de poys cices. cocordes. et mengusse chars de veau de poullins au veruist de grain ou boullies avecqs laitues et avecques cocordes. Son vin soit vin vert bien aigue avecques les trois pars de eau ou quil boyne du vin de migrenes avecques de eau froide. Et sil na point de ficure il pourra manger de char touteffoys alteree avecques les choses dessusdictes. et que le moton quil mangera soyt bien chatre et bien franc. et la char de beuf soyt ieune d'ung an. Et de petis oyseaulx et soyt seigne de la partie contraire ou soyt scariffie entre les espaules et aulx fesses et soyt purge avecqs la decoction dicte au chapitre des pustules on nees faictes de colere adhuiste. Le lieu soyt emplastre avecques emplastre fait de guymaulues escript ou chapitre des apostumes chaulx du coul. Et ne soyt pas permis quil viegne iusques a coplete maturation. car la pourriture pourroit bien faire relaxation en la iointure. Et cecy soit enseignement et regle gñale en toutes apostumes de iointures ql ne doibuent point puenir iusqs a maturation totale a celle fin q la samie pour sa mollesse et acuite ne relache les iointures et blesse les nerfs des iointures q de legiere occasion recoyuent telles lesions. Le lieu doncques soit incis selon le long et la playe soit emplye avecqs tentes infuses en alun zuccarin avecques huyle rosat iusques a trois iours. Et soyt mundiffie le lieu avecques vnguentum apostolor ou avecques emplastre fait de mirre. ou de sarcacolle pistee avecqs miel et farine dorze ou de feues et de segle mesclees ensemble. Et soient de mirre. 3. i. de miel. lb. f. Et de farine tant quil suffise pour auoir forme de emplastre. en la fin soit incarnie et consolide. Et si la postume est froide quil soit oynt avecques huyle despica ou de lis actuellement chaulde. Et soit le patient purge avecques pillules de agaric escriptes aulx chapitres precedes ou avecques trocis de turbit et de hermodatilles. Et le lieu soit emplastre avecques emplastre dailz et de lis ou avecques emplastre de terebentine escript ou chapitre des bubons froys. ¶ La diete soit de chars de moton de veau de gelines de poullins oyseaulx champestres et non viuant en caulx bolles ou rosties et des herbes mengusse fenail perail borragens bletes deux fois cuytes. et la decoction des choux. et des porreaux de poys roges deufz poyssons bons et bien rostis cōe sont brochies et seblables. Et aps ql la mature soit faicte ouuerture de la postume puy soit repley d'alun.

Le premier

succarin et moyoultz deufz avecques huyle de camomille iusques a troys iours puyz soyt mundifie puyz incarnie et consolide. ¶ La nodosite et dureté ce doit anfin curer. Premier il te comient faire purgation avecqs trocis de turbitz vne foys la sepmaine et mettre sur le lieu vne emplastre de dyaquilon dont la recepte est escripte au chapitre des escrouelles. Et anfin par temps sera moliffie ou resoult. ¶ La diete soit comme a este dit au chapitre precedent des apostumes froys. Et boyue du vin come il a este dit. qui soyt blanc et cler et bien redolant. et bien aigue.

Chapitre. xxix. des nouz des doys de la main.

Ceste maladie comument est faicte a cause de labeur. et de comotio et extenssion superflue au lieu. et pource les bñmeurs y courent. desqueulx p las de tēps le subtil sen resoult et le gros et terrestre demeure et se endurest si quil est fait os et tel non aulchūeffoys obeist a la touchemēt. aulchūeffoys non. ¶ En la cure de telz nouz il te comient anfin travailler. Fays vne platayne de plonc ronde esgalle plus grande que le circuyt de tout le nou. et avecques ce troys plataines rondes egales de estoupes et soient trāpees en aulbum deuf avecques le quel sera dissoult vne pte dalum succarin et de sel et metz vne de celles platenes destoupes en forme despere sur le nou et sur celle de estoupes metz celle de plong apres sur celle plateine de plong en forme despere metz les deux aultres de estoupes moillees en alum succarin avecques aulbum deuf. Et ce fait estraintz et lie le lieu en cōprimant toutes les espes ensemble avecques la bande. et la largesse de la bāde soit empron de deux doys et non plus. et lye fermement le dit lieu avecques y celle bande bien et cōvenablement et le lesses anfin iusques a troys iours. Adoncques tu deslieras le lieu et regarderas ce que aurās oure avecques tes instrumēs et anfin feras de troys iours en troys iours iusques a ce que tout le nou soit parfaitement dissoult et que le lieu soit cōferme affin quil ne soyt plus recevable des dictes superfluites. On lon pourroit inciser le cuyt qui est sur le lieu et arracher hors le nou avecques toute sa grandeur et soyt cure comme escrouelles.

Chapitre. xxx. de infiltration et des nouz et sclirosis qui sont fais sur le dos de la main. et des nouz des doys par lesquiculx est affistule et blece los.

Tractie

Ceste maladie tous iours ce faict de matiere corrompue a semblée en lieu nodeux et de celluy la subtile partie est conuertie en venin et blesse le ligament et los et se conuertist en vlcere et en fistulle finablement et se enfiltre ceste matiere ou lieu de toutes pars et ne obeist pas a latouchement mais demeure fix ou lieu et les signes sont cincreite du cuir et aparouissent aucunes venes pleines de sang melencolic mauuais et venimeux lesqles circuisent le lieu. ¶ La cure si est que le lieu soit oingt tous les iours avecques huille de lis ou avecques huille despica et soit le malade purge avecques pillules de elboro nigro escriptes ou chapistre des pustules du neez faictes de humeur melencolic aduuste ou de la decoction pareillement illecques escripte. Pareillement soit purge avecques trocis de turbith ou avecques pillules fetides escriptes ou chapitre des nouz et des escroucles souz les esselles continuellement soit applique sur le lieu dyaquilon escript ou chap. des escrouelles en la gorge. Se garde et face abstinence des choses qui engendrent melencolie: et vse de bon vin de bien odorant aigue. Et megusse chers de mouton de ieune beuf oyseaulx fors que ceulx de riuere. Ses broues soient purees de poiscices et formentee et poissons bons et bien rostis come lucz avecques espices. Et si le lieu est vlceere soit mundifie avecques vnguentum viride ou avecques vnguentum apostolorum et pouldres de affrodiles mescee avecques realgar ou nom mescee ainsi quil a este dit ou chapitre de la fistule lacrimale et si los est contamine et corrompu soit cauterize et se qui est corrompu soit arrache car cauterie finablement toute corruption degaste et hoste. Et sil nest point corrompu ne soit point cauterize. Et apres la mundificatiō faite soit incarne et cōsolide. Et ce fait bon mundificatif en telle maniere. Prenez mirre et sarcacole de chascun .3. i. de miel lb. .5. farine de orge tāt q̄l souffise pour les pressir. cest mundificatif ycy mundifie sans desecher ou sans douleur et est legier entre les autres mundificatifs et est conuenable sans infester nature en quelque maniere.

Chap. xxxi. de lapostume chault au doigt q̄ est appelle panaritio

Cest apostume est de grāde chaleur et est faite de matiere chaulde et coleriq̄ nō aduuste et aucunes fois aduuste laqle par sa grande chaleur et douleur tresgrande en la fin des nerfs des mains et es ligameus nerueulx et des yngles avecques les membres des doigts fait fièvre cōtinuelle et p̄ la p̄seueration de la

Le premier

douleur avecques la fièvre souvent le malade en meurt et corromp
le dernier os du doigt et pour tant vulgairement est il appelle offi
gulum Les signes sont rougeur grande au lieu et acuite de apostu
me et douleur de teste continuelle et montant par les bras iusques
au cuer par quoy souvent sensuiuent defailllement de cuer et des
struction de apetit. ¶ La cure si est que au commencement soit fai
te flebotomie si leage le consent ou soit vêtose entre les espaules
ou soit clisterise par ceste maniere. *Rx. maluarum violarum an. Ovi
bulliant in aqua et accipiatur de colatura illa lb. i. olei communis. 3.
ij. mellis. 3. ij. salis. 3. p. tamarindorum vel cassie fistule vel manne de
aliquo istorum. 3. ij. dissoluat omnia ista in aqua supradicta et ponatur
hoc totum ad ignem et calefiat et coletur et de hoc colato cum
fuerit tepidum fiat clistere. Et ne tiengne pas le malade ce clistere
apres quil aura volente de aller a la selle mais le lessé tantost al
ler. ou quil soit purge avecques la decoction escripte ou chapitre
des pustules ou neez de colere adhusse. et sur le lieu soit faite inun
ction continuellement avecques huyle rosat commun. et soit ap
plique ceste emplastre sur le lieu continuellement. Prenez huyle
rosat. 3. i. moyoulx deuz cuyts. iij. en nôbre beurre. 3. ij. farine de se
murec et de semence de lin de chascun. 3. i. miscilages de racines
de guymaulues. 3. i. le tout soit ensemble incorpore et soit fait em
plastre. et sil a douleur continue soit faite inunction enuiron le lieu
et sur le lieu avecques ceste huyle. *Rx. olei ros. 3. i. opij insquiami an
3. i. seis apij. 3. p. aceti. 3. ij. pistentur optime et incorporentur en
oleo ros. Car si la douleur perseueroit il le feroit mourir sans poit
de faulte. La maturatio faite le lieu soit ouuert et mundiffie et si
los est corrompu pareillement soit mundiffie et puis soit incarné
et consolide. La diete iusques a la maturatio soit froide comme de
lait damandes mye de pain trampee en eau ordeat laictues pour
pier cocordes et sil estoit trop foible il pourroit manger brout de
poussins cuyts avecques les herbes dessusdictes et avecques ver
mist. Soit boire soit eau avecques vermist ou vi de grenades ou eau p
soy iusques la douleur soit cessée. et soit faite ouverture de lapostume**

¶ Chapitre. xxxij. de la fedité des vngles et des doigts et du prur
rit avecques macules blanches.

Ceste maladie est faite par secheresse du lieu et de matiere
courant au lieu. Les signes de ceste maladie sont asperite
et globosité et ordre non comenable des doigts ensemble. Les pui

tes des doys sont auecques parties inconferantes qui lient lon-
gle lesquelles ce eslieuent plus hault que les aultres et font dou-
leur La cure de la fedite des vngles ou de la teigne des vngles si e-
que continuellement elles soient mundiffiees auecques vne piece
de verre et apres la mundification faicte soient oyngtes auecques
beurre ou huyle rosat. et sur les vngles soit mis ceste emplastr e.
Prenez cire. 3. i. aromac terre bentine de chascung. 3. f. soient fon-
dus au feu et soit fait emplastre lequel soit mis sur les vngles en
faisant petites formes en maniere de vngles car auecques telz em-
plastres sen hostera tresbien la malice. ¶ Les piures sont cause
de faire engendrer apostume en la somite des doys pour la douleur
quil font et pour ceste cause doibuent il estre euellées et arrachées
totalement selon ta possibilite et en maniere que riens ny demeur-
re et apres leur incision soit le lieu oynt auecques huille de camomille
chaulde et par ceste maniere sera conferme le lieu et mollifie
et la myt soit applique dessus la summite des doys apres que le li-
eu aura este oungt de pouldre de gūme dragagant qui a ce propos
est fort comuenable car par ceste pouldre seront reordonnees. et co-
iointes les parties separees Et si aulx ongles aparouissent aulcu-
nes macules blanches soit purge le patiēt auecques trocis de tur-
bith escriptz par cy deuant. et le cuer soit cōforte auecques cest e-
lectuaire. 3x. galange. 3. i. zuribet miel muscate piperis lōgi garoff
maci añ. 3. i. croci. 3. f. pignearum mundatarum. 3. i. succi lb. i. f. fiat
electuariū admodum cūmate. Car l'usage de cest electuaire hoste
les macules blanches des vngles Preigne aussi deux fois le mois
du tyriacle au matin et au vespre auecques decoction de macis fai-
cte en vin car considere que ceste maladie ce fait de matiere respirā-
te du cuer q est deriuee aulx vngles la purgation y est trescōueni-
ble auecques telz trocis car par ce elle faicte apres par le tyriacle
et par cest electuaire la male dispositiō du cuer est pfaictement hos-
tee. Et se abstiengne de viandes flegmatiques et melencoliqs de
tout son pouoir et son vin soit bon vin cler et bien redolāt on quel
on aura mis vng pou de eaue.

Chap. xxiii. des apostūes sanieulx chaulx et frois es mamelles
Apostūe chault ē cōgneu p la rougeur et p laquite de la dou-
leur et p la pesāteur et p la fieure. La froide ē cōgneue par
la blancheur et pesanteur du lieu et son inflation.

¶ La cure de la chaude apostume si est quil sonne si laage
d ij

Le premier

et la vertu si consentent de la partie contraire et de la cephalique ou soit scariffie entre les aspaules. et soyt oingt le lieu avecques huyle rosat et huyle de camomille mesclées ensemble. et actuellement chault. Et soyt applique lemplastre de guimaulues qui est escript on chapitre des apostumes chaudes en lozeille ou soit fait celluy qui est escript on chapitre des apostumes chault soubs les esselles. Et si par ce il vient a resolution cest le meilleur. Et si nō la maturation faicte soit ouuerte avecques rasouer ou lancete selon la grandeur de la postume et soit emplye la playe avecques alun succarin et aulbum deuf iusques a troys iours. apres soyt mundifiee avecques emplastre faict de miel et de mirre et de farine dorgee et de segle comme a este dit dessus. et mesmement on chapitre des apostumes en lozeille ou avecques vnguentum apostolorum. Et apres la mundification faicte soit incorne avecques pouldre dens sens bien subtile apres soit consolide. ¶ La diete soit iusques a leur de l'ouerture avecques ordeat et puree de poys cices. laictues porpie cocordes et mie de pain trapee en eau froyde et brouet de la mye du pain et moyoulx deufz. Son boyze soit veriust et vin de pōmes grenades avecques eau froide ou avecques sucre ou decoction de prunes et de racine de fenugrec et de persil. Et si la vertu est foible boyue vin fort limphe. et soient les troys pars de eau et mengusse chars de gelines et de poussins et petis oyseaulx campestres bouyllis avecques laictues: et cocordes condites et preparees avecques veriust et moyou deuf et vin de grenades. ¶ La cure de la froyde si est quil mengusse chars de moton et de ieune beuf et de gelines et de oyseaulx non viuant es eaues boillies et rosties en paste et sur le gril et moyoulx deufz. fenoil et persil et borrages condites et preparees avecques huyle. et quil vse de espee comme cinamome galungal cardamome et leurs semblables. Et boyue vin blanc cler et odorant et bon en mettāt vng peu de caue dedēs. le lieu soit oingt avecques huyle delis et de ipica. Et soyt mis emplastre doignon de lis es dailz escript on chapitre des bubons froids ou emplastre de farine et de huyle et de caue et la maturation faicte soit ouuerte avecques rasouer: et la playe soit emplye avecqs alun succarin et moyou deuf iusques a troys iours. Apres soyt mundifiee avecques vnguentum apostolorum ou avecques emplastre de terrebentine. miel. et mirre. et farine dorgee ou de segle ou avecques vnguentum viride. si a besoyn de

plus grande mundification et apres la mundification soit consolide et incarné.

Chapitre. xxxiii. des escrouelles et durete et chancre es mammelles

Escrouelles et duretes tousiours ce font de matiere froyde endurcie et coagulee du froit Chancre ce fait de melencolie aduste endurcie par adustio. Les signes des escrouelles et durtes sont resistance a latouchement et globosite au lieu et ne font douleur fors que quant on les touche et blâcheur au lieu mais la durete na point de diuerses globositez ainsi come ont les escrouelles. Les signes de chancre sont durete et douleur au lieu et ce commence en maniere de vne feбие et se augmente continuellement avecques chaleur et pourriture et enuiron le lieu sont veines pleines de sang melencolic. La cure des escrouelles et durete si est quil soyt purge avecques trocis de turbit et soit applique sur le lieu emplastre de dyaquilon et soit fait du tout en tout ainsi quil a este dit ou chapitre des escrouelles apres la vlcération et deuant. La cure du chancre est en deux manieres, lune que soit incisé tout le membre avecques toute la maladie et telle cure se peut faire mauuaisement ne ne me plaist point. Secondement ql soyt gouuerne avecques diete atrampee et face abstinece de toutes viandes melencoliques et soit purge deux foys le mois avecques la decoction ou pillules escriptes ou chap. des pustules du neez et de la face de melencolie aduste. et le lieu continuellement soit oingt avecques huille rosat et soit sans atocher le lieu fors que avecques vne plume doucement car dung chascun atouchement sa malice se augmente. ou soit faicte ambrocatio avecques ceste huille. *R. olei ros. 3. iij. papauer albi. 3. i. opij. usquiami an. 3. i. gūi arab. 3. p. dissoluātur dissoluanda et simul misceantur cum dicto oleo rosato* telle embrocation retarde laccroissance et la malice du chancre. Telle cure est appellee cure. patianfue pour cause qvng chancre ne se peut guerir fors par aputation et abscisio du membre et de toute la maladie car la racine e fixe es venes circudates les mebres plenes de sang melencolic lesquelles telles veines ne ce peulent desraciner fors que en ostant le membre et par aultre voye na point de cure. Et pource il me semble que la chose est inutile de sen mesler aus la doit on lesser et est chose plus honneste et meilleure.

Chapitre. xxxv. du lait coagule es mammeilles et de la douleur

Le premier

a cause du lait et de la superfluite pileuse ou en manière de poil illecques assemblee.

Ceste maladie ē cogneue car quāt dōne a tester a douleur ault mamelles. Et quāt lon faict expression aux mamelles il nen yst point de laict fors que en distillant et goute a goute auecques grande difficulte. car sy ces choses apparouissent ilz signifient que la femme est grosse dēfant. car en tel cas il aduent que le sang qui aloit aux mamelles parauant et que se conuertissoyt en lait ce tourne vers la matrice pour nourrir lenfāt ou ventre de sa mere parquoy aduēt quelle na point de lait ou q vng pou qui yst goute a goute quasi en distillāt. Pareillement en ieunes filles vierges et pucelles peult il aduenir. tel cas quil ont du lait aux mamelles qui sy engendre pour la retētion de leurs fleurs ou q l cas le sang q souloyt yssir p leurs menstrues ce cōuertist aux mamelles et est fait lait leq l lait le pl^s souuent se coagule en leurs mamelles. et se puertist en peilz p laciō de leur chaleur naturelle et en daulchunes pour les pties de leur sperme mescle auecques leur sūg q le coagule. Et p ceste maniere d telle supfluite d sang en leurs mamelles prenēt forme et espesse de cheneux et de peilz. Sy te cōment doncqs labourer a la dissolution de telles superfluites coagulees pour cause que tout lait coagule souuentessoyz faict douleur et sen engendrent fieures et apostumes es mamelles. Soit doncques le lieu oingt des le commencement auecqs huyle rosat actuellement et soyt aplicue cest emplastre sur les mamelles. *Receite* coaguli agni vel edi. 3. iij. fermenti de amilo vel de filigine vel de ordeo vel farine fabarū lb. 5. storacis alie. 3. i. ponatur coagulū in aceto forti et ibi dimittat per horam et plus et cū dissolutū fuerit incorporetur cū aliquo fermentorū vl farina fabarū et storace pfecte fortiter malaxado et addat oleū ros. si opus sit ad incorporandū. *¶* Tel emplastre se doit appliquer sur les mamelles apres quilz ont este oingtes auecqs huyle rosat. Et soyt purge le patient auecqs trocis de turbit ou auecqs la decoctiō escripte ou chapitre des pustules du neez de colere adubste. Et luy soyet appliquees des vesicostites entre les espaules auecques scarification. Et ce abstiene de boyre vin et de menger de char par aulcuns iours. Et se la matiere se cōuertist en pourriture; la manuelle soyt psee et soyt la cure faicte comme a este dit des apostumes chaulx es mamelles.

¶ Chapitre. xxxvi. des apostūes samiculx chaulx et frois es costes

Tractie

Apostume chaulde en ce lieu se cognoist p la rogeur ob
scure ou clere et par lardeur pongatine ou pulsatiue au
dict lieu et par la cuite de la figure de lapostume ou par
son emminence. ¶ La figure de lapostume froide se cognoist par la
couleur du cuir non mue & a ce que le patient ny sent point de dou
leur. mais seulement vne pesanteur ou lieu et par la figure egalle
de lapostume & sa grandeur. car lapostūe occupe grant lieu en ycel
le partie. Et quant tel apostume en celluy lieu occupe grāt circuyt
tant audit lieu q es circonuoyfins et cōprenent grande pourriture il
est appelle dūma Quāt vng apostūe en ce lieu ou semblable quāt
il fait grāde demourāce avecq̄s sa pourriture en tel mēbre la samie
penetre les pties interiores & souuēt effoys est fait fistule Le quil
aduient principalement par lignozance du medecin quant il ignore
la pourriture estre engendree ou lieu pource que le patiēt ne sent
doleur quelconq̄s et que le cuir ne vient pas a rogeur. Et aussy p
lignozance du malade en soy mesme. car il n'apar soit au lieu que pe
santeur. et cōsidere q le cuir ne mue point de couleur et ainsi pour
telles causes la pourriture y perseuerer p long temps & ce a fistule
le lieu. ¶ La cure de lapostūe chaulde si la vertu et leage le cōsent
soyt faicte flebotomie de la ptie cōtraire ou soyt ventose aux fesses
Et soit purge avecq̄s la decoction dessusdictē ou chap. des pustu
les ou neez et de la face fctēs de sang aduuste ou de colere. ¶ Et le
lieu soyt oingt avecques huille de camomille & huille rosat mes
cōles ensemble. Et sur lapostume soyt mys emplastre de guymaul
nes escript ou chapitre des apostumes chaudes es oreilles. Et
vse de diete froide au cōmencement comme a este dit en obtalmie
chaulde. ¶ Et apres la maturation faicte & que la fièvre decline il
peult vser de chars boullies et vin bien aigue. Et le lieu soyt ou
uert selon la longueur des costes & la voye dicelles et l'ouuerture
soyt emplie de alunzucarī et de huille rosat iusq̄s a troys iours.
Et apres soyt mundifie avecq̄s emplastre de miel et de mirre & de
farine dorze escript en plusieurs lieux p cy deuant et aulcū effoys
avecq̄s vngtū apostolorum ou avecq̄s vngtū viride & apres soyt
incarne & cōsolide. ¶ La cure d la froide est quil soyt purge avecq̄s
pillules de aloē & agaric ou avecq̄s trocis de turbit̄ des le com
mencement. Et le lieu soyt oingt avecq̄s huille despica ou avec
ques huille de lys. Et soyt mys dessus emplastre doignons et

Le premier

daits escript au chapitre precedent et de brief soit mature & conuert
Et la pourriture ne soit pas tyree dehors toute a vne foys mais
pou a pou de paour que la vertu ne faulle et qui ne s'esuyue la mort
et puis soit emply le lieu avecques aluin et moyoul deuf. puis soyt
mundifie le lieu avecques vnguens et emplastres mundificatifs
puys soit incarne Et cōsolide et qu'il se de bones chars et de bon
vin vng pou aigue et sur la playe soit mise emplastre de terebentu
ne de miel de mirre et de farine d'orge ou de segle et mepter au par
font de la playe petites tantes mouillees en vin ou aura cuit de mir
re et de miel et l'ulcere ainsi mundifie avecques telz mundificatifs
avecques vnguentum apostolorum insques quil soit incarnet que
la pourriture soit desechee. et si la pourriture par ceste maniere ne
se pouoit pareillement desecher soit applique dessus vng cantere en
telle maniere que la playe soit de toutes pars brulee et la pourri
ture soit desechee et l'escarre soit hostee avecques beurre et puis
que lon procede avecques incarnatifs et en la fin avecques cōsol
idatifs. ¶ Douldre qui communement se donne a boyre au pati
ent deuant quil soit canterize et apres la fistule penetrante pour
mundifier la pourriture. ℞. ysope yreos añ. 3. i. croci. 3. i. pistentur &
tribrentur de tir. 3. i. vel. 3. i. p. cum vino calido

Chapitre. xxxvii. des apostumes chaulx et frois sanieulx et d'ou
rete en lorifice de lestomac

En apostumes chaulx et frois sanieulx en lorifice de lestomac
mac lon procede quant a leurs congnoissance a leur diere
maturation purgation flebothomie ou ventosation ainsi
comme il a este dit au chapitre precedent. Mais cest apostume cy
doit estre incisee selon la loigneue du corps mais lautre des costes
doit estre incisee selon que les costes vont et procedent. Item en
la mundification et incarnation et consolidation lon doit proceder
ainsi comme il a este dit mais en la dureste doit on proceder par au
tre maniere car dureste de lestomac ce fait communement de humeur
melencolic ou de aultre humeur melencolise par adustion lequel a
postume por sa presence destruit la vertu appetitiue et la vertu com
mune de tout le corps et si tel apostume est avecques fieure comu
nement sensuit la mort et de telz apostumes pou en ay ven ventir a
fate et ceulx q iay ven occupez de ceste maladie sōt quasi toz mors
et croy q la cause si est q la dureste nodeuse faicte de melēcolie ad
buste en la fin cause vng chancre en lorifice de lestomac q destruit

le mēbre et la vertu necessaire et vtile a tout le corps. et cōsequēment tout le corps. et si telle duresse est sans fièvre elle ē moins perilleuse toutefois n'est elle pas sans grāt peril. car soit avecq's fièvre ou nō toujours la cure en est doubteuse. ¶ On pcedē en la cure de telle duresse au cōmāncemēt avecq's vomitif si la vertu est forte q' ainsi se fait. R. seīs aneti atripliē seīs rapaz seīs sinap. añ. 3. i. rad. rafas en coumise et pistate. 3. p. cōquassetur oia et bulliant in vna lb. aque donec reddeat ad lb. p. coletur et in colatura adde orimelis compositi. 3. ij. Et preigne le patient tout a vne fois vne heure apres d'isner et demeure par aultant de temps puis quil aura pris deuant quil se incite a vomir et puis se incite a ce avecques vne plume engressee en huille mise bien parfont en la gorge ce vomit d'vne partie principalement la matiere de lapostume. et si par ce ne vomist q' luy soit donne la decoctiō escripte ou chap. des pustules du nez et de la face de humeur melēcolic aduste. On quil preigne des pillules q' sont escriptes en se mesme chap. cōtre l'humour melēcolic. Et soit diete comme illecques a este dit et bevue bon vin cler et bien redolant et aigue. et soit oingt le lieu avecques huille despic continuellement et soit dessus applique vng emplastre de dyaquilon cōlō la description escripte ou chapitre des escrouelles ou emplastre de guymaulues ou emplastre de oygnous et de ailz dessusditz. Et la maturation faicte soit incise le lieu et remply d'alun zuccarin et moyoulx deus insques a trois iours et puis soyt mundifie avecques mirre et miel ou avecques vnguentum apostolorum apres soit incise et cōsolide. et sil est penetrāt on procede comme a. este dit en vdimia penetrante ou chapitre precedent avecques mūdificatifz et autres. Et en toutes telles apostumes penetrantes en la fin sil ne se cōsolident cantere y est fort vtile et se doit faire avecques cantere ayant la forme de la playe ou de l'ulcere. et se doit aussi toute fistule penetrante en la concavite des membres spirituelz ou des nutritifz quant apres la cauterization avecques medicines consolidatives elle ne se veult consolider et apres que la char et le cuir brulle en sont hors et que l'escarre en est choiste souuent mundifier avecques vnguentum apostolorum ou vnguentū viride et estre laue jusques a l'essiccation de la pourriture et sanosite avecques vin ou soit cuit de mirre et de escorces de pōmes de grenades apelles pfidies et d'alun zuccarin et souverainement garder q' le cuir ne se engēdre en l'office de l'ulcere fors q' a leure de la cōsolidatio.

Le premier

Chapitre. xxxviij. de le minence du nombril.

Ceste maladie tousiours est faicte par la rupture du mirra
contenant les boy aulx quant ventosites ou labeur ou clau
meur ou le saillir ie esmeuement ou le impellent et propul
sent violément car ainsi ce ront le cyphac pour la violēte exten
de luy p les causes dessusdictes ainsi cōme vne vessie plaine de vē
se ront quant on frape violément sur elle ainsi comme font les en
fans qui frapent illecques pour faire sonner leur ventre. et aulx fe
mes aduient pour leur grande humidite qui mollifie ce pāncule et
la ventosite qui lertant. et vient aussi par sgulosite et indigestion
cause de la debilite du lieu en telz gens. ¶ La cure de ycelle si ē soy
abstenir de toutes choses venteuf. cōme toutes manieres de le
gums. En tel cas doit il vser en ces viandes et potages de la cons
solide maieur et mineur. Et soit faicte ligation sur le lieu avecques
bande fermement avecques estoupes et plumaceaulx ayans for
me carree Et soit mis dessus ceste emplastre. R. picis nigre. 3. ij. pic
grece. 3. i. mūmie. 3. ij. dragag gummi arab sangi drac mastici oliba
ni boli armemici mic cypressi glutinis piscium vel carte añ. 3. ij. thur
ris. 3. f. liquefiant pisces ad ignē et cum liquefacte fuerint deponā
tur ab igne ne pulneres cōburantur et incorporētur cū eis puluer
aliarum reruz semp agittando cum spatula et vugatur man? cum
oleo rof et fiat magdaleon. De cest magdaleon soit fait emplastre sur
le lieu de telle quantite quil puyssē couvrir et apprehender tout le
lieu et plus le quel soit si bien ferme sur le lieu avecques ligature cō
uenable et les plumaceaulx dessusditz que toute leminence soit res
tournee au dedens et quelle ne ysse point sil est possible et soit res
nouuelle sur le lieu cedit emplastre tous les moys. par tel moyen
guerira le malade en temps cōuenable sil ne ya erreur qui procede
de luy Et seroit aussi bon quil prinst de ceste pouldre. R. mic cypres
si mūmie añ. 3. f. ciaoi. 3. ij. gariofilorum zinziber folij añ. 3. i. sangi
drac 3. ij. mirtilorum. 3. ij. Preigne tous les matins a ieun de ce
ste pouldre. 3. i. ou. 3. i. f. avecques vin chault. ou preigne d le electu
aire qui ce fait de mirtis et melle escript on chapitre de rupture on
quel soit adiouste ce que lon verra estre comienable ¶ La cure par
operation mammelle avecques le fil et laguylle est telle Tu dois pre

Tractie

mier ſcavoir que leminence du nombril eſt cauſee de pluſieurs cauſes ceſt a ſcavoir ou par ſciffure du cyſac qui eſt ſur le ventre par quoy du ventre yſſent le zirbus ou les boyaulx ou les humiditez car aulcunefois telle eminence eſt cauſee de multitude de ſang qui yſt des venes ou des arteres ou de vëtoſite encloſe ou lieu. Quant il eſt cauſe de rompure du cyſac par quoy le zirbus en yſt hors. tu le pourras congnoiſtre a ce que telle eminence eſt de la couleur du corps ſet eſt molle ſans douleur et telle eminence eſt de diuerſe ſituation. Et quant elle eſt cauſee des inteſtis yſſans hors a cauſe de la rapture du cyſac les ſignes ſont car telle eminence eſt de pluſ grande diuerſite et neſt pas de la couleur du corps ne telle neſt pas avecq's molleſſe ne ſans douleur Si telle leminence eſt cauſee de ventofite elle ſe congnoiſt a ce que quant tu comprimes le lieu avecques les doys telle eminence ce eſvanouyſt et puyſ retourne et donne ſon ſi lon frape deſſus et fayt bruyt et rugiſſement et telle eminence touſiours ſe acroiſt par bain et par travail. et ſi leminence eſt cauſee de ſang qui eſt ſorti hors des venes ou des arteres telle eminence deſcline a couleur noyre et eſt molle Et ſi elle eſt faicte de humidites aygueuſes elle ſe congnoiſt a ce quelle eſt molle et quant on la comprime elle ne retourne poit ains demeure limprefſion et caratere des doys dedens leminence ne telle eminence ne donne point de ſon ſi on frappe deſſus et ne bruyt ne ne rugiſt point. Et ſi telle eminence eſt cauſee de quelque excrescēce de char engendree ou lieu elle ſe congnoiſt a ce quelle na point de diuerſes ſituations ne de diuerſes formes mais demeure touſiours en vne meſme maniere. ¶ Si leminence eſt cauſee de multitude de ſang qui eſt yſſu hors des venes et des arteres ne preſume pas a y oulrer par ferremens ne par incifion pour ce que la cauſe qui fait telle eminence ne pourroit eſtre hoſtee mais ſe augmenteroit. ¶ Et ſi telle eminence eſt cauſee pour ce que le zirbus ou les boyaulx yſſent hors par la rapture du cyſac tu doys commander au malade quil retiegne ſon balayne et quil ſe tiengne droit puyſ ſigne avecques de ancre le circuyt de toute leminence du nombril puis ſoit couche le malade a la renuerſe puis avecques vne ſpattimine large de la quantite du circuit que tu as ſigne ſoit couuert le nōbril ſur le lieu de leminence et fais incifion du cuir tout a leniron mais ſoit ladite incifion ſur la ſeule peau ſeulement ſas pfonder plus

Le premier

oultre a celle fin que on puyssie mieulx esleuer la moytie de l'eminence en apres tyre la moytie de ladicte eminence contremont avecq un vng grant hain croche et soit lyee la eminence en son circuit avecq fil de laine de ou soye retorte qui soit fort et biē nouē par le pie de l'eminence puis soit tranchee ton eminence par la moytie et les parties de la peau avecques hains croches deca et dela vers le fil puis metz le doigt dedes la playe et enquiers se tu trouueras le boyau qui estoit yssu de son lieu par le pertuis du ciphac et se tu le trouues prens le avecques ton fil tout doucement puis tyre hors le lacert qui est soubs l'incisure et remet le boyau au dedens du ventre. et si tu trouues le zirb² aussi tu le prendras avecques ton hain ou ton crochet et tranche tout ce qui en estoit descendu en l'eminence. et si aulcune vene ou quelque artere contredisoit a ton operation soit lyee et estrainte en apres retourne a ton operation et prens deux aguyllles enfilles de bon fil et fort et passe tes deux aguyllles en my la ciruite que tu as signee et tranchee enuiron la eminence du nombril en maniere d'ue croix lesquelles aguyllles fais penetrer et puis estrains ladicte eminence en quatre lieux sur les aguyllles et se tu veulx hoster tes aguyllles et lesser le lieu iusques a ce quil soyt putrie et la char estandue soit choiste de soy mesmes ou fays l'incision quant l'eminence sera maindrie si le fays puis soit guerri le lieu avecques choses ydoynes comme vnguens et aultres iusques a la fin de la cure. Et si l'eminence est charneuse il convient auoir regart a ladicte eminence ainsi comme nous auons dit deuant Et soit extraict le sang ou humidite que on treuve en elle apres soit curee avecques choses consolidatiues du lieu. sachez que telle maniere de oirer n'est pas sceu se n'est par vsage et apres ce que telle operation sensiblement aura este veue faire et ne ce doit point faire telle operation fors en enfans et adoleseens ou en vng homme d'une aultre eage qui soit fort et robuste.

Chapitre. xxxix. des apostumes chaults et froys sanieus et durs les manifestes sur le foye.

Ceste maladie est a craindre a cause de la situation pour la noblesse du membre principal duquel l'operation est necessaire a tout le corps et l'apostume chault en ycelluy lieu ce fait de sang ou de colere. La froide ce fait de flegme et de la durtie d'humour melencolic. Les signes d'apostume chaulte sont rougeur obscur ou attrme et acuite d'eminence ou avec douleur exterieure ou ague et punction avec

Tractié

Fieure Les signes de la froide sont blancheur du lieu avecques mollesse dureté et douleur du lieu quant a la touchement et sont de figure de grande occupation de lieu avecques vne grande pesanteur on lieu. ¶ La cure de la chaulde si est quil soit gouverne avecques diete temperee declinante a froideur. sil ya fieure conioincte comme avecques ordeat lait damandes et mye de pain lauee en eaue et puree de poys cices lactues espinars boullies et preparees avecque lait damandes pourpie et cocordes. et bruiages soynt de veruist avecques eaue ou vin de grenades avecques decoction de prunes et vin de grenades et eaue ou decoction de veruist avecques sucre et sil est sans fieure boyue vin limphe blanc et menguisse chars de poussins et de mouton ou de cheureau boullies avecques les herbes dessusdictes et soit faicte seignee de la partie contraire et soient appliquees ventoses sur les fesses et soit purge avecques les pillules ou avecqs la decoction escripte au chapitre des pustules rouges de la face ou du nez procedes de colere adhuste et le lieu soit oingt avecques huille rosat ou de camomille mescles ensemble et soit applique emplastre de guymaulues et de farine delin. Ou soit fait emplastre de farine de froment de huyle et de eaue. La maturation faicte soit faicte incision avecques rasouer en la partie plus declinante selon la loigneur du corps apres soit empliulcere de aling succarin et de moy onlx deufz iusques a troys iours puis soit mudiffie avecques emplastre de terrebentine et de miel et de farine dorze et auchminneffois avecques vnguentu apostolorum selon que bon te semblera. Apres soit incarne et consolide. ¶ La cure de la froide est quil soit gouverne avecques bonne diete declinante a chaleur comme avecques char et bon vin bié odiferant avecques aulchune partie de leaue et menguisse fenail persil bourrages et leurs semblables et moy onlx deufz figues amandes nois et aulz cuyes. et au commencement soit purge avecques pillules escriptes in polipo ou avecques trocis de turbit et hermodactilz ou avecques pillules dites dessus. et le lieu soit oingt avecques huille despice ou de lis et soit mis dessus vne emplastre faicte dailz et doignons de lis soumeteffois par cy deuant reitere ou soit applique sur le lieu emplastre de miel qui ainsi ce fait. Prenez miel lb. i. farine de femugrec et de semence de lin de chascung. 3. i. pois liquide lb. f. huille. lb. iij. la pois soit fondue avecques huille et colee et incorporee avecques le miel et farines dictes Et sil cest chose neces

Le premier

faire pour les pesser soyt adioustee farine d'orge ou de segle tant quil
suffise. Apres la mundification faicte soyt faicte incision au lieu
plus bas. Et ne permetz pas toute la matiere vuyder a vne fois
puy la playe soyt emplye d'alun succarum et moyoulx deus iulqs
a troys iours puy soyt muidiffie avecques mirre et miel ou avec
ques vnguentu apostoloru. apres soit incarne et consolide. Mais
si la duresse n'est maturee ne resolie par ycelle voye soyt mis dessus
ceste emplastre qui vault a toute durete en quelque lieu quelle soit
℞. galbani serapini oppoponacis añ. 3. i. farine fenugreci. seminis
lini añ. 3. ii. terre bentine. lb. 5. olei de camomilla. 3. iiii. farine frumeti
ti q. sufficit ad inspissandum gumme puluirsentur et per tres ho
ras tepere in oleo de camomilla post ea simul cū dicto oleo lique
fiant super igne et postea ponatur terre bentina et cū totū erit lique
factum coletur et simul cū ipsis incorporentur farine fenugreci et
seminis lini et frumenti. et si necesse sit fiat magdaleon. Soynt ap
plique cest emplastre sur la duresse. car il resoult toutes duresse
et amene la matiere a maturation par temps.

Chapitre xl. des apostumes chaults et froys et duresse de la ratelle
Out ce que a este dit touchant les causes. ¶ Les signes
dieter: ventosation: mundification. application: de emplaz
stres. resolution. maturation. remotions ou additions au
dernier chapitre des apostumes du foye soynt ramene et reduyt a
ce propoulx et a ce chapitre fors que en duresse de ratelle en la qe
le lon doit proceder avecques emplastre plus fort et en la fin a
uecqs cantere sil ne vient a resolution ou maturation. ¶ Emplaz
stre en duresse de ratelle. ℞. armoniaci serapini bdellij oppoponac
is añ. 3. 5. olei despica. 3. iiii. terre bentine. 3. 5. farine fenugreci et si
ligis. añ. 3. ii. farine lupinoru q. sufficiat dissoluent gūme i aceto
colentur. et addatur oleū et incorporent cum farina supradictarū
rerum et fiat magdaleon ex quo fiat emplastrum quod ponatur su
pra splenem. Et tous les iours vne fois mais dauant le lieu
soit fomentee avecques de vin aigre tout chault: et puy soynt mys
lemplastre dessus cest emplastre resoult les duretes de ratelles
en brief temps et les mollifie et y fait engendrer sanie et pourri
ture. ¶ Les canteres qui se font sur la ratelle ce doivent fere en
maniere de section en tranchant selon la longueur du corps et nō
prenant du cūy fors que vng pouz ne parfonde point. tel cautere
acomplist. ce que par lemplastre ne pouoit estre parfait.

Chapitre. xli. des apostūes chault et froys sanicle en la partie posteroire depuys le coul iusques a la quene.

Apostumes chault et froys qui viennent en ces lieux sont cōgneulx et sont engendres comme est dit dessus des apostumes chault et froys et espēciallement es apostumes chault et froys du foye et des costes. et se y doit proceder comme est dit de ceulx des costes avecques diete et segnee et purgation soit fieure conioincte ou non et avecques telz emplastres. generalmente de toutes choses fors que de lincision. car a faire lincision en ce lieu cy lon doit regarder les visles et le commencement des nerfs qui est de l'espine du dors. ¶ Les incisions doncques ce doibuent fere depuys la racine du coul iusques a la fin des costes selon ce que vont les costes: et depuys la fin des costes iusques a la quene selon la figure de la postume: et selon les rugues de la peau qui viennent de l'espine au corps. Et si en telz lieux la postume estoit grant la matiere sanicle ne se doit pas tyrer hors toute a vne fois mais petit a petit et successivement et plusieurs iours. Et cecy est vne regle generale en tous grans apostumes.

Chapitre. xlii. des apostūes chault et froys sanicle en leigne. ¶ Este maladie est appelee bubo ou dragoucelus ou apostume de aigne. Et ce fait communement de matiere qui vient du foye expellee au lieu. Et est aulcunefois chault et aulcunefois froyde. Et se fait pareillement quant l'omme est malade en la verge pour avoir habite charnellement avecques femmes ordes et infectes. ou pour aultre cause si que la corruption des humeurs se multiplie et nature ne peult mundifier la verge ne le lieu pour la grande corruption des humeurs lesquels nature transmet aux aignes pour labilité et dispositiō du lieu a recevoir les superfluites et a cause de la fume que ont les aignes a la verge ou sont telz humeurs corumpues. ¶ Les signes des apostumes chault sont rogeur du lieu avecques douleur ague ou extēsiue et la figure de la postume est ague et eminēte. ¶ Les signes des apostumes froys sont cōtraires a ceulx icy. ¶ Labourer a ton poir des le cōmancement a euacuer la matiere ou avecqs fleboie de la baseliq de la main entre le doy auriculaire et le doy de l'annet ou avecqs vntosatiōs aux fesses ou clisteres ou aultres medicines. cōe decoctiōs et pilules escriptes ou chap. des apostūes chault dess

Le premier

Et de son boyze et de son manger soit gouuerne comme es aultres chapitres dessusditz. Le lieu soit oyngt tous les iours avecques huyle de camomille et soit mis dessus iusques a parfaicte maturation emplastre de guimaulues et de oygnons et deufz et de farine delin et de fenugrec escript dessus. Ou emplastre de farine et huyle et eauë cōme ie ay escript. car par ceste voye sera resolu ou mature Et apres la fame faicte soit incis avecqs rasoir qui vault mieulx que avecques lancete pour la cauernosite du lieu et soit faicte grā de incision a fin que le lieu spongienx et cauerneux soyt mieulx purge. et soyt lincision faicte oblique et de trauers selon les rugations du lieu car en telle forme de incision en la fin il se consolide mieulx et vient a meilleure fin. Et puyz soit remply le lieu de alun succarin et de huyle rosat iusques a troys iours puyz soit mundifie avecques emplastre de miel et de mirre et de farine dorze ou avecques vnguentū apostolorū. Et sil y suruenoit grande douleur soit faict tel mundificatif. Prenez huyle de camomille. ʒ. i. beurre. ʒ. iij. farine de senece de lin et de fenugrec de chescun ʒ. i. moyoult denfz troys soit tout mescle ensemble au feu et soit espessy aulcun nemet avecques farine dorze et soit mis chault sur le lieu et mundifie parfaictement. Et si par cest emplastre la douleur nestoit sedee soit faicte incision enuiron le lieu avecqs cest vnguet. R. olei caõille cui adde opij. ʒ. i. iusqami. ʒ. iij. se. apij. ʒ. i. f. aceti. ʒ. iij. terantur terāda et misceant cū dicto oleo La mundificatiō faicte soit incarne et cōsolide. Et si la postūe est froide soit purge avecqs trocis de turbitb ou avecques pillules fetides et de agaric escriptes dessus Et soit gouuerne de diete comienable declinant a chaleur. Et soit oyngt le lieu avecques huyle despis ou de lis. et dessus soit mis emplastre dailz et de oygnons de lis escriptz dessus ou vne emplastre de dyaquilon ou lemplastre escript on chapitre de la duresse de la ratelle. car ansin il sera resolu ou mature et la maturation faicte soit incis cōme a este dit dessus et le lieu soit emplastre avecques alun succarin et huyle de caõille ou de lis iusques a troys iours et soit mundifie avecques vnguentū apostolorū ou vnguentuz viride ou avecques emplastre de mirre ou de sarcocole et miel avecques farine de lupins ou de segle ou terebentine. Ou soit mundifie avecques storax liquida et terebentine et farine de lupins car cest emplastre faict abstertion sans corrosion apres la mundification faicte soit incarne et consolide.

Tractie

Chapitre. xliij. des escroules et duresces es aignes

Ceste maladie est difficile a guerir et ce faict tousiours de bumeur melencolic du quel les subtils partyes sont res-
solves ou de flegme gipse gros et dur coagule et froit.

La cure si est quil soit purgee avecques trocis de turbit ou de pillules fetides ou avecques bone diete comme a este declare au chapitre des escrouelles et soit oingt avecques huyle despic et de lis et soit mis dyaquilon cōtinuuellement sur le lieu ou emplastre de gūmis escript on chapitre de la duresce de la ratelle. et si p ce vient a resolution cest bien. et sil vient avlcération soit mundifie ainsi cōme a este dit on chapitre des escrouelles vlcerees et apres la mundification le lieu soit incarne et consolide

Chapitre. xliij. de la rompure du mirach du ventre et de eminece et castration en leigne.

Ceste maladie est causee de ventosite extendant le mirach avecques le cyphac parquoy ce ront le cyphac ou par sail-
lir ou par clameur ou de cheoir ou de trop habiter a fem-
me ou de percussion ou lieu ou de viandes ventueuses ou de aultres
pareilles causes. Les signes de ceste maladie sont car quat le pa-
tient est couche a reuers sur le dos et q la le ventre et les boyaulx
vuydes les boyaulx retournent au dedens. et quant il touffe len-
nence ce fait manifestement au lieu. **L**a cure de ceste maladie ce
fait par deux manieres cest ascauoir avecques incision et sans in-
cision. tousiours la diete doit estre bonne atrampce et sans vento-
site se abstiegnent de legums et de toutes choses que auons dit dess-
qui peulent estre cause de la maladie. Boyue bon vin cler et net et
odorifrant sans douceur dedens lequel soit mis vug pou deaue
La cure avecques incisiō doit estre faicte ainsi iasoit ce q lincis-
ion du lieu soit fort dāgereuse et mesmemēt pour la neuosite et in-
filtration des arteres et des venes de ycelluy lieu et pour la dou-
leur. Toutefois le medecin en lincision peult aussi pceder sil a vse
de telle operation ou sil a vse avecques alchimg ouurant par raisō
et sil est de grāt entendemēt et hōme de bone ymaginatio seurent
il peult pceder en telle cure. et par aultre voye nul hōme ne psume
de luy mesme en aulchūe maniere de ouurer p voye indocte car de
legier lōme pourroit estre tue. **P**remier auāt lincision le patiēt
soit clisterise affin q les boyaulx loiet vuydes et que de luy il rez-
stournēt en leurs propres lieux. Et le iour ensuyuant ap-
p-
c. d.

Le premier

et deuant quil ait menge le medecin doit colloquer son malade sur vng bāc tout plan ⁊ le metre es mains de son disciple ou le lier si bien quil ne puisse mouoir et les iābes esleuees ⁊ ouuertes ⁊ bien lyees affin q̄lles ne empeschēt pas loperation et affin q̄ le lieu soit veu bien manifestemēt adōcques le medecin preigne avecques la main senestre le cuyr qui est sur le lieu malade ⁊ face incision en ycel luy cuyr selon les rugues du lieu mais avecq̄s telle incision garde le pertuis et le lieu duquel yssēt les boyaux ou le zirbus. et peult du pertuis experimenter si a leure de lincision le seruiteur a eslene le coillon de ceste partie usq̄s au lieu qui se coupe car par ceste maniere incontinent se demonstrera le pertuis car par ceste mesme voye descendēt les boyaulx par laq̄lle le coillō est eslene amont. et quāt tu seras certain du pertuis lessē descendre le coillon en son lieu ne en nulle maniere ne p̄sume de extraire le coillon ainsi cōe aulchūgs folz medecins du tout ignorans mais preigne le nerf ⁊ la voye par laq̄lle descēdent les boyaulx ⁊ lye ce nerf ou ceste voye avecq̄s fil de lin biē delye en quatre doubles en deux lieux dessus et dessous et entre les deux ligatures soit distāce du gros dung doyt ceste distance soit trāchee par le milieu tout a traucers. Et ap̄s soyt bien cauterizee et ap̄s la cauterizatiō le lieu soit emply de sang de dragō et dāulbūg deuf et soit bande le lieu avecq̄s plumaceaulx ⁊ biē cōferme et soit ainsi lessē par vng iour et plus. ⁊ tousiours usq̄s a la fin de la maladie le patiēt se doit coucher a reuers sur le dos ⁊ soit souuent clisterize affin que les boyaulx soient vuydes des superfluites et des vētolites et que le lieu blessē ne soit destourbe devenir a consolidation. La pouldre de sāg de dragon ce fait ainsi. Prenez sang de dragō. ʒ. i. mastic gūme dragagāt de chascung. ʒ. ii. soiēt piluerizes et passēz et quāt le lieu sera conferme et mūdiffic de lescarre. ou feu soit incarné et cōsolide Jay gueri de ceste maladie sans incision enfans mesmemēt et aultres esquieulx les boyaulx ne descēdoient pas en la bource des coillons. et de ceulx qui auoient petite eminence avecques braier et emplastre ⁊ pouldre. La largesse du braier doit estre de quatre doits et soit emply de coton et cosu ainsi cōme vng rupetū et soit fait le plumaceau triangulaire ou quadrangulaire et soit cosu ledit plumaceau avecques le braier en maniere que le plumaceau puisse estre mis sur la rōpure. Et a langle dābas il doibt auoir vne bande si longue quelle puisse embrasser la cuyssē et les coillons car elle ce doibt lyer par derriere sur les fesses ser

Tractie

mement avecques le braier affin quil ne le puisse mouoir mais doit demourer en bonne fermete. Emplastre que lon met sur la rōpure soubz le plumaceau ce fait comme a este dit au chapitre de leminē ce du nombril et la pouldre qui se doit prendre tous les iours ce fait comme dit est illecques. Aultrement ce peult faire vng aultre emplastre ainsi. ℞. picis grece. 3. iij. picis nigre que a quibusdē lap pellatur naual. 3. ij. glutinis piscium vel carte. 3. iij. armoniaci. 3. ij. iste gumme frustratum contondatur et infundantur in. 3. iij. aceti et 3. ij. olei de mastice et cum steterint per mediā diem in hīs liquoribus omnia simul ponantur ad ignem vt liquefiant et cum dissoluta fuerint colentur et inspissentur cum puluere qui sic fit. ℞. mastici dragg[is] thuris farine fenugreci boli armenici mumie sang[is] dragg[is] añ. 3. ij. terantur et cribellentur et fiat magdalon et reseruetur vsui. Aultre eplastre a ce mesmes. ℞. mūmie colle carte añ. 3. i. boli armenici aloes añ. 3. f. mastici thur[is] dragg[is] gūi arabici añ. 3. ij. picis naual 3. v. colofonie. 3. i. dissoluātur gumme preter picem in aceto per boram postea liquefiant ad ignem in cassola cum pice nauali quibus liquefactis deponantur ab igne et incorporentur cum medicamine pulueris aliarum rerum et fiant magdaleones in aqua frigida. Electuaire duquel le patient doit prendre a ieu tous les matins. 3. f. ℞. pulueris mirtilorum. 3. iij. mellis despumati lb. f. incorporentur simul et fiat electuarium. Le chastrement ce fait en deux manieres cest ascauoir par atrition des coillons apres ce quil aurent trampe en eane chaulde si on les frote bien fort il seront destruis et sera comme chastre. Mais ceste voye est moult doloieuse et douteuse. Aultrement ce fait le chastrement par abscision de la bourse des coillons sur vng chascung coillon et soit extract dehors et apres la playe soit guerie et incarnee et consolidee avecqs deffension comme a este dit es aultres incisions et ceste maniere de chastration est seure es hōmes et en plusieurs aultres bestes

Chapitre. xlv. des fics condilomates et emorroydes au fondement et au con

TElles maladies ce font de matiere grosse et melencolic qui descent on lieu dessusdit et se conuertist en carnosite. Les signes delles sont car il on pie et forme dune figue et nont point de flux de sang ne daultre humidite. Condilomates nont point de pie ne ne sont pas en forme ne en maniere

Le premier

dune figue mais ont vne tubercorite disperse sans pie & aulcūe fois
flue delles vne hūidite subtile ¶ Emorroides sont tuberosites ou
eminēces desq̄lles flue & court sang tous les moys ¶ La cure des
fics se fait auecques medicines et ferrement ou auecques ligatur
res. Auecques medecines ce fait ainsy soit purge le patient auecqs
ces pillules. R. mirabolorū indorū. 3. s. l.zeblōz mūdatorū. 3. ij. elborū
nigri. 3. iij. scaōnee. 3. i. sene epithimi. añ. 3. s. mastic. 3. i. turbitū
3. ij. fiant pillule cū succo polipod ij aut fumi terre. ¶ La dose de
ces pill. est. 3. i. s. au soir sans soupper. Et sil ne pouuoit vser des
pillules quil preigne telle decoctiō. R. primorū damascenorū. 3. iij.
sems cuscule sene epithimi añ. 3. ij. mirabolorū indorū. 3. i. polipodū
3. ij. vel. 3. iij. pistent et buliant in. 3. vi. aque vsqueq̄ reddeant ad. 3.
iij. colētur et incolafa addant. 3. ij. succari vel dimittat zucara fumi
di et iterū colēt & detur totū patienti mane in auroza. La purgation
ainsy faicte soyt lye le fic auecqs fil ou soit unscis et cauterize Et si
le fic est au dedens du longaon soit reuerse auecqs vne grāde ven
tose mise sur le fondement. car ainsy ce demonstrera il et quant il se
ra apparū soit fait comme a este dit. Et par telle maniere doit lon
proceder es condilomates. ¶ Enuiron les emorroydes on doyt
proceder ou en desechant ce qui ce fait auecques cautere ou en cō
solidant qui ce fait auecqs tel emplastre. R. gallarū nucis apressi
masticis boli armemaci añ. 3. i. pistēt et bulliāt cum modico aceti
ad inspissandū et fiat emplastrū. Et cest emplastre tout chault soit
applicq̄ sur les emorroydes & soit lye & bien estrait. Ou soit faicte
ouuerture dessus lesdis emorroides. Et si tu veulx tu les peulx ou
rir auec cest emplastre Prenez oygnōs en nōbre. ij. espiez dailz
iij. en nōbre sont pistees et incorporees auecqs farine de lupins
et lūg petit de vin aigre bien fort et soit mys sur le lien & tātost se
ront ouuertes. Ou se tu veulx tous les moys faire flebothomye
de la sophene du pie d la partie domestiq̄ au tallon telle flebotho
mie excuse le patient de l'ouuerture des emorroydes. Pour apai
ser douleur quāt il suruiuent audit lieu a cause des amorroydes soit
fait tel vnguent qui appaise la douleur sil ne y a chancre. R. olei ros
3. iij. ceruse. 3. i. litargi. 3. s. cere. 3. ij. opū. 3. i. iusquiam. 3. i. papaue
ris albi. 3. ij. scis apū. 3. ij. corticū mādragore. 3. s. puluerizeda pul
uerizentur et cribrentur et cū cera et oleo fiat vnguentū et in fine
addatur aceti modicū auec cest vnguent soit oingt le lieu. ou soyt
fait emplastre mitigatif de douleur leq̄l souuēt estoys nous auons

Tractie

aplique en tel cas et incontinent cessoit la douleur.

Chapitre. xlvj. des apostumes chault et frois sanieulx et de fistule au fondement.

Elz apostumes soient chault ou frois sont gueris ainsi cōme il a este dit aulx aultres apostumes sanieulx. Mais cōmunement tous apostumes sanieulx en tel lieu engendrēt fistule ou penetrante ou non penetrante. et si elle est non penetrante soit mūndiffie le lieu avecques vnguentum apostolorum ou avecques vnguentū viride ou avecques sarcacole et miel et soit incarné et consolide. Et si telle fistule est penetrante elle ne se guerist pas d'legier mais est au cururgiē pl' honorable d' la lesser q' d' en prādre la cure. Et si elle est curable elle se doit guerir p' l'une de cestes manieres. Premier le lieu soit dilate et ouuert avecques esponge ou medule de laireole. Et par se soit ouuert et empli iusques au font et quant tu verras le font fray cautere en brulant avecques fer chault tout rouge tout ce qui apert du fons de la fistule aps la cauterization faicte soit remplie la playe d'alun et de beurre iusques a trois iours. Et puis soit incarnée avecques pouldre de thure ou soit consolidee avecques pouldre de mūmie et si ne gurist p' ceste maniere efforce toy de passer vng fil par le pertuys du boyau avecques aguylle faicte de plonc longue selon la necessite du lieu et avecques le doy ou deux doigts mis on fondemēt et que l'une des parties du fil viegne par la playe et l'autre par le fondement et ainsi vng chascun iour en serrant tout le lieu avecques le fil tant et si lōgument que tout le boyau avecques la char soit tranchée du fil iusques ault parties exterieures. Et par ceste voye peult estre guery mais il est fort difficile et a grant pene ce peult faire ceste maniere dernière. En nostre temps nous auons veu vne fistule audit lieu.

Chapitre. xlvij. de l'extraction de la pierre en la vessie.

PRemierement q' ouurer en ce cas doit on scauoir et experimenter si la pierre est en la vessie ou nō. ce quil pourra scauoir par ceste maniere mette deux doigts d' la main senestre cest a scauoir le grant doy et celui qui est entre luy et le pouille qui communement se nomme index dedens le fondement et avecques ces deux doigts eslieue le boyauculier nomme le lōgaon qui touche au fondemēt iusques a l' verge du malade et regarde avecques ces deux doigts si trouuera aucune chose qui soyt choyste on lieu en serchant par ces parties la cest a scauoir on lieu qui est entre le

c. iij.

Le premier

boyau et le foudement et la cuyssle et la verge et aussi auecques l'autre main touche par dehors et serche enuiron celsdictes parties par ainsi luy sera il manifeste sil ya pierre ou non ¶ Aultre signe commun si est car ceulx qui ont la pierre quant il veulent püsser pour la douleur quil ont sont contrainct de froter leur verge coillons et tous ces lieux la. Mais ce signe nest pas necessaire car aussi bien a ce faire sont contrains ceulx qui ont stragurie et difficulte de vriner quant il ya vlcere en la vessie ¶ Ung aultre signe a experimenter sil ya pierre ou non en donant de ce sirop lequel nous auons composé cõtre la matiere qui est ppice a ce cõuertir en pierre auecqs lequel sirop nous en auons guerì plusieurs enfans que lon disoit quil auoient la pierre pour la douleur quil souffroient a leure quil voüloient vriner et pour cause q a ceste heure la il frotoient leur verge et leur coillons. Le sirop ce fait ainsi. ℞. radicl apij petro et femculi añ. iiii. numero seiz earũd herbarum añ. 3. f. milij solis. 3. ij. sa xifrage virid. 3. i. f. semis lactuce eudune citruli et cucumẽt añ. 3. f. ameos amoni añ. 3. ij. cicẽ imperatoris siue siluestris cicof sco. os pẽdrie añ. vi. polipodij. 3. vi. inscidãtur radices et herbe frustatim et pistentur in mortario cum scibus et cum pistata fuerint omnia grosso modo bulliant in duabus lb. vini albi et duabz aque mĩerte cum vino tandiu q medietas sit consumpta coletur et optime exprimatur. Ita q virtus rerum bene creat. Et hec colatura diuĩdatur per medium et in vna medietate ponatur lb. i. mellis et pãatur ad ignem et bulliat aliquantulum postea coletur et reseruetur in vase et in scõda medietate ponatur lb. f. zuccare et 3. i. f. cãtaridarum ablatis capibus et alis et pistentur cantarides et permittentur bulire cũ sirupo aliquantulum et coletur et vsui reseruetur. De ceste partie ou sont les cãtarides quil en preigne de quatre iours en quatre iours au matin. 3. i. f. pour la dose auecques. 3. iij. de ceste decoction ℞. radicl apij et petro seis lactuce endiuie pãrtulace et semis comis añ q suff. Et pourroit aulcunefois tarder de en prandre de. viij. iours en. viij. iours ou plus ou moins selon ce quil aparoustra au medicin le patient estre fort ou debile. Et tous les autres iours il pourra prandre de laultre partie qui est faicte auecqs mie sans cãtarides tous les iours 3. i. f. auecques la decoctiõ desuidicte. Cecy fait tu congnoistras ainsi sil ya pierre ou non car donne de ce sirop selon lordre dessusdicte tantost apres quil en aura vñc deux ou trois fois sil ne ya point de pierre confirmee ces frote

Tractie

mens aconstumes et ces douleurs ce mittigueront. Et si par ce il
ne se mittiguet cest signe quil ya pierre confermee a la quelle il n'ya re-
mede fors q de le tailler. Use doncqs de bone diete et se abstiegn
de viandes mliques et flesitiques tat cõe il pourra. Quāt doncqs
le medican sera assure ql ya pierre et ql la veult tyrer hors par inci-
sion il fault mūdifier les boyaux de leurs superfluites avecqs di-
steres. et apres le distere ql ne permette pas a son malade a māger
fors q vng pou et le iour ensuyuant q le malade sera encores sō esto-
mac ieun et denāt quil ait māge soit coche sur vng bāc tout a lēuers
et ql y ait a dextre et a senestre des gēs q le tiegnent les cuysses hault
es et qui le tiegnent ferme quil ne se moue a leure de loperation.
Adoncqs lounier luy mette les dois on tōdemēt ainsi q a este dit
par cy denant et a son pouoir reduise et ramene avecqs les dois la
pierre iusques au lieu q est entre le cul et la racine des coillons et
adoncqs de trauers de lūng des costes de paour qui ne touche le
muscle qui vient la face son incision celō les rugues du lieu avecqs
vng rasouer iusques a la pierre et face si grāt incision q l'ouverture
soit plus grande que la pierre a celle fin q sans difficulte on la puis
se tyrer hors avecqs vng crochet. Et puis aps que tu auras ainsi
tyrē hors la pierre la playe soit rēplye de pouldre de bol armenic
gūme dragagant et de mastice esēble autant de lūg cõe de laultre et
puis soit cosue la playe et y soit fait vng point et ainsi avecques de
ceste pouldre et ault ungs deuiz meslez ensemble soit procede ius-
ques a la fin. Ne boyne point de vin blāc mais soit rouge et stiptic
et peu. et tiegne diete attrapee de tour nourrissēmēt Et si la playe p
ce nest bien cōsolidee on y doit mettre de la pouldre faicte de mū-
mie et de mastice aultāt dūg q daultre car p ceste maniere il guerira
sans doubte mais el ny ait en faulte en lincisiō. Note que ceste ope-
ration iamais par faictement ne ce peult scauoir si non par usage et
par lauoir ven faire. Secondement il te comment noter q les fem-
mes ne sont pas si souuēt malades de ceste maladie q les hōes. car
cōbiē q le col de leur vessie soit biē estroit touteffois est il si court q
toutes les supfluites q sont en la vessie tāt soiēt il en grāde quāti-
te ou tāt soiēt il grosses nevisqueuses ne y peulēt arrester q incōti-
nēt il ne vssēt hors et pour ceste cause biē a tart ce peult il engēdrer
pierre en leur vessie. Touteffois quāt elle si engēdre l'opatiō par es-
pocal q ce fait par incisiō ē plus difficile qle nest es hōes a cause d
linterpositiō d la matrice entre le col de la vessie et le cul touteffois

Le premier

y soit procede ainsi q̃l a este dit Et si finablement la plaie par la q̃lle n'este oste la pierre ne ce pouoit cōsolider mais ce afistulast soit p̃cedé en tel cas avec cautere ⁊ soit brule le lieu cōe a este dit on chapra d̃ la fistule penetrāte on fondemēt. Et si la pierre descēdoit iusq̃s a la moitié de la verge et ne peulst yssir par le pertuys de la verge par medicine ne aultre engin medicinable le lieu soit raille iusques a la pierre ⁊ soit tiree. Et de sur la playe soyt incontīnēt mys de la pouldre faicte de sang de dragon avecques autant de mastic et le blanc dung oeuf et soit lie sur le lieu. car par ceste maniere le lieu se consolidera

Chapitre. xlviii. des pustules blanches et fissures et corruptions qui ce font en la verge et iuste le prepuce pour auoir habite charnellement avecques vne femme orde ⁊ infecte.

Ceste maladie aduient tousiours de matiere fumeuse ou venimeuse alias ventouse retenue ⁊ recluse entre le prepuce et la peau de la verge et quant elle ne se peult exspirer ne exaler elle croist et se multiplie au lieu et quant au commencement on la met a non chalance elle se multiplie de rechief ⁊ corromp la peau ⁊ la noirist et corrode avecq̃s la substāce de la verge ne iamaïs puis apres ne se guerist. Avecq̃s telle corruption viennent fiebres et flux de sang et bien souuent la mort. La cure si est que au cōmencement doit estre procede avecques mundificatifs ⁊ confortatifs cōe est decoction de miel rosat nō colle Et aps telles ablutions tout le lieu corrompu soit embroque avecques linges trempes en vin et vin aigre equallemēt esquieulx lon ait fait boyllir de la pouldre de galles ou de noys de cipres et soit souuēt effoys reiterer iusques a ce que la malice de la corruption soit hostee. Et si la corruption a tant procede quelle ait noirsi le lieu cest signe de mortification du lieu et adoncques dois tu entendre a hoster ce qui est noir et corrompu avecq̃s vng cautere. Et ainsi soit separe tout ce q̃ est corrompu et noirsi. car qui ne lostrera il ne cessera de proceder a la corruption des aultres parties iusques a ce q̃ tout le membre soit corrompu: et pour ceste occasiō garde q̃ a ton pouoir il ne demeure riens de la chose corrompue. Et cecy fait. le lieu nō corrompu soyt emplastre avecq̃s pouldre d̃ bol armenic et huyle rosat ⁊ vng poudre de vin aigre. car telle emplastre defend qui ne se face corruption de ambulatue. Et sur la playe affin q̃ le sang se restraigne soit mys album deuf avecques pouldre de bol armenic ⁊ ce iusques a troyx

iours. Et si apres ces troys iours tu apcois encores quelq chose de la substance corrupue soit mundifie avecques vnguentū apostolorū ou avecqs vnguentū viride. ¶ La mūdification faicte soit incarnie et cōsolide avecqs icarnatifs et cōsolidatifs et desq̄lx nous auons fait et ferons mētion. Lauer la verge tous iours avecques eau froyde et la essuer et secher apres que lon a habite avecques quelque femme orde et infecte defend parfaictemēt la verge de corruption et par especial si apres que on la ainsi lauee on la arouse avecqs vng pou de vin aigre. Pouldre tres bōne a cōsolider les vlcères de la verge apres q̄ sont mūdifies. Prenes noys de cypres aloes mirre de chesim. 3. f. soyēt puluerizes et cribles et mys sur les vlcères et puis soyēt mys dessus vng linge trampe en vin. ¶ Chapitre. xlii. des apostumes chaulx et froys sanieulx et des nouz en la verge.

Les apostūes chaulx ou froys en ces lieulx ce cōgnoissent et se guerissent par ce quil a este dit des autres semblables apostumes chaulx ou frois es aultres lieulx. punctions p flebothomies ventoses es parties cōtraires purgatiōs avecqs pillules ou decoctions ou trocis emplastratiōs incisions mundifications incarnations cōsolidations et dietes narrees. Cōtre les nouz de la verge specialement doibt lon proceder ainsi. Le medicin preigne les nouz être ces dois et le tire en quelque lieus ou naparoisse vene ne artere a son pouoir. car en tel lieu doibt on fort craindre de lincision des venes ou des arteres et adonques soit trāchce la peau sur le nou et soit tire le nou totalemēt. Et quāt il sera tire la peau soit cosue et soyt mys sur la peau de pouldre de sang de dragon et de gūme dragragant egalemeēt avecques laubun d'ung euf et soit ainsi lessé car en brief temps il sera consolide sans aucun peril

¶ Chapitre. l. des apostumes chaulx et frois sanieulx des coillōs
Ques apostumes tous iours ce engendrent de matiere descendente des membres nutritifs aux coillons pour la disposition du lieu a la recepuoir. Car les membres nutritifs tousiours enuoyent leurs superfluites es parties basses. Les signes des apostumes chaulx et froys ont este ditz souuēt. Et parcullemēt leurs cures et dietes et leur regime ont este ditz en plusieurs lieulx. Les apostūes chaulx le lieu soit oingt avecques huile rosat tout chault en yuer et en este quil soit actuellemēt

Le premier

froit. Et soit faicte flebotomie de la main du coste ou est la postume de la baselique ou soit faicte scarification sur les fesses. Et soit purge avecqs pillules ou decoctions ainsi quil a este dit. Et si par ce estoit empesche lurine soit seigne de la sophene domestię on taton car flebotomie de ceste vene vault moult es maladies de cest lieu et es maladies de la matrice. Et soit emplastre le lieu avecques emplastre de gimaulues souuenteffoys dit es maturations des apostumes chaulx. Et apres quil sera venu a maturation et sanation on soit tranche. Et ny demeure pas telle sanosite si longuement q'elle corrupe le dindune car puis ql e corru le lieu ne se cõsolide iamaiz iulques a ce qui soit hoste ce qui est mauuais. Et aulcunefoys cest apostume ce resoulst avecqs vnctions purgations flebotomies scarifications et emplastres maturatifs. Et sil vient a sanation la fame hostee soit mundifie le lieu avecqs miel et mirre et farine dorge et soit incarnee et cõsolide. En la cure des apostumes froys il est cõuenable quil soit purge avecqs les pillules escriptes en chapitre des escrouelles soubz les esselles ou avecqs trocis de turbit ou hermodatiz. Et soit oingt le lieu avecqs huyle despicar. Et ton intention soit a le resouldre avecq'emplastre de diaquilon ou avecqs lemplastre dont la recepte en est escripte en chapitre de la dureisse de la ratelle en la fin du chapitre. car par ceste maniere ou il se resouldra ou il se maturera en brief tẽps. Et apres ql sera venu a maturation sil nest resolu soit incise et mundifie et incarnee et cõsolide et ne soit pas permis que le coillon soit corrompu. car cest mal fait car puis aps le medecin est contraint de le tailler et tirer ou iamaiz la playe ne se consolideroit.

¶ Chap. li. de bernie aiguëuse charneuse et ventueuse des coillons

Qelle maladie est tousiours causee de matiere descendee damont en ses parties la. Et aulcunefoys aduient que les humeurs qui y descendent se conuertissent en chair et se engendre bernie charneuse. ¶ Les signes de la veteuse sont. car soudainement elle aduient et la peau des coillons reluyft et elle e petite. et quat on yprime dessus avec les doys elle ne cede point ne ne done pas lieu a la cõpressiõ. mais reboute soudain cõme vne vessie pleine de vent. et quant on frappe dessus elle sonne. ¶ Les signes de bernie aiguëuse sont. car elle ne vient pas soudainement. mais successiuement et cõbien quelle reluyse ainsi cõme

Tractie

l'autre: touteffoys si lon fait dessus impressiō avecq̃s les boys el
le cede ⁊ dōne lieu a l'impressiō ⁊ ne retourne pas: ⁊ quāt on frap
pe dessus elle sonne ainsi cōe vne botaille plene d'eau. ¶ Les si
gnes de la charneuse sont duresse ⁊ q̃ long tēps a q̃lle est cōmēce
et quāt on la touche cōmunemēt ce moue tout ce q̃ est entre le coillō
lon ⁊ q̃ par succession de tēps elle ne se diminue point. ¶ La cure
de herme ventose si est q̃al soit clisterize avecques decoction de
cōmin ameos et amonū en huylle on q̃l soit puyz q̃l sera colle ad
ioste vng pou de miel et de sel Et soit purge avecq̃s des pillules fe
tides desq̃lles la recepte est escripte on chap. des escrouelles des
esselles. Et soyt oing le lieu avecq̃s huylles de spica et de anet des
queulx nō ferōs mētiō en la fin. Et soit apliq̃ sur le lieu tel empla
stre. R. cimini. ʒ. i. ameos amōi fenugreci ciperi dauci baccay lauri
spicarū alei cocti añ. ʒ. f. farine fabarū lb. i. aceti. ʒ. ij. misceat farina
fabarū cū q̃ritate vini cōueniente ad liquiditatem ⁊ misceat acetū
cū hīs ⁊ ponātur ad ignē ⁊ cū bullierit addātur pulueres aliaꝝ re
rū et deq̃quātur ad cōueniētem spissitudinē. Le lieu soit oint p̃mie
remēt avecq̃s aulcune des huylles dessusdites et puis lemplastre
actuellemēt chault soit mys dessus et ainsi par temps sera il gueri
Se abstiegne de tous legūis et de toutes choses veteuses. ¶ La
cure de l'herme aigueuse si est q̃ le lieu soit oingt avecq̃s huylle de
costo q̃ nō descripturōs aps ou avecq̃s huylle de lis et soit dessus
mys emplastre de gūmes q̃ nous auons dit ou chap. de la duresse
de la ratelle ou avecq̃s cest emplastre. R. encens soulfre. ʒ. iij. rasine
lb. f. litarge alun zucarin de chm. ʒ. iij. huyle dolif. ʒ. ij. la rasine soit
dissolue avecq̃s luy e et soit coleē ⁊ puis quelle sera froide soyēt in
corporēs avecq̃s elle les autres pouldres et en la fin y soit adion
ste vng pou de vin aigre avecq̃s. Et soit applique tout chault sur le
lieu. Et si p̃ ceste maniere laq̃site nest cōsumee la borse des coillōs
soit persee avecq̃s vne lancete et soit tiree leue et soit mys dedās
le pertuys vne tante affin q̃ liberalemēt quāt tu voudras tu puy
ses tirer hors ce q̃ est dedās leminēce Et aps q̃ laquosite sera tiree
hors toute soit mis dessus vng eplastre d'ot la recepte en ē escripte
ou chap. des rōpeures. Et soit bien lie fermemēt q̃ leue ne descen
de p̃ le dindine au coillon. car p̃ autre voye fors p̃ le dindine ne
peut elle descēdre au coillō. Soit dōc̃qs fermemēt lye de paour q̃l
le ne descende de rechief. car de rechief retourneroit la maladie et
d'ouuētēffois soit purge avec troq̃ de turbit̃ ou avec pillles fetides

Le premier

ou avecques telle trasee aultrement avecques tel suffus. *R.* turbitb
albi mundati zinziber. añ partes equales succ. ad pondus unum.
La dose de cest suffus en est. *z. i.* ou *z. i. f.* au matin a ieu et pour la
douleur des rains si tu veulx tu y peulx adiouster des hermodactils.
Et soit regi et gouerne avecques bonne diete et exsiccature cest a
seavoir avecques chars rosties et telles viandes car ceste maladie
volentiers retourne. Et retourne tousiours a ta perforation et
au pertuys par lequel descend laquosite embas et ainsi sera il gue
ry parfaictement car par ceste maniere nous en auons guery plu
sieurs. Et sachez pour certain que la perforer avecques vng cau
tere qui penetre iusques au lieu ou estoit agregee ceste aquosite e
des meilleurs remedes qui soient et qui empeschent la recidatio
et qui rectifie la cure. ¶ La cure de hernie charneuse est fort diffi
cile et perilleuse car elle ne se peult guerir si nest par incision. Et da
uant que tu vieignes a telle incision mollifie la carnosite a ton pou
oir avecques huille despica et dyaquilon du quel la recepte est en
chapitre des escrouelles. Et la mollification faicte soit tranche la
peau avecques vng rasouer puy la carnosite que tu y trouueras
soit hostee du coillon et lessé le coillon sil nest blesse mais sil est bles
se soit hoste avecques la carnosite car sil demourroit il corromperoit
laultre et ne se consolideroit point. Et apres l'extractio de celle car
nosite demeure le coillon ou non soit prise la peau incise bien et sub
tilement et soit cosue. et sur la cousture soit mis ceste pouldre. Pre
nez sang de dragon mastice et gume dragagant de chascun egale
ment et soit puluerizes et criblez et avecques aulbung deuf p vng
iour soient lessés sur le lieu et de ce iour ensuiuant soit continue tel
le pouldre avecques aulbung deuf iusques a la fin. Ceste maniere
de guerir hernie charneuse est tres bonne ne par aultre maniere ne
se peult elle guerir selon ce q nous auons experimete en nre teps.
¶ Chapitre. liij. des apostumes chaulx et frois et des nouz en la
cuyssse et au genou.

Les apostumes de ces lieux se congnoissent ainsi quil a e
ste dit des apostumes chaulx et frois qui viennent en lad
uitoyre et es espaules et se guerissent par vne mesme ma
niere et avecqs pareilles medices ainsi cõe il a este dit. et se doiuet
gouerner avecqs seblable diete cõe ceulx la. Mais en ceulx cy la
fiebothomie ce doit faire de la baselique du pie cõtiraire a la partie
qui est entre le doigt annulaire et lauriculaire et ceulx y cy se doiuet

Tractie

scarifier es nages. Mais les purgations qui ce font avecq̃s medicines sont semblables aux aultres et ce font avecq̃s vnes mesmes drogues en lincision des apostumes du genoul soit considere la concaubination et inuolution des nerfs du lieu. car ilz sont fort a craindre. en telles incisions soyēt doncques faictes telles incisions au genoul selon les rugues et soyēt superficiales et non perfundantes a ton pouoir car ainsi ce pourra mienlx cunter le peril. ¶ A lencōtre des nouz des genoulx et des cuisses tu dois proceder avecques purgations faictes avecq̃s trocis de turbit̃ continuēz. Et avecq̃s emplastre de dyaquilon escript ou chap. des escrouelles de laqueulle ou avecq̃s l'emplastre de ioultre duquel la recepte est escripte ou chap. de heruie aigueuse. Et si par ceste maniere il se resoulst cest bien et si non soit tranchee la peau supficiale insques ala substance du nou et soit separee ladite peau du nou le mieulx que tu pourras puis soit arrache le nou avecq̃s son follicle. Et le lieu soit emplastre avecq̃s alimzucarini et moyoulx deulz iusques a troys iours. Apres soit mundifie avecq̃s miel et murre et farine dorze ou avecq̃s vnguentū apostolorū. Et en la fin soit incarné et consolide.

¶ Chapitre. liiij. des croustes de flegme sale et des cancrenes es cuisses

Coutes telles maladies tous iours ce font de flegme sale ou deumeur melencolic. Les signes de celles qui ce font de flegme sale sont prurit et multiplicatiō de corces et de croustes. ¶ Les signes de celles qui ce font deumeur melencolic sont. car il sont avecq̃s vlceres noires et puātes et ne ya crouste ne escorces et nont pas grant prurit. Et ceste cy est de mauuaise guerison. Et soit avecq̃s vlcere ou sans vlcere par ceste maniere soit purge premierement avecq̃s pillules fetides desq̃lles la dose en est. 3. i. f. ou. 3. ij. ou avecq̃s ces pillules. R. elbōri nigri. 3. i. scamonee. 3. f. miraboloz indoz. 3. i. sene epithymi masticiis sizcleos añ. 3. i. turbit̃ polipodij añ. 3. ij. fiant pilule cū succo fumi terre vel cum vino decoctionis eius. ¶ La dose de ces pillules en est. 3. ij. ou 3. i. f. et les preigne au soir quāt il sen ira coucher et ne soupe poit. ¶ La mundificacion faicte soit faicte flebotomie de la baselique q̃ est entre le doy āmulaire et lorculaire. ¶ La segnee de ceste vene tire le sang melencolic et la melencolie de tout le corps. Et se abstiegne de choses salees et aguez et melencoliques tant cōme il pour

Le premier

ra. Et le lieu sil n'est point vlcere soit oingt avecques cest vnguent. Prenez huyle de camouille. 3. iiii. soulfrez. 3. i. cyre. 3. ij. la cire & luy le soyent fondues ensemble & puis soyent mys hors dessus le feu & puis y soit adioste la pouldre d soulfre & en la fin il soit adioste. 3. s. de vis argent mortifie et estaint avecqs salive de bœ ieuu ou avec sel. car il se y mortifie mieulx que avecqs salive en les broullât fort en vng mortier avecqs du vin aigre. Autre vnguent a ce mesme. Prenez huyle rosat. 3. iiii. cire. 3. ij. ceruse soulfre argēt vis de chm 3. i. soit fait vnguent cōme de l'autre et y soit adiouste deux albūgs deufz en la fin de l'incorporatiō & vng pou de vin aigre. Et si telles croustes sont vlcerées avecques puanteur alors il se appellent cancrenes soyent mundifiees avecqs vnguentū apostolorū ou avecques vnguentū viride par vng temps. Puis soyent consolidees avecqs pouldre de mūmie & de gūme de ensens. Et soit le lieu souuenteffoys laue avecqs la decoction de noys de galles et d fleurs de camomille ou avecqs vne decoction descorfes de grenades et de mirre. Et si par ceste maniere les pties vlcerées ne se vouloyēt guerir: soyent faictes les vlceres plus longues avecqs vng cautere cultelaire car par ce les vlceres en acquierent bonne disposition a se cōsolider et la cōplection du mēbre & sa cōposition sen rectifiēt si que apres tel cautere le lieu facilement se consolide et le lieu ainsi cauterize soit mundifiee lescarre & incarne & consolide ainsi quil a este dit p̄mier. Et souuenteffoys soit purge le malade & flebōthome de la baseliq̄ du pie. Autre maniere cancrenes vlcerées tous les iours le lieu vlcere soit laue avecques vin aigre fort & tous les iours aps q̄l aura este laue soit apliq̄ sur le lieu ceste éplastre. Prenez miel lb. s. moyeux deufz. iiii. en nombre farine de verge tant quil suffise a espessir ces deux choses ensemble. Apres soit incarne & cōsolide le lieu ainsi cōme il a este dit es autres lieux: cest assauoir avecques pouldre de noys de cipres et vin chault.

¶ Chapitre. liiij. de la vene qui est appellee vitis ciuilis et des varices qui ce font es cuisses:

Ceste maladie est asles manifeste de soy. Et adniēt le plus souvent aux viateurs et a ceulx qui demourent de bout. & a ceulx q̄ traueillēt leurs piedz. En la cure de ceste maladie on procede p̄ deux manieres. cest assauoir avecqs medicines locales et avecques incision. Les medicines locales ce sont medicines qui defendent le lieu q̄ les superfluites ne y courent & sont

Tractie

medicines stiptiques cōme cest emplastre. *R. mīcis cipressi gallaz
ciperi mūmie masticiſ thuris dragagāti añ. 3. i. boli armenici. 3. vi.
farine ordei. 3. vi. incorporētur oīa cū albūie oui et addat in fine ali
qd aceti et fiat emplastrū.* Cest emplastre soit aplique apres q les
peilz de la peau serōt ras ⁊ soit delaisse par troys ou quatre iours
ou plus longuemēt selon q le malade porra tolerer. car tant plus
longnemēt il demourra sur le lieu de tant sensuyura il meilleur ef
fect. Et soit purge avecqs pillules fetides ⁊ seigne de la baselique
du pie Et soit biē gouerne car par ce moyen il meliorera ou il sera
presue q telle maladie ne croisse ⁊ q la vene ne rompe ¶ Avecqs
incision lon procede en telle cure en troys manieres ¶ Premier soit
tranche subtillement la peau qui est sur la vene sans ce que la ve
ne soit persee ne blessée en aulcune maniere Et adoncqs soit prise
la vene p le medicin avecqs les deux doys et la tire tout bellemēt
entre ces mains iusques a ce quil ait toute ⁊ puis soit lyee avecqs
vng fillet on lieu ou enuiron le lieu qui doyt demourer on membre
et la partie qui a este tiree dehors soit tranchee ⁊ demoure laultre
partie liee avecqs le fillet. Et cecy soit fait premieremēt selon la p
tie de la vene qui vient damont et pareillemēt soit fait en la partie
dabas iusqs a ce q toute la vene ou la pl^r part d'elle soit tiree hors
et puis soit cosue la peau ⁊ consolidee. Ceste maniere de faire me
semble impossible ⁊ sil nest pas de mon conseil quon la face. ¶ La
seconde maniere si est q la peau soit tranchee subtilemēt sans tou
cher aulcunemēt la vene ⁊ cecy au hault de la cuyſse et la vene soit
aulcunement esleuee ⁊ soyēt faites deux ligatures distantes lune
de laultre de la grosseur duug doy et soit estrainte fort et ferme et
soit ainsy laisse par vng iour. et le iour ensuyuant apres soit tran
chee tout atrauers et le chef de la partie superioze soyt cauterize
et soit lessée courre la ou elle pourra avecqs sa ligature. Et la par
tie inferioze soit lessée ainsy liee iusques a trois iours. et lors soyt
tranche la teste de ceste partie avecqs sa ligature et laultre partie
inferioze qui demeure soit euacuee de tout son sang et puis quant
le sang sera euacue le lieu soit ferme avecqs pouldre de bol armez
mic et aulbung deuf iusques a troys iours puis soit incarne et con
solide. La tierce maniere d pceder si est q la vene soit lyee de deux
ligatures fermes ainsy q la este dit dessus ⁊ soit tranchee p la moitie
et cauterizee p les deux botz ⁊ soit lessée ainsy iusqs a troys iours
en eplaſtrant to^r les lieux vulneres et brules avecqs bol armenic

Le premier

et d'aulbung deuf. et adoneques soyt ouuerte la vene en la partye basse iouste le talon au moins ceste partie la avecqs vne lancette large si que tout le sang tout cõtenu en la vene depuis la ligature insques au plus bas de la vene ysse tout dehors et puis apres q'l sera tout hoste le lieu soit ferme et consolide.

Chapitre. lvi. des apostumes apelles mules et des scissures qui se font au talon en yuer pour le froit que vulgairement lon appelle les lalles

L medicin peult auoir deux intencions en la cure de ceste maladie. L'une a deffendre et p'hiber q'lle ne viegne. L'autre apres q'lle est venue la maniere de la hoster et de la guerir. Quāt a la maniere de la garder de venir se garde le patient de porter souliers trop estrois et quil ait des chausses doubles larges. Et avecques vng fer quil oygne son tallō avecqs cest vnguent. *℞. armoiac. 3. i. rasine. 3. ij. thuris mastice añ. 3. ij. farine fenugreci 3. i. cere. 3. p. oiei. 3. vi. d'oliuatur armoiacũ rasina ad ignem ⁊ post ea addatur cera et oleum et cū omnia fuerint dissoluta colentur et in colatura addatur puluis mastice et thuris et farina fenugreci*

Cest emplastre deffend le tallon de toutes les maladies deslindictes. **¶** Quāt a la maniere de les guerir puis q'lles sont iuuenies si le lieu nest pas encor vlcere soit tousiours chausse au large ⁊ soit mis sur le lieu emplastre de gūme armoiac tant seulement car tel emplastre resoulst toute la matiere qui est en lieu. Et si le lieu est vlcere soit mundiffie avecques vngt'm ap'loz. Et soit le mēbre ou le lieu tenu bien chaudement avecques chausses doubles ⁊ larges apres la mundiffication faite soit procede insques a la fin avecqs pouldre de mastic et de gūme densens ⁊ mirre autant de ling q' de l'autre et sur la pouldre soiēt appliquees estoupes trapees enuiron.

Chapitre. lvi. des duresces et calosittez et nodosittez et pores q' viennent es dois des piez

P Remier la chausseure du patient doit estre large. Secondement lon doit molliffier les duresces ⁊ calosittez avecques gresse de porc salee ou avecques lart en mettant tous les iours dessus et le renouueller insques a .x. ou .xi. iours et la mollification faite soit prise toute la nodosite et calosite avecques vne aguille et soit la calosite tout a leuiron cosue par petis pointz et puis soyt eslenee laguille contremont et tout ce qui se eslicuera avecques laguille soit tranche et arrache si quil ne demeure riens.



Tractie

de ce qui auoit este compris avecques la costure que tu puysses & en la fin le lieu ou estoit le pie et la racine de ceste qualosite & dures se soit cauterize avecques vng cautere actuel punctual et puis soit oingt le lieu avecques beurre iusques a ce que lescarre soit choiste et puis apres soyt consolide. ¶ Contre les pores du pie et de la main nous auons eu vne experience merueilleuse tous les iours soit frote le lieu avecques squilles et puis soit tranche par la moytie tout a trauers vne squile et du lieu dont yst humidite soit oingt le pore et en brief tēps il se esuanoyra. ¶ Aultrement vng chascū pore soit cauterize avecques huyle boyllant et puis avecques vng cautere punctual soit cauterize & il guerira parfaictemēt

¶ Chapitre .lvij. de fistule

Fistule est vne vlcere parfonde infiltrée on mēbre et es os aulcunefois de laquelle la bouche est estroite et la profumdite est grāde et large de laquelle vlcere yst virulēce de mauuaise couleur qui degoste toute clere. Et peult adueuir en char en nerfs et en os. et sengendre tousiours de matiere venimeuse flematique ou melēcolique en laquelle l'adūstio induit vērōlite & accūte. Elle se cōgnoist par latouchemēt & a la veoir si elle est en os ou en aultres mēbres. ¶ La cure de celle qui n'est pas en os mais en aultres membres si est que le medicin au commencement dilate la playe avecques vng rasouer sil est possible et il puisse toucher iusq's au pfond. Et sil n'est possible de la dilater avecq's vng rasouer ou pour la cranite du malade ou pour la consumption du membre soit dilate avecques vne tente de esponge ou de aristologe ronde decēment ou avecques la medule de laurcole. Et la dilatation faite en faczon que le medicin puisse veoir & atoucher au parfōd adōques soit mundifie le lieu affistule avecques vngtū apostolorum qui ce fait ainsi. ℞. cere albe rasine añ. 3. xiiij. oppopōacis flor' cris añ. 3. iij. armoiaci. 3. xiiij. aristologie longe thuris añ. 3. vi. mirre galbani añ. 3. iij. bdelli. 3. vi. litargiri. 3. ix. infundatur bdellū in aceto vini postq' frusta tim incisum fuerit. Et cōficiatur sic dissoluātur gūme omīs cum bdellio et cera & oleo ad ignem scz cū lb. ij. olei i bycme et lb. iij. in estate et postq' dissoluta fuerint perfecte coletur rotū et addatur huic colature pulnis aliarum rerum cribratis et continuo aggitetur cum spatula donec infrigidatum fuerit perfecte. Ou soit mundifie avecques pouldre de affrodiles dont la recepte est escripte ou chapitre de la diffistule lacrimale ou avecques

Le premier

pouldre basrodiles mesclée avec realgar ainsy q la mesme a este dit
La modification faite soit cauterize le lieu a fistule avec vng instrument
de fer couvenable a la plaie et au lieu blessie puis soit hoste lescarre
avec beurre ou avec vngtū aploz et aps soit icarne le lieu et cōsoli
de ¶ La cure de la fistule q ē es os et es autres mēbres se fait ainsy
car ou elle ē en os nodeux ou en os plain sās nouz si elle ē ifiltree
en os plain et nō nodeux et es aultres mēbres soit dilatee la fistule
iusques au parfond avecques vng rasoir ou avecques tentes ainsy
si quil a este dit et pouldres et vnguens iusques a ce que los corū
pu aparoisse. Et adonques soit hoste tout los corūpu a ton pou
oir et soit los cauterize de la partie comoincte avecques los corū
pu et soit bien imprime le cautere a celle fin que sil estoit demoure
auleune chose de los corūpu et altere que par le benefice du
cautere quil soit hoste et le demourant rectifie. Et soit fait le caut
re avecques instrument de fer couvenable en forme et en figure au
mēbre qui se doit cauterizer et a la maladie en grandeur ou en peti
tesse selon l'etigence du cas. Et saches q cautere avecques fer rec
tifie toute la male complexion et cōposition des mēbres et purys
lescarre du cautere choiste soit mundifie le lieu et incarne et cōso
lide peu a peu et successivement de paour que quelque mal en ad
miegne sil estoit cōsolide si soudainement ¶ Et si la fistule estoit
ifiltree en os nodeux ce seroit le meilleur d'lessier la cure et le plus
honneste car le medicin naquiert point de honneur ne de prouffit
de telle cure tant pour la prolixite et la longuesse du temps a la
guerir que ausi pour la fin qui a pene en est bonne ne louable.
Et si en telle cure tu te veulx entremettre fais ainsy comme ie te ay
dit en la fistule des os plains et non nodeux fors que tu ne doys
pas dilater la playe avecques vng rasoir ne avecques fer pour in
uolution des nerfs des venes et des arteres lesquelles tu ne pour
rois escheuer q tu ne trachasses et si tu les tranches le mouuēment
et la forme du mēbre en serōt destruits et corūpus. et aps la mūdif
ficatio et restauratio avecqs pouldres et vnguēs et aps la remōtio
de los corūpu et le cautere fait et toutes aultres choses semblable
ment totalement ainsy q a este dit des aultres soit purge souuent
fois avec pillules fetides ou avec pillules de elt-oro desqelles les
receptes sōt escriptes en chap. des croustes et cācrenes ou avec de
coctio faite des medicies mesmes desqelles sōt pposees lesd. pill
es car telles purgatiōs souuēt effoies faictes avec telles medicies sōt
fort cōferētes au cas. En toutes fistules il ē couvenable et ē vng bō

Tractie

remede faire nouuelle ulceratiō en lieu pl^{us} bas q^{ue} la fistule affin d^e ty
rer la matiere q^{ue} couroit a la fistule q^{ue} ē on lieu pl^{us} hault et inueterē.

Chapitre. lviij. de chancre et mortificatiō ou corruption ou her
pes estiomenus en quelconque membre

Chancres est apostūe dur qui nest r se engēgre de humeur me
lēcologie aduuste ou daultre humeur melēcologie p^{ar} adustio
agregē en vng lieu r cōmāce a aparoir en maniere de vng
pois avecq^s durte on lieu r chaleur r se augmēte r croist cōtinuel
lemēt petit a petit en multipliāt on lieu durte r chaleur. et sa racie
ce sōt venes q^{ue} leuironēnt de toutes pars plenes de s^{an}g melēcologie
r vienēt le pl^{us} souuēt es mamelles r es lieux glādulēux cōe soubz
les eselles r es aignes r seblables. et ē d^e telle nātē q^{ue} tāt pl^{us} on luy
roche ou q^{ue} on le frote sa malice en croist pl^{us} et sa dureté et chaleur
r ainsi il ē bō q^{ue} on ne la roche poit ou si on le touche q^{ue} ce soit tout
doulcemēt s^{ans} douleur auchūe. Corruption des mēbres d^e ablatiue au
tre mēt nōmee herpes estiomenus tousiours aduēt en qlq^{ue} mēbre q^{ue}
ce soit d^e colere aduuste r veimēse laq^{uelle} puis q^{ue}lle ē cheute en qlq^{ue}
mēbre q^{ue} ce soit elle ne cesse iamaiz avec sō acuite r veneuosite d^e cor
roder le mēbre et d^e pceder et chemier tousiours en corrodāt iusq^s
a ce q^{ue}lle ait destruit r mortiffie tout le mēbre si nō q^{ue}lle soit refrenēe
p^{ar} le benēfice d^e medicie ou diuī. et pour lamour d^e sa deāblatiō corro
siue ē elle appellee vulgairement herispile lupasine. Toutefois heris
pile differe d^e herpes estiomenus pour cause q^{ue} vne herispile ne pce
cede pas ne ne chemie ne ne iprime fors en la peau r pou en la char
mais le herpes estiomenus iprime r pcede en corrodāt iusq^s au p
fōd du mēbre r iusq^s a los mais la cure en ē peille. La cure du chā
cre. Le chancres iamaiz pfaitemēt ne se guerist si nō p^{ar} licisiō r enulsiō
de tout le mēbre avecq^s toute sa maladie quāt et luy pour cause q^{ue}
sa racie d^e laq^{uelle} nō^t auōs ple aux autres chap. ycy diāt ne se pelt
aultre mēt arracher. toutefois sa malice ce peult refrenē avec doul
ces medicines et molles et par cure blanditiue. Et vse de diete tē
perce r son vin soit aigue r se abstiegne de toutes choses salees et
lignes r mliq^s r d^e tout legū et d^e fromage r soit purge avec pilles
fctiōs ou avec pilles d^e elborio d^e s^{an}glaes la recepte ē escripte on che p^{ar}
des cācrenes ou soit purge avec la decoctiō escripte illecq^s mesme
r soit oingt le lieu r aux enuironz en le touchant seulement avec
ques vne plume moillee en huyle rosat. r soit emplastre avecques
emplastre faicte de huyle rosat r bol armonie ou avecques cest em
plastre. R. olei ros. ʒ. iij. cere. ʒ. iij. liquefiat cera r dissoluat cum oleo

Le premier

qui addatur cū infrātū fuerit. ʒ. ʃ. cāphor puluerizate et ʒ. ʃ. cenise
ablute et ʒ. ʃ. aque rose. Cest vnguent reprime la croissāce et mali
ce et ferueur du chancre. Spālement si auecqs tel vnguēt lon y ad
ioust. viij. grains de opū et de iusquāme. xvi. grams bien pulue
rizes parfaitement. Cest vnguent est merueilleusement bon en
tous lieux chācreulx pose quil soyt vlcere et en ladrerie et en toute
maladie de matiere venimeuse et brulee. ¶ La cure de herpes si est
que le malade mengusse de choses froides et boyue de leaue pure
en laquelle lon y aura trampe vng pou de mye de pain. et mēgusse
de ordeat d lectues portulages et cocordes. et sil est debile il peult
menger de chārs de moton au veriust ou au vin aigre. et soit pur
ge auecqs pillules ou auecques decoctions ainsi quil a este dit ou
chapitre des pustules roges en la face de colere adbusse. Et sil
est possible le lieu soit cauterize si que toute la partie infecte soit cō
prise auecqs le cautere et soit aplique le cautere entre la partie ma
lade et la saine. Ou la partie aussy corūpue ce pourroit oster auec
ques aulcunes medicines corrosiues. mais le cautere est meilleur
et plus noble medicine en tel cas. Et sur la partie saine ioust la p
tie malade soit faicte imunction auecqs huyle rosat mescle auecqs
bol armenic et vng pou de vin aigre car le cautere auecqs ces cho
ses reprime la malice du chācre et le garde quil ne chemine ou pro
cede plus auant. Et le liē corūpu soit laue dent fois le iour auec
qs vin aigre chault et apres quil sera laue soit applique sur la partie
corūpue et mortifiee tel emplastre. Prenez miel. lb. ʃ. iij. moieus
deufz farine dorge lb. ʃ. soit tout mescle ensemble et estandu sur ql
que linge et soit applique sur le lieu corūpu. Et au bout de deux
iours y soit adioste. ʒ. x. d pouldre de mirre car ainsi fera il meilleu
re mūdification et plus forte. ¶ La mūdification faicte par ablu
tions et lauemens auecqs vin aigre et auecqs emplastre dessudit
le lieu soit incarné et consolide. Et si la mūdification ne se pouoit
faire cōuenablement pour la differēce de la partie corūpue auecqs
la char saine soit tranchee auecqs vng rasoir et soit hostee la par
tie corūpue totalement iusqs a la partie saine. Et soit mūdifie le
lieu de toute corruption si aucune en demourroit auecqs leplastre
dessudit. Et puis quant il sera bien mūdifie y soyt procede cōc
a este dit deuant.

¶ Chapitre. lviij. de carbuncle ou endrac selon quil se peulent en
gendrer en chesque partie du corps.

Tractie

Carbūcle et andrac sōt dūne mesme maniere et dūne mesme espeece. Et ne differēt fors seulement celon plus ou moins intens. il different aussi quāt a la matiere dōt il sont engendrés et celon la diuerse lesion q̄l sont es mēbres la ou il sōt. car vng chaschūg des deux apostūes est tousiours cause de matiere colesrique aduuste et veneneuse ou de sang reduyt a telle disposition veneneuse par aduustion. Mais il est vray que en vng andrac l'aduustion et la venosite est plus grande et plus malicieuse quelle ne est en vng carbuncle et destruit et corront plus le mēbre et la vie et alferē plus le corps q̄ ne fait vng carbūcle. Et saches que tousiours vng carbuncle precede vng andrac en generation si quil n'est iamais andrac que premier il ne ait este carbuncle et vng andrac ne est aultre chose que vng carbuncle maligne. ¶ Les signes de vng carbuncle sont rougeur et citrinite du lieu ou noirseur. Et lapostūme est de figure ague et a ce quil admiēt et se engēdre souldainement et est avecq̄s fieur et douleur. ¶ Les signes de andrac sont scēblables avecq̄s les signes de carbūcle mais il sont plus intens et plus fors et si y a des vessies sur la sūmite de lapostūme ainsi q̄ ce le feu auoit toche le lieu. et souuētēfois aparōist noirseur ou viridite ou lūidite encōtre la teste de lapostūme et aulcūnefois ceste apostūe est sans douleur. Et adōcques cest signe q̄ le mēbre ou q̄l est lapostūme est ia mortiffie. Et aulcūnefois aduiēnent vomissemens et syncopes ou defaillemēs de cueur et adoncq̄s cest signe de mort. et souuētēfois aduiēt sans vomissemēt et sans defaillemēt de cueur et sans noyrseur viridite ou lūidite en la sūmite de lapostūe et adōcques cest signe q̄ landrac n'est point si malicienlx. ¶ Item il est a scauoir q̄ en vng andrac ne se y multiplie point de pourriture ou sanieolite cōc en vng carbūcle. mais est bien vray q̄ en vng andrac les mēbres simples du lieu se desechēt et se mortiffiēt et en vng carbūcle non pas mais se y engēdre de sanie blanche laq̄lle des mēbres simples se cūyst et digere et ainsi se engēdre avecq̄s vne viscosite ainsi q̄ si ce estoit la despoille des nerfs et des venes et adōcq̄s dit lon q̄ cest la racine d' la maladie mais en vng andrac la substance du mēbre se y dechet parquoy la forme et la cōpositiō du mēbre y sōt destrins et corūpus. Aussi te cōment il noter q̄ il ya d'aulcūns lieux en ny le corps esq̄culx sil y aduiēt vng andrac cest tousiours signe mortel la cause de la nature du lieu cōc en la mamelle et speciallement en la fenestre et soubz les eselles et en la lāgue. ¶ La cure de tous

Le premier

deux quant a leur comāccinēt et p especial deuāt que landrac pour sa malignite ayt aduyt le malade asincop et defaillement de cuer et avouissēmēs ou a noirseur ou viridite en la finite de lapostue soit faite flōmie si tost q̄l apoist de la partie cōtaire ou soit vëtofe. et u^o mais aps sa cōfirmatiō ne soit faite telle flōmie car p telle flōmie la venosite se dispseroit par tout le corps et ce feroit vne lesion natu^o relle. Mais laultre iour ensuiuāt si la vertu ē forte et la age le cōfēt ce peult biē faire flōmie en la pte mesme et adōcqs ē elle vtile et pfitable. Et en vng chascūg de ces apostues soiēt fais clisteres leni^o tifs. et d trois iours en trois iours preigne deux ou trois. 3. de cest sirop. R. polipodij. 3. iij. sene cicoree epythimi cuscute añ. 3. p. elebori nigri. 3. ij. mirabolindoz. 3. i. prima sicca nūero. x. pistent oia gros so modo et abluāt i. 3. xvij. aque vsqz ad cōsūptione medietat^{is} sē ne et epythim^o iusūdant solū i fine decoctōis ne virt^o eaz resoluāt et colet b totū et colatura sirupet cum lb. i. succ^o. Itēz coquēdo ad ignē et clarificādo vt decz. De ce sirop soit dōne au malade aisi cōe a este dit auecqs la decoctiō de prunes ou auecqs telle decoction. R. viol cycof borragis et buglosse añ. .v. i. coqnāt et colatura accip sif cū sir^o Ou soit dōne de cest electuaire. R. sene epythimi añ. 3. i. elebori nigri ros rub añ. 3. i. terant pfecter et cribzēt et fiat electuariū durū quod mōtū melle ros colato vel cū melle despūato et colato Et doit estre donne de ce sirop ou de cest electuaire speciallement en andrac. Ou soit donnee de la pouldre dudit electuaire sans sif cre auecques la decoction de prunes ou auecqs laultre decoction ainsi cōe a este dit. ou dōnez. i. de ces pillules. R. bdellij. 3. iij. serapi ni armoiaci oppopōacis leis cicute pulpe colloquitide aloes epaticij añ. 3. v. scamōee 3. iij. cinamōi spice croci castor añ. 3. i. enforbij 3. p. terant et pistentur et sif incorpent cū succo porri et fiat massa et reseruet De telles pillules nen soit dōne fors a ceulx qui sōt fors et robustes Et androit du cuer soit aplique telle emplastre si nest q̄ landrac fust sur la mamelle. R. sandaloz rub. 3. ij. ros rub 3. iij. cāfore 3. ij. farine orde i lb p puluerizentur optime et incorporētur cū aqua ros et aspergatur emplastrū cum aceto vini Et si landrac estoit sur la mamelle lemplastre doit estre mis sur le cuer par la partie posterioze sur le spine du dors au contraire de la maladie a celle fin de cōforter le cuer et que nature quant elle sera cōfortee puyssē mieulx expeller la matiere et venenosite au dehors Et enuiron le lieu affin de empescher quil ne procede plus oultre soit oingt auecques luy

Tractie

le mescle avecques caue rose & bol armenie & vng pou de vin aigre
et de canfre Et soit applique sur le lieu de lapostume tel maturatif
Prenez figues seches & ij graine de mostarde & f le tout soyt pisté
et incorpore avecqs miel rosat et farine de fenugrec ou de lin Zulu
tre maturatif Prenez de gūme armoniac & i terebentine & iij soyent
fondues ensemble et collees et incorporees avecques les farines
cōe lautre Toutefois en andrac iamaiz ne soient mis telz natura
tif sur le lieu. Et soit dōne tous les matins apres la purgation & f
de tyriade avecques & i de sirop rosé et vng pou de caue froide mes
clee avec caue rose Et le lieu malade soit scalpelle & lane de paour
que le sang ne se coagule on lieu Et soit distile sur la sumite de lan
drac dēs gouttes toutes flābans avecques vne chandelle ardent
ou soit canterize le lieu avecques vng fer tout ardent ou soit faict
cantere avecques cyre et terebentine mesclees ensemble et soyent
apliques sur le lieu si chault q̄lz canterizēt et brulent le lieu La die
te soit nrye de pain lance en caue ou ordeat vin de grenades men
guisse laictues cocordes & propier au vin aigre Et si le patiēt estoit
debile il peult mēger de poullins et moton boullys avecqs les her
bes dessylidieres et avecques saulce de veruist ou de vin aigre Son
boire soit vin de grenades & veruist avecques les quatre parties
de caue froide La mūdiffication de lescarre a cause du cantere faiz
ete soit incarné et consolide le lieu ainsi quil a este dit des aultres
Notes touteffois que les vnctions qui ce font enuiron le lieu & les
emplastres a conforter le cuer et sirupatiōs & purgatiōs avecqs
clustres decoctions electuaires ou pillules se doiuent cōtinuer ius
ques ace que tous les manvais accidēs soient hostes et du tout
amēbiles

Chapitre .lx. de la verueur et noirceur qui aduient en qlque me
bre a cause de attrition ou percussion

Ceste maladie vient des humeurs et du sang qui court au
lieu quant il a este frappe ou attrit lequel ne sen apostume
point ne la matiere nest pas legierement et en brief temps
resolue mais demeure on lieu et pourtant elle altere le membre et
sa couleur selon sa nature Premier si la vertus et laagee le consen
tent soit faicte flebothomie de la partie opposite ou soit ventose
et scariffie et soient faictes ces choses le premier iour et le second
iour aps nō si nest q̄l fust de bonne habitude & assez charnue Et
le lieu soit emplastre avecqs telle emplastre. Prenez soulfre. & i.
fiii

Le premier

alun zucarin ceruse de chm. 3. i. f. huyle de camoille. 3. iij. cire. 3. ij. la cire soit fondue avecqs huyle & puis soit mys hors du feu et quant il se comencera a froidir soyent incorporees les aultres pouldres ensemble et quant ilz seront bien incorporees en la fin y soit adioſte vng pou d vin aigre: et de cecy soit le lieu emplastre iour & nuyt Et tous les iours denant que lemplastre y soit applique soit laue le lieu avecqs ceste decoctiō actuallemēt chaude. R. ab ſin chij. M. i. floz camoille roſ rub azari baccay lauri añ. M. f. bulliāt oia illa in aqua vbi ſit modicū aceti. Et ſi par ce la murtriſſeure ne ſen alloit ſoit ſcariffie le lieu & puis ſoit procede avecqs ceſt emplastre et ces lauemens deſſuſdits

¶ Cha. lxi. d la bruleure a cauſe du feu ou de auē chaude ou du ylo

Remier tout incōtinent apres la bruleure le lieu ſoit refroidy avecqs eau froide ou naige. Et puis ſoit oingt iuſq̄s a quatre iours de ceſt vnguet. R. olei roſ. 3. iij. populeois. 3. ij. quibus adde albuia triū ouoz cāfore. 3. iij. ceruſe lote 3. i. aque roſ. tñd et incorporetur oia ſimul perfecte & deux fois le iour ſoit renouelle & a cheſcūe fois ſoyt le lieu refroidy avecques eau froide ou avecqs naige & puis ſoit faicte lōction. Et quatre iours aps ſoit deleſſee lōction deſſudite & ſoit faicte ceſte cy. Prenez huyle roſat. 3. iij. cire. 3. ij. ſoit fondue la cire avecques huyle & ſoit mys hors du feu et puis y ſoit adioſte de pouldre de ceruſe lauee tant ſeulement & y en ſoit mys tant q̄l ſuffiſe a leſpeſſir. Et quant ilz ſeront bñ incorpes enſēble y ſoyēt adioſtez deux aulbūgs deufs et ſoit le tout de rechief bien incorpore ensemble. Aultre vnguent a ce meſme. Prenez chaulx viue lb. i. ſoit laue en eau froide p tant de fois que toute ſon acante ſoyt hoſtee & puis quelle ſera ainſi bien lauee ſoit incorporee avecqs. 3. iij. huyle roſat et 3. iij. de populeon eau roſe. 3. ij. ſoyent trāpes de linges dedans et ſont appliques ſur le lieu. car il eſt bon merueilleuſement et hoſte leſcarres Et ſi tu voloies et encores ce ſeroit mieulx q̄ pñier tu incorporafſes la chaulx viue avecqs ton huyle & puis apres la lauer avecqs leque ainſi que a eſte dit.

¶ Chapitre. lxij. de la ſueur qui ce fait par tout le corps et p eſpecial quant on ſe tranaille.

Ceſte maladie eſt cauſee de fñnee colcriq̄ ou ſanguine eſleuee des humeurs q̄ ſont es venes on tēps de eſte qui fait grant chault quant vng hōme ſe tranaille. car

Tractie

adoneques la chaleur agist es humeurs subcutanes qui sont entre
cuyr et char et des venes et les resoulst ⁊ tire la peau et fait de pu
stules roges et blanches ⁊ citries en maniere de grains de mostar
de avecqs prurit et chaleur tresgrande on lieu. ¶ La cure si est que
le lien soit oingt avecqs huyle rosat et caue rose ⁊ vng pou de vin
aigre. Et soit epithime avecques iust de mozelles ou de lectues sur
unction ou avecqs decaue de cocordes. Et sil se pouoit baigner en
vne decoction de ros feulles et fleurs de saulx vers ⁊ fleurs de ca
moille ce seroit tresbien fait. Et puis apres quil fust oingt ainsi q
a este dit ⁊ tost seroit gueri. Et si le corps te sembloit estre plecto
ric ou plain de humeurs soit purge avecqs vne decoction de prui
nes en laqle soit adioste de tamarins. 3. ij. et de mane. 3. i. Sa diete
soit froide ⁊ son boire pareillemēt cōme veruist et vin d grenades
et vin vert avecqs caue froide et ce iusques a troys iours.

¶ Chapitre. lxxij. des formis miliars impetige et feu persic.

Es formis et ipetige sont fait dune mesme matiere cest
assavoir de flegme sale ou de colere aduuste en laquelle
y a mixtion daulcune humidite. mais miliare ⁊ feu psic
se font de matiere subtile en laquelle la chaleur extrane induit ves
nenosite ⁊ acuite. ¶ Les signes des formis et de ipetige sont pri
rit et ardeur du lieu avecques asperite et choiste de escorces de la
peau du lieu la ou elles sont. Et es formis se differēt de ipetige
car le formy ne imprime pas si fort on mēbre cōe fait impetige ne
nest pas de si grande asperite ne ne occupe pas si grāt lieu ou mē
bre cōe fait impetige. car ipetige occupe lieu on mēbre en serpat ⁊
enuiromāt par cy et p la et determinemēt et en serpat et enuirom
nāt elle fait aulcunes lineations croustensees ou mēbre. ¶ Les si
gnes de miliare et feu persic sont. car en miliare se eslieue on lieu
de petites pustules en maniere de grains de mil qui brulent le lieu
et se multiplient telles pustules en nōbre ⁊ aulcunefois elles sont
blanches aulcunefois roges et se rōpent et par especial les blan
ches et gettent vne humidite en maniere de samie mais eile est ve
neneuse. Mais en feu persic ce sont de vessies on lieu cōe si le feu
leust roche ⁊ ne se multiplient point en nōbre. mais il enflament et
brulent. ¶ La cure de formy et de impetige est quil se abstiegne de
toutes choses agues et salees et de vin pur. Et vse de diete humi
de ⁊ soit purge ainsi. Premier soit purge la matiere avecqs ce si
rop R sene epithimi cuscute añ. 3. f. clebori nigri. 3. ij. scotopendrie

Le premier

politrici fumi terre añ **℞**. i. polipodij lb. f. pistentur et buliant in
lb. ij. aq. dōcc medietas cōsuat colet et i colatura illa addat lb. i. zuc.
buliat aliq̃tū et colet itez et reponat in vase. Preigne le patiēt
de ce sirop au matin deuant iour de troys iours en troys iours ou
de quatre en quatre ou plus ou moins selon la vertu avecq̃s la de
coction de primes. Du preigne au soir quant il se ira cocher et ne
soupe point. **℞**. i. p. de pillules fetides desq̃lles la recepte en est escri
pte ou chapitre des escrouelles et duresse soubz les esselles. Et le
lieu soit oingt avecq̃s huille de camōille ou avecq̃s cest vnguent.
Prenez litarge. **℞**. f. aloes. **℞**. i. mirre. **℞**. ij. cire. **℞**. i. huyle de camōille
℞. iij. soit fait vnguent et y soit adiose en la fin vng pou de vin ai
gre. Et soit baigne en decoction de fumeterre et de fleurs de camo
mille on quel baing soit adiose d' sulfur lb. f. Et aps le baing soit
oint. Et par ceste maniere sil nest guery soit scariffie le lieu affin q̃
le sang en ysse et puis soit frote avecq̃s vin aigre squilitic. Et aps
la frication soit oingt iusques a la fin avecq̃s vnguentū de litargiro
escript en ce chapitre cy p cy deuāt Et si p ce encores il nestoit gue
ry soyēt appliquees sur le lieu de catarides pistees et meslees avec
lenain et vin aigre et le lieu soit escorche et puis soit oingt avecq̃s
vnguentū de cerusa q̃ ce fait ainsi. Prenez huile ros. **℞**. iij. cire. **℞**. i.
la cire soit fondue avecq̃s huyle et soit mys hors du feu et quant il
cōmencera a froidir y soit adiose de pouldre de ceruse tant q̃l soit
fise a lespeisir et en la fin y soyēt adioستes deux ou troys aulbungs
deufz et de cāfre puluerize. La cure de miliare et du feu perfic est
quil soit gouverne d' sa diete ainsi quil a, este dit et soit oingt le lieu
avecq̃s populeon ou avecq̃s vngētū d' cerusa et il guerira. Et soit
purgē avecq̃s la decoctiō dessusditte ou avecq̃s decoction de pri
mes en laq̃lle soyēt adioستes tamarins. **℞**. ij. māne. **℞**. i. et sera miculx
Et apres quil sera purge soit baigne en decoction de roses et de
maulues et de cōsolida minori. Et puyz aps soit oingt avecques
les vnguens dessusditz car ainsi guerira il sans point de faulte. Ex
perience a ce seulmēt racines de parelle appellee en medecine la
paciū accutū vng pou cōrōdue et lessē cōtūmellement resider en
bon vin aigre et fort si tu en frottes le lieu impetigineux il guerira
Chapitre. lxxij. de morphee blanche et roge et noire et de al
barras.

Les maladies ce font par letreur de la vertu nutritive
qui ne assimile pas bien le nourrissiment au ventre en

Tractie

sa couleur. Et pour la debilité de la vertu a cause de l'alteration de la cōplexion ou membre procedant de cause intrinseque et aulcuns neffoys extrinseque eschauffant ou refroidissant le lieu ou quel apparroist telle maladie. Mais en albarras pour cause quil y a manifeste asperite ou lieu et ql en chiet des furfures quāt on le frosteil signifie q̄ avecq̄s l'erreur de la vertu assimilative il y a presence de matiere adhuste a cause de quoy se engēdre prurit avecq̄s asperite ou lieu ⁊ differe albarras d' morphee blāche ⁊ roge ⁊ noire en ce que albarras profonde en la char et es nerfs mais morphee est superficielle tant seulement et en la peau. ¶ La cure de morphee blāche est de purger le corps avecq̄s trocis de turbit̃ qui se font ainsi ꝛ turbit albi mūdi et electi puluerizati. ʒ. i. ꝛ zinziberi conditi ʒ. i. incorporēt̃ur simul cum aliq̄tulo sūꝛ ros soit pris environ la mynyuyt et dessus boyue vng pou de vin. ¶ En morphee roge soyt faicte flebothomie ou scarification. ¶ Et en morphee noire soit le corps purge avecq̄s pillules fetides ou avecq̄s la decoctiō dessus dite ou chapitre de empetige. ¶ Et en albaras soit purge avecq̄s ceste mesme decoction ou avecques lesdites pillules fetides. ¶ A cause du lieu la cure est quasi pareille en toutes ces maladies. car le lieu na besoing fors de estre rectifie. Et soit frote le lieu avecq̄s oignōs vers et avecq̄s vin aigre squillitic tout chault et par especial en morphee blanche. Les aultres espesses de morphees et en albarras le lieu doit estre scariffie premieremēt et puyz frote ⁊ la friction faicte vehementemēt avecques vin aigre squillitique et avecq̄s oignōs vers. Et soit cauterize le lieu avecq̄s ceste ēplastre. Prenez catarides desquelles soient hostees les alles ⁊ les testes ʒ. i. soyent pistees et incorporees avecq̄s. ʒ. ij. de leuain et vng pou de vin aigre ⁊ soit applique sur le lieu et y soyt lessē par vne heure ou plus cest assauoir p̄ si long tēps que le lieu soyt vesique. mais en albarras il y doit estre plus lōguemēt. car il y a besoing de plus forte impression a cause quelle est plus profondē on mēbre avecques presence de matiere adhuste. Et apres q̄ le lieu sera vesique soit oingt avecq̄s vnguentū de cerusa et en la fin avecq̄s vnguentū de litargiro escriptz ou chapitre precedent. Et le lieu soit laue par chescun iour deuāt quil soit oingt avecq̄s decoction de fumeterre de cyperi de fleurs de camomille et ceste voye est la meilleure en la guerison desdites maladies.

Le premier

Chapitre. lxxv. de prurit et scabie en tout le corps

Ceste maladie est tousiours faicte de flegme sale onq̃l est ia faicte grande adbustion ou petite. Et celle en laq̃lle il n'ya pas grande adbustio est humide ⁊ laultre est seche. Soit baigne a ieun de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre en decoctio de fume terre et de fleurs de camoille et soit adioſte on bain lb. i. ſoulfre et lb. ij. de huile cōmūg. Et tous les matins preigne. ʒ. i. de ce ſirop avecq̃s. ʒ. iij. de decoctio de prunes. R. fūi terre ſcolapendrie adiantos cypi capaf acozi ſene epythimi rad. emulecā pane añ. M. i. piſtent oia pter ſene et epythim⁹ ⁊ ponāt i fine decoctionis bulliāt oia vſq̃ ad conſumptionem medietat⁹ ⁊ in fine addatur zucc lb. i. ⁊ iterū redducatur ad ignē et ſirupetur. En ceulx qui ſont vng pou delicat ie le fais avecq̃s ſucce et es aultres ie fais avecques miel Et quāt il aura vſe de ce ſirop p leſpace de. viij. iours et quil aura eſte baigne quil preigne. ʒ. i. f. de pillules fetides quāt il ſen ira coucher ou ſoit purge avecques le ſirop ou avecq̃s le electuaire deſquieulx les receptes ſōt eſcriptes on chap de empetige ⁊ c. Ou ſoit purge avecques pillules contre le flegme ſale qui ſe font ainſi. R. mirabolindorum. ʒ. i. turbit⁹ ſcamonee añ. ʒ. f. elbō ri nigri. ʒ. ij. ſene epythi zinziber añ. ʒ. f. fiāt pillule cū ſuc. fumi terre vel polipodio admod cicer. La doſe de ces pillules en eſt. ʒ. i. f. ou ʒ. ij. ſelon la vertu ¶ Apres que le patient aura eſte purge vne fois ou pluſieurs ſelon quil en aura beſoing a cauſe de la multiplicatio de la teigne et du tēps quil aura portee ſoit aps ſeigne ou ventole entre les eſpaules ſur les nages ⁊ on dors. Et puyſ toutes ces choſes faites ſoit oingt es lieulx ou il ya grāde quantite de ſcabie avecques ceſt vnguent. Prenez litarge mirre aloes de chaſcūg. ʒ. iij. cire. ʒ. ij. de huile de camoille. ʒ. iij. la cire et huille ſoiet fondus enſemble et puis ſoient hoſtees du feu et quant il commenceront a froidir ſoient miſes dedens les aultres pouldres. Et en la fin y ſoit mis vng pou de vin aigre Et ſi tu le ventx faire plus fort en lieu de huile de camoille metz y huille laurin et ne y metz point de cyre et en la fin adioſtes y. ʒ. f. de viſ argent eſtaint avecques ſaline de homme ieun. Aultre vnguent noble a ce meſme. Prenez fūme terre verte vne poignee de racines de emilla campana vne aultre poignee ſoient piſtees et boillies en lb. i. de huille par aulchūg tēps puis ſoit adioſte en ceſte huile ſarie de ſennegrec. ʒ. ij. pouldre de ſoulfre. ʒ. i. f. ⁊ aloe mirre et litarge avecq̃s de vin aygre et ſoit

Tractie

fait vnguent duquel soyent oingtz seulement les grans lieulx sca-
biulx et il guerira. Autre vnguent encores a ce mesme. Prenez
huyle de mastic .3. ij. terebentine .3. i. soyent fondus ensemble et en
soit faicte unction. car il est merueilleusement bon en tel cas.

Chap. lvi. de la section sur les vers engendres soubz la peau
et ce nomme ceste maladie la maladie des beufz.

Ceste maladie est tousiours causee de matiere corrup-
pue q est enuoyee des venes aux vacintes des mēbres
soubz la peau. Les signes de ceste maladie sont de
amblation d lieu en lieu soubz la peau ainsi q sil y auoit vng scerpēt
qui se monast de lieu en lieu. Quant le medecin aura ceci cōgneu en-
tende a la guerison que ceste maladie ne se multiplie et q en tout le
mēbre ne se face corruptio vniuersale et en tout le corps. Premier
soit flebothome et troys iours apres la flebothomie si le corps est
plectorique soit purge avecqs pillules fetides. Et se abstiegn de
char et de vin par troys ou quatre iours. Et apres ces choses fai-
ctes viegne au lieu avecqs vng rasouer et tranche le lieu et en hors-
ste tout ce qui est pourry et les vers et soit rempli le lieu de aloes
et dalum zucarin et vng pou de vin aigre. Puis soit mūdifie le lieu
avecqs vnguentū apostolorū ou avecqs vnguentū viride et la mū-
dification faicte soit incarnie et consolide. Et si le patient ne voloit
souffrir telle incision avecques rasoer le lieu soyt vesique avecqs
cātarides et vin aigre ou avecqs alum et feces de vin aigre ou avec-
ques saumon et chaulx viue mescle ensemble si que le lieu totalēmēt
soit brule iusques au parfond et aps lusion soit procede et soit ar-
rache le ver et ce qui est pourry: puis soit mūdifie le lieu et incar-
nie et consolide.

Chapitre. lviij. et dernier de la section sur les ventosites et fu-
mees de cāblāmes de mēbre en membre avecqs tresgrande douleur.

Ceste maladie est tousiours causee d matiere veneneuse
de laquelle sen eslieuent ventosites et fumees qui courēt
de mēbre en membre. Les signes sont q lon sent par
le corps courir de membre en mēbre en maniere dūng vent avecqs
doleur intolierable a cause de la crute de la matiere q est veneneuse
avecqs vne ardeur et bien souuent fieure et chaleur en laquelle fie-
ure et chaleur perseuere ceste douleur et fumee et vent courāt de mē-
bre en membre. Quant tu cognoistras cecy par les signes le mem-
bre soit lie tant en la pte superioze que inferioze si q le vent puyse

Le premier

estre retenu et cōpris entre les deux ligatures. Et auecques vng rasoir face incision en ce membre ⁊ lessie yssir celle fumee ou ventosite. Et pnyz soyt rēply le lieu de aloes et de bol armenic ⁊ de bay le rosat auecqs vng pou de vin aigre ensemble. Et troys ou quatre iours ap̄s le lieu soit icarne ⁊ cōsolide. et ces iours se abstiegnē de viandes agues et trop chauldes. Et soit purge auecqs la drec̄tion de laquelle la recepte en est escripte on chapitre de emperige et ce deuant que soit faicte lincision auecqs le rasoir. Et en tel cas le dernier remede ⁊ le meilleur que lon y puyssē dōner si est ap̄s que tu as fait les ligatures et que tu as cōpris ceste fumee ou vapeur entre deux ce est cauterizer le lieu iusques au parfond auecqs vng cautere pinctual ou cultelaire. mais soyt premier chisterizo et purge ⁊ les boyaulx mūdifiez que le cauterizer ou q̄ faire lincision. Et le lieu cauterize soit hostee lēscarre auecques beurre ou aruise ge iusques a quatre iours. Puis soit incarne le lieu et cōsolide. Et note q̄ en toutes telles maladies la purgation vniuersale de tout le corps de la matiere peccante qui est intrinseque est vtilissime merueilleusement cōuenable ⁊ necessaire si n'est q̄ la vertu ou le age ou les aultres circonstances lempeschassent.

Ly finist le premier traictie de ce present liure.

Sensuyt le second.

Le second traictie de ce present liure est des playes et cōtusiōs qui se font en toutes les parties du corps de puis la teste iusques aux piez. Et contient. xxxvij. chapitres.

Le premier chapitre des choistes et percussions sur la teste auecqs la fracture du crane ⁊ sans fracture Et de la maniere de le guerir. Le second chapitre de choiste et percusion sur la teste auecques playe faicte dune espee ou dūng baston ou dune saiette ⁊ la maniere de le guerir.

Le tiers chap. des playes q̄ ce font on neez et en la face auecques vne espee ou vne saiette ou leur seblable ⁊ la maniere d les guerir.

Le quart chap. des playes en la substance de loeil auecqs vne saiette ou auecques aultre chose qui la blesse ⁊ fait playe en la cornue ou en la cornee ⁊ la maniere de le guerir.

Le.v. chapitre des playes faictes ou col auecques vne espee ou aultres choses semblables ou auecques vne saiete ⁊ la maniere de les tirer hors ⁊ de guerir la playe.

Le.vi. chap. des playes en lozelle ou enuiron lozeille auecqs vne

Tractie

espee ou avecques vng costeau ou q̄lq̄ aultre chose semblable ou vne saiete ⁊ de la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.vij.chap̄.des playes en la gueulle ⁊ de ses pties avecqs vne espee ou avecqs vng costeau et aultres semblables ou dune saiete et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.viii.c.des playes en lespaule avec vne espee ou aultres seblables ou avec saiete ⁊ la maniere de la tirer hors ⁊ de guerir la playe

Le.ix.c.des playes en ladintoire avecqs vne espee ou aults seblables ou avec vne saiete ⁊ la maniere d la hoster ⁊ d guerir la playe

Le.x.chap̄.des playes on coude avecqs vne espee ou aultres semblables ou dūe saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ guerir la playe

Le.xi.c.des playes en la racete d la main avecqs vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete ⁊ la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.xij.c.des playes penetrātes et non penetrantes en la poitrine avecqs vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete ⁊ la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le.xiii.c.des playes penetrantes et nō penetrātes on dors et en lespine avec espee ou aultre seblable ou avecqs saiete ⁊ la maniere de les tirer hors et de guerir la playe

Le.xiiii.chap̄.des playes penetrātes et nō penetrātes en l'orifice de lestomac avecqs espee ou aultres semblables ou avecqs saiete et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.xv.chap̄.des playes on vêtre despiys lestomac en abas iusqs a la cuisse penetrātes avecqs playe ou sās playe des boyaulx fctē avecqs vne espee ou semblables ou avecqs vne saiete et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le.xvi.cha.des playes avecqs espee ou saiete en leigne ⁊ aultres parties leurs adiacetes et la maniere de les guerir.

Le.xvii.chap̄.des playes avecqs espee ou saiete en la hāche ⁊ en la scie ⁊ la maniere de tirer hors la saiete ⁊ de guerir la playe

Le.xviii.c.des playes en la cuisse avec espee ou aultre seblable ou avecqs saiete ⁊ la maniere de hoster la saiete ⁊ de guerir la playe.

Le.xix.chap̄.des playes on genoul avecqs espee ou aultre semblables ou avec saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ d guerir la playe

Le.xx.c.des playes on gras de la iābe avecqs espee ou onltre semblable ou avec saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ guerir la playe

Le.xxi.c.de lincision du pie ou de la main aps la deliberation faite

Le second

Le. xxiij. chap. des playes en la racette ou on nou ou en la cheuille du pie aueqs espee ou aultre semblable ou auecques sayette et la maniere de la tyrer hors et de guerir la playe

Le. xxiiij. chap. des playes du peigne du pie auecques espee ou aultre semblable ou auecques sayette et la maniere de la tyrer hors et de guerir la playe

Le. xxv. chap. de la puncture d'ung nerf en quelque mēbre que ce soit de vne aguylle ou de vne espine ou auecques aultre chose semblable et la maniere de la tyrer hors et de guerir la playe

Le. xxvi. chap. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou aultres sembsables en qlque mēbre que ce soit

Le. xxvii. chap. de ceulx qui ont este flagellez et baptis ou pandus ou estandus bras et gembes auecquas vne corde et aultres choses semblables.

Le. xxviii. chap. des causes qui empeschent la consolidation des playes et des vlcères en qlque mēbre que se soit

¶ Le premier chapite des choystes et percussions sur la teste auecques la fracture du crane ou sans fracture et la maniere de le guerir

Quant aulch'ung est frappe en la teste auecques vne pierre ou auecques vng baston ou aultres choses semblables ou quant il chet et en cheent donc de la teste sur vne pierre ou aultre chose dure et la peau pource n'est point rompue le medecin doit considerer si le crane pource est point rompu ou non. Les signes pour congnoistre si le crane est rompu sont vomissement et sincop ou de faillement de cuer a leure de la choiste ou a leure quil a este frappe et les yeulx noirissent tout a leuiron auecques vne concainte et auecques rougeur des venes qui sont es yeulx et vertigo et scotomie car lestomac est continue auecques le cerueau moyenant vng grant nerf et cecy peult on scauoir par la natbomie. Et pour ceste cause en toute lesion de teste et par especial quant elle e blessée soudainement ou par frappeure ou aultrement lestomac sen debilité et souffre cōme le cerueau a cause de la finite et pourtāt les humeurs courent a lestomac a cause de ce le quel pour cause quil est debilité ne les peult rebouter mais les vomist Et pour ceste occasiō vomit auecques scotomie signifie grande lesion du cerueau. et pour ceste

Tractie

cause sen ensuit rigueur laq̃lle en tel cas signifie parclusiō aduenir
ou spaine ⁊ en la fin mort. Et note q̃ rigueur ē vng cōmun signe en
toutes vulnerations de nerfs et par especial des nobles Et pour
tant si dedens trois iours apres la blessure il souffre telle rigueur
et est en fieur et ne dort point mais veille incessāment et est aliene
de son entendemēt ces signes aparoissās auecqs rigueur, le cyrrur
gien peult iuger seuremēt de la lesion du cerueau et de ses pāmicu
ciles. Et si au contraire il n'aparoit riens de ses signes dessusdis
cest ascanoir ne rigueur ne vomit ne fieur ne alienation de entēde
ment et repose bien si ces signes tous ne aparoissent ou pour la
plus grāde partie cest signe q̃ le cerueau nest point blessone aul
cuns de ces pāmicules. Toutefois a ce propos te conuient il no
ter vng general enseiñement que toutefois et quātes q̃ aulcū
est blessie en la teste ou de espee ou aultremēt si la lesion est si forte
q̃ a cause de telle lesion sen ensuyue pclusion si la lesion a este faicte
en la partie dexte la perclusiō sera en la pte senestre et par l'opos
te si la lesion a este faicte en la partie senestre la perclusiō sera en la
partie dextere parquoy peult tu entendre q̃ les nerfs qui mouuent
la partie dexte viennent de la partie senestre et ceulx qui mouuent la
partie sestre viennent de la pte dexte. cecy a voulu Auicēne en son
iij. liure ou chap. des pleyes et incisions de la teste ¶ La cure soit
le crāne blessie ou non que tout incōtinent des le commencement
et des la pmiere visitation la teste luy soit moilliee auecques eane
chaude et hyulle rosat ensemble si cest en yuer ⁊ si cest en este auec
qs eane froide et hyulle rosat enseble. Et puis luy soit hostez les
cheuenlx auecqs vng rasouer mais que premieremēt il soit tondu
auecqs cyscaulx. Et soit faicte flebotomie de la cephaliq̃ en la main
de la partie contraire de la ou est la blessure si non que la vertu et
l'age y contredissent ⁊ adoncqs soit ventose entre les espaulles et
en la pte posteroze. Et soit fait q̃ tous les iours il voise vne fois
a la selle pour le moins Et par especial auecqs ce clistere. R. aque
decoctiōis malua ⁊ blete lb. i. olei cois. 3. iij. mellis. 3. ij. salis. 3. f
misce oia simul ⁊ coletur ⁊ imponat tepiaū. Ce clistere alege le cer
ueau et tyre les fumees et matieres ambas qui est vng des sois
nerains biens pour euer que apostūe chault ne se engendre ou
cerueau ou lieu blessie. Apres la flebotomie deuant ou aps le cli
stere selon q̃l te apperra estre de faire si le crāne est blessie soit trait
chee la peau et soit l'incision triangulayre et large a celle fin qu'on

Le second

puysse veoir toute la lesion du crane parfaictement Et soit la peau remiersee puis soit emplie toute la playe de plumaceaulx et estoupes infuses en huyle rosat tiede mesclée avecques moyoult deutz & non pas avecques les aulbings car il nest riens plus nuisible en la fracture du crane et es plaies du cerueau q̄ choses froides. Et si en telle incision on auoit trāche quelque vene par quoy on eust besoing de restraindre le sang soit restraint avecqs ceste poulde. Prenez mūmie alin zuccarin bol armenic gūme dragagant de chascūg. 3. f. soiēt puluerizes et cribles & soiēt mis dessus. Du cestuy cy qui est plus fort. Prenez gip. 3. i. mūmie telle daraigne & poulde noire quon tremie a la gueule dung four bol armenic gūme dragagant de chascūg. 3. f. soient puluerizes & cribles. et si ces choses ne suffisoiet pour restraindre le sang en lieu de huile avecques les pouldres y soit mis laubing dung euf et soit hostee luyllle. car ainsi ce restraindra il. Et avecqs se q̄ on luy lye les extremités cō les bras les mais et les gēbes avecques cordelettes de ligatures dolozeuses & soit applique sur le foye vne grāde vētoise sans incisiō et tantost avecqs les choses dessusdictes le sang ce restraindra Et puis apres en la secōde visitation aps lincision faicte considere la fracture du crane si elle est mussée ou manifeste. et si elle est occulte metz de lancre dessus car tantost q̄lle sera sur la fracture ce q̄ en estoit mussé se manifestera a lueil et se ouurera et lors que tu seras certain de la fracture du crane soit occulte ou manifeste addeques te fault il contempler de hoster los selon la nature & la figure de la lesion du crane et selon que la vertu du malade le pourra supporter & selon aussi la nature & manirere du lieu blessie. Cōe quoy si le crane en sa lesion est fole si que il cōprime sur le cerueau et toutesfois il ne ya riens sepe de ses circonferēces ou il est sepe et e entre soubz vng aultre os ou il ya fracture et separatiō lineale occulte ou manifeste ou semicirculaire ou circulaire. Si dōcques il ya fracture et separatiō ligneale du crane occulte mais te a este manifestee avecques lancre ainsi cōme il te a este dit dessus. si telle fracture est pres de la ioincture il te conuient euer en hostant los avecques tes ferremens que tu ne touches a la ioincture. Et a leure de la trespanation ou de la raspation il est conuenable que tu touches les oreilles du malade avecques vng pou de coton ou aultre chose a cellefin que il ne oye le son de tes ferremens a cellefin quil

Tractie

naït crainte de l'operatiō manuelle et procede avecques ton trepā ou scaignatoire en ostant los blesie selon la fracture z longueur de la lesion cest a scaoir selon que la fracture est ligneale ou semi-circulaire ou circulaire occulte ou manifeste car en tels cas tu nas que faire fors seulement avecques ta rape ou ton scaignatoire de dilater la fante iusques au parfont et hoster le crane dung chascūg coste iusques a la dure mere si elle penetre iusques a la dure mere. Et si elle ne penetre iusques a la dure mere procede en dilatant la dite fente avecques tes instrumens iusques a la fin de la fante en euitant toujours la ioincture. Et si le crane est foule et separe de ses circonferences efforce toy de oster aulchung pon du crane qui est sain et moliffie celui qui est foule avecques huyle rosat en faczō que par ce que tu auras hôte de la partie fame et par la molliffication de la partie foulee que tu auras faicte avecqs ton huyle rosat legierement z sans douleur ne extenssion ou vlcration des membranes et des nerfs la partie foulee ce puisse leuer et hoster par le cyrurgien. Et si la partie foulee est entree soubz le crane sain ou la pte qui est entree soubz laultre est maindre que nest la fante ou elle est plus grande si elle est maindre tu dois moliffier ceste partye la avecques huyle rosat. Et quant elle sera molliffiee hôte la legierement et doucement sans douleur et puyz tu procederas ainsi que nous disons. Et si elle est plus grande que nest la fracture il te conuient premier hoster de la partye fame avecques ton trepan et avecques ta rape tant que apres puis que tu auras moliffie laultre partye qui est foulee avecques huille rosat tu la puyf ses legierement hoster et sans douleur. ¶ Secondement auant que faire telles operations tu dois considerer la vertu du malade car si ton malade est foible et il soit enfant et en ieune aage ou il soit vieulx et decrepit tu doibs proceder avecques ton operation qui soit faicte avecques vng trepan raser et rape legierement et soueuement. Et ce que tu fais en vng qui est fort et robuste en vne heure en ceulx qui sont debiles tu le dois fayre successiuelement et y mettre trois heures ou vng iour ¶ Tu dois noter q souueteffois si tu consideres et pensies es cranes des enfans tu les pourras guerir en purgent les superfluites de la teste et seulement par applicatiō de huyle rosat mescle avecques miel ros sur la

Le second

fracture et avecq̃s ce y meptre des foculles de chou. Et aux enui-
rons de la playe soyt aplique huyle rosat avecq̃s bol armenic. Et
ce a cause que les enfans ont le crane tendre z moult z pareillemēt
aulcunes gens foibles. ¶ Tiercement en telle remotion du crane
blessie tu dois considerer la nature cest a dire la cōposition du lieu
blessie. verbi gr̃a Sy la fracture du crane est comioincte avecq̃s la
ioincture de la teste ou empres de la ioincture telle remotion du cra-
ne est fort a doubter pour cause que par la ioincture vienēt nerfs z
visles du cerueau et de ces pānicules par quoy ala lesion de eulx
le cerueau et ses pānicules recoyuēt alteration et douleur parquoy
aduiuent q̃ le cerueau et ses pānicules sen alterent z sensuit la mort
Et pourtāt si la lesion est en la ioincture ou pres de la ioincture ne
presume nullemēt en hostāt le crane d'aproucher tes ferremēs a la
ioincture mais eforce toy de ouurer en celle partie saine qui est cō-
tigue et cōtinuēe par la ioincture a celle qui est follee avecq̃s mol-
lificatifs et confortatifs ainsi que a este dit z te eforce a hoster la
partie blessie car il est impossible de besoigner avecq̃s ferremens
en la ioincture sans blesser les nerfs et trancher les pānicules et
liens per lesquels les ioinctures du crane sont lyes ensemble qui
pourroit estre cause q̃ sen esuyuist on cerueau apostūe en la pie me-
re ou en la dure mere z la mort. ¶ Los ainsi hoste en toute partie
iustques a la dure mere il te cōvient prandre quelq̃s petis linges
bien netz lesq̃lz tu moilleras en huyle rosat z miel ros mescles en-
semble z tout chaulx les apliqueras sur le lieu entre los et la dure
mere tout doulcemēt et souefuemēt cest assanoir en facon q̃ le cer-
ueau ou la dure mere p la cōpression q̃ tu y faces ne souffrēt point
de douleur. et que par ce le lieu ne sen apostume z ainsi legierement
et tout doulcemēt tu mettras piece sur piece en tāt que tout le per-
tuis du crane de telz linges soit rempli. Et puis avecq̃s de pluma-
ceaulx destoupes pareillemēt trainpes en huyle rosat et miel ros
mescles ensemble tu répliras la playe de la peau q̃ est cōtre le cra-
ne. Et cecy faict oings le lieu tout a lenuiron de huyle ros avecq̃s
bol armenic mescles ensemble. Et cecy fait prans des estopes trā-
pees en eane froide lesquelles tu exprimeras fort affin q̃l ne y des-
meure point de eue et en aplique sur le lieu troys ou quatre tant q̃
tout le lieu en soit couuert et soit bande la teste. et puyz sur la bande
soit apliq̃ vng chapeau d peau de moron. Et note a ce ppos q̃l
ne y a chose qui si soubdaynement blesse le cerueau ne ses parties

comme fait lair et pourtant ceulx qui sont blessiez en la teste soit la bleuisseure avecq's la fracture du crane ou sans fracture tu le doys garder souverainement yuer et este de lair. et avecques ce est il convenable q' en yuer le malade pour le moins vne fois le iour soit abille et mine et en este deux fois et par especial fil fait vehemement chault. La maniere de guerir telles maladies p' medicines a cause du tēps de la maladie et de la diete doit estre telle. Premier quant tu viendras au malade apres que tu luy auras hoste ces cheueux soit oingt avecques huyle rosat tout chault. Secondement ce iour mesme soit faicte flebotomie ainsi quil a este dit. Et si tu cōgnois par les signes declares quil y ait fracture du crane apres ql' aura este seigne soit faicte incision de la peau ainsi comme a este determinee ou soit incise la peau selon la figure et maniere declaree. Et soit remplie toute la peau avecques plumaceaulx trāpes en huyle rosat et moyoulx deulz tout chault. Et laplication de telle huyle chaulde avecques moyoulx deulz en la playe doit estre faite depuis le cōmencement iusques et leure q' tout los que tu as intention de hoster soit hoste et lonctiō avecques huyle rosat et bol armenc ce doit faire depuis le cōmācement de l'incisiō iusques a la pfaicte incarnation car il ne ya riens qui tant defende la teste et le cerue au de apostume apres quil a este seigne cōme fait telle vncion et par clisteres ou autrement avoir le ventre au large. Et note q' ces trois choses sont tousiours vtils et necessaires es maladies de teste depuis le cōmācement iusques a la fin ou tout le moins iusques a ce quil soit assure de apostume quil ne luy viegne car quāt a cause de quelque playe que ce soit ne en quelque lieu quelle soit surient apostume on lieu il est tousiours a craindre et souvente fois mortel. Et saches aussy que vnguent faict avecques huyle rosat et miel rosat mescles ensemble avecques ce quil conforte le lieu merueilleusement il nestie et absterge toute la noirceur et les superfluites de la dure mere. Et sil ne hoste la noirceur cest signe de mort laquelle sen ensuit necessairement a cause de la mortification du lieu. Et laplication de ces petis linges moilles en huyle rosat que lon met entre le crane et la dure mere se doyt fayre de puy le iour de la remotion de los en tout ou en partye iusques a l'incarnation de la dure mere avecques le crane et adonques le cyrurgien apres telle incarnation doit commencer a apliquer dessus pouldre capitale incarnative et consolidative qui ce fait ainsi. R. thuris cy
g iij.

Le second

peri nucis cypressi mirtilorum mirre añ. 3. ꝑ. farine orobi. 3. i. fiat puluis cribellatus et omnibus. Ceste pouldre ce doit apliquer de cennment sur le lieu avecques estoupes trampees en eane froide en este et en eane chaulde en yuer desquelles soit bien exprime le saue et puis soit lye et bande ainsi comme a este dit par plusieurs fois. Autre pouldre a ce mesme. Ꝟ. mummie thuris dragaganti gummi arab añ. 3. ꝑ. sanguis draconis farine ordei mirtilorum añ. 3. ij. fiat puluis cribellatus. Ceste pouldre cy derniere est meilleure on temps de este et laultre vault mieulx en yuer. Et pourroit on faire vnguens de ces pouldres desquieulx se feroit tresbonne incarnation. Et adoncques y faudroit il mettre huyle rasine et cyre proportions selon quil apartiendroient cest asauoir en vne lb de huyle a faire vnguens de vne chascune pouldre par soy faudroit de cyre 3. i. et rasine. 3. ij. et se doibuent fondre ensemble la cire la rasine et huyle sur le feu et puis soyent colees et en la colature soyent mises les autres pouldres et soit fait vnguent. En la fin apres que le liex sera bien incarnie y soit mis ceste pouldre consolidatiue. Ꝟ. nucis cypressi gallarum farine orobi añ. 3. ꝑ. sanguinis draconis masticis añ. 3. ij. fiat puluis cribellatus. Autre pouldre a ce mesme. Ꝟ. litargiri tuttie añ. 3. ꝑ. thuris masticis añ. 3. ij. mummie mirtilorum galle nucis cypressi farine orobi añ. 3. ij. ¶ Entens ycy et notes pour general enseignement en toutes fractures du crane que sil apparoit aulcune char vinctueuse et superflue seurement tu la peulx hoster avecques vnguentum apostolorum du quel la recepte en sera escripte a la fin ou avecques vnguentum viride qui se fait ainsi. Prenez alim zuccarin verdet ou vert de gris et miel de chascun. 3. i. Et saches que il ya semblable proportion de ces vnguens a la char mole du crane ou de la dure mere comme est la proportion du miel rosat et de huyle rosat a la mundification de la noirseur et samie de la douce mere. ¶ Et si a cause de la choyste ou de la percussio ne ya poit de fracture du crane occle ou magnifeste q tu pourras cõgnoistre avec lacrecoe a este dit. le malade nabeoing daultre chose apres que au commencement on luy aura hoste ses cheneulx et quil aura este seigne et scarifie et clisterise fors scullement quil soit oingt avecques huyle rosat et bol arme nic et pouldres de mirtils meslees ensemble. Et puyz applique par dessus vng emplastre de belle cyrenenfue chauffee au feu car avecques telles choses est confortee la teste et le lieu frape et est

Tractie

prohibe le flux des humeurs au lieu et garde de inflatiō Celuy qui est auecques fracture du crane auecques playe ou sans playe doit estre ainsi diete depuis le commencement iusques a la fin de puy leur que il a este frappe iusques au dieziesme iour en este ou iusques au septiesme en yuer ou iusques a ce quil soit asseure de apostume que plus ne si engendre luy soit donne de mye de pain tramee en eaue ou amidon ou ordeat laictues et borragens et cocorides. Et si le patient estoit debile quil ne peulst tant attendre mengisse chars de mouton et de gelines cuytes auecques les herbes dessusdictes on au veruist ou a lozeille ou auecques vin de grenades. Et sept ou dix iours apres quilz sont fors peulent aussi menger de telles chars et ainsi refrenees iusques a la parfaicte incarnation de la dure mere auecques le crane et iusques a ce quil soyt asseure quil ne si engendre point dapostume ou lieu. Et apres quil en sera asseure et que telle incarnation sera deuement faicte le malade soyt diete auecques chars de mouton franc de porceau et de iennes beufz et des pies de monton de beuf de veau de porceau d cheureau et toutes telles manieres d piez Et soiēt ces chars boillies ou rosties a celfin que il sen engendrent de grosses humeurs et visqueuses et conuenables a soy conuertir en choses dures et calentes en lieu de los deperdu. ¶ Pareillement peult il manger chapons gelines faisans perdrix aultres petis oyseaulx sauages et montaignez et non pas habitans es caues cō sont canes oyes foulques herons et telles manieres de oyseaulx qui habitent es riuieres. Et apres toutes viandes peult manger poyres et codons cuytz en la breze. Son boyre soyt comme sera dit. Lours teffois se garde sur toutes choses que il ne boyue point de vin quasi iusques a ce que il soyt parfaitement guery. car il nest riens qui tant frappe la teste ne qui tant conduyse les matieres au cerueau comme le vin ne qui plus legierement face recidiuer ne qui plus debilit le cerueau ne plus donne cours de humeurs au cerueau. ¶ Soit doncques content seulement de eaue auecques mye de pain ou de veruist auecques de leane ou auecques eaue rose viel le en laquelle aura boilly du sucre. Toutes ces choses confortent lorifice de lestomac lequel est debilit en toute percussion de teste a cause de la finite quil a auecques le cerueau par le nerf quiēt du cerueau a lorifice de lestomac pour laqle afinite p cōpassiō courēt les humeurs a lestomac d celuy q a este frappe sur la teste sēsiuēt

§ iij.

Le second

vomissements Et aussi avecques ce que ces choses confortent l'orifice de l'estomac ilz empeschent les fumées quilz ne montent au cerueau. Et sil ne se pouoit absteindre de vin au moyns son vin quil beindra soit vert et debile mescle avecques eau rose sucree ou avecqs eau en laquelle aura trampe d'nye de pain et soit de eau les quatre pars. Et la diete de celluy qui est cheust ou frappe sans fracture ne sans playe au commencement doit estre come en ceulx qui ont fracture iusques a ce que le medecin soit assure quil ne se puisse plus engendrer d'apostume et par especial iusqs a sept ou huit iours et puis retourne a sa diete acoustumee.

Chapitre. ij. de la choiste ou percussion en la teste avecqs playe faicte de vne espee ou d'ung baston ou d'une saiete avecques fracture du crane ou sans fracture

Quant le medecin vient enuiron aulcun qui a este blesee avecque vne espee ou semblables ou avecqs vne saiete et il est certain quil y a lesion au crane il doit des la premiere visitation haster les cheueulx et le tondre avecqs ciseaulx et incotinent apres quil a tondue il doyt humecter le lieu et les cheueulx avecqs huyle rosat et eau chaude en yuer et en este avecqs eau froide et soit de eau froide les quatre pars et puis quant les cheueulx sont parfaitement remoytir il les doit raser avecqs vng rasoer. Et cecy dois tu auoir pour reigle generale en toute blessure de teste et des autres lieux la ou il y a cheueulx. Et cecy fait le lieu qui est ras tout a l'environ de la playe soit ainsi oingt. Prenez huyle ros. 3. ij. bol armenic. 3. i. vin aigre. 3. i. soit mescle esble et tout chault en yuer et en este tout froit soit applique sur le lieu cest vnguent deffed tout membre qui est blesee et se apostuer. Et en la playe soient mis plumaceaulx et linges trapes en cest vnguent. Prenez huyle ros 3. i. avecqs le moyeu d'ung oeuf et le tout mescle ensemble et de ces plumaceaulx et linges en soit rempli la playe. Et puis sur toute la playe et sur tout le lieu ras soit appliquee vne grande emplastre faicte avecques huyle ros. et bol armenic ainsi quil a este dit deuant. Et de rechief encores par dessus soient appliquees de grandes estoupes trapees en eau froide en este. et en yuer trapees en eau chaude et soient comprimees de leur eau et puis soit lye et bande ainsi quil appartient. Et toutes ces choses doit tractier le chirurgien doucement avecques ses mains et sans douleur en tant quil luy sera possible. car cest vne des choses qui plus est puenable en la guer

Tractie

risson des playes et tresbon pour euer qui ne si engendre apostūe car il nest riens q̄ tant face courir les humeurs au lieu blesse et nature cōme fait la douleur: ne qui tant debilitē la vertu. et pour ceste cause est il cōuenable au chirurgien quil traicte doucement les mēbres et sans douleur. et ainsi parface ces operations tant q̄l luy sera possible. car avecq̄s telles. douces operations manuelles le chirurgien en acōsoit fin louable. En la secōde visitation le chirurgien doit considerer sur la playe faicte avecq̄s espee ou aultres semblables et sur la vertu du malade ⁊ sil a le ventre eslargi ou reſtraint. car si le malade est fort et de la playe soit yssu pou de s̄g soyt faite flebotomie de la cephalique de la main en la partie contraire de la lesion laquelle cephalique est au pres du pousse ou soyt ventose entre les espaules ou es pties de derriere. Et sil a le vētre reſtraint soit clisterise ainsi cōme nous auōs dit en premier chapitre ou luy soit dōne vng suppositoire fait de sauon ou de lait ou de quelque fiel ou avecq̄s quelque aultre chose cōuenable qui les face aler a la selle. Et si le patiēt estoit debile et q̄l soit pou yssu de sang de la playe soit tant seulement ventose. Et sil est dur du ventre luy soit donne tant seulement vng suppositoire. Et sil est yssu beaucoup de sang d la playe soit fort ou debile ne le fais pas seigner ne vētoſer mais fais quil ait tousiours bon vētre ou par clistere ou par suppositoire ou aultremēt ainsi quil te semblera estre de faire. Et saches que toutes telles choses sont chose cōmunes et necessaires en toutes playes d teste ⁊ en toutes playes de puyſ le dyaphragme en amōt et aussy de puyſ le dyaphragme en abas et pareillemēt flebotomie de la partie cōtraire et ventosation et molesse de ventre avecques clisteres ou suppositoires ou aultrement. Et avecq̄s emplastre avecq̄s choses froides enuiron la playe. car quant telles choses seront bien faictes et par ordre ainsi quil appartient il prohibent et deffendent q̄ nul apostūe ne se puisse engendrer. Et si la playe fctē avecq̄s espee ou aultres choses semblables est si fort dilate que vne peau ne puisse ioindre a lautre soit cosu avecq̄s fil double et cre et soit bien ferme apres que les peilz ont este ras et hostes. Et soyt lessēe la playe assēs ouuerte en la partie basse affin q̄ la porriture et la ſanie puissent liberalement yssir de la playe quant elle yssira engendree Et sur la playe y soit continuellemēt aplique ceste poul dre. Prenez sang de dragon et bol armenic de chin. 3. s. soyent puluerisees et criblees et appliquees sur le lieu la playe bien ouuer.

Le second

te ou quelle demeure ouuerte et soit applique dessus cōme sur les
aultres playes huyle rosat au cōmencemēt avecq̃s le moy ou dūg
oeuf. Et enuiron la playe huyle rosat et bol armenic ainsi q̃ a este
dit. Et saches q̃ en nulle playe troys iours apres quelle est faicte
en este 4 iours en yuer si n'est quelle soit avec fracture du crane
doit on appliquer dedans huyle avecques moy ou l'x deutz. Mais
est conuenable quant a la mundification et confortation du lieu y
apliquer cest eplastre. Prenez miel ros̃ cole. 3. i. farine d'orge. 3. i. p.
farine de fenugrec. 3. p. soit tout incorpore ensemble. Et ne soyent
delesses les inunctions qui se font avecq̃s huyle rosat et bol ar
menic ou qui se pourroyēt faire avecq̃s iust de herbes froides cōe
avecq̃s iust de morelle et semblables affin de eunter que apostume
ne si engendre. et aussy pour la confortation du membre iusques a
tant que apres lincarnation est requis de y apliquer des cōsolidan
tis ¶ La mundification faicte soit encharne la playe avecq̃s ceste
pouldre incarnatiue ¶ Prenez gomme densens mastie vernis de
chescun. 3. ij. mirre. 3. i. farine de orobi. 3. p. soyent puluerizes et cri
bles et mescles en semble. Ou soit incarnie avecques tel vnguent.
Prenez rasine. 3. iij. cire. 3. i. p. pouldre densens et farine de fenug
rec de chm̃. 3. p. huyle d'oliue lb. i. p. la rasine avecq̃s la cire soyent
fondus ensemble puis soyēt incorporees avec huyle 7 puis soient
adiosteas les autres pouldres et soit reserue au besoing ¶ Lincar
nation faicte soit consolide ainsi quil a este dit ou soit mis pouldre
qui se fait ainsi. Prenez corces de grenades nōmes psidies mū
mie noys de cipres des feuilles d'buglosse seches de chm̃. 3. p. soient
puluerizees et criblees. Et si telle playe estoit avecq̃s fracture du
crane et ne soyt pas grande ne ample : si quelle puisse suffire pour
hoster le crane blese la playe soit dilatee 7 essargie en forme trian
gulaire a celle fin que plus facilēmēt le chirurgien avecq̃s ses ferres
mens manuaux puisse laborer en la remotion de los Et y soit pro
cede en telle remotion de los selon la figure de la lesion et la force
ou debilite du malade ou la nature du lieu ainsi comme il a este dit
dessus on premier chapitre Et si la playe de la teste a este faicte du
ne faiete ou la faiete a penetre iusques au parfond ou non. Si elle
na penetre deuāt que tu la tyres hostes luy les cheueulx. Et puis
dilate la playe avecq̃s vng rasoir affin q̃ la faiette ylle sās difficile
7 sans douleur Et la faiete tiree hors precede le medici avec fleboto
mie 7 scarifications selon quil luy semblera estre cōuenable selon

Tractie

la force ou la debilitation du malade. Et avecq̃s clisteres et suppositoires et avecq̃s inunctions intrinseques ou extrinseques et infusions et emplastres mundificatifs ainsi quil a este dit deuant on premier chapitre. ¶ Et si la saiete a penetre iusques au profond. considere en la maniere de extraire la saiete deuant q̃ la tirer hors car cōmūmēt les malades meurent quant on tire hors la saiete si le cerueau est blesse. car en lextraction la chaleur naturelle et les esperis se exallēt et deffailent le sentiment et le mouement ⁊ ainsi se moient ilz. Il ē doncq̃s bon et puenable p̃mier que les cheuenlx soyent hostes affin detrancher toute la peau en triangle si que la lesion du crane magnifestemēt se puisse veoir alueil et adoncques soit le lieu conforte avecq̃s bol armemic et huyle rosat par dehors Et par dedās le fer soit mollifie ⁊ le crane ⁊ le lieu qui est enuiron le fer soit pforte avecq̃s huyle rosat et le moyou dung euf ⁊ soit ainsi lessē par lespasse dung iour: et le iour ensuyuāt soit faicte fle bothomie de la cephalique de la partie contraire ou scarification ou clistere. Et derechief avecq̃s ce soient faictes les inunctiōs dessusdis et confortations et mollifications ainsi cōe nous auons dit Et le troisieme iour ensuyuāt soit cōsidere la disposition du malade. car sil estoit si tresdebile q̃l ne peult aucunemēt soustenir lextraction de la saiete soit delessēe iusques a la fin de sa vie. Orays si tu apercoys quil ait bonne vigneur et bon entendement et sain soyt ainsi hoste la saiete. Avecq̃s instrumēs de fer soit hoste de los qui est p̃s de la saiete affin que plus facilemēt et plus legieremēt et amoins de douleur et maindre cōmotion de la teste par le medicin la saiete se puisse tirer. car si tu ne la tires hors par ceste maniere le cerueau sen esinouera et les particules du crane sen esleueront violemēt et les mirignēs cerebrales sen estanderont et les matieres pour les violences faictes courront au cerueau et ainsi sen apostumera le cerueau ou il mourra deuant a cause q̃ elles matieres soudainemēt occuperont le cerueau et leur aduiedra sēblablement cōe il fait aulx appopletiqs. Cēcy fait la saiete soit tiree tout doulcemēt avecq̃s les doys ou avecq̃s tenailles. Et incōtinēt apres soit remply le lieu du crane qui est blesse avecq̃s petites pieſſes de linge trāpees en huyle ros ⁊ miel rosat ensemble mescles Et soient mises aultres pieſſes entre le crane ⁊ la dure mere de paour que a cause du mouēmēt du cerueau les pāniclēs du cerueau ne p̄ſſēt p la fracture du craue et par latouchement des os du crane qui sont apres

Le second

z durs ausditz pānicules leſditz pānicules ſoiēt bleſſies z de paour que pour tel atouchement doulozeulx leſdictes parties ſe apoſtūmes a lapoſtemation deſquelles ſen pourroit enſuyure la mort.

Soit doncques procede en tel cas apres l'extraction de la ſaiete cōme nous auons dit on premier chap. Et ſa dictē ſoit pareillemēt ſoit fort ou debile ainſi cōme nous auons dit en ce meſme premier chapirre. Et ſon boire pareillement. Et ſaches que en ce cas et en ſemblables touſiours ſon boyre doit eſtre plus froit que chault cōme eſt eaue ou aura boylli ou trampē de miel de pain ou eaue avecques veriſt ou eaue roſe vielle avecques ſucce laquelle eſt meilleur que tous les aultres brumaiges pour cauſe que en tel cas elle conforte leſtomac et la petit et le retient plus q̄ nul aultre brumage ou eaue avecques vin de grenades ou decoction de prunes ſeches et non pas verdes car humidite des prunes verdes deſtruit la petit. En ceulx qui ſōt debiles ſoit dōne vin q̄ de ſa nature ſoit debile et vert avecques les quatre parties de eaue roſe vielle avecqs du ſucce. Et pareillement ſa viade decline a froideur comme eſt mye de pain lauee en eaue froide par pluſieurs fois ou amidon ou ordeat ou portulages ou laictues au lait damādes ou au veriſt et ce depuis le cōmancement inſques a ce quil ſoit aſſeure quil ne ſi engendra point dapoſtūme et inſques a ce q̄ le lieu ſoit incarnē ſi le patient eſt fort. Et ſil eſt debille mēguſſe chars condites avecques les herbes deſſuſdites et anecques veriſt et vin de migrenes z ſemblables ainſi quil a eſte dit.

Le. iij. chapitre des playes qui ſe font on neez et en la face avecques vne eſpee ou vne ſayete z ſemblables

Les playes faictes on neez ou en la face avec vne eſpee ou aultres ſēblables aulcunefois ce ſōt celō le lōg de la face z aulcunefois du large. z ſoit faictes du long ou du large d la face aulcunefois il ſōt grādes z aulcunefois petites z eſtroites. Et ſoit grādes ou petites aulcunefois il ſōt avec depditiō dos z d la peau. Aulcunefois ſās depditiō dos mais ſeulement avec depditiō de la peau z aulcunefois avec ſeulement leſiō ſās depditiō d ſubſtance. z ſi la plaie ē petite ſās depditiō dos ou d peau mais avec ſeulement leſiō tu nas beſoig q̄ de ioidre les pties ſepees enſēble ou avecqs plumaceaulx ou avecqs coſture ſi les plumaceaulx neſtoient ſuffiſans a conſeruer les parties ramenees et cōtinuees en leur eſtat z figure. Et ne ſoyēt pas obmis la ſebothomie v̄toſatiōs diſtrecan

Tractie

et suppositoires au cōmencemēt selon quil te semblera estre cōuenable et selon lexigence du malade et selon sa force et vertu a celle fin q̄ le lieu ne se puisse apostumer. Et soyēt mises ioustes le lieu picf tes de linge et grādes estoupes ainsi que a este dit affin que le mēbre soit conforte et fortifie si quil ne recoyue les superfluites des aultres membres qui sont sains des le cōmencemēt. Et soit cōforte tous les iours continuellemēt iusq̄s a ce quil soit assenre quil ne si engendrera point dapostume auecqs cest vnguent duq̄l soit aplique bonne quatite dessus. Prenes iust de morelle ou de ioubarde qui se appelle semp viuua. 3. iij. huyle ros. 3. ij. bol armenic. 3. i. vin aigre. 3. f. soient mesclés ensemble et soient appliques linges trāpes dedans dessus la playe. Ou soit applique d ceste pouldre auecqs vng moyen deuf. Prenes gūme dragagant gūme arabic bol armenic de chm. 3. f. soyēt puluerizes et cribles. Et si tu voyoyes apres cecy que ta playe eust besoing de aulcūe mūdificatiō soit mūdifie auecques miel rosat mesclé auecqs farine dorze ou auecqs miel rosat et terebentine et farine dorze mesclés ensemble. Et la mūdification faicte soit incarnée auecqs pouldre de thure et en la fin soit cōsolide auecqs pouldre de noys de cipres et laucmēs faitz auecqs vin chault. Et saches q̄ vin chault fait adherrer la char et la cōferme. Et si la playe est estroite et faicte auecques vne faicte et soit auecqs deperdition dos ou de char efforce toy de engēdrer aulcune chose en lieu de los a celle fin que la cicatrice soyt plus belle et moins aparente. Et tu le pourras faire auecqs cest vnguent. Prenes gūme densens mirre de chm. 3. f. farine d fenugrec. 3. i. rasine. 3. iij. cire. 3. i. f. huyle lb. i. soit fait vnguent. Ou tu le peulz faire auec ceste pouldre se tu veulx. Prenes mastice gūme densens mirre dragagant gūme arabic de chm. 3. ij. farine de fenugrec. 3. i. soyēt mesclés ensemble. Ne presume pas mettre d celle pouldre sur la playe si nest apres que tu auras garde la regle des choses qui se doiēt faire au cōmencemēt. Mais applique sur la playe continuellement miel rosat mesclé auecqs vng moyen deuf iusques a ce q̄l soit tēps de lencharner. Et apres la mūdification faicte soit cōsolide auecques ceste pouldre. Prenes noys de cipres corces de grenades appellees psidies mūmie de chm. 3. f. soient puluerizees et cribles. Et si la playe est emple et grāt soit du long ou du large de la face soit considere sil y a aulcune separation dos ou non. Et sil ny a nulle separation dos fais y costure et adherēce des parties ainsi

Le second

cōme nous dirons. Et sil y a separation dos si que il ne ayt au cōte
adherence en ses circōferences ou quil ne se tiegne point avecq̃s
los sain en aucun lieu soit hoste ledit os ainst separe et puyz soyt
cosue la playe en facon que les parties esloignes lune d l'autre se
puissent ioindre ⁊ adherer fermement lune avecq̃s l'autre. Et si
cest os separe tient encores avecq̃s les os sains si quil ne soit pas
sepe en toutes ses circūferēces soit estraint sur les os sains avec
suture et plumaceaulx et instrumēs et bandes en facon q̃l demeure
en lieu sil te semble ains q̃l soit possible. Et sil ne te semble point
ains estre possible soit oste ledit os tant que la playe est recete. car
ainsi infesteras tu moins le malade que si tu ly leesses p long tēps
et apres quil soit necessaire de loster car tu feras douleur au malade
de a cause de la playe q̃ tu renouuelleras et ainsy a cause de la nou
uelle douleur pour la remotiō d los nature sera troublee ⁊ sera cause
de plus longue maladie ⁊ de mauuaise consolidation de la playe.
¶ Et note a ce propos vne regle generale cōment ce doibuent fai
re les costures en toutes playes ou il est besoing de faire costure.
¶ Premier que les costures sont meilleures ⁊ plus durables
avecques simple fil ou avecques fil retors et cire que avecques
saye pose que la saye soyt plus subtile que nest le fil. car le fil est
principalement quāt il est cyre nest pas si fort trāchāt et est de plus
longue duree q̃ nest la soye: et pour tant est il de moindre douleur
a ceste cause est il prefere en costures chirurgicales par sur la saye.
¶ Secondemēt tu dois noter que ta costure doit estre faicte avec
vne agnle triangulaire pour cause quelle penetre mieulx le mēbre
et plus facilement. ¶ Tiercemēt dois tu considerer la maniere de
coudre car aucuns cosent les playes ainsy cōme font les peltiers
leurs peaulx ⁊ telle costure est de plus belle cicatrisation. Ainsy se
font aucunes fois les costures avecq̃s nondz et cōneriōs des par
ties: et telles costures se doibuent deux fois reitterer par le pertuis
mesme en la premiere cōnection et en la seconde seulement vne fois
affin que le nou demeure plus ferme ⁊ entre vne cōnection et lau
tre doit demourer distāte. Ainsy pareillemēt la costure se faict par
aplication de plumaceaulx et de bandes dung chescun coste de la
playe et puyz lon cōst les extremitēs des bandes et des pluma
ceaulx lune cōtre l'autre. car ainsy les parties distantes de la playe
sont ramenes et ioinctes lune cōtre l'autre. Orays telle costure n'a
point de lieu si nest quant la playe est petite et n'a pas besoing de

Tractie

grant ramencement et adberence des parties l'une contre l'autre et
aussi pareillement telle costure ne se peult pas faire en tous lieux
mais seulement es lieux esguals et plans. Pareillement aussi ce
sont aucuns effoys costures en lessant les aiguilles ou lieu infiltrées
et unoluees de fil troys ou quatre foys en maniere que les leures
de la playe demeurent fermes et adberentes l'une contre l'autre. et
pareillemēt telle costure na point de lieu si n'est en vng grāt mēbre
cōme en l'espaule quant elle est blessée et quant la playe a besoing
de forte et longue cōducture des parties et forte adberence. ¶ Et
si la playe a este faicte avecq's vne saiete considere si la saiete appa
roist ou nō. Et si elle aparoit pour tant q'a extraire la saiete est le
danger affin de fuir la rumeur et scādale des gens lays et des fem
mes lessē la iusq's a lendemain si n'est quelle fust si pou parfondee
que facilement et sans difficulte et sans douleur tu la peusses tirer
hors. car adoncq's la pourroys tu tirer aultremēt non. mais entre
tant soit mollifie le lieu avecq's huyle rosat actuellemēt chault. Et
le premier iour soyt garde la regle du commencement des playes
avecq's flebotomies ventosations, clistere et suppositoire ainsi q'
a este dit. Et soit regi de diete froide en boire et en menger. Et soit
oingt le lieu enuiron la saiete avecq's bol armenic et avecq's ius et
huyle rosat actuellemēt chault en facon q'l entre la canulle de la sa
iete et la circōferēce d la playe et d la saiete si ē possible. Et le iour
ensuyuant aps tu viēdras a ton malade et si nō q trop grāde debili
tatiō du malade ou aultre chose te ēpēsche tu viēdras a tō malade
tu prendras la canue de la saiete q te aparostrā avecq's tenailles
dēteleees et ferme bien tes tenailles en cōprimāt la main sur la pte
posteriore des tenailles a celle fin q les dents de tes tenailles puyf
sent fort imprimer sur la canulle de ta saiete et quant tu auras ce
fait renoue tes tenailles a dextre et a senestre et puis ramene ta sa
iete ou lieu ou quel elle estoit premier et ainsi en tirant tout droyt
et linealemēt sans difficulte tu la pourras tirer apres q en renouat
ainsi a dextre et a senestre la saiete tu luy auras eslargi la voye. Et
la saiete tiree remplis la playe sans cōprimer et sans faire douleur
avec des linges et estoupes trāpees en huyle rosat tout chault et
vng moy ou deuf et cecy soit ptinē iusq's a troys ou quatre iours
iours. Et adoncq's cōmāce a rectifier la playe avecq's mūdificatifz
cest assauoir avec miel rosat et farie dorée et terebētie ou avec miel

Le second

rosat et farine dorée et farine de fenugrec qui mitigue la douleur et la mundification faicte soit incarnée avecques guimmes denses et soit consolide avecques ballausties et semblables cōme escorces de grenades dictes psidies et noys de cypres. Et si la sayete est si parfond que on ne la puyssē veoir enquiers toy d'elle si elle est ou neez en tractant avecques vne tente entre les pertuis du neez ou ailleurs si elle est ailleurs et si tu ne la peulz trouver aulcunemēt mollissie tousiours et conforte le lieu avecques huyle rosat iusq̃s a la consolidation de la playe si tu peulz par ceste voye consolider la plaie ou iusques a tant que la sayete te aparaisse car bien souuēt en ceste maniere la sayete te est manifestee ou nature ingenieuse ment la expellist en lieu conuenable et se tyre hors soy mesme sans difficulte ou se manifeste en faczon que le malade facilemēt ou le medicin la pourront tyrer. Et si la sayete n'aparoit point ne se manifeste point en faczon que on la puyssē veoir a lueil combien que au tast on la treuve bien efforce toy de mettre en la camulle de la sayete huyle rosat et mollissie le lieu de la playe avecques ledit huyle par aulcun temps. Et quant il te semblera que le lieu soit mollissie metz on pertuis de la camulle de la sayete vne tente avecques vng crochet et imprime le crochet on pertuis de la camulle iusques a la vacuite inferioze de la camulle et adonques reuolue ton crochet vers la partie exterieze et esmoue avecques ton crochet en la camulle de la sayete ladicte sayete et la tyre hors si tu peulz. Et si il est impossible de la extraire retourne de rechef mollifier le lieu et a le dilater. Et mainteffois nous auons dilate le lieu de la sayete apres la premiere experience du crochet avecques vitreol mis on pertuis de la sayete. Et apres que nous auons mis ce vitreol de quoy on fait lancre dedēs le pertuis de la sayete avecques huyle rosat vng iour ou deux apres nous venions assayer si la sayete estoit point esmouuee avecq̃s vne tente et adonques nous la tirions liberalmēt sans douleur. et cecy dois tu reiterer trois ou quatre fois et generalmēt par tant de fois avecques ce vitreol de quoy on fait lancre que tu tyres ta sayete car par ceste voye elle ne cuitera point ou q̃lle sortira ou que se monstrera au medicin la maniere comment elle pourra yssir ou le lieu le plus habile a sen yssir. Et si la sayete occulte ou manifeste est barbellee metz en chachune des barbes vne camulle darain ou le trau de la plume d'une oye et puis praus avecques tes tenailles la camulle de la sayete.

Tractie

qui est en milieu car en la tyrant ainsi les barbules de la sayete ne se pourront ficher ne infiltrer par les lieux par ou ilz passeront pour cause que la plume doye ou la cannule darain empêcheront infiltration. La sayete ainsi hostee soit procede en la cure ainsi q'il a este dit deuant. Et si le miel rosat ne estoit suffisant a mundifier le lieu a cause d'aucune char molle la engendree soit mundifiee la playe avecques vnguentum apostolorum ou avecques vnguentum viride. Et apres la mundification soit incornee avecques ensens et cōsolidée avecques poudres de noys de cypres. ¶ Sa diete au cōmancement soit mie de pain lauee en eaue par plusieurs fois et ordear ou amidou avecques lait damandes laictues cocordes et porpie pareillement avecques lait damandes et ce iusques a ce quil soit asseure quil ne y viegne point d'apostume. Mais si le patient est debile mengussē chars de moutō et poulaillie bollyes avecq's les herbes dessusdictes perderis faisans petis oyseaulx habitans es arbres et non pas es eaues eufz molles mie de pain cuyte avecques brones des chars dessusd. et le moyou dūg cuf. Et en la fin peult māger de ces chars ycy rosties ou en paste et cōfites avecq's ceste poudre. ℞. cinaōmi electi. ʒ. ij. cardaōmi galange gariofiloz añ. ʒ. ij. croci. ʒ. f. fiat puluis. Son boire soit du cōmancement eaue rose vielle cuyte avecques sucre ou eaue cuyte avecq's vin de grenades ou eaue avecq's veruist ou eaue avecques mie de pain. Ou la decoction de prunes seches. En la fin boyue du vin foible et stiptic mesle avecques les deux ou les trois parties de eaue ou avecques la decoction dessusdictes.

Chap. iij. des playes en la substāce de lueil avecq's vne sayete ou avec aultre chose qui ait blesee la cornūctine ou la cornee

Les playes des yeulx sont dangereuses tāt pour lueil que pour la finite de lueil avecques le cerneau. Et se font les playes en ce lieu aucuneffois avecques sayetes qui apparroissent et aucuneffois qui ne apparroissent point. Et soit aparente ou non il te fault considerer son gouuernement du lieu et proceder enuiron la plaie et les circumferences de la sayete avecques cōfortatiz et mollificatiz. Et avecques toutes les choses dessusdictes preseruatives quil ne se puyssē engendrer apostume ou lien. Et soit diete ainsi que au cōmancement des playes ainsi que a este dit es chapitres precedens. Et si la sayete aparoit en faczon qu'on la puisse prādre avecques tenailles soit prise la cannule de la saye
p i.

Le second

te avecques les dens des tenailles fermement et soient lesdictes tenailles reuolues a dextre et a senestre et puis soient ramenees au premier lieu et tyre tout droit car ainsi arracheras tu la sayete. Et de ceste heure la soit remplye la playe avecqs huyle rosat tout chault mesle avecques vng moyoul deuf. Et le .iij. iour soit comance a mundiffier la playe avecqs miel rosat et farine dorze et farine de fenu grec. Et la mundification faicte soit le lieu incorne. Et en la fin solide. et si la sayete naparoist aulchunement. les regles gardees de la maniere de proceder tant en la cure par medicines que en la diete quant au commencement des playes tout les iours soit emply deux fois le lieu de la sayete de huyle rosat tant seulement et tout chault et en soit remplye la playe iusques au parfont avecques vne tente trampee ondit huyle ou tant parfont qui te sera possible. Et apres que la playe sera dilatee il te conuient sercher la sayete avecques tes ferremens et puis le tyrer hors. Et si la playe avecques cest huyle rosat ne se peult suffisamment dilater mundiffie l'entree de la playe avecques vnguentum viride et puis la dilate avecqs vne tente de medule de laurcole ou de esponge ou de aristologe ronde et seche et quant l'entree de ta playe sera mundiffiee et dilatee serches la sayete et la tyre hors sil est possible par la maniere que nous auons dit. Et si avecqs toutes ces choses tu ne la peult trouuer les se faire a nature car nature par son industrie et par pourriture du lieu ne cessera de la esmouoir iusques a ce quelle lait manifestee et reduite au lieu plus conuenable a yssir hors si que le malade de par soy sans medicin liberallement et sans douleur la pourra tyrer hors. ¶ Jen ay veu en mon temps en lucil on ueez et en la cuisse qui y sont demourees mussees par l'espace d'ung an et plus lesquelles puis apres ce sont manifestees lesquelles liberalement sans moleste et sans douleur de par soy ou avecques pou de ayde ont este tyrees hors. Toutefois ne tarde point que tu ne entendes guerir la playe par ou est entree la sayete ainsi comme nous auons dit. Et se en la conuinctine ou en la cornee si faisoit quelque petite playe d'une verge ou d'une aguyle ou quelque autre petite chose. Les regles generales gardees qui se appartient a garder au commencement de toutes plaies soit procede apres ce de puis le commencement iusques a la fin avecques ce colire. Et puis dessus soit applique lemplastre tel que nous le dirons Le colire se fait ainsi Prenez bol armenic. 3. i. tutpie preparee sang de dragon gomme arabic

Tractie

de chascung .3. f. soient puluerises et cribelles et soiēt mescles avecques eue rose lb. i. et soiēt mis en vng verre lequel verre avecqs toutes ces choses soit mis en vng vesselau plain de eue en faczon que le verre soit pandu sur leaue sans quil touche le fons du vessel au ne ses circonferences en forme dung bain marie et soit mis sur petit feu a boyllir par l'espace de vne heure puis soit hoste dessus le feu et avecques ces choses y soit adiouste du vin de grenades .3. ij. et soit lessé par vng iour et soit colle. Et de cecy soit mis en lueil tous les iours deux fois. Lemplastre qu'on doit mettre apres sur lueil ce fait ainsi. Prenez iust de ionbarde appelee semper viua .3. ij. iust de morelle .3. ij. bol armenic gūme dragagant mirre de chascung .3. i. soient puluerizees et cribellees et mesclees ensemble. Et si tu ne pouois auoir des ius des herbes dessusdictes on lieu du iust de semper viua soit mis autant de eue rose et en lieu du iust de morelle soit mis autant de vin de grenades. Tel colire avecques lemplastre consolident les playes des yeulx et deffendent lueil quil ne recoyue les superfluytes et que telles playes ne se cōuertissent en mauuaises maladies.

Chap. v. des playes on col avecques vne espee ou avecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes qui se font on col d'une espee ou d'aultres choses semblables ou il se fōt selon la longueur du col ou il se fōt selon la largeur. Et avecqs ce on la nuque ē blessée ou non. Et ie entēs cy par le col la partie posteriore de la guenille q est depuis le cōmancemēt de la nuque iusques a la septiesme spōdile de l'espine. Si la playe est du long du col et grande et sans lesion de la nuque sās aussi qlque deperdition de char ou dos ramene les parties ensemble avecques vne costure faicte avecques fil cyre ain si comme on te a dit par cy deuant touteffois lessé en la partie d'au bas vne ouuerture a celle fin que la playe se puisse mundifier. Et metz en celle ouuerture des la pmiere visitatiō vng moyou deuf a unecc huile ros mescles ensēble tout chault en yuer et en este non. Et soit mis sur la cousture de pouldre de gūme dragagāt de sās de dragon et de gūme arabic. Et le lieu aux enuirs de la playe soit cōforté avec bol armenic mescle avec huile rosat et vng pou de vin agre et de iust de morelle ou de qlqs aults herbes froides. Et d'auāt la secōde visitatiō ordōne luy sa diete et fais qlait le vètre large et sil ē besoing ql soit seigne et vérose Et en la secōde visitatiō en l'ouuerture
p ij.

Le second

de la playe ne soit plus aplane de huile ros mais y soit mys miel rosat avecques farine dorze. Et si tu veulx plus mundifier que conforter le lieu y soit adiose vng pou de terebentine. Et si tu veulx plus conforter le lieu que le mundifier ne y soit point mys de terebentine. ¶ La mûdification faicte et apres que tu seras seur quil ne si engendrera point dapostume soyt le lieu incarne et consolide avecques les choses q nous auons dites. ¶ Et si cest grant playe est faicte dulong avecqs deperdition de la peau. mais non pas des os toute ta consideration soit a conforter le lieu emiron la playe et de lincarnier et restaurer et consolider avecqs medicines q font venir la peau: desquelles nous auons faict mention ou. v. liure de nostre pratique et es chapitees dauantdis. ¶ Et si telle playe est faicte du long avecqs lesion des os et separation dyceulx los soit haste fil te semble que par quelque reduction des parties confortation et incarnation du lieu ou aultremet par art ne se puyssse cōseruer. Mais sil te semble aduis q los qui est blesse se puisse cōseruer on lieu soient ramenes les parties de la playe avecques costure et cosues ainsi cōme nous auons dit. Et leldites parties ainsi ramenes soient conseruees avecqs pouldres. emplastres. ligations. et plumaceaulx iusques a la fin. Mais si la playe est avecqs deperdition de la peau et des os soit procede avecqs restauratifz et confortatifz cest assauoir avecqs confortatifz frois qui soyēt appliquez aux environs de la playe. Et avecqs restauratifz qui rengendrent la char cōme est ceste pouldre. Prenez gūme densens. 3. i. farine fenugrec dragagāt gūme arabic mūmie de chm. 3. ii. soient puluerises ou avecqs vnguent fait de rasine q nous auons dit dessus. Et la restauration faicte avecqs lincarnation entens a la cōsolidation. Et si telle playe est avecqs lesion de la nuque tu dois cōsiderer les mēbres qui cōsouffrent a la lesion de la nuque sil ont perdu leur sentiment et leur mouuement en tout ou en partie ou non. Et sil ne lont point perdu soit pcede avecqs confortatifz du lieu emiron la playe ainsi cōme il a este dit. et avecqs costure des parties fors quil est necessaire de lessier la playe ouuerte on lieu la ou aparoit la lesion de la nuque et conforter la nuque avecques miel rosat et terebentine et farine de fenugrec mescles ensemble et soit apliq tout chault sur le lieu ou avecqs miel rosat mescle avecqs huyle de mastic ou avecques huyle de lis fait avecqs espices. Apres la confortation du lieu et que tu seras assure quil ne si engendrera point dapostu

Tractie

me soit le lieu incarné et consolide. Et si les membres a cause de la
nucque qui a esté blessie en ont perdu leur sentement et leur mou-
uement en tout ou en partie bien soit il le recouureront mais que
la nucque ne soit blessée que du long et non pas du large. Soit
procède a la guérison de la nucque avecques incarnatifs et confor-
tatifs delle cest ascauoir avecques miel rosat et terebentine et farine
de semigrec ou avecques miel rosat mesclé avecques huyles ainsi
comme il a esté dit d'auant et ce iusques au temps de l'incarnation d'
la nucque qui est blessée puis soit incarnée la playe et consolidee.
Mais toujours soit le lieu conforte enuiron la playe avecqs les
choses que nous auons dites. Et si la playe est petite et soit faicte
du long du col toute fois avecques lesion de la nucque soit proce-
de avecqs medicines confortatiues de la nucque et du lieu qui est
enuiron la playe et avecques incarnation de la playe apres que la
nucque sera incarnée et que lon sera assure quil ne si engendrera
point d'apostume. Et si telle playe est sans lesion de la nucque soyt
au comancement conforte le lieu et la playe molliffiee avecques hui-
le rosat et vng moyou deus mesclez ensemble et soit applique tout
chaud sur le lieu en yuer et en este soit applique tout froid iusques a
trois ou a quatre iours. Et puis soit mundiffie le lieu avecqs fari-
ne d'orge et miel rosat mesclez ensemble. Tiercement soit incarné et
en la fin consolide. Et si la playe est faicte de la largeur du col et est
grande avecques lesion de la nucque et du trauers de la nucque in-
continent les membres inferiores a cause de la lesion de la nucque
perdent leur mouuement et leur sentement ne iamais plus ne le re-
courent mais non pourtant ne doit pas lesser le medicin de proce-
der en la cure mais y doit proceder avecques plus grande curiosi-
te et diligence en confortant et incarnant la nucque ainsi cōe nous
auons dit car mainte fois nature avecques les instrumens medici-
naux par subtile operation et non sensible fait puis es membres
ce qui semble aduis au medicin estre impossible pour cause que a
bonne nature quasi n'est il riens impossible ainsi comme dit galien
sur la septiesme particule des afforismes on commet de cest affor.
Quibuscūq; inter renes et ventrem flegma concludit et c. Confor-
tatif tres bon et incarnatif de la nucque blessée oultre et par dessus
ceulx qui sont dis d'auant lequel se doit appliquer sur la nucque bles-
sée de puy le comancement iusques a la fin de son incarnation
se fait ainsi. Prenez miel rosat colle. 3. iij. cyre non colle de la quelle
p iij

Le second

à este extrait le miel. 3. f. gomme densens. 3. ij. mirre. 3. i. gomme dragagant mūmie de chascung. 3. f. huyle de mastice. 3. ij. la cyre et huyle soient fōdues enseble et mesclees au feu avecques les aultres pouldres et le miel rosat. Cest vnguent incarne la nuque blessée et la conforte et poste la douleur du lieu. Et ne delesse pas pour ce d'enduyre les parties de la playe distantes l'une de l'autre et les coulerdre enseble Et les conseruer p pouldres et aultres choses et servir en tel cas avecques propres instrumens. Et si la playe est grande et faicte de la largeur du col sans lesion de la nuque touteffois est elle avecques incision aulchune vene de laquelle yst trop de sang, les parties distantes de la plaie soient cosues iusques a la vene de laquelle yst ce sang. Et soient conseruees les parties reduytes avecques application de ceste pouldre sur la costure. Prenez s'ag de dragon bol armenie gomme dragagant gomme arabie de chascung. 3. f. soient puluerisez et cribles et soit lyc sur le lieu avecques plumaceaux et estoupes bien et deument affin que le lieu demeure ferme avecques telle costure. Et sur la vene ou sur le lieu dont flue le s'ag soit mis aulbung deuf avecques pouldre de mummie et de alung zucarín ou il soit mis de pouldre de gip et de mummie ainsi quil a este dit dauāt on p'mier chap. d la choiste ou p'cusiō de la teste. Du y soit aplique ceste cy. Prenez de raspeure de cartes et de telle d'araigne de chascung egualement avecques ces choses et avecques aulbung deuf soit faicte emplastre sur la vene. Ou soit fait cestuy cy. Prenez pouldre de royle de fer pouldre de tuylles rouges gomme dragagant gomme arabie mastice de chascung. 3. f. avecques aulbung deuf soit aplique sur la vene car il restraindra le sang. Et sachez que cestuy cy en tel cas est fort restraintif. Et si le sang ne se restraint par ces choses soit cauterisee la vene avecques vng cauterre rond et sur le lieu cauterize y soit mis aulbung deuf avecques q'chune des pouldres dessusdictes et soit ainsi lessé par vng iour ou plus selon quil te semblera estre conuenable. Et si la playe est petite il na besoing fors de reductiō des parties esloignees avecques costure et puis soit procede avecques confortatifs et mundificatifs et mollificatifs du lieu. et puis avecques incarnatifs et consolidatifs. iusques a la fin. Et si la playe est faicte avecques vne sayete et soit avecques lesion de la nuque que tu congnoistras a ce que les membres inferiores en ont perdu leur sentement et leur mouuement ou sans que la nuque soit blessée toute ton intention doit estre n

Tractie

tyrer hors la sayete en molliffiant le lieu et en dilatant la playe ou est la faite avecques vng rasoner a celle fin que liberalement et sans molestation le plus que faire se pourra la sayete puisse estre tyree en reuoluant la sayete decy et dela a destre et a senestre avecques vne tenailles et puis soit reduite en son lieu et tirce tout droit ainsi comme nous auons dit dauant de lexttraction des sayetes on crasne. Apres lexttraction de la sayete en la premiere visitation soit emplie la playe duyle rosat et le moyou d'ung euf tout chault en yuer et tout froit en este. Et en la seconde visitation iusques a ce quil soit incarne soit procede en mettant tousiours en la playe de la sayete miel rosat avecques incarnatifz ainsi comme nous auons dit soyt avecques lesion de la micque ou non. Apres avecques induratifz et consolidatifz. Et ie appelle induratifz les medicines qui ont a boster la durelle et ventolite de la char engendree come est mirre sarcacole et alun zuccarin et aloes et vnguentum apostolorum et vnguentum viride selon quil aparaira au medicin estre de faire selon quil a vsite en tel cas. Note icy vne regle generale a pronostiquer en tel cas que toute playe qui paruiet iusques a la substance medulaire du cerueau ou de ces pannicules ou a la substance de la micque soit du long ou du large ou iusques aux racines des nerfz qui naissent du cerueau ou de la micque et par especial des spondiles sur les costes ou iusques aux nerfz nobles qui sont en la fontaine du genou et qui sont es adiutores et lieulx determinez toutes telles playes quant a la rigueur de lart sont tousiours mortelles car telz lieux pour la finite et continuite quilz ont avecques le cerueau le cerueau consouffre et est blessie a la lesion de telz membres a la lesion duquel sensuit la destruction du sentement et du mouuement qui sont necessaires a la vie. Et si doncques ilz sont necessaires a la vie il sensuit bien que quant ilz sont destruits a cause de la playe que la mort sen ensuit necessairement. Et iasoit ce que ce iugement soit scientifique touteffois ne me semble il pas bon ne ie ne conseille pas que pour tant le medicin desiste comme desespere de la cure de yappliquer les remedes conuenables aussi bien que sil pouoit par sa science estimatiue guerir le patient car nature occultement et avecques engin tressubtil es cas qui ressemblent impossibles au medicin procede et souuenteffois les ramene a sate et a tref bone fin avecqs les instrumens et apareilz resonables du medicin et souuenteffois aussi sans ayde du medicin. Mais bien e conuenable q
h iij.

Le second

le medecin en telz cas soit cault a pronostiquer affin quil ne soit de tracte des gens lays et que lon nait de luy mauuaise estimation ou quil ne soit argue de ignorance. car sy par ceste maniere le mala de gnerissoit la renommee du medecin seroit extollee ⁊ croisteroit pour la bone fin qui sen ensuyuroit de ce laquelle estoit desesperee apres la pnostication faicte. Et pour cōfermer mon dit ie descrip ray les exemples daulcuns cas desesperes selon lart esquieulx ie labore dung bout a lautre qui avecqs laide de dieu et de medicine ont este presrues de mort. Je vis vng hōme a cremone qui se nom moit lazarin qui fust blesse en la teste avecqs vne espee ou aultre chose semblable ⁊ fut perfondee la playe iusques a la substāce du cerueau du long de la teste despuis la moitie de la teste iusques au fronc. Et tātost quāt ie le veis aps q̄ ie luy hoste ses cheueulx et ne stoye la teste du sang ⁊ daulcū os q̄ estoyēt separez des os sains ie pronostique de la mort et le iour ensuyuant ou le troisieme iour apres quil fut blesse il cheult en perclusion et fu perclus de perclu sion vniuersale ⁊ dedans le lit faisoit ses superfluites de la premie re ⁊ de la seconde digestion cest adire quil vrinoit et faisoit la ma tiere fecale on lit sans en sentir riens et avecques ce fut six iours sans mēger mais il beuvoit de leau froide avecqs du sirop rosat et aulcū effoys de leau boillie ainsi cōme disoit sa femme ne pour ce ie ne desiste iamais iour que ie ne le pensasse ainsi cōe il a este dit denāt et le .vi. iour apres quil fut cheult perclus il demanda a men ger et adonques ie luy donne du brouet et le boire tel cōe il a este dit et ne luy dōne point de vin et en la mundification de la playe ie procede avecques miel rosat et aultres choses semblables et ainsi avecqs mes instrumēs medicinaulx nature labora si bien quil fut restitue a sa sante pmeraine ⁊ vesquit apres plus de .xx. ans. Et de cas semblable plusieurs en ont este gueris en mon temps. Je en veis vng aultre a cremone ql fut blesse dune saiete en la nucque et tantost apres quil fut frape il perdit le sens ⁊ le mouemēt en tous les mēbres despuis la nucque en bas ⁊ si q̄ tous les iours il chioit et vrinoit on lit et en auoit grant bonte quil ne le sentoit point ⁊ ie le guery ainsi cōme ie ay dit. apres q̄ ieu pronostiq̄ de sa desespera tion et de sa mort. Et fut restitue en facon que avecqs deux bastōs il alloit et chemmoit par la ville ⁊ vesquit ainsi .x. ans apres. Item ieu vis vng aultre a cremone qui se nōmoit gabriel de pizole qui fut blesse en la cuyssse sur le petit focille ⁊ passa la saiete iusq̄s a la

Tractié

Superficie de los et ne blessa point los. Et estoit de la faicte d'ung arc ainsi q'lon disoit et avecq's tous mes instrumens medicinaux ie ne le peult preserver ql ne luy survint et rigueur et fieure et mort de dans le moys de sa maladie. Saches doncq's et note q' touteffoys et quâtes q' a cause de quelq' blesseure ou de la nuicq' ou des nerfs nobles survient rigueur forte avecq's fieure ou sans fieure telle rigueur signifie grande lesion ou cerueau ou en la nuicque ou es nobles nerfs et par cōsequēt la mort. Et sil est avecq's fieures et vigiles et destruction d'appetit et pesanteur de tout le corps et alienation d'entendement ilz signifient la mort sans point de faulte. Et pareillement si luy survient vng flux de ventre demorant tousiours ceste rigueur et pareillement la fieure cest signe de mort. mais si a cause de ce flux de ventre cessoyēt ces accidens dessusdis ce seroit bon signe et est signe de vigueur de nature sur la maladie et sur ces causes. De la diete q'le elle doit estre quāt au p'mecement au meillieu et en la fin nous lavons asses dit parcy deuant par ce q' nous auōs traicte de la diete de toutes playes en general et pareillement de son boire. Et saches quil n'est riens q' plus soit ennemy du cerueau q' le vin: et pourtant fay abstemir tous malades blessez en telz lieux de boire vin tant que tu pourras si n'est que l'usage ou aultre chose te contraigne a ce.

Chapitre. vi. des playes en lozeille ou aux environs avecques vne espee: faicte ou aultre chose seble et de la maniere d'les guerir.

Quant aulcū est blesse en lozeille ou aux environs la lesiō du cerueau a cause de ce est de craindre d'paour quil ne sen ensuive la mort et pareillement est a craindre la lesiō du nerf de loyce. car quant le nerf de loyce est blesse l'ōme en demēt sourt q' luy est vng tresgrant incōuenient. Et pour ceste cause est il cōuenable en telz cas au medicin de diligēment cōsiderer de paour que par default de diligēce aucuns des deux cas et incōueniens nen admeigne. car puis que le malade vne fois enchet en l'ung des deux incōueniens i'amaiz ne se peult reparer. Considere doncq's le medicin en la nature de la playe ou en sa figure et en la maniere cōmēt il a este frappe par maniere de inquisition. car par telle maniere pourra il venir a la cognoissance derriere de la lesiō. Si doncques la playe a este faicte avecq's vne espee ou aultres seblables et soit si grande q'le a besoing q' les pries soyēt reduites p' costure soyēt cosues et environ la playe soyt pcedē avecq's cōfortatifs du

Le second

lien sur la costure et cōsuetudine de la costure ainsi q̄ no^s auōs dit. Et en l'ouerture de la playe le p̄mier iour y soit appliques molliuatifz avecq̄s vng moyon deuf et d'huyle ros. Et les aultres iours avecq̄s mundificatifz et cōfortatifz fais de miel ros et farine dorze et aulcunefois de terebētine et auscunefois de mirre et sarcacolle meslees avecq̄s le miel desluisdit. Et cecy a lieu quāt la playe a besoing de plus grande et plus forte mūdification. Et avecq̄s ces choses soit tousiours gardee la regle puenable au p̄mēcent d' toutes playes cest assauoir de flebothomie v̄tōsation avecq̄s scarification disterre et suppositoires. Et boyue de la decoction de prunes seches, car telle decoction lenist le v̄tre ne ne pmet point q̄ les fumees et vapeurs humorales montēt au cerueau. Et pareillemēt vse des aultres brumaiges desq̄lz no^s auōs fait mētion p̄ cy deuāt lesq̄lz valēt mētre q̄ ne fait la decoction de prunes quāt a la cōfortation de l'orifice de l'estomac et de l'apert et defendēt q̄ les fumees ne montēt au cerueau mais bien est vray q̄lz ne sont pas lenitifues du ventre ainsi que est la decoction d' prunes. Et si la playe ē petite si q̄ elle n'a aucune necessite q̄ les parties distātes soyēt ramenees p̄ costure l'une avecq̄s l'autre soit procede en la playe ainsi cōme il a este dit fors de y faire costure. Et soyēt gardees toutes les regles deuāt dites de la flebothomie. cōfortation. molliuication. mūdification. dieter brumaiges ainsi q̄ a este dit iusq̄s a la fin et adoncq̄s soit incorne et cōsolide ainsi q̄ l'a este dit p̄ cy deuāt. et si la playe a este faite avecq̄s vne sayete et il te semble aduis quil ait danger a la tirer considere deuāt que tu la tires hors, car si elle a penetrē iusques au cerueau il ne peult estre q̄ le malade en brief tēps ne encores ou alienation de son entendemēt ou vomissemēs ou vigiles ou trēblemēs ou debilitē d' son sentimēt et d' son mouemēt ou agitatiōs avecq̄s d' douleurs q̄ est signe d' spasme et de la mort finablemēt. Et avecq̄s ce aparoist vne rogeur aulx yeulx avecq̄s vne noirceur et cōcauite deulx. Quāt p̄ ses signes ainsi aparās et ausly p̄ cōiecture q̄ tu en prādras de la maniere cōmēt il a este blessē tu seras assure q̄ le cerueau est blessē. ou tire hors la sayete ou non il est tousiours dangereulx de mort mais cest plus honorable chose de en extraire la sayete hors q̄ de la luy laisser. car en la luy laissant il sembleroit q̄ on ne sceult et q̄ l'ouurier fust ignorāt. Soit doncq̄s tiree en obseruāt les solēmites dauāt dites p̄ bien q̄ a l'extraction d' la sayete q̄ penetrē iusq̄s au cerueau sensuyue exalation des esperis animaux et expi

Tractie

ration de la chaleur naturelle: & bien souuēt sincoptes et defaillemēt de cuer et la mort ¶ Le lieu blessé de la sayete soit mollifié & dilaté avec vng rasoer ou aultre chose & soit pforte le lieu tout a l'environ d la playe ainsi cōe nos anōs dit Et la sayete tirée hors si elle est penetrée iusq̄s au cerueau ou iusq̄s au nerf d loye q̄ tu le pourras cōgnoistre parce q̄l en est deuenu fort & p latouchemēt de la sayete le lieu soit mūdifié & incarné & cōsolide en la fin. ¶ La diete dicte et son brumaige soit obserue ainsi q̄l a este dit et spālemēt se abstiegnē de boire vin iusq̄s a ce q̄ le malade soit assaure q̄l ne si engēdre ra plus d'apostume. car il luy est conuenable pour cause que ainsi cōe il a este dit il n'est riens q̄ si soudainemēt touche le cerueau et les nerfz ne q̄ plustost soit cause de engēdrer apostūe ou cerueau blessé ou enmy les nerfz quāt ilz sont blessés cōme le vin et pour tant est il bon quil sen abstiegne.

¶ Le. vii. L. des playes en la gorge & en ses pties avec vne espee ou vng costeau ou aultre chose sēbles et la maniere de les guerir.

Saches q̄ toutes playes de la gorge soyēt faictes de sayete ou de espee du long ou du large sont dangereuses tant a cause de la cāne du polmon qu'on appelle la trache artere q̄ a cause de la cāne de lestomac q̄ lon appelle meri ou psofhaq̄ lesq̄lles apparoiſſent en la gueulle. Et ausſy a cause des deux venes appellees guyden lesq̄lles sont magnifestees a destre et a senestre d la gueulle et de la trache artere soubz lesq̄lles passēt deux grādes arteres lesq̄lles imediate se dirigēt au cuer & au polmon a la lesion desq̄lles le polmon & le cuer en souffrēt a cause de la fuite. ¶ Darquoy en est epesche le polmon de son mouemēt necessairemēt et la chaleur du cuer en est estante ainsi q̄ ce fait quant les humeurs courēt soudainemēt au cuer & sen ensuyt mort soudaine. Mais les playes de la cāne du polmon et de lisofage q̄ est la cāne de lestomac sont mortelles p espāl a cause q̄ a la lesion d la cāne du polmon sensuit epeschemēt de la voye de la lame & de lair q̄ est necessaire a enēter le cuer et de l'écriture q̄ les fumees & vapeurs chaudes et caprineuses nō cōuenables a euēter le cuer p quoy le cuer ne se peult cōuenablemēt atrāper et refroidir. Et ausſi a cause q̄ la lesion de la cāne de lestomac empesche la voye p ou doit passer la viāde a lestōac q̄ puis ce doit puertir en nourriſſmēt pour tout le corps. et pour ces deux raisons peulz tu veoir q̄ la lesiō d la cāne d lestōac n'est pas cāe d mort si soudaine cōe la lesiō d la cāne du polmō pour cāe q̄ la nāte d lōc peult pl' lōguemēt dmozer

Le second

et attendre le deffault de la viande sans mort quil ne faict le deffault de la laine. Et pour confermer telz iugemens sur les playes de la gorge ie desclarere cy auleungs exemples de gēs blesez en la gorge q̄ sont escheuz entre mes mains ⁊ apres ien delclareray dautres ie vis vng seigneur nomme boniface lequel estoit nepueu du feu marquis pelanice qui fut blese avecquesvne petite sayete par les venes nommees gūyden ou de la vene qui aparoit pres de la trache artere en la gorge et fut ceste playe en la partie fenestre de la trache artere et de ceste playe nen yssit que deux ou trois gouttes de sang et ne penetra point la sayete aulcunement ne en faczon q̄ le y peult demourer a ceste heure la mesme dāuant moy il morut et tout le lieu en fut noirsi et luy vint vng rugit en la cāne comme vng oreshon ou vng son iusques a la fin de la vie lors ie pensay que ce fust a cause que la sayete eust este empoisonnee et il nen fut riens mais cecy luy vint manifestement a cause de la playe qui estoit en la vene qui portoit le sang au polmon et au cuer a cause de ces .ii. membres tant nobles a locasion de laquelle ces deux membres nobles souffrirent et morut. Je auoye pense de le faire seigner des .ii. bras affin que le sang se tyrast ailleurs ⁊ quil ne alast pas au cuer mais la briefuete du temps empescha mon intētion. ¶ Je vis vng aultre nōme fanfus hōme de court qui fut frape dāuant moy dūng chevalier dūng glauiue quil tenoit en sa main en iouant en la trache artere et es venes guiden et incontinent il cheut a terre quasi comme vng hōe mort bien par lespace dūne heure et ie iuge quil estoit mort par ce quil men apparoissoit mais touteffois il luy demoura vng pou dalaine et en la fin il restourna et vesquit et fut guery. Je en vis vng aultre estant pāsomnier en la cite de cremonne lequel par desesperation ce trancha la cāne du polmon et de lestomac si que quant il beuvoit ou mangeoit sa viande et son boyre et son alaine yssioient par la plaie. Je continuay les partyes separees bien et decēniment et conferme le lieu avecques pouldres et bandes et plumaceaulx lequel fut guery en vng moys et vesquit. mais ie scay bien quil ne trancha pas les venes qui se appellent guiden. Je vis vng aultre qui estoit chevalier qui fut blese en la guerre de vne grande sayete laquelle entra en la gorge de la partie destre aupres de la vene guiden mais touteffois il ne toucha pas ladicte vene mais persa toute la gorge iusques de laultre coste a lespaule se neffrez de mes ppres mains en tiray la sayete en gardāt les solēs

Tractie

mites dessusdites lequel fut gueri pfaictemēt et vesquīt long tēps
apres duquel ie en eulx bon salaire. Considere doncqs es playes
de la gorge qui sont faictes avecqs vne espee ou aultremēt soyent
du long ou du large. Et silz sont grandes ramene les parties et
les reioings ensemble en les cosant et soient gardees et conseruees
et l'ouuerture de la playe soit mundifice. Apres que tu auras gar-
de les aultres regles et la diete z son brauiage. Et se elle est petite
y soit procede ainsi cōme nous auōs dit sans costure. En l'extra-
ction de la saiete Et par especial la ou il seroit doubte en la extra-
hant il li cōuient attendre sil te semble aduis tant a cause de la q̄ti-
te de la dite saiete q̄ a cause du lieu blesse tant a cause de la dilata-
tion du lieu aussi q̄ a cause de la mollificatiō et cōfortation. cecy fait
soit tirre hors la saiete et emplie la playe avecques huyle rosat et
moyou deuf. Le.vij. iour y soit mis du miel rosat avecqs farine
dorze z ce iusques a pfaicte mūdification. Apres la mūdification
soit incarnie et finablement p̄solide avecqs les choses dites et adire
Chapitre. viij. des playes en lespaule avecqs vne espee ou vne
saiete ou aultres choses semblables.

Les playes faictes en ce lieu sont d'craindre a cause du
nou et aussy a cause d'la finite du lieu avecqs la nucque
et avecqs les grās nerfs q̄ vienēt du cerueau. Et aussy
a cause que cest lieu est fort douloureux. Et a ceste occasion ce lieu
legierement ce apostūe quāt il est blesse en quelque maniere que ce
soit. Et suruieñēt rigueurs et fieures a ceulx qui sont blessez en ce
lieu de quelcunq̄ petites causes laquelle est signe de spame z de
mort aduenir. Lesquelz signes sil aparoiſſent en playes faictes en
la teste soyent avecques fracture du cerueau ou sans fracture
sont plus certains a signifier la mort que es playes d'lespaule. car
rigueur es playes de la teste et des nerfs nobles ne se faict fors a
cause du cours de la matiere au lieu blesse z debile laquelle matie-
re quant elle tromie le cerueau z la teste et les nerfs et les mēbres
nerueulx blessez et debiles se diffunt p̄my les nerfs cōmuns z fait
venir ceste rigueur et elle ne se multiplie point. car si elle se multi-
plie elle les remplist et fait spasme ou elle se assemble on lieu vlcere
et fait apostūe z si elle se eschauffe fait fieure. Et ainsi par les
blesseures des mēbres nerueulx aduenit spasme pour la douleur
qui a tire les humeurs et pour la debilite du mēbre a cause de la so-
lution de cōtinuite on mēbre. Et a cause de l'alteration de la cōples

Le second

tion du membre. Ces choses sont cause que les membres fors enuoyent leurs superfluités aux membres blessés et aux plus debiles. Regarde doncq's que telz incōueniens et plusieurs aultres cōme fincōpe et aultres se doyuent ensuyure a cause de la lesion de l'espaule pour cause que ce lieu est cōtinu avecq's l'espiue moyenant la cartilage de los de l'espaule et avecq's le thorax moyenant los de la fircule et avecq's le cerueau moyenant les nerfs. ¶ La playe ou elle est faicte du long ou du large ou avecques vne faicte. Et soit du long ou du large si elle est grande quelle ait besoing que les parties distantes soient ramenees et ioinctes avecques costure soyent cosues selon aulcune des manieres dessus declarees selon q'il semblera au medecin estre de faire et on lieu plus bas y soit lessée ou uerture affin que la sanie quāt elle y sera engendree puisse liberale ment yssir. Et sur la costure a celle fin que les parties reioinctes se puissent cōseruer y soit mys de ceste pouldre. Prenez sang de dragon gūme dragagant bol armenie de chm. 3. s. soient puluerisees et criblees. Ou y soit mys de ceste cy. Prenez gūme dragagant gūme arabie mastic de chm. 3. iij. sang de dragon. 3. i. soient puluerises et cribles. En l'ouerture de la playe qui est demoree au plus bas le premier iour y soit mys huyle rosat tout chault avecques vng moyou deuf et tous les iours apres miel rosat mescle avecq's farine d'orge et aulcuneffois avecq's mirre et avecq's terchebentine et faicte. Et par especial quant le medecin sera assure quil ne se engendra plus d'apostume. Environ le lieu soit mys bol armenie mescle avecq's huyle rosat et avecq's vng pou de vin aigre. ¶ La mundification faicte et q'on est assure quil ne sengendrera point d'apostume le lieu soit incarne et puis consolide. Et si la playe est petite qui nait aucun besoing q'les pries soyent ramenees Soit pcedee ainsi cōme nous auons dit dauant fors quelle ne doit point estre cosue et aussi ne y doit on point mettre de pou dre pour conseruer les parties ramenees et conioinctes. Et si la playe a este faicte avecques vne faicte le lieu soit mollifie avecques huille rosat actuellement chault et soit dilatee la playe et puis soit la faicte tiree avecq's tenailles puis soit emplie la playe de linges et de tentes trapees en huyle rosat et en moyou deuf. Et environ le lieu soit mis cōfortatif de bol armenie et le iour ensuyuant y soit mys miel rosat et farine d'orge et soit mundifie. Et si dedas la playe y surperexcroist vne

Tractie

char vinctueuse & molle soit desechee avecq's vnguentū apostolorū
duquel la recepte en est escripte ou chap. des fistules en general et
que nous descriuons en la fin ou avecq's vnguentū viride. La mū-
dification faicte soit incarne le lieu et consolide. Et ne soyent pas
obmises les regles qui sont necessaires au cōmencemēt de la flebo-
rhome et largesse de ventre. Sa dicte & son boire soyt ainsi cōme
nous auons dit iusques a ce quil soit assure q'l ne si engēdre plus
de apostume. Et puis apres lon peult mieulx donner du vin assez
sigue que lon ne fait es playes de la teste.

Chapitre. ix. des playes en ladiutoire avecq's vne espee ou vne
saiete & aultres chose semblables

Quant ladiutoire est blessē de trauers avecq's vne espee
le plus souuent le muscle cōmūg et les cordes q' mouet
le bras sont trāches et ainsi le bras pert son mouemēt
et chet le bras ou nou de la racete lequel iamais plus ne se peult
restaurer. Et avecq's ce sont tranchez aulcuns nerfz subtilz et mor-
tiz de trauers et aulcunefoyz du tout et ainsi la partie inferioze
pert le mouemēt et le sentement et aulcunefoyz non pas du tout
et en tel cas par laide du medecin le membre recouure le sentement
et le mouemēt. Aucūefoyz aussy aduenēt telz accidēs des playes
faictes dune saiete quant il aduent par especial q' la saiete a perse
le muscle et le lacert totalemēt. Sy la playe a este faicte en ce lieu
avecq's vne espee ou aultre chose semb table & soit faicte du long il
ne perdra pas a cause de ce le sentemēt ne le mouemēt du bras si
nest q'l y ait erreur en la cure ou a cause du medecin ou cause du ma-
lade sur soy mesmes. Mais si elle est faicte de trauers et elle soyt
grande soyent ramenees les pties ensemble & cōseruees et le lieu
cōforte enuiron la playe. Et soit mollifie & mūdifie. Et si d la playe
y est moult de sang soyt restraunt ainsi cōme nous auons dit. Et sil
nen est gueres yssu soit fleborhome & scariffie ainsi quil te semblera
estre de faire selon la force ou debilitē du malade. Et ait le ventre
large si q' vne fois le iour pour le moins il voise a son retrat. Et
si la playe est petite selon le lieu cōiecture & pense laq'tite du sang
qui en est yssu et y soit procede selon q'l en est yssu Et si la playe est
faicte du long soit grande ou petite y soit procede en obtenant les
regles dessusdites du commencement des playes et des conditi-
ons du lieu et de sa dicte iusques a ce quil soyt assure quil ne se

Le second

y puisse plus engédrer d'apostume Et si les nerfs ont este tranchez a trauers en tout ou en partye il ne men desplaist pas et adoncqs les botz des nerfs tranchez soyent ramenes et cosus ainsi comme la peau ou la char ainsi quil a este dit car quāt nature trouuera ces parties des nerfs aussi conioinctes par le medicin plus legieremēt et mieulx elle continuera les parties des nerfs tranchez et si engendrera vng milleur lyen que si les parties nestoient ramenees ⁊ cosues et se fera le membre et la cicatrice plus belle. Et si aulchun vouloit obicer que la douleur faicte on nerf a cause de la poincture de la guille pourroit estre cause de spame il nest pas vray mais est moins que neant mais se federa la doulenr apres seulement par la pliquation d'ung pou de huyle rosat tout chault sur les parties du nerf avecques vng moy ou deuf. Et cecy peulz tu veoir par vne exemple bien familiere par vng cas semblable en la restauration des os rompus. car quant le restaurateur cōduyt les parties de los rompu et les continue bien et fermement ensemble avecques bandes et ligatures qui est vne chose equipolee a la cousture faicte en vng nerf tranche nature plus tost et mieulx engendre vng pore sarcoys de ou vng lyen qui est tout vng par lequel les partyes de los rompu sont continuees et en est faicte la forme du membre plus belle ⁊ ainsi sen convertist et reduit mieulx le membre a son operation naturelle. ¶ Et par cecy aparoist manifestement que ceulx qui disent que si vng nerf en ce lieu ou en aultre est tranche de trauers et en partie tant seulement ou par la moytie que deuant que soyent continuees les parties tranchees q̄l fault premier le trācher tout oultre et puis que se doibuent comoinde les parties ensemble errent et font contre l'intention de nature. Et qui faict ainsi induit en nature et es operations de medicine labeur plus difficile et plus long et ne excuse point le malade qui ne sentre de grans douleurs Et en se faisant il empesche la continuation du membre qui se pouoit faire a cause de la partie saine qui estoit demouree du nerf qui n'auoit pas este du tout tranche laquelle iamais plus apres l'incision totale dudit nerf ne se pourra reparer. Et qui plus est les parties inferiores qui encozes recepuoyēt leur sentimēt et mouuement a cause de la partie saine du nerf qui estoit demouree pose quilz fussent dimmues ce perdront du tout et ainsi la maladie qui estoit curable en tout ou partie sera incurable par lerrenr du medicin et le mēbre qui se pouoit restaurer et recouurir son sentemēt et son mou

nement en tout ou partie par celle partie du nerf qui estoit demon-
 re est rendu finalement insensible et immobile. Et combien que Gal.
 et Auiçene en son quart liure ressemblēt auoir dit le contraire tou-
 teffois si lon regarde bien leur dit il conuiēnent auoir dit cō moy
 et veulent que les nerfs qui ne sont trāchez que a moytie ne se doy-
 uent pas trancher du tout fors en vng cas cest ascauoir la ou auil-
 trement on ne pourroit euitier la mort qui sen ensuiuroit a cause du
 spame qui sen ensuyuroit sil ne estoit trāche du tout car sil ne en en
 suiuroit spame il ne se doit point trancher. Soit doncques procede
 en telle cure selon quil est escript. Et si en tel nerf tranche en tout
 ou en partie ne ce pouoit faire costure les membres blesses q̄ sont
 sur le nerf soient cosus avecques les parties du nerf et puis soient
 ramees ⁊ confermees et iointes lune contre lautre au mieulx que
 lon pourra a celle fin que nature avecques laide des instrumēs me-
 dicinaulx et de lart puisse faire restauration on membre. Le faict
 soit procede avecques confortatifs et pareillement sur la costure d̄
 la playe et en l'ouerture qui est demourec en la partie basse avec-
 ques mundificatifs. Et on nerf avecques mundificatifs des nerfs
 qui se font avecques mirre terebentine sarcacole et miel rosat sil ē
 necessaire et que la playe le requiere. Ou avecques aultre mundifi-
 catif des nerfs qui soit fait avecques lupins et miel rosat et terebē-
 tine. Car ces mundificatifs hostent p̄prement linfection et la pour-
 riture des nerfs. Et ne se doiuent pas apliquer sur les playes des
 nerfs si non apres que lon sera assure quil ne si pourra plus engē-
 drer d'apostume. car a cause de leur forte assertion si on les lny apli-
 quoit au commencement il pourroit faire courir les matieres au li-
 en et pourroint ainsi estre cause de apostumer le lieu. Mais au cō-
 mencement y soit procede avecques les remedes locaulx et avec-
 ques diete et potion et eslargissement de ventre et flebotomie de
 la partie contraire ainsi quil a este dit par cy dauant et si la playe
 en ce lieu a este faicte avecques vne sayete il ne fault aultre chose
 si non de tyrer la sayete doucement et souefnement et sans douleur
 en tant quil sera possible apres la mollification du lieu et la dilata-
 tion de la playe et apres lextraction la playe soit remplie de huyle
 rosat avecques vng moyou deuf. Et puis avecques mundificatifs
 et avecques toutes aultres choses conuenables et requises en la cu-
 re de toutes playes quant au commencement au milieu et en la fin
 Et soit diete et abyeue ainsi comme il a este dit. Et si le lieu se apo-

Le second

flumoyt et que le medecin ne len eust peu garder ne deffendre a
necques tous ces remedes locauxz cõe purgations flebotomies
minozations et aultres ce seroit tresmaulvais signe et signe de de
bilité de nature et sur la corruption du membre blessé et sur fièvre
Soit procede a la cure de lapostume et de la playe en telle manie
re. Sil est fort et vertueux soit diete avecques ordeat amidon lai
ctues cocordes portulages espinars apareilles avecques lait da
mandes. Et son boyre soit vin de grenades ou veruist avecques
les deux parties de eaue chaulde en yuer et avecques eaue froyde
en este ou il soit mis plus ou moins de eaue selon quil apparoi
stra au medecin ou quil le trouuera au goulst ou boyue de la deco
ction de prunes seches et par especial sil estoit dur du ventre et nō
pas de prunes verdes pour cause que les prunes verdes destruy
rent plus lapetit et engendrent plus de superfluites en lestomac
ou boyue de vin de grenades. Et si le patient estoit foible et auoit
este afluige par long temps il peult menger de la char de montō auy
te avecques les herbes dessusdictes. Et sur ces viandes mette de
ceste pouldre. R. cinamōi. 3. ij. cardamoni. 3. f. gariofilorum croci
añ. 3. f. Il peult aussi manger de chars de gelines polez chapons
et petis oyseaulx fauluaiges habitans es prez et arbres et non
pas es eaues et soient boillies et aulchunefois rosties ou soient mi
ses en paste pour leur donner apetit sil ont mauuais Et boyue du
vin qui de soy soit debile avecques les deux parties de eaue et soyt
vin blanc et triptic affin de luy prouoquer lapetit. Et si le patient
peult toller le medecin doit faire quil aille tous les iours a son re
stait avecques clistere ou autrement. En la cure enuiron le lieu a
postume soit ainsi procede. continuellemēt y soit applique miel rosat
colle mescle avecques farine dorze et terre bentine. Et enuiron la
postume et la playe de bol armenic mescle avecques huyle rosat et
vng pou de vin aigre. Et sur lapostume soit mis tel maturatif Pre
nez racines de guymaulues trancheez menu et bien mundees de
leurs superfluites et cuites et puis pistees en vng mortier lb. ij. fa
rine de fenugrec et de semence de lin de chascung lb. f. des summi
tes de anet et des fleurs de camomille de chascung 3. ij. gresse de
porc fondue tant quil suffise a incorporer toutes les choses dessus
dictes ensemble et tout chault soit appliq sur le lieu. Ou cestuy cy.
Prenez huyle de camomille. 3. iij. gresse de porc fondue. 3. v. farine
de fenugrec et de semence de lin de chascung. 3. iij. farine dorze tant

Tractie

quil suffise a lespessir Et tout chault soit aplique sur lapostume iusques a parfaicte maturation. et si a leure de la generation de lapostume y suruenoit douleur intolerable on lieu et ne se apliquast emplastre dessus qui peult seder la douleur elle soyt mitiguee avecques huyle rosat et bol armenic et vin aigre. i. ℞. de opij et .3. i. de iusquiamme et ce iusqs que la douleur et acuite soyt cessee et puis ne y soit plus mys fors que bol armenic et huyle rosat avecques vin aigre tant seulement et en soit hoste le opium et le iusquiamme. La apostume mature si tu peulz faire deriuer la sanie legieremēt et sans douleur iusques a l'ouuerture de la playe soit faicte. Et si non soyt tranche lapostume selon la figure du membre et puis soit procede avecques mundificatifz et aultres ainsi que nous auōs dit dauāt en premier liure. Et cecy est vng enseignement general en la cure de tous apostumes avecques playes en quelque lieu quil puissent estre.

Chap. x. de playes on coude avecques espee ou sayete ou aultres semblables et la maniere de les guerir

Les playes on coude sont dangereuses a cause de la conca-
tenation et infiltration des nerfs et des lyens qui lyent les os car ce membre est compose des de diuerses figures lesquelles os et tout le membre quant ilz sont blesies ilz perdēt legierement leur propre figure laquelle puis apres ou iamais elle nest reparee ou a grant peue pose quil soit bien pense du medecin. Et si la playe est de trauers vers la partie interioze et domestique il est a craindre q la vertu defaille a cause du grant flux de sang des veines et arteres qui illec sont manifestees lequel flux bien souuent ne se peult restraindre et ainsi a ceste occasiō la vertu default et le malade se meurt. Soit doncques toute ton intention a restraindre le sang de la playe en cest lieu. Et sont d'aulchunes gens qui craignent si tressort le flux du sang de ce lieu q quant on les veult saigner de ce lieu pour la crainte quilz ont le sang ce retyre tout au cuer et leur default la vertu effincopisent et meurent. Soit doncques le sang restraint avecques les pouldres dessusdictes en chapitre cinquiesme des playes du col. Et avecques cauterization et puis soyent ramenees les parties et reioinctes ensemble si la playe ē grande et cosue. et la costure soit cōseruee avecqs chose apropiēes ainsi cōme il a este dit. Et si la playe ē en la partie sauuage et posterioze et grāde soit du trauers ou du long les pries soient reduytes et

Le second

reiointes ensemble et conseruees ainsi cōme nous auons dit. Et soit procede avecq̃s deffensifs q̃l ne si engendre apostume ⁊ puis avecq̃s mūdicatifs et incarnatifs et cōsolidatifs et diete ⁊ de boyre et avecq̃s aultres choses necessaires iusq̃s a la fin. Et soyt vne chascūe des chos̃ faictes a heure ⁊ en tēps puenable ainsi cōe nō auons dit. Et soit cōsiderer la force ou debilete du malade et selon ce quil sera fort ou debile luy soit ordōne sa diete ⁊ son boire. De la ligature des mēbres nous ne ten auons point parle a cause quelle ne se peult apzandre si nest par vsaige ⁊ en la voyant faire. Toutes foys est il conuenable que la ligature dūng mēbre blesse soit faicte selon la meilleure forme q̃l est possible d̃ faire quāt au regart de la playe. Vbi g̃ra si la playe est faicte d̃ trauers on coude en la p̃tie do mestiq̃ lecoũ se doit lier ⁊ le lieu en faizō q̃ le bras soit ploye vers la poitrine affin q̃ les p̃ties q̃ ont este ramenees ce puissent mieulx adherer lūne avecq̃s lautre. Et si la playe est en la partie sauluage et posteroire la ligature se doit faire le bras tout estandu. Par tel les diuerses manieres d̃ ligatures et de diuersemēt disposer le mēbre en faisant la ligature en vng mesme mēbre selon q̃ les playes sont en diuers lieux sen cōtinuēt ⁊ se reioignent mieulx les parties de la playe ⁊ sen fait meilleur consolidation. Sy la playe faicte en ce lieu est faicte avecq̃s vne espee ⁊ est petite si q̃lle na nul bes̃ vng que ces parties soyēt reiointes et ramenees lūne contre lautre le lieu soit conforte ⁊ mūdifie ⁊ cōsolide. Et soyent gardees les aultres regles des playes quant a la ligature ⁊ quant a la diete. Et si vne sayete est entree dedans le coude soit mollifie le lieu avecques huyle rosat et dilatee la playe sil est possible ⁊ soit tiree tout doucement tant quil sera possible. Et puis a leure de lexttraction soyt rēplie la playe avecq̃s moy ou deuf et huyle rosat mescles ensemble. Et puis soit procede avecq̃s mūdicatifs fais avecq̃s miel rosat et farine dorze. Et le lieu soit conforte enuiron la playe avecq̃s bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre mescles ensemble. Et sil y aparoiſsoit quelque superfluite soit hostee avecq̃s vnguentū apostoloz et semblables. Et la mūdification faicte soit incarnie et consolide avecques les medicines dessusdites.

Chapi. xi. des playes en la racete de la main avecq̃s espee ou sayete et aultres choses semblables et la maniere de les guerir.

Et quelque maniere que ce mēbre soit blesse avecq̃s quelcū que instrument que se soyt il nest pas si dāgerenlx ne si

Tractie

mortel cōme sont les playes du coude pour les causes danāt dictes on chapitre precedēt. Toutefois le lieu est fort sensible & les playes y sont fort dolozeuses et legieremēt se y apostume la playe a cause des nerfs qui y sont & de leur infiltration et a cause ausly de la diuerse ligation. Et ausly pareillemēt a cause que le membre pēd abas. Et si la playe est telle quelle requiere cōsture y soit faicte et si non non. Et si vne sayete a penetre dedens soit hostee en gardāt les conditions dessusdictes. Et soit toute ton intention en tel cas a conforter le lieu avecques huyle rosat et bol armenic avecques vng pou de vin aigre mesclez ensemble affin que le lieu ne se apostume. Et soit ausly ton intention a mitiguer la douleur incontimēt. Et sil nest yssu de la playe que vng pou de sang soit faicte flebotomie en la main de la partie contraire. Et sur la playe des le premier iour y soit mis de huyle rosat mescle avecques vng reoy ou deuf iusques a trois iours puis y soit mis de miel rosat avecques farine dorze. Et par trois ou quatre iours soit diete de diete froide et q̄l ne boyne point de vin. Et si par ceste maniere la douleur ne cessoit point soit mescle avecques bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre. ʒ. i. de opiu et ʒ. i. de panot ou de insquame blanc et le tout soit puluerize et incorpore avecques ʒ. ij. de suc de morel le ou de ioubarda dicte semper vna & soit emplastre le lieu emirō la playe plusieurs fois le iour et la douleur sedee soyēt hostes lopiū le insquame et le panot de paour q̄ le lieu se refroidisse trop et se debilita a cause de ces choses stupides. Et en toutes aultres choses soit fait ainsi comme nous auons dit on chapitre precedēt. Et si apres la consolidation et cicatrization de la playe de la racete ou du coude ou de quelque aultre membre nodeux quel quil soit y est demoure vng nou ou vne dureſse en maniere que le membre ne puisse ployer soit applique dessus le lieu continuellement ceste emplastre. Prenez litarge en pouldre. ʒ. iij. huyle cōmūg. ʒ. x. muscilages de fenugrec muscilages de semence de lin de chascung. ʒ. ix. muscilages de guymaulues. ʒ. iij. la litarge soit mise sur le feu en vne cassole avecques huyle et soit lessē boyllir a petit feu en le mouuent sans cesser avecques la spatule tant et si longuement que le litarge soit dissoubz et puis soient adioſtees les muscilages tousiours en mouuent avecques la spatule tant et si longuement quil viegne a bonne spissitude et a forme demplastre et puis soit hoste de dessus le feu et soit fait magdaleon du quel soit applique sur le lieu. Et soyt

Le second

vingt et mūdifie le lieu avecques tel vnguent. Prenez rasine lb. s
cire. 3. ij. huyle de camoille lb. ij. farine de semence de lin et de fenu
grec de chascū 3. ij. mastice gūme densens de chascū 3. i. gresse de
porc et de geline et doye et de cane de chascū 3. i. la cire et la rasi
ne soyēt fondues ensemble sur le feu et puis y soyēt adioſtees les
arūges et boillent vng pou iusques a ce quil soyēt incorporez to
ensemble puis coles et puis y soient adioſtees les farines et soyt
fait vnguent. lemplastre soit continuellemēt applique sur le lieu et de
l'unguent soit oingt vne fois le iour Autre vnguent. R. arūgie por
ci pinguedinis galline anseris et anatis añ. 3. ij. cere. 3. i. litargiri. 3.
l. olei cois. 3. iij. farine fennegreci et semis lin añ. 3. i. bdellij oppo
ponacis mastice thur añ. 3. s. infundatur gumme in vino et postea
liq̄fiant omia simul cum gūmis. Ita q̄ bene incorporata sint et coleu
tur et reponant in vase. Cest vnguent est plus mūdificatif et plus
cōfortatif des nerfs que nest l'autre. Et est conuenable q̄ a toutes
les cures quil renue les doys de tous costes par aulcū temps
a celle fin que les nerfs par leur mouuemēt et par cest vnguent puyſ
sent estre remollifiz car ainsi faire est le meilleur.

¶ Chap. xij. des playes penetrātes et nō penetrantes en la poitri
ne avecqs espee sayete ou aultres semblables

Toutes les playes q̄ se font en ce lieu soyēt grādes ou peti
tes avecqs espee sayete ou aultre sēblable sil ne penetrēt
ont et doibuent auoir vne seule intention curatifue fors q̄
les grandes et larges ont besoing de reduction des parties avec
ques cousture et de conseruation des parties reioinctes avecques
la pouldre dessusdite. Et les playes qui se font avecqs sayete ont
beloig q̄ la sayete soit tyree hors le plus legieremēt q̄ faire se peult
et avecqs moindre douleur. L'intentiō generale curatiue q̄ requēret
les playes si ē de garder le lieu q̄ ne se puisse apostumer en le con
fortāt aux eūirōs q̄ ne recoyue la matiere des aults mēbres avec
qs bol armēic huyle rosat et aultres sēblables et ce depuis le cōmā
cemēt iusq̄s a la fin Et en l'ouuerture de la playe par laq̄lle la ſanie
se doit mūdifier le p̄mier iour et le secōd quelle soit replie de linge
ou de têtes infuses en huyle rosat tout chault mescle avecqs vng
moyou deuf Et les iours aps doit estre mūdifie avecqs farine dor
ger miel rosat ou avecqs aultre farine sil ne sen trouuoit point dor
ge cōe est farine de spelte dauoyne de segle car toutes telles fari
se peulēt licitemēt mettre on mūdificatif. et si de la playe y soit trop

Tractie

grande quantité de sang le premier iour et le second en lieu huyle rosat & de moyoulx densz y soit apliq des medicines restraictives de sang desqelles nous auos assez ple on chap. des playes du col scetès ou large & en daultres lieux. Et aps q le sang sera pfaictemēt restraict soit mūdific & incarné et en la fin cōsolide. Et si la playe en ce lieu est penetrāte iusq̄s au dedēs pscidere si aulcūg des mēbres nobles est pouit blessé cōe le poulmō ou le dyaphragme ou le pānicule q̄ dis uise ou large la poitrine p la moitie. Et si tu cōgnois q̄ aulcūg de ces mēbres nobles soit blessé tu dois demourer en bōne pronosticatiō et pronostiquer de la mort pour cause q̄ tous ces mēbres sont necessaires a lalaine lesquelx ne se restaurēt point. Ne pourrāt ne dois tu lesser de faire ce q̄ est de raisō ainsi cōe nous te auos desclaré on chap. des playes de la gorge. car souuētessois nature en telz cas ouure occultemēt & biē souuēt auecqs les instrumens de medicine elle fait ce qui sebloit au medicin estre impossible car a nature quāt elle est forte il ne luy ē rien impossible car elle faict passer la sanie par les os ce q̄ aparōist ipossible au medicin. Soit dōcques ton p̄mier penssemēt a cōgnoistre si la playe est penetrāte q̄ tu cōgnoistras par ce q̄ son soufle yst par la playe & principalemēt quāt on luy bouche les narines & la bouche. & a ce q̄ sent vne pesanteur au dedēs enuīrō le dyaphragme & q̄ l crache du sang en toussissant. si telz signes aparōissēt & il soit febricitāt tu peulx estre certain q̄ la playe penetre. dōcques ou soye s assure de la penetration ou q̄ tu en doubtes toute ton intētion soit p̄micrement a dilater la playe afin que liberalement le s̄g & la sanie quāt elle sera engendree au dedēs puissent yssir auecqs vne tēte infuse en huyle rosat sans moy ou deulx cecy soit cōtinue iusq̄s a ce q̄ la penetratiō te soit cleremēt manifestee. Et auec ce cōtinuellemēt soit apliq aulx enuīrōs dol arment auecqs huyle rosat & vng pou de vin aigre. Et aultres telz les chof seblables. & apres q̄ la penetratiō te aparōistra fort procede auecques mūdificatifs en ceste maniere. Premier soit gette en la playe auecques vng embot ou auecques vng instrument d clistere de ceste decoction. Prenez gomme densens mirre farine de lupins de chascun .z. f. miel rosat cole. .z. iij. fleurs de camomille .z. i. vin blanc lb. ij. le tout boylle ensemble auecques le vin soit colle et de la colature en soit gette dedens ainsi quil a este dit en determinee quantite selon que le malade le pourra toller. Apres cecy faict le malade sil estoit chose possible soit tourne duns costé

i iij.

Le second

sur aultre et puis soit encline sur la playe a celle fin q̄ la medicine puisse yssir. Et soit tant de foys reitere a chescune visitation si le malade le peult tolerer que la decoction ysse toute clere. Et si le malade ne pouoit tollerer tantes reiterations a cause de sa debilite luy suffise en mettre vne foys et puis en la playe soit mise vne tente et sur la playe en maniere de emplastre soit mys ce mūdificatif. Prenez miel rosat colle lb. i. mirre ensens sarcacole de chm. 3. f. farine dorze ou farine de fenugrec tant q̄l suffise a les espessir en maniere dune emplastre Aultre a ce mesme. Prenez miel ros cole. 3. vi. terebentine. 3. iij. farine dorze tant quil suffise a les espessir. Avecques ces mūdificatifs ou semblables soit continue tous les iours vne foys ou deux le lauement dessusdit et puis soit applique lemplastre iusques a ce que la sanie soit desechee. Et quāt elle sera sechee soit incarnie le lieu et cōsolide. Et notes q̄ en telles playes de la poitrine ceulx ne sont pas a'ouyr qui veullent faire incision embas on coste entres les costes entre la. iij. et la. v. coste diminuee on entre la. iij. et la. iij. car despuis q̄ la penetration est manifeste la matiere sanieuse yst liberalement et sans empesche et est le lieu mūdifie par ledit instrument .et aussy par la playe qui se feroit de nouueau ne se feroit fors que addition es douleurs et debilitation plus grande avecq̄s depdition des esperis et de son souffle q̄ encores seroit cause de plus grande debilitation. Et pour ceste occasion en tel cas ne se doit point faire de nouuelle playe si nest q̄ le lieu blesse ce enflast et ce apostumast et fist eminence manifeste. Car sil y aparoit eminence lon peult faire seurement incision du long on lieu dessusdit et selon les rugues et par la soit tiree hors la sanie pou a pou et suecessiuelement et non pas soudainement ne aussy toute a vne foys. en grande q̄tite ne de la premiere incision. car lesperit vital se exalteroit et sensuyuroit sincope et defaillement de cuer et la mort. car il nest pas possible que lon puisse extraire grande q̄tite de superfluite ou non superfluite et quelle ysse soudainement du dedans que les espers et la chaueur naturelle ne yssent quāt et quāt et quil ne se diminuēt a la diminution desqueulx bien souuant sen ensuyuent defaillemens et sinopes. Et cecy ont voulu tous les philosophes et specialement ypocras en la. vi. pticule de ses affor en cel cas la. Lincūq̄s empici aut ydropici vntur aut inscindūtur h̄ijs fluēt somie aut aqua repente oīno pereunt. Dit ainsi ypocras on lieu dessusdit quicūq̄s soyēt ydropiq̄s ou empimatiq̄s sil sont cauterises

ou incis quant la sanie ou aquosite en yssent soubdainemēt il men-
 rent. ¶ L'incision faicte tout incontînēt deuāt quil ysse grande q̄ti-
 te de sanie la playe soit remplie avecq̄s vne tente mise iusques au
 parfond et iusq̄s au dedans trāpee en huyle rosat et miel ros mes-
 cles ensemble si que toute la matiere sanieuse q̄ est demoree le iour
 ensuyuant apres se puisse tirer et le lieu pfaictemēt mūdifier sans
 aucun empeschemēt. Et cecy faict soit tiree la tente de la playe su-
 perioze. Et soit mūdifie le lieu avecq̄s vnguentū apostolorū et sem-
 blables et soit cōsolide le plustost que faire ce pourra. ¶ La playe
 soit tous les iours lauee avecq̄s vin tant seulement ou avecq̄s de-
 coction de mirre ⁊ corces de grenades nōmees psidies ou ballaus-
 sties boullies en vin. Ou soit lauee avecq̄s decoction de alun zucca-
 rin et corces d̄ grenades dites psidies mirre ⁊ aultres semblables
 boullies en vin. Et soit incarne et cōsolide. Et sur la playe nouuelle
 le des la premiere visitation en auant avecq̄s la tente soit mys en
 plastre dessus telle que a este dit dessus. Et en la concanite y soyt
 mys la decoction des choses dessusdites avecq̄s vng embot ou a-
 vecq̄s l'instrument d'ung clistere ainsi cōme il a este dit. Et enuiron
 la playe soit aplique bol armenic huyle rosat et vin aigre mescles
 ensemble et soit continue cecy iusques a la parfaicte desiccation de
 la sanie laquelle puis quelle sera desechee soit incarne le lieu avec-
 ques pouldre faicte de gūme densens de mastic et mūmie mescles
 ensemble egalemēt. Et soit consolide avecq̄s pouldre de noys de
 cypres mūmie bol armenic gales et gūme dragagant mescles ega-
 lement. Et tous les iours soyt lauee avecques vin stiptic tout pur
 ou quel soyent trampes estoupes et linges lesquelz soyent aplis
 ques dessus a chescun a pareil ⁊ soyent bandes ⁊ lyez sur la playe
 Et si la penetration de la playe iusques au dedans est douteuse
 en faczon que elle ne se peult magnifester avecq̄s tentes ne aposi-
 tion d̄ huyle rosat tout chault ne avecq̄s quelque aultre chose que
 lon y mette ou par quelque aultre operation que face le medecin.
 Adoncques fault il considerer en la pesanteur du malade ⁊ des co-
 stes et a la playe. Et si il auoit fieure ⁊ prostration d'apetit. Et si il
 ne pouoyt dormir et si se pouoit tourner d'ung coste sur aultre ou
 nō ⁊ si a grant peine ou non. Et si ces signes ne aparoiſſent ou la
 plus part cest signe q̄ nature est forte et quelle ne craint riens ceste
 lesion ne quil ne luy est riens impossible car cest signe quelle a trou-
 ue remede et moyen par lequel avecques cōuenables instrumens

Le second

medicinant elle guerira parfaictement. Et pour ceste occasion n'est il necessaire en tel cas si n'est de proceder avecques les medicines dessusdites des playes en ce lieu non penetrantes. Mais si les signes dessusdis aparoyssent ou tous ou la plus part il te fault considerer car si le malade estoit debile avecques mauuais appetit et quil ne repou fast point cest signe de mort et ne te y couient riens faire si n'est des choses communes. Mais si tu le trouues avecques bonne force et bonne vertu et quil suporlege bien la maladie ou cōpetement il est cōuenable que le medicin face nouuelle playe en la partie inferioze ou coste de la maladie tirant vers lespine touteffoys esloigne de lespine et soyt faicte du long des costes et selon leurs rugues entre la quatriesme et la cinquiesme coste ou entre la.iiij. et la.iiij. Mais pour cause q̄ le dyaphragme se reflexe et retourne en sa cōtignation avecques lespine et avecqs les costes iusques a la tierce coste et plus laquelle reflexion empesche somant apres la perforation faicte lissue de la sanie et du sang collige sur le dyaphragme et pour ceste occasion est il meilleur que lincisiō se face entre la.iiij. et la.v. que entre la.iiij. et la.iiij. de paour d tel empeschement. car les medecins en tel cas pensent nauoir pas penetrer iusqs au pfond a cause de cest empeschement et touteffoy ilz y ont penetrer et aulcunefoys procedent a plus grande perforation et sensuyt pys que par auant ¶ La playe ainsi nouuellement faicte soit mise dedans vne tante trampee en huyle rosat tout chault iusques au parfond et soit continue iusques a ce quelle cōmance a ieter sanie. Et gardes que a leure de lapareil tu ne lesses pas de la playe yssir sanie par long temps ne la playe ouuerte non pas tant seulement par si long tēps que tu mettroys a faire et preparer ta tente. car longue expiration des playes de ce lieu menet le malade a defaillemes et sincopes. Et quant la sanie cōmancera a aparoystre et a yssir de la playe le lieu soit mundifie par la playe nouuelle avecqs la decoction dessusdite par vng embot ou vng instrumēt de clistrere ainsi quil a este dit. Et sur la playe avecqs la tente soit applique aucun des emplastres dessusdis en ce chapitre mesme. Mais environ la playe ancienne si tost que tu cōmanceras les mundifications vers la nouuelle soit hostee la tente de la vielle et soit incarnee et consolidee. car la mundification de la nouuelle playe crause la vielle de toute mundification et de tout peril. Sa diete soit despuis le cōmancement iusques a ce quil soit assure ql ne se y puisse plus engendrer

Tractie

d'apostume et iusques a ce que le malade se commande a debiliter
auecques ordeat et amidon fais au lait damandes ou mesmement
lait damandes espumars. lactues. bozrages et fenoi prepares a
uecqs lait damandes come les aultres ou aultres herbes sembla
bles. Son boire parcelllement iusques a ce temps mesme soit decoction
de ysope et de reguelice ou decoction de grams de grenades dou
ces ou prisane dorze auecqs racines de fenoi ou de persily. Et tel
bruuage est meilleur que nulz des aultres. Et quant ton malade
ce commencera a debiliter a cause de l'extremite de la sanie menguisse
chairs de moton et poles boillis et leurs broues auecqs moyoulx
deufz auecques ceste pouldre. \mathfrak{x} . cinamomi. \mathfrak{z} . i. cardamoi. \mathfrak{z} . i. croci
 \mathfrak{z} . f. terantur et cribrentur. de ceste pouldre soit mis sur toutes ses
viandes. Et adoncqs peult boire de vin blanc cler et odoriferant
et soit aigue auecqs la decoction dorze desuisd ou auecqs eue ton
te simple chaulde en yuer et si oide en este. Et quant le malade ce co
mencera a fortifier et la sanie a desecher done luy de chairs de mo
ton et de ieune beuf d'ung an boillies preparees et abillees en diuer
ses manieres soit en paste ou autrement. Et des rosties. chapos.
faisans. perdrix. gelines. et petis oyseaulx habitans es arbres et es
pres et non pas es eues. Et du vin aigue ainsi come nous auons
dit. et si tu crains la fiere tu peulz adioster ou diminuer de la char
et du vin ainsi quil te semblera selon la force ou debilite du mala
de et selon que la fiere sera grande ou petite car si la fiere croist
soit trop grande retourne a la premiere diete et a son premier bru
uage. Et si il ne vouloit point de char en lieu de char luy soint don
nes broches ou luez pouldres et sales par vng iour sardenes et aul
tres telz poissons rostis ou boillis auecqs saulces faictes de espi
ces et auecques sucre et raisins de larefine persil et vng pou de
vin aigre. ¶ La mudification de la playe faicte et la sanie desechee
soit le lieu incorne et latente soit diminuee en quantite et en grosseur
tous les iours iusques a ce que la playe soit incornee et en la fin co
solidee. Et si ceste playe totalement ne se peult consolider ou si el
le se couuertist en fistule il couient auoir recours au chap subsequet
la ou nous desclarerons comment lon doit proceder et gouverner le
malade quant telle playe se couuertist en fistule ou quil y a quelque
disposition qui empesche la consolidation

¶ Chap. xiiij. des playes penetrates et non penetrates on dors et

Le second

en lespine auecques vne espee ou auecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes du dors sont plus de craindre que celles de la poytrine et par especial que celles de la partye anterieore si telles playes du dors sont penetrates car toutes les parties spirituelles sont aliees de forte ligature auecqs le dors et la partie posterioire et pour tant par vne petite penetratiō au dedes ces lyens et ces parties se peulent blesser qui sont necessaires a la vie et quant ilz sont blessees on est en peril de mort q̄ n'est pas ainsi des lesions des aultres membres et particules qui sont en lieu Et cōme ainsi soit que telz lyens soient plus tost blessees quant la partie posterioire est blessee que quant la partie anterieore est blessee. Il sensuyt que les playes du dors sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore Et oultre plus la nucque se peult blesser auecques lespine parquoy telle lesion n'est pas mauuaise seulement de parsoy mais tant pour soy q̄ pour les aultres mēbres des quiculx luy sont trāmis nerfs motifs et sensitifs lequel incōueniēt ne peult aduenir a la lesion de la partie anterieore. et pourtant les playes de la partie posterioire sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore. ¶ Si les playes du dors ont este faictes auecqs vne sayete ou auecques vng costeau ou aultres choses semblables il n'est pas comuenable de extraire legieremēt la sayete mais successiuent et sans douleur sil est possible ainsi quil a este dit par les chapitres precedens. et la sayete tyre hors soit la playe grande ou petite penetrante ou non penetrante manifeste ou non manifeste ainsi cōme nous auons dit en chapitre precedent. et y soit procede par incisiō faicte en coste entre les costes en la partie basse si elle est penetrante et soit diete et mūdifie la playe nouuelle et la vielle cōsolidee ainsi que nous auons dit illecqs. et si la nucque ē blessee soit pced de ainsi cōme nous auons escript en chap. des playes du col auecqs choses cōfortatiues de la nucque. et auecqs ces choses en tel cas soit gardees les regles de la flebothoie et vētōsation celō q̄l te sēblera du grāt flus de s̄ag ou du petit de la playe penetrante et nō penetrante. et ne soit pas obmis q̄l soit clisterize tō les iours sil en a besoig ou luy soit dōne suppositoire pose q̄ tu lessasses tō les aultres remēdes car en tel cas il ē cōuenable. car estre souuēt clisterize et auoir le ventre large ne permet pas legierement ce multiplier la sanye ne la playe apostumer. Et si telles playes faictes en ce lieu et pe.

Tractié

netrantes ne se desechoyēt on temps quilz se deuroyēt delecher a lauis du medicin ne ne se pouoyēt incerner ainsi q̄lz deuroyēt cest signe q̄lz se cōuertissent en fistule ou en q̄lq̄ aultre mauuaie disposition qui empeschera leur consolidation. Et quāt le medicin aper soyura cecy adoncqs seuremēt retourne au chāp de fistule en chm̄ membre qui est escript ou premier liure ou au chapitre des apostumes penetrās es costes car la trouuera il la cure parfaictemēt terminee ainsi quil no^r a este possible ⁊ la a este dit que le medicin cauterisast les leures de l'ulcere avecqs vng cautere actuel tant p^r fond quil sera possible en faczon. tonteffois que nulz des membres nobles ne puisse estre blesse et puis soit procede a hoster lescarre. Puis soit mundifie le lieu et consolide. Nous en auons guery en nostre tēps p^r ceste maniere plusieurs qui auoyēt fistules penetrātes en ces lieux. Soynt diete ⁊ procede quant aux aultres choses ainsi cōme nous auons dit.

Chapitre. xiiij. des playes penetrantes et non penetrantes en l'orifice de lestomac avecqs espee saiete ou aultres chos̄ sēblables

Quant tel lieu est blesse de quelque playe que ce soyt ou avecqs quelcūq̄ instrumēt si la playe a penetre elle nest point douteuse si non quil y eust erreur ou du medicin qui le lessast apostumer ou du malade sur soy mesme. Soit extraicte la sayete ou quelq̄ instrument que ce soit sil est la fiche ce qui se peult legieremēt faire a cause q̄ en ce lieu il ne y a nulz os. Et puis quant elle sera tiree soit amply le lieu des la premiere visitation avecqs huyle rosat tout chault en yuer ⁊ tout froit en este avecqs vng moyou deuf. et soynt cōforte le lieu enuiron la playe avecques huyle rosat bol armenic et vng pou de vin aigre et de suc de mozel le ou de ioubarde appelee spuiua. A la seconde visitation soit apli que sur la playe et dedans vng mūdicatif leql soit cōtinue iusqs au tēps de son incarnation. Et si la playe ne penetre point soit du long ou du large et soit grāde ⁊ ample soyēt ramenees les parties et vers la partie inferiore y soit lessē ouuerture affin q̄ la saine puis se yssir liberalemēt quāt elle y sera engendree. Et sur la costure soit mys pouldre conseruatiue de ladite costure escripte en plusieurs lieux. Et enuiron la playe soit mys vng deffensif de paour q̄l ne si engendre apostume et en louuerture de la playe soit mys vng mūdicatif fait d^e miel rosat et farine dorze ou aultre farine dunc mesme nature et ainsi soit procede iusques a la fin de la mundification

Le second

Et adoncqs avecqs vin chault stiptic et pouldre incarnatiue soit incarnie et consolide. De la flebotomie scarification. distere. suppositoires. diete. brauaige soit fait ainsi cõe des aults insqs a ce q soit assieure quil ne si engendre plus dapostume. Et si ceste playe a penetree insques a la substance de lestomac soit faicte avecqs vne sayete tant seulement ou avecqs aultre chose soit premer tiree hors la sayete tout legier emet et si aps lextraction de la sayete il vomist et crache du sang cest signe q la sayete ou lustrumet a penetree insqs aux parties intrinseques de lorifice de lestomac. adoncqs soit faicte ta pronostication que la playe est mortelle tant a cause de la finite et cõtinueite que lorifice de lestomac a avecqs le cerueau ainsi ql se scait par lanathomie parquoy est de craindre de spasme et de douleur que aussy a cause de la neruosite du lieu qui empesche la consolidation. Tant aussy a cause de son office qui en est corrompu leql est necessaire pour tout le corps cest assauoir de apeter la viande et nourrissement necessaire au corps sans leql la vie ne peult estre. Soit procede en tel cas avecqs confortatifs et mundificatifs et le plus souuāt avecqs incarnatifs fais de gũme densens et aultres choses semblables. Et ne presume aucunement de mettre vne tente qui entre la playe de la substance de lestomac mais te suffise de y mettre ton mundificatif avecqs vne tente qui penetre seulement insques a la supefluie de la playe de lestomac. mais soit toute ton intention apres le. iij. ou. v. iour de la playe de incarner la playe. car tu nas qsi besoing daultre chose car a cause de lincarnation bien tost faicte nature cõtmanee a cõglutner le lien nerueulx avecques son lien. Par ceste maniere se guerira il sil peult recepuoir guerison. Et boyue cõtinnuellement sil est possible de la decoction de gomme densens et de mastice et le. iij. ou. v. iour apres luy soit donne par dument du vin stiptic qui soit aigue avecqs la decoction dessusdite chault ou froit et non avecqs aultre caue car cest la meilleur maniere qui soyt de y proceder et ainsi ce pourra il bien incarner. ¶ Jen veis vng q fut blessẽ en ce lieu avecqs vne grande sayete q passoyt tout oultre en faczon quelle fut tiree par derriere. Et seulement en le lauuant avecqs du vin il fut gueri et vesquit long tẽps aps. mais ie ne le guery pas. Et si la playe ne venoit q insques a la moytie de la substance de lorifice de lestomac ou nauoyt pas penetre insques au dedans de lorifice de lestomac que tu pourras scauoir. car il ne crache ne ne vomist point de sang. Adoncqs telles playes ne sont

pas si dangereuses et sont plus aisees a guerir. Soyent gueries ainsi cōme lon a dit des penetrantes mais ne y soyt point mys de tente ou soit tant seulement mise en la superficie de la peau de l'ouisi ce de la playe. Et soit incarne le plus tost que tu pourras. car cest le meilleur et le plus vtile pour bōne fin et par especial en ce lieu.

Chapitre. xv. des playes ou ventre de puis lestomac en embas iusques a la cuisse penetrātes et nō penetrantes ou avecqs penetra tion et playes des boyaulx ou sans playe des boyaulx faicte avec ques vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete et de la maniere de la tirer.

Les playes de ces lieux si ne sont penetrantes ne differ rent en riens quant a leurs cure des playes non pene trantes dont est faicte mention en chapitre precedent. Et si ilz sōt penetrātes ou ilz sōt faictes d'une saiete ou d'ung aultre instrument qui a penetre iusques au dedans. Sy elle est faicte d'us ne saiete soit tiree la saiete si tu la voys. Et si tu ne la peulz trouver lesse la. car quant telles saietes sont ainsi mussées ou a cause quilz sont mussées au dedans si l'ōme demouroit en vie nature y besoiz gneroit secretemēt par temps et la reduiroit a aulcūg membre ma gnifeste au dehors si que puis apres legierement elle se pourroyt arracher et extraire. Il est aussy cōuenable en tel cas que tu consi deres si le zirbus ou l'omentū qui est la petite peau faicte en manie re dūg reth qui couure les boyaulx ou si ptie du foye ou de la ratel le yst et soit poit p la dicte playe. Et si le zirbus yst par la playe il te fault considerer sil est point noir si ou non. Et sil n'est point noir si retourne le par la playe au dedans si la playe est suffisante et puis soit cosu le lieu et en ceste costure soit cōpris le cyfac aultremēt ap pelle omentū avecqs ton aguille en faczon q apres la pfoliation de la peau p dehors il ne demeure rōpu ou lieu a la cause q les par ties du cyfac q auoit este trāche ne auoyēt este reduites parquoy ne cestoyent peu conglutiner car iamaiz puis apres ne se pourroy ent elles cōglutiner si nō q de nouveau reourist la playe avecqs vng rasoer et de nouveau ramenast et coufist les pties et le cyfac tout ensemble. Et si la playe ne estoit suffisante soit dilatee avecqs vng rasoer sagement et puis soyent reduites les parties et cosues et soit procede ainsi cōme nous auons dit.

Entens icy a ce pro pos que les costures qui se font es playes penerrantes de ces lieux peulēt estre faictes en deux manieres. L'une que les parties

Le second

du cyfac soient ramenees & cosues particulièrement et apart soy.
Et puis apres encores de rechef les parties exterieores de la peau
soient aussy ramenees par dessus et cosues. L'autre q̄ les deux cest
ascauoir le cyphac et la peau soient cosus ensemble par vne simple
costure si q̄ la peau exterieore et le cyphac soient cōpris ensēble avec
ques poins necessaires et conuenables et soient ramenes et ceste
seconde maniere est moins dolozeuse et plus durable que nest la p̄
miere et de plus legiere operation et plus pfaicte mais en la pre
miere il ya moins de deception que en ceste cy. Et toutes les cou
stures aussy que nous auons dit se doiuent faire avecques fil cyre.
Et si le zirbus est noirisy ce qui est noirisy et corrompu soit hoste et
tranche et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a
cellefin que les venes qui sōt enmy le zirbus par le benefice du cau
tere soient rednytes. cecy fait soit reduyte la partie saine du zirbus
au dedens et puis soient ramenees les parties de la playe et cosus
es ainsi quil a este dit. Et si les boyaulx yssent dehors par la playe
et il ne sont point blesez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz
remettre procede a les remettre en deux manieres. Premier chau
fe les et les mollifie avecques vne grande esponge infuse en deco
ction de camomille et de ameos et de anis et puis soient oyngs a
uecqs hyule de camomille apres que tu les auras eschaufes avec
ques lesponge ainsi que a este dit. et puis efforce toy de les remet
tre au dedens Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit es
largi la playe legierement et sagement et puis les remetz dedens
et puis soient ramenes les parties et cosues ainsi comme nous a
uons dit. Et si les boyaulx sont blesez il te conuient pronostiquer
que telle playe est mortelle touteffois ne desiste pas de proceder
en la cure raisonnablement. et si les boyaulx sont tranchez tout a
trauers totalement adoncques necessairement fault il que le mala
de meure ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boyaulx sōt
tranchez du long ou du trauers en partie tant seulement et nō pas
du tout soient ramenees seurement les parties du boyau q̄ a este
blesse & soient cosues ainsi que les peletiers coufēt leurs peaulx car
cest la milleur maniere de coudre en tel cas car pour la continyre
du fil la costure dure plus longuement et la longue durce de la cou
sture en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus long temps a
conglutiner ces parties car nature tarde de les lyer et conioindre
en ce lieu a cause des superfluites stercorales qui incessamment flus

Tractie

ent par les boyaulx Et sur la costure y soit incontinent mis d pou
dre qui se adhere a la costure cōe ceste cy. Prenez mastic de gūme
dragagant gūme arabic de chascūg. 3.i. sang de dragon mūmie de
chascūg. 3.ij. soient puluerizees et cribles mais dauāt q̄ y mettre ce
ste pouldre soient eschauffes les boyaulx avecques vne esponge i
fuse en vin chault ou infuse en la decoction dessusdicte et apres l'infu
sion soient deschez et adoncqs soit mis la pouldre sur la cousture
et en grāde quantide. et puis soiēt remis dedens sil se y peulent res
mettre. et si non soit dilate la playe ainsi qu'il a este dit. et apres soit
pcedee a la costure du cyphac et d la peau ainsi cōe il a este dit. ¶ Et
ne escoute pas icy ceulx qui disent que dauant que recouldre les
boyaulx q̄ lon y doit mettre vne cannulle de sambuc ou daultre cho
se dedens le boyau et q̄ sur telle cānulle se doit couldre le boyau qui
a este bleffe car ce seroit vne grāde erreur car comme ainsi soit que
dedens les boyaulx il y ait maintes inuolutions et tortuosites na
ture apres ne la pourroit mettre dehors. ¶ Item quant les super
fluites intestinales viēdroient la pour lempeschement q̄ lauroyēt
au sortir a cause de ladicte cannulle il seroient douleur on lieu et re
roient apostumer le boyau et seroit la playe mortelle. Mais sil se
y deuoit riens mettre en cest lieu il vauldroit mieulx en lieu de la cā
nulle de y mettre vne partie d'ung boyau de quelque beste car il y
seroit plus aplicable et plus obeissāt a nature mais ne cecy ne aul
tre chose nest vtile ne cōuenable a ceste operation. ¶ Et pour plus
grāde declaration de ceste operation ie te escripuzay cy vne exēple
d'ung tel cas qui aduint vne fois entre mes mains. Je guery vng
homme qui estoit de pauie de pradelle lequel se appelloit iehan le
quel se frappa d'ung couteau par my le ventre si que les boyaulx y
soient dehors. Et estoit faicte la playe selon le long et le large du
ventre. a ceste heure la y auoit a pauie vng homme qu'on appelloit
octobon qui estoit cyrurgien lequel y fut appelle et quant il vit les
boyaulx qui yssient dehors et qui estoient bleffes pronostiqua q̄
en mourroit. et volēt remettre les boyaulx au dedēs il ne les peult
remettre a cause q̄ estoient enfles et q̄ la playe du vētre estoit petite
et estroite. et ainsi vit le bō maistre amoy avecqs les parēs et amis
du malade au palais cōmūg la ou ie estois me priant pour lamour
de luy q̄ ie alasse avecqs luy veoir le malade laq̄lle chose ie fis. Et
quāt ie le vis avecqs ces boyaulx ainsi bleffes ie doubte fort mais
tātost ie fis apporter du vin chault car ie n'auois pas tēps de faire
li

Le second

aporter aultres medicies plus propres et auecqs ce vin se eschauf
fe et laue tresbiē les boyaulx de cest bōe et en les lauāt yssoit de di
uers lieux et diuerses playes des boyaulx la merde et la matiere fe
cale. Et ce fait ie ramene les pties distātes des playes et les cōfi
ainsi comme les peletiers font leurs peaulx et sur la costure ie mis
de la pouldre dessusdicte bōne quāte et incōtinēt elle se prist et ad
hera a la costure et aux boyaulx aps ie voulu remettre les boyaulx
au dedans laq̃lle chose ie ne peu faire adoncqs ie pris vng rasoer
et dilate la playe en quāte cōuenable et en bōne maniere et les re
mis au dedās. Apres ie ramene les pties du cyphac et de la peau et
les cōfi ensemble auecqs vne seule costure, et puis cōtinue la cure
auecqs maistre octobon et fut guery le malade leq̃l aps fut mariez
eult de beaultz enfens et vesquist long temps. Et si p la playe yst le
foie en partie et le foye soit blesse en son espaisseur iamais ne se gue
rist tāt a cause de lemerosogie et flux de sāg q̃ yst de playe q̃ aussy a
cause de son operatiō laq̃lle est necessaire pour soy et pour tout le
corps. Mais si la playe estoit seulement en daulcunes petites et sub
tiles pties du foye il pourroit biē guerir. Si tost dōcqs cōe te apa
roistra le foye ou la ratelle au dehors soit remise car les playes de
ces mēbres ne seuffrēt point de opatiō manuelle Et soiēt ramene
es les pties ensēble et cōfus le cyphac auecqs la peau et les play
es de ces mēbres soient lessēs a nature et soiēt ingees mortelles. et
quant tu auras faicte ta costure en toutes les playes de ces lieux
y cy aux pties exterieures soit mis pouldre cōseruatiue de ladicte co
sture. Et enuiron la playe soit mis deffensif ainsi cōe nous auons
dit mainteffois. Et ne te chaille gueres es playes faictes en ces li
eux vser de mūdificatifz car ilz corrūpent et dilatēt la costure qui
est necessaire et profitable en tel cas. Mais pcede auecqs empla
stres incarnatifz et mūdificatifz cōe cestuy cy mais p̃mier sur la co
sture y soit mis pouldre cōseruatiue de ladicte costure. Emplastre
Prenez gūme dēfens. 3. i. mūnie sang de dragon mastie de chascūg
3. ij. miel rosat cole. 3. vi. farine dorze tant q̃l suffise a lespeffir. Aps
ce p aulcūg brief tēps y soit mis q̃lque simple incarnatif. et puis soit
cōsolide. Sa diete soit ainsi q̃l a este dit mais fil pouoit faire q̃ en
ces viādes et en ses bruiages il vst de decoctiō de mastie ou de
gūme dēfens il seroit moult vtile. Et fil auenoit q̃ le sāg et la samie
demorassent on cyphac et es boyaulx lesq̃eux ne se pourroit mūdifi
fier pour la costure q̃ ia ē faicte et la playe clouse ne ten chaille gue

Tractie

res car nature de tel fâg z de telle sanie en fera l'une des deux choses car ou elle les resouldra ainsi quil se fait en plusieurs apostumes ou elle les menera au lieu des aignes z la en engendrera vng apostume enuiron leq̃l apostume tu pcederas avecq̃s maturatifz z aultres medecines necessaires z incisiōs et mūdifficatiōs ainsi cōe il a este dit on p̃mier liure. Et si nase ne peult en faire lūg des deux du fâg et de la sanie q̃ sont demoures cest signe de mort z de incurabilite de la playe z de forte lesion qui est puissāte de destruyre nature et ses operatiōs on q̃l cas le medicin ne peult dōner remede. Entens q̃ en ce cas il est necessaire z cōuenable dauoir le ventre large ou avecq̃s chistères lemitifz ou suppositoires fais de fiel ou daultres choses molles z nō mordicatiues. Et pour ceste cause en tel cas nest pas loue le salgēme ne suppositoires fais de saou ou aultres choses semblables.

Chap. xvi. des playes en leigne z parties adiacentes avecques vne epee ou avecques vne sayete ou aultres choses semblables.

L On doit cōsiderer en la maniere des playes q̃ ce fōt en ce lieu soit faictes avecq̃s vne sayete ou avecq̃s q̃lcōque autre chose. Doncq̃s les regles obieruees z gardees de la modification de la sayete du lieu z dilatatiō de la playe soit extraicte la sayete z avecq̃s ce fil est necessaire soit flōme z scariffie. Et soit souuet chisterize ou preigne suppositoif affin dauoir bō vētre z voise a sō restraict tõles iours celo la q̃tite d̃s viādes q̃l prāt z pl̃ affin q̃ tousiours il se puisse expeller q̃lq̃ chose d̃s sapstūtes. Sa diete soit ordōnee redāt a frigidite iusq̃s a ce q̃l soit assieure q̃l ne si engēdre pl̃ d'apostume. Et pareillemēt sō bruuage ainsi cōe nous auōs dit. En telz cas y a p̃cipalemēt deux choses a cōsiderer cest a scauoir si la vessie ē blessée ou nō. Secōdemēt si le cyphac q̃ soustiet les boi aux q̃lz ne descēdēt en la borse des coyllōs est blessé ou nō car si la verge ou la borse des coyllōs ou les aignes ou les aultres mēbres adiacēs sōt blesses tu dois cōsiderer sil ont besoig de costure z reductiō des pties ou nō. Et sil en ont besoig a cause de leur grādeur les pties soient ramenees z pcede ainsi cōe il a este dit. Et sil nen ont besoig le lieu soit deffēdu et mūdiffie la playe z puis incarne z en la fin consolide. Et si les membres adiacens sont blesses q̃ tu pourras scauoir p̃ ce q̃ lurine yst p̃ la playe il te cōmēt p̃nostiquer q̃ la playe ē mortelle a cause q̃ la vessie pour lamour d̃ substance nerueuse. z aussi pour la residence de lurine corrodant la substance de

l. ij.

Le second

la vessie parquoy accroist et se dilate plus fort l'ulcere ou la playe pour ces causes les playes de la vessie ne se peulent cōsolider. Et cōbien q̄ ce iugement soit raisonnable touteffoys ne doit on pas delessier de proceder en la cure selon raison. De tout ton entendement tu dois entendre enuiron l'incarnation de la playe de la vessie despuis le cōmācemēt et conforter le lieu de paour qui ne si engendre apostume. Soit doncques dessus applique cest incarnatif. Pre nes miel ros lb: f. ensens mastice gūme dragagant de chm. 3. i. soyēt puluerizes et mescles. Confortatif pour mettre sur la playe se doit faire de bol armenic et de huyle rosat et yng pou de vin aigre. Et dedans la playe nullement en quelque tēps q̄ ce soit ne y soit applique ne mys aucune huyle car quelque huyle quelle soit empesche la vessie puis quelle est vlceree ou nauree quelle ne se puisse cōsolider. Et pour ceste occasion en toutes playes ou vlcérations de vessie soit euite de y mettre de huyle. Et soit incarné le lieu et consolide sil est possible. ¶ Et si le ciphac q̄ retient les boyaulx est blessé q̄ tu pourras scauoir par ce q̄ les boyaulx descendent abas. Efforce toy de toucher ledit ciphac et le regarde et ramene les parties sil est possible avecq̄s costure et soit mys sur la costure pouldre restrainctiue et en la playe au dehors pouldre incarnatiue laquelle nous auōs dit deuant. Et ne presume nullement en aucun tēps de mettre dessus de huyle. Et par ceste maniere soit incarné et non autrement et en la fin soit consolide. Et fay q̄ le malade en tel cas ait tousiours bon ventre et mol. car cest chose cōuenable et vtile a l'intention du medicin. Et se abstieigne le malade de boire a son pouoir spālemēt es playes de la vessie et soit son boire stiptic

¶ Chapitre. xvij. des playes faictes en la hanche ou en la scie faictes avecq̄s vne espee ou avecq̄s vne saiete et la maniere d̄ la tirer

Quant il aduient q̄ la scie est blessée la playe nen est pas dangereuse si non pour la grādeur du mēbre et a cause de la neruosite et pour la lesion du ligament a la lesion duquel lon deuent boienter. Sy la playe est d'une saiete q̄ soyt entrée en los avecq̄s engin et subtile inuestigation et mollification du lieu avecq̄s huyle rosat tout chault et dilatation de la peau de la playe soit extraite la saiete. Et apres que tu l'auras tirée hors la playe soit réplie des la premiere visitation avecques yng moyou deuf et huyle rosat mescles ensemble et enuiron le lieu soit mys bol armenic et huyle rosat et iust d̄ morelle ou d̄ ioubarde appelle sēmp

Tractie

viua ⁊ vng pou de vin aigre. En la secōde visitation soit mis en la playe ⁊ sur la playe tel mūdifficatif. Prenez miel rosat lb. f. farine de fenugrec ⁊ de semence de lin de chascūg. 3. ij. huyle de camomille ⁊ de farine dorze de chascūg. 3. i. soient meslez ensemble ce mūdifficatif est fort mitigatif de douleur Et toute ton intētion es playes de ce lien cy doit estre a mitiguer la douleur ⁊ a euitier q̄l ne si engēdre point d'apostume car en tel cas ne ya poit de peril si n'est p ces deux ¶ Sa diete soit froide iusq̄s a ce q̄l soit assēure q̄l ne si puisse pl' engēdrer d'apostume Et affin q̄ la douleur soit sedee. Et pareillement son boire. Soit dōcques son boire prisane dorze auecqs racies de persil. Et si la playe a este faicte auecques vne espee en maniere quil ait besoing de costure ⁊ que les parties soiēt ramenees soit faicte. et puis soit pcedee auecques les aultres ainsi cōme nous auons dit dauāt par mainteffois ⁊ ne soit pas obmise la seiguee ⁊ la scarification ⁊ largesse de ventre car ce sont choses tresutiles en tel cas. Ne les oblie doncques pas et il ten succedera bien

U Chap. xviij. des playes en la cuyssē auecques vne espee ou vne sayete ou aultres semblables.

Quant la cuyssē est blessēe la playe en est dangereuse pour lamour du lacert ⁊ du grant muscle qui illecqs sont desquels eulx yssent les cordes qui viennent pour mouuoir la cuisse et les piez. Et a cause des nerfs qui viennent du cerueau desquelz le muscle ⁊ le lacert sont composez qui font condoloir le cerueau auecques la cuisse a cause de ceste playe a laq̄lle compassion douloureuse souuētēfois en adinēt spasme. Et a cause des grādes venes et arteres des cuysses desq̄lles quāt ilz sōt trācheez sēsuit vng grāt flux de sang lequel nullemēt ne se peult restraindre ou a grāt pene Et sil ne se restraint il sensuit necessairement la mort ¶ Les playes ce font en la cuisse ou du long ou du large grādes ou petites estroites ⁊ parfondes ou non parfondes. Si la playe est grande soit faicte ou du long ou soit faicte du large si elle n'est parfonde soiēt ramenes les parties distātes et cousues. Et soit mis sur la costure pouldre conseruatiue de la costure et soit lessēe en la partie pl' basse de la playe vne petite ouerture par laquelle la sanie se puisse mūdiffier apres quelle sera engēdree. et dedēs la playe soit mis huyle rosat auecqs vng moyou deuf. Et enuiron la playe cōtinuellement y soit mis bol armenic ⁊ iust de morelle ou de ioubarde dite sp viua meslez auecqs huyle ros et vng pou d'vin aigre. Ap̄s la p̄miere visit
li. iij.

Le second

tatiō soit mis sur la playe en la superficie de l'ouuerture mūdifiatif fait de miel rofat et farine d'orge ou d'auoyne ou de segle ou d'autre maniere de grain qui soit de semblable vertu. Et quāt la playe sera mūdifiee soit incarnee et en la fin consolidee. Et si la playe ē grāde soit faicte du long ou du large si elle est parfonde considere le lacert sil est trāche. et sil est tranche du tout ou en partie et cōsidere aussy sil ya qlque vene ou artere qui soit tranchee a cause dequoy sensuyt trop grant flux de sang. et si le nerf est trāche soit tranche en tout ou en ptie et soient ramenees les parties seuremēt et cousues avecques fil cire ensemble car par le ramencement des parties du nerf tranche du tout ou en partie se fait meilleur cōtinuatiō du mēbre et plus griesue guerison de la playe et a mois de labeur a nature. Et puis sur la costure du nerf soiēt ramenes les parties de la peau et de la char distantes et cousues ensēble si non q trop grant flux de sang lēpeschast. On q cas au premier et des la premiere visitation tu dois restraindre le sang ainsi quil a este dit on chap. des playes du col. Et le iour ensuiuant apres la restauration du sang restourne a la costure de ton nerf et de la char et de la peau ainsi ql a este dit car il est conuenable et cōfere on cas. Et si le flux de sang ne te empeschoit point soit procede des le cōmancement a la costure du nerf et de la peau ainsi quil a este dit. Et sur la costure soit aplique pouldre cōseruatiue de la costure. et enuiron la playe soit mis deffensif. et en l'ouuerture de la playe moyou deuf avecques huyle rofat. Apres q le sang sera restrainit et que tu seras assēure ql ne si engēdrera point d'apostume soit mūdifie le lieu avecqs miel rofat et farine d'orge. et puis soit procede iusques a la fin ainsi quil a este dit. Et si la playe est estroite et parfode ou si elle est estroite et non parfonde. et avecqs flux de sang superflu. Premier soit restrainit le sang ainsi quil a este dit. Et soit cōforte le lieu demiron la playe quil ne si engēdre point d'apostume. Et ne soyes pas si hardi en tel le playe ne en sēble ne en mēbre n'eruenlx et specialemt n'odeur soit la playe parfonde ou non de y mettre tēte fors seulement que en l'orifice de la playe affin que l'orifice de la playe ne ce cloue car pour cause de la grandeur de la tente quāt elle parfode iusques a la substance du nerf et quelle touche le nerf a cause de tel atouchement et de la fricatiō quelle fait sur le nerf elle cause d' douleur a cause de la sensibilibite du nerf et de l'adēbilitē et est cause de y faire courir les humeurs au lieu et de le faire apostūer dont sensuyt la fiēre et la mort

Tractie

finablement. Soit doncq̃s mis en lieu de la fente en la playe iusq̃s
au parfont de huyle rosat tout chault lequel par son oleaginosite
dilatera la playe et mittiguera la douleur ⁊ cōfortera le lieu ⁊ legar
dera de se apostumer. Et en la superficie ⁊ entree seulement y soit mi
se vne tente laq̃lle ne parfonde point mais soit tāt seulement supfi
ciale trāpee en miel rosat ⁊ huyle rosat si quil y ait les deux pars de
miel rosat ⁊ la tierce partie de huyle rosat ⁊ cecy soit cōtinue iusq̃s
a ce q̃ tu soyes assure q̃l ne se pourra plus engēdrer d'apostūe ou
lieu puis apres soit pcede avecq̃s mūdifficatifz fais de miel rosat
⁊ terebentine et farine de lupins. Et la mūdiffication faicte soyt
incarne ⁊ cōsolide. Et si de la playe de q̃lq̃ maiere q̃lle soit nest ytiū
q̃ vng pou d̃ s̃ag soit fctē flōie d̃ la mai d̃ la p̃tie cōtraire d̃ la vene q̃
e entre le doy annulaire ⁊ le doy auriculaire q̃ e appelle la vene salua
telle ou soit fctē de la vene du foye en la main dextre ou d̃ la vene d̃
la ratelle en la main senestre ou soit fctē ṽt̃rosatiō ou scarificatiō es
nages. ⁊ soit chisterize ou ait suppositoī incessāmet iusq̃s a ce q̃l soit
assure q̃l ne si engēdre apostūe. Sa diete ⁊ s̃o b̃nuage au cōmāce
mēt d̃ la playe tēdēt a frigidite touteffois a cause d̃ la debilitē peult
il mēger d̃ ch̃ars refrenees avec agreste vin d̃ grenades ou vi aigre
Et boyllies avec laictues ou aults herbes froides ⁊ cocor des se
ches ou verdes. Et s̃o boire soit vin debile avec les trois ps deaue
Chap. xix. des playes ou genoul avecq̃s vne espee ou vne saye
te ou aultres choses seblables ⁊ la maniere de les guerir.

Les lieux d'angereulz ⁊ mortelz du genoul quant ilz s̃ot blef
sez s̃ot les fontenes de la concaute qui se trouuent en la p
tie anterieore du genoul soubz la rotulle ⁊ sont aussi on d̃erni
er focille de la grāde ⁊ de la petite cuysse car en ces parties la y s̃ot
continues aucungz nobles nerfz qui viennent du cerneau et de la
micque a cause de quoy quāt ilz sont blesez ilz ont vne douleur intol
lerable soudainement a laq̃lle douleur bien souuent sensuit spas
me ou lieu et la mort. Ou a cause desquelles si tresgrādes douleurs
sensuyt si tresgrande debilitē du lieu quon ne peult deffendre
que les humeurs ne y courent de toutes pars ⁊ que le membre ⁊ et
le lieu ne se apostume par temps. Et avecq̃s ce se fait vne rigueur
qui signifie que la matiere e diffuse sur les mēbres sensibles ⁊ sen
suyt la fieur ⁊ souuent la mort. Si les playes en ce lieu s̃ot fctēs
avec vne sayete ou ault̃ ch̃os̃ ague cōevne lace ou ault̃ ch̃os̃ sebla
ble q̃ ait p̃fonde iusq̃s a los ou nō soit tyree en obseruāt les regles
liiij.

Le second

et la maniere de l'extraction des layetes dites par cy dauant par plusieurs foys. Et ne presume pas de y metre tente aulcunement en la playe fors seulement en l'orifice de la playe de paour quelle ne se cloue. mais soit mis dedans la playe huyle rosat tout chault leq̃l par son oleaginosite garde quelle ne se cloue ⁊ avecq̃s ce sede les douleurs et conforte le lieu. Mais en l'orifice de la playe ⁊ tant seulement en la superficie y soit mise vne tente trapee ondit huyle rosat tout chault et ne soit comprimée aulcunement ne perfondee la tante car huyle rosat supplie en lieu de tente. car a cause d̃ la profundation de la tente on lieu q̃ est nerueux pour la presence des nobles nerfs quant la tente parfonde iusques a eulx par son atouchement cause douleur on lieu a laq̃lle douleur sensuyuet les accidens dessusdis inuitablement. Et soyt pcedre ainsi avecq̃s ceste tente ⁊ huyle rosat iusq̃s a ce q̃ tu soyes assure quil ne si engendrera plus d'apostume on lieu. Et en ce cas ne doit pas estre creu le p̃cil de ceulx q̃ disent que es playes des nerfs lon ne doit point metre de huyle a cause q̃ huyle corroit les nerfs et les desecher. car il nest pas vray. La verite de cecy sera desclairee on. xiiij. chapitre des punctures des nerfs Soit doncq̃s le lieu continuellement conforte iusques a ce q̃ tu soyes assure d'apstue avecq̃s bol armenic huyle rosat et semblables. Et soit seigne de la partie ptraire ou ventose ⁊ scarifie es nages sil est pou yssu de sang de la playe ⁊ sil est homme fort et robuste. Mais pour quelque chose ne doys tu lesser de le clisteriser ou luy donner tous les iours suppositoires ou aultre chose q̃ supplie en defaulx de eulx et luy eslargisse le ventre. car l'usage de eulx raisonnablement garde ⁊ assure q̃l ne se y puyssent point engendrer d'apostume. Et apres que tu seras assure quil ne se y puyssent point engendrer d'apostume soit procede avecq̃s mundificatifs fais de miel rosat et de terebente et de farine d'orge. Et soit mys continuellement en la playe huyle rosat tout chault actuellement et vne tente superficialement en l'orifice de la playe iusques a ce q̃l soit parfaitement mundifie. Et si a cause de l'unctuosite de huyle ou pour quelque aultre cause il se aparoiſsoit ou engendroit quelque char molle ⁊ vinctueuse en l'orifice de la playe ou dedans la playe soit hostee avecq̃s vnguentū viride fait de alun zucarin et de vert de gris et de miel également ou avecq̃s vnguentū apostolorū. Et apres l'extirpation et mundification soit icarnet ⁊ cōsolide. Sa diete soit telle q̃ nous auos dit dessus et pareillement son boire Et si la playe est large et grant cōsiderer

Tractie

si y a point de pties d os sepees lesqelles ne y puissent demorer. car adoncqs les fault il hoster. Et puy apres qlz serot hostees soyēt reiointes les parties et ramenees et cosues z la costure cōseruee. Et en la partie plus basse y soit lessée vne ouuerture en laquelle le premier iour et le second y soit mys huyle ros et vng moyou deuf Et puis soit mundifie avecques miel rosat et farine dorge. Et si tu voys que la partie de los soit separee mais non pas en faczon quelle ne se puisse bien adherer ault os sains ou quil ne y ait point dos separees les parties distantes soyēt ramenees et conseruee la costure avecqs pouldre. Et le lieu soyt defendu avecques toutes choses necessaires cest assauoir avecqs flebothomie distere z semblables. Et la diete z son breumaige soyēt froys. Et en lorifice de louuerture qui est demoree en la plus basse partie y soit mis huyle rosat et vng moyou deuf iusques a deux iours. Et puis soit proce de avecqs mundificatifz fais de miel rosat et de farine dorge iusques au temps de son incarnation puis soit incarne et consolide. ¶ Chap. xx. des playes de la petite cuisse cest assauoir du moult de la iambe avecqs vne espee ou vne saiete.

Qomme ainsy soit que par le petit focile de la cuysse en la haultesse de la cuisse en la partie interioze se y trouue des nerfz nobles et lacertes qui descendēt du genoil in cōtinēt et sans moyen et du cerueau et de la nuque moyennant les parties intermedianes pour ceste occasion quat le lieu est blesé se spālement avecqs vne saiete ou avecqs aultres choses semblables telles playes sont a craindre z nous en auōs veu de telz cas par plusieursfoys perir. Et si la saiete ou aultre chose seblable a entre la petite cuysse ou ou lieu dessusdit et avecqs ce a entre dedans los soit le lieu mollifie avecqs huyle rosat tout chault et le lieu de la playe soit prepare en faczon que la saiete ysse plus facilement et soit tiree puis soit rēply le lieu duyle ros tout chault pur sās aultre chose z en lorifice de la playe soit mise vne tente trampee et infuse en ce mesme huyle. Et enuiron la playe soit mys cōtinuellemēt bol armenic avecqs huyle rosat z suc de morelle ou de semp'vua avec qs vn pou de vin aigre. Et puis q la douleur sera sedee z que tu seras assuree q! ne si engēdrera point d'apostūe soit hostee huyle z en lieu de huyle soit mys en la playe z dessus la playe vng mundificatif dmiel rosat et d terebentine z d farine dorge ou d auoigne ou d aultre grain semblable en vertu. Et la mundification faicte soit incarne

Le second

ne & cōsolide. Et soit flōe ouyētoſe & clistere ſil en ē beſoig. Et p ee
ſteuoye naves paour de los q̄ ē bleſſe car il ſera biē mūdifie p le be
nefice de ceſt mundificatif. Sa diete & pareillemēt ſon boire ſoient
tieulx cōme a eſte dit iuſq̄s a ce q̄ tu ſoyes aſſeure q̄l ne ſi engēdre
ra plus dapoſtūe. Et ap̄s q̄ tu en ſas aſſeure mēguſſe d la chair &
boyue du vin aigue. Et ſi la playe eſt grāde ſoit du long ou du lar
ge & auecq̄s grāt flus de ſang le ſang ſoit reſtraint et les pties re
duites et coſues et la coſture cōſuee & le lieu defendu. Et le iour
enſuyuāt ap̄s q̄ le ſang ſa reſtraint y ſoit mys de miel roſ auecq̄s
farine dorge iuſq̄s au tēps de ſon incarnatiō. Et puis ſoyt pcede
auecq̄s les aultres remedes cōuenables iuſq̄s a la fin. Et ſi los d
la cuiſſe a eſte rōpu tout a trauers les pties de los ſoient reduytes
et ſoit coſue la playe & ſes pties cōſuees auecq̄s ligatures et plu
maceaulx iuſq̄s a la gñation du lien et pore ſarcoyde. et auecq̄s ce
ſoit coſuee la coſture tout a leuiron auecq̄s bol armenic et huyle
roſ et ſur la playe ſoit mys huyle roſ auecq̄s moyoulx denſz iuſq̄s
a la firmation des pties de los et de la char enſēble. car auecq̄s ce
q̄ ceſte medicine conforte le lieu auecques ce eſt elle aſſes mūdif
ficatiue & mitigatiue de douleur et pour ceſte occaſion eſt elle con
uenable iuſq̄s a ce q̄l ſoit aſſeure & les parties auſſy. Et adōcques
ſoit pcede auecq̄s incarnatifz & cōſolidatifz auſſi cōe il a eſte dit es
aultres. En ſa diete & en ſon boire ſoit procede auſſi cōe il a eſte dit
dauāt fors q̄ ap̄s q̄l ſa aſſeure q̄l ne ſi engēdrera point dapoſtūe
il le cōmēt nourrir d char & daults choſ viſqueuſ. Le chap̄ depēd
des fractures auecq̄s playes deſq̄lles noſferōs mētiō ou. iij. liure
Chap. xxi. de lincision du pie ou de la main ap̄s la deliberation.
Il aduenoit q̄l faillist trācher vng pie ou vne main a q̄l
q̄ vng deliberemēt il y fault auſſi pceder. Premier ſoit ti
ree la peau du focile de la main vers le coude bñ fort et
la peau du focile du pie vs le genoil & auſſy ſoit liec bñ fort & y de
meure iuſq̄s a ce q̄ lincisiō ſoit pfaite. Et ſoit ſigne auecq̄s dauere
ou vltre choſ le lieu q̄ eſt ap̄s le nou du pie ou de la main enuiron
dūg doy ou dūg poulce a celle fin de cūiter le nou d la racete. car ſi
lincision eſtoit fctē on nou a cāe des liēs et des nerfz q̄ liēt le lieu il
ſi feroit vne douleur intollerable a cāe dequoy ſe y porroit engēdrer
vng ſpaſme pour la ptractiō des nerfz & apoſtūe & la mort. Mais
ſe lincision eſt faicte on lieu ſigne los eſt trāche ap̄s le nou oultre
ces ptuis & on lieu la on il apoſt poreulx et pourtāt ne myſt poſt

Tractie

l'incision a la moelle de los ne les nerfs ne sont pas trâchez ne les
liens en lieu si sensible comme est le nou

Chapitre. xxiij. des playes en la racete ou on nou de la cheuille du
pie.

Est lieu quant il est blessé les playes sont de craindre
pour deux chos. Premièrement a cœ de sa position car
il est composé de plusieurs petis os necessaires a la ioitu
re du lieu pourtant quant ilz sont blesez soit la playe grande ou
petite ilz perdent leur position et le mēbre sa forme laquelle forme
ou positio los iamaïs ne recouure ou a grāt pene et a grāde diffi
culte a cœ q le medicin ne peult pas bñ traicter ces os a cause qz
sont si trespetis et pour cause ausy qz sont mussez et ausy en des
meure souuāt la cure ipfaicte. Secōdement a cause du grāt nerf q est
mis en cest lieu p leq grāt nerf le foicler les os avecqs leurs liēs
sont cōtignes ensēble et en recouuēt leur sentimēt et leur mouemēt
Et pour tāt quāt cest lieu est blessé telle playe induit en ce lieu tel
incomemēt on mēbre q ne se peult reper ou a grāt pene. Si dōcqs
la playe est fctē dune saiete ou aultre sēblable le lieu soit mollifié a
uecqs huyle rof tout chault. Et ne soit pas trâchee la peau de pa
our q a cause d'infiltratiō des nerfs ilz soit trâchez de traucrs les
quiculs sont necessaires au mouemēt du lieu q puis ne se pourroyt
recōsolider et ausy le mēbre ou en tout ou en pte pōeroit son mou
emēt. La mollificatiō fctē soit tiree la saiete et le lien epli duyle rof
chault affin q la playe ne se cloue. et ne y soit mise aucune tēte q puis
se profiler de paour q la tēte touche le nerf et soyt cause de plus
grande douleur et d'apostuer le lieu. Ceste maniere de pceder en la
cure soit tenue insqs a ce q la douleur soit mitiguee et q soit assure
q ne si engēdrera pl d'apostue. Et adōcqs soit mundifie le lieu a
uecqs miel rof et farine d'orge cōtinuellement despuis le cōmācemēt
insqs a la pfectē icarnatiō. Et le lieu soit cōforte aux enuirs avec
bol armenic huyle rof et vin aigre et aults sēbles. Et soit fctē flōie
d la main ou du pie d la pte cōtraire sil ē necessaire ou soit vêtose es
nages. et soit clisterize a celle fin q ait toours le vêtre mol ou luy
soit dōnez des suppositoif si q il puisse a seller vne fois ou deux to
les iours pour le moins et soit diete d diete froide au pñcemēt et
parellement d son boire. Et si aps. iij. ou. iij. ou. v. iours le malade se
trouuoit debble soit nourry avecqs chars boillies avecqs les her
bes dessud, et boiue du vin q ne soit pas vineulx et y soyēt mises

Le second

les trois pars deane ainsi quil a este dit. Et si la playe a este faicte dune espee ou daultre semblable si ql ait besoing q les pties soyent ramenees cōsiderer sil y a point de pieczes dos qui soyēt separees des os sains qui ne y puissent demourer et les hoste et puis soyent ramenees les pties et la costure soit conseruee ainsi cō nous auōs dit es aultres. Et si le nerf est trāche du trauers en tout ou en ptye soient ramenees et reioinctes les parties du nerf et cosues et puis les pties de la peau par dessus le nerf. Et soit conseruee la costure avecques la pouldre dicte par plusieurs fois. Et en lozifice de la playe qui doit estre lessée ouuerte en la partie plus basse y soit mis iusques a trois iours duyle rosat mescle avecqs les trois parties de miel rosat colle. Et apres ce temps quāt la douleur sera cessée y soit mis duyle rosat mescle avecqs farine dorze. Et enuiron le lieu soit mis vng deffensif qui y soit continue depuis le cōmancemēt iusques a la parfaicte incarnation du lieu. et puis soit cōsolide. Et en toutes les aultres choses soit fait ainsi comme nous auons dit.

Chap. xiiij. des playes du peigne du pie avecques espee ou autres choses seblables.

Quant cest lieu est perse avecques vne sayete ou aultre semblable ou quil est blesse. Tu dois cōsiderer car si la sayete a perse tout le lieu ou vne partie les regles gardees de l'extraction ainsi q nous auons dit dessus soit tiree la sayete et soit rēply le lieu duyle ros tout chault. Et en lozifice de la playe soit mis miel rosat mescle avecqs huile rosat avecqs vne tēte non partōdee mais seulement qle garde la playe de clourre et soit cōtinue cecy iusques a ce q la douleur soit mittigee. Et soit conforte le lieu aux environs avecqs bol armenie et huille ros et vng pou de vin aigre mescle ensēble. et aults seblables. Apres q la douleur sera cessée et q tu seras assure ql ne si engēdrera poit d'apostūe le lieu soit mūdiffie avec miel ros et farine dorze. Et la mūdifficatio fctē soit icarner et cōsolide. Et sil a este blesse avecqs vne espee ou seblables. et en suruient grāt flux de sūg soit restrainct le sūg ainsi cōe a este dit des playes ou col.

Et si la playe ē grāde qle ait besoig de reductiō des pties et de costure sil ya des pties des os sepees q ne puissent demoree soit hostees et puis soient ramenees les pties de la playe et cosues ensēble. et soit cōseruee la costure avec pouldre fctē d sūg de dragō de gūme dragagāt et de gūme arabic et en l'ouverture de la playe q est demoree au plus bas lieu soit mis miel rosat mescle avecqs huille rosat.

Tractie

Et aultx enuironz de la playe y soit mys vng deffensif quil ne si engendre apostume avecqs bol armenic z huyle rosat et semblables. Et cecy soit fait iusqs a ce que tu soyes assure quil ne si engedres ra point dapostume z iusqs a ce que la douleur soit cessee puis soit mundifie le lieu avecqs miel rosat et farine dorze ou dauoyne ou aultres semblables et la mundification faicte soit incarne z consolide. Et si les parties des os ne sont separees ou sil ont este separees. mais ilz peulent bien demorer soyent reiointes les parties z procede du tout en tout ainsi come il a este dit. mais prepare le en maniere quil ait tousiours le pie esleue amont de paour q les humeurs ne y dessendent. car avecques telle maniere de faire et de tenir son pie. z sil est clisterize z seigne z procede avecqs deffensifs le lieu sera presue de sapostuer. Et la diete z son boire soyent froyz car aussy par telle maniere de y proceder hosteras tu les douleurs. Saches que les apostumes de ces lieux ppriemier ne sont pas dangeureux si nest a cause de la douleur. apostumes. rigueur. fieures. debilities. et spasmes: qui sen ensuyuent aulcunefois a cause de la lesion des nerfs qui vienent du cerueau z de la nuque en ce lieu pour la finite de ces membres quilz ont ensemble. Et pourtant qui ne cederait la douleur ilz pourroyent encorir spasme cō il admet souuent.

Chapitre. xiiij. de la pointure des nerfs faicte en vng chescun membre avecques vne espee ou aultre chose semblable

Ceste maladie est perilleuse pour troys choses et spalement quant la pointure est faicte avecqs vne espine ou aultres choses semblables et quelle se cloue et ne aparroist point. Premier car pour la douleur les humeurs courent au lieu et le font apostumer et par especial quat on ouure lapostume car on tranche le nerf parquoy se destruit loperation du membre en tout ou en partie. Secondement car a cause de la pointure du nerf est causee douleur et courent les humeurs et se dispersent p les membres et en emboyuent les nerfs. Et tiercement car a cause de la continuation du nerf avecqs le cerueau. le cerueau cōsouffre z se debilitate et recoyt les humeurs lesquiculx se diffundent par sa substance z par les nerfs z sensuit spasme z finalement la mort. Sur ce chapitre ce fait vne question laquelle est trouuee on quart liure dauicenne on chap. de la solution de continuite des nerfs a scauoir si les medicines q lon applique sur les nerfs descouuers blessēt plus q celles q lon applique sur les nerfs couuers. Et semble q auicenne

Le second

vueille dire que la medicine soit chaulde ou froide que lon applique sur le mēbre ou sur le nerf qui est couuert blesse moins. car sa couuerture empesche q̄ sa nuysance ou le mal quelle fait ne puisse penetrer si legieremēt iusques au cerueau ou aux visles. Et ceste question nous respondons que vng nerf ou vng mēbre quāt il est descouuert il pert sa propre nature et sa cōplection ⁊ son sentemēt et pourtant vng nerf descouuert est faict insensible si respons pour ceste raison q̄ plus seuremēt lon peut appliquer toutes medicines sur vng nerf descouuert que quant il est couuert. Le antecedent est de aristotele en liure desensu et sensato en ce. §. dictū est igitur de proprijs instrumentis sensuū ⁊c. la ou il dit que quāt vne chose sensible est mise immediatemēt sur son organe et sur son sens quelle est faicte insensible. Et dedās le liure de aia dit. q̄ caro et lingua est sicut aer et aqua in visu et auditu il dit en ce lieu que la char et la langue est cōme leaue en la veue et lair en loye. Toutefois nous concedons bien que si vne tressorte medicine en opation est mise sur vng nerf descouuert a cause de la cōtinuite de ceste partie descouuerte avec q̄s sa couuerture sa nuysance pourroit penetrer iusques au cerueau et aux visles. mais toutefois quāt elle est mise sur la pte descouuerte elle blesse moins ceste partie descouuerte q̄ si elle estoit couuerte car pour sa descouuerture elle a perdu sa propre cōplection et pour ceste cause le lieu est faict insensible ⁊ ainsi en ceste partie la se sent moins la nuysance. Soit dōcques procede en ce cas avec quelques choses dilatatiues de l'office de la playe comme est huyle chault car huyle a cause de son oleaginosite dilate toutes playes ⁊ a cause de sa chaleur elle penetre iusques au parfond de la playe. Et a cause quelle est tēperee en sa cōplection elle atēpere la cōplection du mēbre ⁊ hoste les douleurs : et ainsi en hostant les douleurs elle empesche le cours des humeurs au lieu. Et en dilatant la playe si les humeurs y corroyent ilz auroyēt expiration. Et silz ont expiration ilz ne se diffunderōt pas ainsi par les nerfs et ainsi ne se ensuyura il pas spasme ne si legieremēt le lieu ne se pourroit pas apostumer. Et cecy a lieu et verite au cōmācemēt de la pointure. Mais plus subtilemēt cōsiderās nous p long tēps au cōmācemēt de ces pointures faictes en mēbres nerueux y auons mys de huyle rosat actuellemēt chault lequel a cause de son oleaginosite dilate et y penetre a cause de sa chaleur actuelle et a cause de sa roseite il cōforte le mēbre q̄l ne recoyue les humeurs et la tēpere parquoy la douleur se en mitigue ⁊ ainsi au cōmācemēt de

ces pointures me semble il meilleur: combien q̄ luy le soit tresbône et tresutile en tel cas pour les raisons dessusd. Se taisent doncq̄s ceulx qui disent q̄ luy le ne vault riens es playes des nerfz a cause q̄lle les corront et desèche. Mais bien cōfesse ie q̄ la longue vsance de luy le & iusq̄s a la fin de la guérison de la playe a cause de sa resolution pourroit bien remollir les nerfz et les corrompre. Et en la fin elle empescheroit la cōsolidation et cōglutination des parties si non que p̄ le medecin saige & vsite en tel cas luy fust hoste cest empeschement avecq̄s aultres medicines ensemble mesclees avecq̄s luy le cōme est vnguentū apostolorū et vnguentū viride qui de leur propriete hostent et mudifiēt la superfluite vinctueuse & molle q̄ est engēdree en la playe des choses vinctueuses cōe de huyle ou daultre cause mais au cōmancemēt iusques a ce q̄ lon soit assure q̄l ne se y puisse plus engēdrer d'apostūc est vtile & cōuenable es pointures des nerfz pour cause q̄l dilate la playe estroite & pour la tēperance hoste la douleur des nerfz. Et par ceccy doys tu noter q̄ la douleur ē hostee dūg mēbre bleſse en troys manieres: p̄mier p̄ l'application des choses atrāpees sur le lieu dolozeulx cōe avecq̄s emplastre q̄ se fait d̄ huyle de semēce d̄ lin & d̄ funugrec & de leurs farines et de fleurs de camōilles et de guymanlues et p̄ le baing en decoction des choses dessusd si le medecin a cause de la pointure ou de la playe craignoit de spasme y doit mettre p̄tinuellemēt le malade sans auoir crainte que le baing nuysist a la playe toutes telles choses par leur atrēpāce en atrēpant la cōplection du mēbre hostēt la douleur. Et toutes telles choses sont apellees des medecins anodines cest a dire atrāpees et mitigaties de douleur p̄ la nature de leur atrēpance. Secondemēt les douleurs sont hostees des mēbres p̄ application de choses cōtraies a la maladie du mēbre: cōme quoy si le mēbre est dolozeulx par chaleur ague la douleur en est hostee p̄ froideur cui luy est cōtraire. Tiercemēt les douleurs sont hostees avecq̄s medecies stipefactiues cōe sont opū iusq̄ame & les aultres medicines sēblables quāt on les apliq̄ sur la douleur avec vng pou de vin aigre. mais telles medecies cōe sont ces dernieres ne se doiuent pas lōguemēt cōtinuer. mais incōtinēt la douleur cedee ilz se doiuent hoster dessus le mēbre car p̄ leur longue demoree sur le lieu le mēbre se en pourroit mortifier et corrompre & sen pourroit ensuiure la mort. Et si ne se doiuent point admiſtrer sans tresgrāde necessite et encozes quilz ne demeurent gueres sur le membre. Telles medecines sa peulēt seuremēt appliquer sur la pointure des nerfz clouse

Le second

ou non close iusques a ce que la douleur soit cede. Et y soit appli-
quayle actuallemēt chault iusq̄s a ce que lon soit assure quil ne si en-
gendrea point d'apostume. Et ie entens par huyle actuallement
chault huyle qui soit boyllant quant on le met sur la pointure ou
huyle chault potentiellement et actuallement comme huyle de eu-
forbio ou de castoreo. Mais note que ces huyles chaulx potētia-
lement et actuallement pose quil penetrent plus tost que huyle cō-
mūg ou que huyle rosat iusques au parfont de la playe touteffois
aussy pour leur chaleur potentielle ilz font vne attractio de humeurs
au lieu et pourroiet estre cause de faire apostumer le membre. Et
pour cause au commencement les aultres valent mieulx et quant
la pointure est recente. mais ceulx cy valent mieulx au proces de
la maladie et quant la maladie est inueterée. ¶ Touteffois notes
y cy que si la pointure estoit close si quelle n'aparust point il seroit
bon que la peau fust tranchee par dessus avecques vng rasoer sur
le lieu de la pointure a cellefin que les humeurs se peussent enapo-
rer et aussy que huyle chault peulst mieulx penetrer au parfond de
la pointure et puis soit procede a la cure de la pointure ainsi cōme
nous auons dit. Et sur le membre poinct loing de la pointure soit
aplique huyle rosat avecques bol armenic et suc de morelle et de se-
per vina avecques vng pou de vin aigre a cellefin que par ce le li-
eu fust deffendu que les humeurs ne y corussent a cause de la dou-
leur et pour le garder d'apostumer. Et soit flebothome de la partie
contraire ou soit ventose et scariffie. Et soit clisterise ou pzeigne sup-
positoires. Et la douleur cede et que tu seras assure quil ne si en-
gendrera plus d'apostume le lieu soit mundiffie avecques vnguen-
tum apostolorum ou avecques vnguent faict de sarcacole mirre et
farine de lupins mescles avecques huyle rosat et soit applique tout
chault sur le lieu. la mundiffication faicte le lieu soit lāue avecques
vin et il guerira. Sa diete soit froide au commencement iusques a
ce que la douleur soit cessée et pareillement quil soit assure quil ne
si engendrera plus d'apostume. puis apres se transiere hardiment
a sa maniere de viure acoustumee car par ceste voye sera bien gue-
ry si non quil y ait erreur du medicin ou du malade sur soy mesme.
Saches que il nest riens pire en tel cas ne pareillement en toutes
maladies de nerfs que habitation charnelle avecq̄s femmes par es-
pecial iusques a ce quil soit assure et parfaictemēt guery.

Chapitre. xxy. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou

Tractie

daultres semblables en vng chascun membre.

Quant vng chien de sa morsure a blessé aulcūg membre incontinent et au commencement soit mis dessus cest emplastre. Prenez vng oignon et soit trebien pisté et avecq̃s ce soit adionste de sel cōmūg. 3. ij. et de huyle cōmūg. 3. i. de miel rosat. 3. iij. et avecq̃s cest emplastre soit procede iusques apres la mūdification de la playe. Et environ le lieu y soit continuellement mys bol armenic avecq̃s huyle rosat et iust de morelle ou de semperviva et vng pou de vin agre. Et sil nest gueres yssu de sang de la playe soit flebotome de la partie cōtraire et clisterize. Autre emplastre bō et vtile a mettre sur la morsure et sur la playe qui hoste la malice du lieu et mundiffie vehemētēmēt. Prenez vng oignon soit pisté et icorpoze avecques. 3. i. de scordeon et. 3. i. cicoree et sel cōmūg et huyle cōmūe de chascūg. 3. ij. miel rosat. 3. iij. Et si la beste qui a fait la morsure estoit enragee cōme vng chien ou vng cheual soit medicine le lieu ainsi cōme nous auons dit. Et soit cauterize avecques vng cautere actuel. Et environ le lieu soit fait cōme ie ay dit. Mais gardes que tu ne le faces seigner car le venin se diffuseroit par le corps mais soit clisterize. et boyue chascūg iour de ceste medicine. R. gentiane. 3. v. thuris. 3. i. cineris cancroz totaliter adhus torum. 3. x. terantur et cribrentur. Et en pregne chascūg iour au mati. 3. i. avecques de eaue froide iusques a. xl. iours. Sa diete soit iusques a trois iours avecq̃s amidon et ordeat ou avecques lectues et cocordes et semblables. Et son bruuage pareillemēt iusques a trois iours soit ptisane dorze ou eaue simple boullie ou eaue froide avecques mie de pam. Et puis apres iusq̃s a. xl. iours speciallement sil est mors dune beste enragee avecques polles boillis et lectues et semblables ou de chars de mouton bien franc cufz molles et chancres confitz avecques ceste pouldre. R. cinamom. 3. iij. car damom. 2. f. croci. 3. f. et boyue du vin blanc avecq̃s les deux pars de eaue. Et garde bien le malade ceste regle car sil encourt la crainte de veoir de leaue iamaiz ne en guerra

Chap. xxvi. de ceulx qui sont flagelles et bastus et pandus et estādus les bras et les pietz avecq̃s vne corde ou aultres chof sēbles

Quant aulcūg est bastu de bastons ou de verges ou de courroies ou quil est pandu et estandu par les bras avecques vne corde si que ces bras en sont apres sans mouuement et sont stupides et douloureux ou si que en ses membres il a vne pe
li.

Le second

santeur et vne stupour & auecques ce le sang est couru aux mēbres flagelles et estādus. En telz cas tu doys entendre que ceste maladie se doit reduyre aux chap. des contusions ou contritions des lacertes & extenssion des nerfs et au sang mort en my les membres contenu apres que ou a este frappe ou que lon est cheut. Et sil y a uoyt fracture ou dislocation dos & playes tu dois recourir aleurs chap. ¶ La cure des flagelles & bastus ou q̄ ont este estādus auecques vne corde si les membres de puis le nombril en amōt sont le plus blesses soit flebothome des pies & ventose & scariffie des parties basses. Et cecy fait tous les lieux blesses soient oings auecqs huyle de nūrtiles actuallement chault ou auecques huyle ros mesle auecques pouldres de nūrtiles & bol armenie. Et cecy soit fait continuellement tous les iours iusques a la cōfirmation du lieu q̄l ne se apostume ou q̄l ne se enfle. Et cōmūnement cest iusques a. iij. iours apres la seignee ou apres quil sera ventose. Et si pendaut ce temps il ne aloit point a son restraict soit disterize ou boyue ceste colature. R. reubarbari electi. 3. ij. puluerisetur et cribretur et misceatur cū. 3. ij. li. ros. et soit donne au matin auecques eauce froide en este et auecques vin aigue en yuer de ceste medicine a besoing tout hōme qui est flagelle ou qui a este estandu. Et si les mēbres de mēbas sont blesses soit faicte flebothoie ou scariffication en la partye superioze. Et si tous les membres egualement sont blesses soit faicte flebothomie du pie et de la main ou soit mis vne ventose en la partie damont & en la partie dambas. Et puis soyt faicte inunctiō et soit purge ainsi cōme nous auons dit. Et sil est necessaire il peult tout seuremēt de quatre iours en quatre iours reiterer la medicine de reubarbe ainsi quil a este dit. Et apres la seignee & la purgation et lafirmation du lieu auecques les huyles dessusdictz soyt oingt le lieu auecques cest vnguent. Prenez de cyre. 3. iij. rasine. 3. vi. terebētine. 3. viij. huyle cōmūg lb. ij. gūme de ensens farine de femugrec de chm. 3. f. soient puluerizes les choses a puluerizer et la cire et la rasine soient tranchees par pieces et soient fondues au feu et quant il seront fondues y soit adiousté huyle et la retebentine et puis la pouldre de ensens et puis quant il auront boillis ensemble soit colle le tout et auecques cest vnguent soit oingt le lieu dauant disner et dauant souper et incontinent apres quil sera oingt soient mis on baing qui soit fait auecques decoction de fleurs de camomille et de anet et de calament de roses et de poliol et ne de

Tractie

meure gueres on baing Et a lissue du baing soit oingt yterato anec
ques ledit vnguent et soit fait ce baing iusques a la fin de la gueri-
son tousiours de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre
mais soit oingt tous les iours vne fois pour le moins. Et to' les
iours depuis le comancement iusques a la fin quil vse de decoctio
de prunes fors que le iour quil prendra la decoction de reubarbe
dessusdicte. Et son boire ordinaire soit ladicte decoctio de primes
auecques semence de fenail ou decoction de grenades et sucre Et
mengusse amidon ordeat auenat ou spelte ou panee faicte de mye
de pain et moyoulx deufz. Et puis apres pourra vsr de vin blanc
bien aigue et de chars de petis oyseaulx et de gelines et de mouto
franc et de ieune beuf dung an auecs memes herbetes et de puz-
ree de pois cices Et vsr de anagalus qui vault aultant adire com-
me mariolaine il confere moult en tel cas. Et aulcuns des antiens
disent que si celuy qui a este bastu ou flagelle ou tyre est mis soul-
dament en la peau dune brebis ou dung cheual qui soit fresche
escorchee et encores toute chaulde que incontinent il sera gueri de
sa flagellation mais nous ne lauons pas esprouue en nostre teps.

¶ Chap. xxvij. et le dernier des choses qui empeschent la cōsolidation des playes ou des vlceres en vng chascūg mēbre

Sachez que cest chapitre est general en toutes maladies les-
quelles le medecin entend consolider cōglutiner et sigiller
¶ Les causes qui empeschent la bonne et briefue conso-
lidation des playes et des vlceres sont .x. ¶ La premiere est la
grant quantite de la deperdition du membre qui a besoing de gran-
de generation de char. et pourtant elle a besoing de long temps a
la cōsolider ¶ La secōde cause si est la figure de la playe ou d'ulcere
re car quāt elle est ronde elle empesche la briefue cōsolidation. et a
ceste cause est il conuenable ayng medecin q̄ toutes playes ou vlce-
res il reduyse a son pouoir a figure longue laquelle legierement et
en brief temps se consolide. ¶ La tierce cause est la duresse et iuer-
sation des leures de la playe laquelle se doit hoster auecques mun-
difficatifz et mollificatifz et cautere et aulcunefois par incision ce-
lon quil semblera au medecin a quoy faire y fault lōg temps. ¶ La
quarte cause est la secheresse du mēbre et de l'ulcere laquelle se doit ho-
ster auec fomētatiōs fctēs on mēbre auec decoctio de caōille de fe-
nugrec et aultres chos seblables et mltiplicatiōs de incarnatifz on
membre et en tel cas le meilleur remede si est de engresser le corps

Le second

¶ La.v. cause si est quāt en lulcere y a quelque os corūpu ou quel que charmarſide ⁊ superflue. On quel cas est il requis q̄ los corūpu soit hoſte ⁊ pareillemēt la mauuaſe char avecq̄s medicines et instrumens cōuenables ¶ La.vi. cause si est quāt on aplique ſur la playe ou ſur lulcere des medicines trop chauldes qui diſſolent la char et fondent la greſſe: Et cecy pourras tu ſcauoir par ce q̄ quāt tu hoſtes ton apareil de ſur lulcere en lieu de ſanie en yſt du ſang ou vne matiere ſāguinolēte on q̄l cas le medicin ſe doit abſtemir de y mettre pl^{us} de telles medicines ¶ La.vij. cāe si ē trop grāde q̄tite d ſanie liquide laquelle le medicin ne peult deſecher on q̄l cas est requis q̄ le medicin trāſſere la matiere par vne aultre voye a la plus baſſe partie du mēbre ⁊ quil cauterize lulcere antique ⁊ q̄l mūdiſie le corps avecq̄s medicines cōuenables amſi quil a eſte dit on premier liure ¶ La.viij. eſt lalteration d la cōplection du mēbre a chaleur ou a fridite laquelle ſe doit hoſter par ſon cōtraire. Et la.ix. ſi eſt que on tēps de la cōſolidation le medicin permet entrer quelq̄ peil ou quelque pouldre ou quelq̄ huyle en lulcere qui la garde de cōſolider ¶ La.x. et la derniere ſi eſt la mauuaſe ſituation du mēbre quāt a la figure de la playe cōe quoy ſi aucun eſt bleſſe on genouil ou on coude du trauers et a leure de la cōſolidation il pleoit le mēbre ou ſil eſtoit lie en facon q̄l faulſiſt q̄ le ployaſt telle ſituatiō du mēbre en garderoit la cōſolidation Et ainſy ſemble il eſtre vtile ⁊ cōuenient de bien ⁊ deuūēt ſituer ſon mēbre a leure de la cōſolidation ſelon la forme de la playe

¶ Cy finiſt le ſecond traictie
et commence le tiers.

¶ Cy commence le.iiij.traictie des fractures et diſlocations et contient. xxxix. chapitres.

Le premier chapitre de la fracture des os du nees ſans playe et avecques playe.

Le.ij. chap. de la fracture d la mādibule ſans playe ⁊ avecq̄s playe

Le.iiij. chap. de la fracture de la ſurcuile ſans playe ⁊ avecq̄s playe

Le.iiij. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Le.v. chap. de la fracture des coſtes ou de la declinaſon de icelles

Le.vi. L. de la fracture des ſpōdilles ſans playe ⁊ avecq̄s playes

Le.vij. chapitre de la fracture de los de leſpaule.

Le.viij. chap. de la fracture de los de ladiutoire ſans playe et avecques playe.

Tractie

- Le.ii.^e. de la fracture du focile du bras sans playe ⁊ avec playe.
Le.x.^e. de la fracture de los du peigne et des dois de la main sans playe et avecques playe
Le.xi.^e. chap. de la fracture de la hanche.
Le.xij.^e. chap. de la fracture des os de la cuyssse sans playe ou avecques playe et apostume.
Le.xiij.^e. chap. de la fracture de la rotule du genoil.
Le.xiiij.^e. de la fracture du focile de la cuyssse sans playe ou avec playe
Le.xv.^e. chap. de la fracture de los du tallon.
Le.xvi.^e. chap. de la fracture des os du peigne ⁊ des os des dois du pie sans playe et avecques playe
Le.xvij.^e. chap. des dislocations ⁊ mollifications ⁊ tortions et separations ⁊ a q̃lles heures proprement ilz se font
Le.xviij.^e. chap. des dislocations de la mādibule inferioze
Le.xix.^e. chap. de la dislocation de lespine ou des spōdiles
Le.xx.^e. chap. de la separation de la furcule et de los de lespaule sans playe et avecques playe.
Le.xxi.^e. chap. de la dislocation de lespaule ou de la teste de ladiutoire sans playe et avecques playe.
Le.xxij.^e. de la dislocation du coude sans playe ou avecqs playe
Le.xxiiij.^e. chapitre de la dislocation des nouz de la racete de la main sans playe et avecques playe.
Le.xxiiij.^e. chap. des dislocations des os des dois de la main.
Le.xxv.^e. chapitre des dislocations de la hanche et de los du vertebre sans playe ou avecqs playe
Le.xxvi.^e. chap. de la separation de la rotule du genoil.
Le.xxvij.^e. chapitre de la dislocation du poplice ou du genoil avecqs playe ou sans playe
Le.xxviij.^e. chapitre de la dislocation du non de la racete du pie sans playe ou avecques playe
Le.xxix.^e. chap. des dislocations des dois du pie
¶ Le.i.^e. de la fracture de los du neez sans playe ou avec playe.
Saches q̃ los du neez aulcūefois ē folle ⁊ aulcūefois il ē rōpu ⁊ soit rōpu ou folle sil ē sans playe au cōmācemēt en ce pēdāt q̃ la maladie ē fresche soit restaure des la p̃miere visitatiō car sil sēdurfist ou la maladie demeure a ppetuite ou sa figure ē mauuaise ou si aps p lōg tēps ⁊ q̃l ē endur si tu le voulois restaurer il y auroit si treisgrāt de leur q̃ le malade ne

Le tiers

le pourroit tollerer ou le lieu se apostüeroit a cause du cours ds hu
meurs au lieu p la douleur q y seroit causee z ainsi ce feroit vne mala
die cõposce q seroit pl^{us} mauuaise a guerir q la pmiere q seroit sim
ple. Soit dõcqs los q est folle ou rõpu eguale a ton pouoir des le
cõmãcemẽt p telle maïere metz vng de tes dois dedes le neez z essi
eue los q e folle ou rõpu cõtremõt ou a destre ou a fenestre iusqs a
ce ql soit equal parfaictemẽt. z si tu ne le pouois faire avec ton doy
metz on ptuis du neez du coste blesse vng bois rõt bñ vñt dẽcemẽt
a plani z soit oingt avec huyle rof z avec ce bastõ z ton doy soit re
mis cest os rõpu ou folle a sa forme naturelle Et tu pourrois enue
loper led. bois de lige q fust trãpe en huyle rof car ainsi le bois des
susdict en seroit pl^{us} tractable. La restauratiõ de los fctẽ z de sõ eq̃
tion au mieulx ql e possible soit mise vne tẽte de estoupes q soit du
re on ptuis du neez du coste blesse ou emy les deux ptuis sil e neces
saire mais sil nen e besoig nen soit mis q en vng. car le malade en se
roit trop greue pour lẽpeschemẽt q luy feroiẽt a auoir son alaine. z
soit lad. tẽte moillie en cecy. Prenez bol armemie. 3. i. mirtilles. 3. ij.
lãg de dragõ gũme arabic z gũme dragagat de chascũg. 3. ij. soient
mis en pouldre bñ subtile z cribles z destrepes avec aulbũg deuf
z soit fait ainsi cõe iay dit. Et peillemẽt en soit mis sur le lieu avec
plũaceaux apliqs sur les costes du lieu z du lõg z du trauers. z cecy
fait soit lye dũe bãde large de deux dois q soit reuoluee p le dẽuãt
z le derriere de la teste fermemẽt z soit couche sur la pte saine. z le
quatiõ du neez ainsi fctẽ et lie le mẽbre z bãde ainsi ql a este dit soit
flõme d la main ou vẽtose entre les espaulles Et soit oingt le lieu en
uĩrõ le neez de huyle rof mesle avecqs bol armemie z iust d mozel
le ou de ioubarde dicte sẽp viua avecqs vng pou de vin aigre. z tel
le vinctiõ soit fctẽ to^t les iours vne fois ou pl^{us} celõ ql te seblera. Et
soit clisterize ou pzeigne suppositoĩr to^t les iours si ql voyse vne fois
ou deux le iour a sõ restrait. car cela alege fort le patiẽt. En la scõde
visitatiõ mette avecqs la tẽte dedes le neez de la pouldre dessusdi
cte avecqs huyle rof mais sur le neez en la pte extioze y soit mys
de ladicte pouldre avecqs aulbũg deuf z soit cecy cõtinue iusqs a
la cõfirmatiõ du mẽbre pfaictemẽt si q le mẽbre ne se puyssẽ pl^{us} bo
ger de sõ lieu. Et ne soit pl^{us} lye q de trois iours en trois iours ou d
deux en deux. Et si telle fracture e avecqs playe los soit eguale aisi
cõe nous auõs dit avec le doy ou avecqs vng bois. z puis soit pce
de avecqs la tente z la pouldre dessusdicte avecqs aulbũg deuf et

Tractie

huyle rof enuirō la partie intrinseque ainsi cō nous auōs dit. Et de la partie extrinseque p̄mier soiēt ramenees les p̄ties et cosues si la playe le req̄ert. et sur la costure soit mis de ladicte pouldre avecq̄s aulbūg denf z aulcūeffois avecq̄s huyle rof cpault mescle avecq̄s la pouldre z soit lye le lieu z cōseruees les p̄ties avecq̄s plumacez aux apliq̄s du lōg z du large z de trauers z puis soit bāde. Et si la playe ne req̄ert point de costure soit p̄cede en la cure peillemēt en toutes les choses dessusdictes lesq̄lles sōt necessaires a la restauratiō de los z a la dispositiō de la playe. Et enuirō le nez avecq̄s de sensif fait de huyle rof z bol armenic z iust de morelle ou de sp̄vina z vng pou de vin aigre. Et en tel cas soit lye et apareille le mēbre chascūg iour vne fois a cause de la playe. Sa diete iusques a trois ou quatre iours decline a froideur iusq̄s a ce quil soit assieure q̄l ne si puyssē plus engēdrer d'apostūe a cause du flus des humeurs au lieu z iusq̄s a ce que la douleur soit remise z cessē. z soit de amidon ordeat z ris cōfis avecq̄s lait damādes z moyoulx deufz z iust da greste. Et son bramage ces iours soit decoction desprimes seches ou ptisane dorze ou caue cuyte. Et apres quil sera assieure de apostume z q̄ la douleur sera cessē il peult menger de char cōc de mou ton pies et extremitēs de porceau char de gelines et sēblables et z char de ieune beuf z faisans perderis z sēblables. Et boyue du vin rouge biē aigne avecq̄s les deux parties de caue ou avecques autant de caue cōme de vin.

Le.ij. chap. des fractures de la mādibule sans playe ou avec playe
Le cōmient scauoir q̄ l'operation du medicin es fractures z dislocations depend de la veue z de latouchemēt vsual le car sās auoir acoustūe de le veoir legieremēt ne se peult comprendre au mois la maniere de esgaler le membre z de le restaurer et de le lier combien que la propination des medicines diete fle bothomie clistere z aultres choses semblables dependent de la bō ne ymaginatioū et du bon entendement. ¶ Si los de la mandibule est rōpu soit de la superioze ou de linferioze z soit sans playe metz la main destre en la bouche du malade si la machouere destre et la supioze ē rōpue z si la machoere senestre z iferioze ē rōpue y soit mis la main senestre. Et soiēt reduytes les parties avec la main exteriore aydāt avec celle q̄ est au dedēs de la bouche z fais tāt avec les mais q̄ les os soiēt eguales z la restauratiō p̄faictemēt faicte. ¶ Cecy fait soient lyes les dens de la mādibule q̄ est saine avecques
l iij

Le tiers

les dens de la mādible qui est blessée par ceste maniere. Soit pris vng fil de luy et vng fil de soye et soyent retors ensemble et puis soyent cires avecqs de la cire et avecqs ce fil cire soyent lyés les dens ainsi cōme sont tissues les hayes et soit tant et si longuement ce fil entrelasse entre les dens de la partie saine et de celle qui est blessée en les entrelassant maintenāt par vne dent maintenāt par laultre ainsi cōme sont les hayes que le lien et le mēbre soit ferme. Et en la partie exteriorre soit mis vng emplastre fait avecqs vng aulbūg deuf et avecqs ceste pouldre. Prenes bol armenic. 3. i. mūmie mastic gūme dragagant gūme arabic de chm. 3. f. soyent puluerizes et cribles. Et puis soit lie le lien fermemēt de la pte exteriorre avecques plumaceaux et linges trāpes ondit emplastre. Et le lieu firme et lie soit flebotomē et ventose entre les espaulles et le iour ens. preigne vng clistere ou vng suppositoire. Et cūuiron les pties lointenes soit mys huyle ros avecqs bol armenic et vng pou de vin aigre. Et ne mengusse iusques a la parfaicte firmation du mēbre fors que choses sorbilles et liquides cōe amidon et semblables broues Et boyue iusques a troys ou quatre iours de ptisane dorge ou de caue cūyte ou decoction de prunes seches et non pas verdes. Et ces iours apres luy soyt donne du vin roge bien aigue. Et si telle fracture de mandible est avecqs playe premier le lieu soit bien esgalle et les dens liés avecqs le fil ainsi cōe nous auōs dit. Et puis soyent ramenees et reiointes les parties et cosues si la playe le requiert. Et soyent cōseruees les parties ramenees avecqs pouldre et aulbūg deuf. et soit lie la playe. touteffoys la ligature d la playe soit separee de celle q tient les os rompus en leur figure propre en facon que la playe se puyssē veoir vne fois le iour et estre mucee ou deux fois sil est besoing et que los qui est blessé puyssē demourer avecqs sa ligature ferme si que sa ligature ne soyt poit hostee fors que de quatre iours en quatre iours ainsi quil se doyt faire en fracture sans playe ou de troys iours en troys iours. Et sy la playe na aucun besoing de cousture soyt lessée et soit la playe guerie ainsi que ceulx q en ont besoing et soyt flebotome sil est necessaire Et tous les iours preigne clistères ou suppositoires Et sa diete et son boyre iusques a la fin soyt ainsi quil a este dit dessus.

¶ Le iij. C. de la fracture de la furcule sans playe et avecqs playe.
Cest os quant il est rōpu a tart aduient apres que on lie de la rūpeure ne y aparoisse vng nou. Et avecques ce son

Tractie

egalation ne se fait pas de legier bien parfaictement a cause de sa tortuosite naturelle et aussy que les instrumens exteriores qui sont requis a l'egalation du lieu ne se y peulēt bōnement apliquer. Sil aduient que los de la furcule soit rōpu sans playe soit eslenee la pte follee & la partie qui est demoree eslenee soit cōprimee iusques a ce quil soit egale celon sa forme & figure naturelle. Et adonques y soit aplique dessus linges ou plumaceaulx doubles et du long et du coste de los rōpu q̄ soyēt trāpes en aulbūg deuf mescle avecq̄s ceste pouldre. Prenes bol armenic. 3. i. mastic gūme dragagāt mūmie gūme arabic de chm. 3. f. soyēt puluerizes et cribles. Et sur les ditz plumaceaulx soit mise vne piece de cuir boilly & sechee cōcaue en la maniere de la furcille q̄ cōpreigne & embrasse la furcule avecq̄s ces plumaceaulx dedans soy et sur ce cuir boilly soyent mises estoupes trāpees en la pouldre dessusd̄ et aulbūg deuf. Et sur toutes ces choses soit lie et bande et soit la bande large de vne palme ou enuiron et soit le lieu bien a ferme avecq̄s ceste ligature & avecques costures faictes tout alēuiron de la bande. Et soit ainsi lessē pour troys iours ou pour deulx au moins. Et daultun en lieu de ce cuir boilly et seche y mettēt de petites astelles cōtiguees ensemble du long cōprehendētes la furcule dedans soy. Et sur ces astelles y mettent des estoupes et puis lient et ferment le lieu decēmēt ainsi cōme nous auons dit. Cecy faict le malade soit fleboihōe de la main de la partie cōtraire de la cephalique ou soit ventose entre les espaules. Et soit clisterize souuēt ou preigne des suppositoires Et enuiron le lieu soit oingt avecq̄s huyle ros et bol armenic avecques du iust de moreile ou de semper vūa et vng pou de vin aigre iusques a ce q̄ le lieu soit assēure q̄ ne sapostumera point. Sa diete soit ordeat amidon et semblables. Et son boire soit ptisane dorge ou decoction de primes seches ou cane cryte. et en la fin menguisse pies de porceau et aultres semblables viādes q̄ engendrent grosses humeurs et visqueus afin de plustost engendrer en la rōpeure de los vng pore sarcoide. car tel pore se engēdre mieult de grosses humeurs visqueuses q̄ daultres. Et cecy soit cōmūg en toutes fractures dos Et si telle fracture de la furcule est avecq̄s playe les ptes soyent reduites & reiointes et puis cosues sil en ont besoin et sur la costure soit mys de la pouldre dessusd̄ sans aulbūg deuf. Et la ligature de los rōpu et egale soit tellemēt faictē q̄ la playe se puisse tous les iours apareiller sans ce q̄ telle ligature q̄ nēt et lye

Le tiers

les parties de los. car celle ligature q̄ tient les os ne se doit boger
fors de troys iours en troys iours ou de deux iours en deux iours
Et sur la pouldre q̄ est sur la costure soit mys tous les iours miel
rosat mesle et incorpore avecq̄s mundificatifz et cōseruantifz et a
uecq̄s la pouldre dessuysdite Et quant la playe sera mūdifiée soit en
carnée avecq̄s pouldre de gūme de ensens et de yreos mesles en
semble egalemēt. et ne soit pas obmis q̄ enuiron le lieu blessé soyt
mys deffensif fait avecq̄s huyle rosat et semblables. car il est très
puenable et vtile en tous cas esq̄eulx lon craint flux des humeurs
au lieu Et si la playe ne requiert point de costure soit lessée et tous
les iours soit procede avecq̄s la pouldre et le miel rosé iusques au
tēps de lincarnacion. Et soit flebotbōe et ventose et clisterise. On
luy soit dōne des suppositoires ainsi q̄l te semblera le meilleur selon
le flux du sang de la playe grāt ou petit et de la largesse de son ven
tre tous les iours Et en la fin ap̄s q̄l sera assēure q̄ le lieu ne se apo
stumera point luy soit dōne de gros vin roge et de la char q̄ engen
dre gros sang et visqueulx cōme piedz et extremities des bestes et
char de moton et de ieunes aigneaulx et de gelmes et de chapons
perdris faisans et petis oyseaulx degens es arbres et es pres et
non pas es caues Et pain de pur froment bien fermēt et bñ cuyt
et sale et moyoulx deufz et la diete par ces tēps selon qu'il te semble
ra estre conuenable selon la force et la debilité du malade. car telle
diete a la fin tāt pour le malade q̄ pour la maladie pa trouuee vtile

Le. iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Saches q̄ le nōbre des os de la poitrine est. vii. lesq̄eulx
sont contigues ensemble avecq̄s sept costes moyennāt
le cartilage lesquelles costes sont fermees et enserrees
avecq̄s lesd̄ car tilages desq̄eulx os tous ensēble se fait la poitrine
de telle forme cōe tu voys ¶ Il aduient aulcūffoys q̄ los de la poi
trine semble estre rompu pour cause qu'il est ploye au dedans. Et
ce pourras tu cōgnoistre par la vene en la regardant et par la do
leur qui sent et par latouchement du medicin. ¶ Par la vene le pour
ras tu cōgnoistre a ce q̄ le mēbre a p̄du sa p̄pre forme et figure q̄ a
uoit naturellemēt par auāt q̄l fust blessé. Et p̄ la douleur q̄ sent on
lieu. car la ou est la douleur la est la maladie Et par latouchement du
medici a ce q̄ en p̄p̄māt le mēbre cōe les pties feroiēt ensēble il sōt

Practie

son. car se il fait son avecques les aultres signes cest signe de la fracture. Et si p latouchemēt du medecin il ne fait poit de son on lieu. mais bien y a douleur et a perdu le membre sa forme cest signe quil nest pas rompu. mais seulement folle z playe z endine vers la partie interioze. Et si a telle contusion est yssu du sang par la bouche cest signe que quelque vene est rompue en la partie des spondiles qui est fort de craindre et suspeczon de mal. car souuēt effoys de tel le rompue de vene le malade peruiet a estre ptisiq et a male corruption du mēbre q le mēbre sen corūpa et desechera en tout on en ptie laq̃lle iamaiz puis ne guerira. Apres q tu seras assure de la fracture de los ou quil est seulement ploye sans fracture efforce toy des la premiere visitation de egaler les parties de los avecq̃s tes mains et en faisant toussir le patient volontairement. Et si tel les choses ne suffisoient a leq̃tion du membre rompu ou p'oye soyt mys dessus vne grāt coese aultrement ventose sur le lieu rompu ou ploye sans incision. car ainsi la partie folle au dedans sen tirera au dehors et se pourra faire meilleur equation du mēbre. Et le equation faicte au miculr que tu auras peu soyt applique sur le lieu emplastre adherent qui ait puissance de attirer les os rompus ou ployes vers la partie exterieore qui soit fait ainsi. Prenez farine de seues lb. f. mastice gūme dragagant gomme arabic de chm. 3. i. bol armenic. 3. ij. soyent puluerizes et cribles et incorporez avecques aulbung deuf et applique sur le lieu. et soit bien lyé. et soit renouelle de troys iours en troys iours ou plus ou moins selon quil te semblera bon. Et tantost apres la ligature ou quil ait crache du sang ou non soit flebothome de la vene du foye en la main entre le doigt auriculaire z et le doigt annulaire en la main destre. Ou soit ventose entre les espaulles avecques incision ou sur les nages. Et environ le lieu soit oing et emplastre avecq̃s huyle rosat et bol armenic et inst de morelle z de semper viua et ne y soit point mys de vin aigre car en tel cas il nest point cōuenable car il blesse naturellement ce membre. Et ainsi soit gouuerne avecques ceste emplastre deffensif et disterise ou preigne suppositoires iusques a la confirmation du lieu et le lieu conferme soit gouuerne le lieu et conforte avecques ceste emplastre. Prenez mastice gomme de ensens mūmie de chm 3. f. bol armenic. 3. i. farine fenugrec. 3. ij. cire. 3. i. rasine. 3. ij. huyle lb. f. la cire et huyle z la rasine soyent fondus au feu et puis soyent hostes du feu et coles et puis y soyent incorporees l. s aulres

Le tiers

pouldres ⁊ soit fait emplastre avecques lequel tous les iours vne fois ou de deux iours lūg en soit aplique sur le lieu ⁊ le lieu recōforte. Cest emplastre cōforte le lieu et le rent tractable et apte aux moūemēs de la laine et dilate la poytrine qui estoit estroissie par le premier emplastre ¶ Sa diete depuis le commencement iusques a ce quil soit assure quil ne si engendre nulle apostume soit anecqs ordeat amidon ⁊ ris cōfit avecques lait damandes. Et avecques painee faite de bronet ⁊ de moyoulx deufz ⁊ de mye de pain sans char Son boyre soit en ce temps la ptisane dorze ou eaue suetree ou decoction de requelice ou de ysope. Et boste la crainte quil ne st engendre apostūe mēgusse de char de motō de ieūe beuf dūg an poles gelines chapons faisans perderis ⁊ semblables rosties et boillies. ⁊ boyue du vin doulx et cler ⁊ aigue a moytie. Et vse avecqs ses viades de ceste pouldre ꝑ cinamōi. 3. ij. cardamomi. 3. f. croci. 3. f. puluerizentur ⁊ cribrentur

Chap. v. de la fracture des costes ⁊ de leur plication

Ilya. xij. costes en nombre desquelles. xij. il y en a sept completes qui se peulēt rompre en plusieurs lieux. Et y en a cinq aultres qui ne sont pas parfaites lesq̄lles ne se peulēt rōpre fors seulemēt en vng lieu plus vers lespine a cause q̄ en ce lieu la il ne obeyssent point au coup mais soustienmēt le coup. et en lautre extremite vers lestomac a cause q̄z sont molles et ployent ilz supplient au coup et ne rompent pas si tost. Et ie appelle les. vij. costes cōpletes a cause q̄z acomplissent vng demy cercle ou vng cercle complet avecques les os de la poitrine avecques les queulx ilz sont inferes et firmes. Et ie appelle les cinq aultres incompletes a cause que des ce quilz yssent de lespine ilz ne font pas avecques les os de la poitrine ou aultres vng cercle complet ne demy cercle mais sont seulemēt vne partie dūg demy cercle ¶ Sil aduiēt que les costes ce rompent en vng lieu ou en deux q̄ tu pourras scauoir par latouchemēt et le lieu dolozeulx a cause que en comprimāt la main dessus tu oiras vng son ⁊ le malade souffre empeschemēt en son alaine et principalemēt a leure quil a tyre son alaine Et si p la cōpressiō faicte dessus ne se y fait aulcūg son ⁊ le malade p telle cōpressiō ne seuffre poit de difficulte dalaine ne douleur en lieu cest signe q̄ la coste nest q̄ ploye au dedēs. Adoncqs efforce toy de eleuer la partie depresee ou rōpue avecqs tes mains en ployant

Tractie

la partie esleuee en tant quelle se infere a la ptie depressee & ployee car si les parties de la coste esleuees se inferent et se fichēt avecq's les parties de la coste depressee ou rompue par sa vertu esliuera la coste follee & ainsi se fera la restauration Et aide tousiours nature avecq's ton operation manuelle en le faisant toussir. car cela te au'dra bien en tel cas. Et si p ceste maniere ne se pouoit esleuer et q'l ne sen peulst faire restauration ou si la coste nestoit que follee & nō pas rompue & la douleur persenerast fay le fort toussir & sur le lieu folle ou rompu soit applique vne grande ventose sans scarification ou incision. Et faicte lequation et esleuation au mieulx q'l te sera possible soit mys ceste emplastre sur le lieu. Prenes farine d feues ou farine volatile de molin lb. f. mastic gūme dragagant gūme arabic de chm. 3. i. mūmie bol armenic de chm. 3. f. soyent incorporees ensemble avecq's aulbung deuf. Enuiron le lieu soit mys deffensif de huyle rosat et bol armenic et suc de morelle ou de semp vīua. Et ne y soit point mys de vin aigre. car il nest pas cōuenable en ce cas le lieu soit lie fermemēt avecq's linges & estoupes ainsi quil a este dit et soit couuert. Et ne soit point deslie ne hoste lemplastre de troys iours ne de deux Et tātost aps la ligature soyt flebothōe d la veine du foye ou d la ratelle q est entre le doy ānulaire & le auriculaire de la ptie cōtraire ou soit ventose et scarifiē de la partie contraire. Et tous les iours preigue vng clistire ou vng suppositoire ou quelque aultre chose q le face aller a selle vne foys ou deulx le iour. Et soyt continuee ceste ligature despuis le cōmācement iusques a la pfaicte cōfirmation et fay coucher ton malade a lēuers. car il luy vault mieulx q de coucher sur le ventre. Et la firmation du mēbre parfaictemēt faicte soit applique sur le lieu cest vnguēt lx rasine. 3. iij. cere 3. i. bdellij oppoponacis añ. 3. f. mastic thuris añ. 3. i. sāguis draco nis mūmie añ. 3. i. olei. 3. viij. bdellium et oppoponacū dimittāt in oleo p diem mediū postea ponātur ad ignē cū rasina et cera facta dissolōne colect totuz et puluis aliarū rerū cum tepidū fuerit incorporetur cū predicto colato et de hoc oī die semel locus epythimēf Cest vnguēt dispose le mēbre a mouemēt & hoste la durese du lieu et sede les douleurs et fait cōglutiner et prendre le mēbre qui est rōpu. Sa diete & son boire soit par les tēps celon la force ou debilise du malade ainsi quil a este dit par cy deuant.

¶ Le. vi. chapitre des fractures des spōdiles avecques playe ou sans playe.

Le tiers

Les spondiles ne se rompent pas cōme les aultres os mais ilz sont atritz et contus laquelle attrition et cōtusion des spondiles infere nuyssance mortelle a cause de la lesion de la nucque et pour l'impulsion des spondiles au dedans du corps a laquelle impulsion il sen ensuyt difficulte d'alaine et distension des lacertz et des nerfs iutrinseques et bien soumant apostemation du dedans et la mort. Il fault secourir au malade incōtinent et au cōmancemēt sil y a fracture ou attrition des spondiles sans playe avecq's flebothoie de la partie contraire de la main de la cephalique q̄ est auzpres du polce ou soit ventose ault nages ou au lieu plus bas du lieu blessé avecques scarification. Et te efforce de egaler le lieu en faisant toussir le malade et avecq's tes mains a ton pouoir et soit mys sur le lieu leplastre des farines et des gūmes ditz dessus. Et soit lie le lieu et bande decēmēt et soyent mys plumaceaulx et estoupes sur le lieu affin de le tenir plus fermemēt. Et enuiron le lieu soit mys deffensif de bol armenic et de huyle rof et aultres semblables sans vin aigre et ne soit point deslie si nō les iours ditz. Et se couche sur les costes ou sur le ventre. Et sil se couche mieulx sur lespine il se y peult bien coucher cōbien q̄ soy couche sur lespine du dors boute plus fort lespine au dedās et les spondiles. Mais pour cause que ceste maniere de cocher luy est moins dolozeuse et q̄ la douleur est cause de atirer plus fort les humeurs au lieu et de le faire apostumer a celle cause est il permys au malade q̄ se couche sur le dors sil se y couche plus a son aise et amoins de douleurs cōbien q̄ telle maniere de se coucher ne luy est pas bōe. Et ce q̄ ie dis en ce cas soit entendu en tous aultres cas. car telle maniere d'geir est tousiours meilleure au malade q̄ luy ē moins dolozeuse. Et soit tous les iours chisterize ou preigne suppositoif et face en maniere quil aille tous les iours vne foys ou deulx a son restraict. Et a la fin de la restauration soit apliq̄ vne emplastre dessus le lieu fait d'bdellio et oppoponaco et ralina sur le lieu ainsi cōc a este dit. Et si la fracture ou atrition est avec playe et la playe ayt besoing de reduction des parties et q̄lz soyent cosues tu deys pronostiquer q̄ telle playe est mortelle pour ies raisons dessusdites. Ne pourtant ne doys tu pas desister de proceder en la cure selon raison. Doncq's si tu trouues les parties des os separees il les te conuient hoster et si non delesses. Et sur los des spondiles rompu ou atrit soyent ramenees et reiointes les parties et cosues. Et

Tractie

sur la costure soit mys de ceste pouldre. Prenes gūme dragagant sang de dragon mastic gumme arabic mūmie de chescun. 3. ℥. soyēt puluerises et cribles. Ceste pouldre est conseruatue de la costure Et sur la cousture iusques a la fin de la firmation du membre soyt mis ceste emplastre. Prenes mastic gūme dragagant gumme arabic sang de dragon de chascun. 3. ℥. mūmie 2. i. miel rosat lb. 5. farine d'orge 3. iij. soyent incorporees ensemble. Emuron la playe et environ le lien soyt mis deffensif et confortatif du mēbre que le lieu ne recoyue les humeurs et pour cuiter et garder le lieu d'apostumer Et si la playe n'est telle quelle ait besoing de redduction des parties y soyt procede cōme en l'autre qui en a besoing avecques la pouldre et lemplastre iucques au temps de la cōsolidation et firmation de los contrit et contris ainsi cōme nous auons dit dauant car la playe a cause quelle est si petite ne se doyt point couldre mais l'autre se doyt couldre pour cause q̄lle est si grāt ainsi q̄l a este dit Sadiete et son brumaige soient variees selon le cōmancement le nullieu et la fin et selon la force ou debilite du malade ainsi quil a este dit

Chap. viij. de la fracture de los de lespaule:

Quant los de lespaule est rompu il est besoing a cause de la figure de sa grandeur et situation de proceder a son ad-equation et restauration par ceste voye et non aultrement. Le restaurateur comprime fort avecques sa main sur la partie emisenente et avecques l'autre main tire le chef de lespaule en tirant au long a celle fin que la partie qui est eslenee ou celle qui est follee de legier puysser retourner en son lieu et si par soy ne le pouoit faire q̄l ait vng ministre qui luy aide. Et la restauration faicte ainsi q̄ a este dit soit mys sur la fracture emplastre faire de farine de feues duq̄l la recepte en est escripte au chapitre de la fracture des costes. Et environ la fracture y soit apliq̄ le defensif escript en ce mesme chapitre. Et sur lemplastre soyent appliquees estoupes baignes et infuses ondit emplastre et sur les estoupes soyent mises astelles faictes de saule seches faicte selon la figure de lespaule et sur les astelles soyent mises aultres estoupes et puis soyēt tresbien liees. Et la ligation faicte soit flebotome ou ventose et clisterize ou preigne tous les iours suppositoires. Et ne soit deslie fors q̄ de troyseurs en troyse iours et avecq̄s ceste voye soit procede iusques a la cōfirmation du lieu. Et en la fin soyēt hostees les astelles et le lieu soyt

Le second

cōforte avecq's vnguens fais de bdellio et oppoponaco ainsi q'l est escript on chap. de la fracture des costes. Et soit dicte ⁊ gouuerne en son boyre ⁊ en son manger depuis le cōmancement iusques a la fin ainsi quil a este dit on chapitre de la fracture de la mandibule.

Le. viij. chapitre de la fracture de los de ladiutoire sans playe ou avecq's playe et apostume.

Ouant los de ladiutoire est rompu on le congnoist par la touchement en ceste maniere le medicin doit avecq's ces deux mains traicter le lieu blesse et mettre vne main sur le lieu blesse et lautre dedens et auoir vng instrument avecques lequel il soustiegne le coude avecques le bras et adoncques le medicin en mouuant ces mains souefuement oira le son de los rompu ou il sentira la separation de los rompu. Et quant il sera ainsi assure de la fracture et que telle fracture sera sans playe adoncques soit procede en la restauration par ceste maniere. Premier d'auant la restauration soit prepare ceste eplastre Prenez farine d'febues ou d'orge ou farine volatile de molin lb. f. mastice gumme dragagat gume arabic de chascun. 3. i. mūmie bol armenic de chascun. 3. f. soient puluerises et cribles et incorporez avecques aulcun deus si que il soit fort mol. Et sur de grans linges ou estoupes soit applique le dit eplastre. Et par dessus de grandes estoupes baignees en caue et exprimees et deux bandes q' soient de la largeur de quatre doits et quatre ou. vi. estelles bien subtiles qui soient de saule ou d'aultre bois traictable cōme est le bois que lon met es forreaux de espee et cecy ainsi prepare le medicin viegne a la restauration et equatō du membre. et lequation faicte soit prys vne grande piece de linge de la longueur de ladiutoire et plus ⁊ sa largeur soit de la grosseur du bras sur lequel soit estandu cest emplastre. Et d'auant que appliquer leplastre soit mis sur le lieu vng linge bien net et biē delie trāpe en huyle rosat tout chault en yuer et tout froit en este et puis p sur le linge soit applique ledit emplastre car le linge ainsi morle en huyle rosat empesche que lemplastre ne adhère trop fort au membre et sede les douleurs et conforte le lieu que les humeurs ne courent et le garde de apostumer. Et puis sur lemplastre soit applique des estoupes encores trampees on dit emplastre et sur ces estoupes soient mises quatre ou. vi. estelles par ordre ⁊ puis sur ces estelles soient mises aultres estoupes toutes seches et sur ces dernieres estoupes soit appliquee la ligature avecques tes bendes et

Tractie

soit cōmance ta bandure sur le lieu blessé avecques la premiere ben-
de et soit plus estraint sur le lieu avecqs ta pmiere bende q̄ aux ex-
tremities du mēbre avecqs vne partie d la bāde soit procede avec-
ques ta ligature en tyrant amōt ⁊ avecqs laultre p̄tie de la bande
soit procede en tyrant abas vers la partie inferioze du membre et
soit fermee ta bande en la lyant de fil par dessus et puis par sur ces-
te bende soit cōmancee ta ligature avecqs laultre bende en cōmā-
cent a linferioze partie de ladiutoire enuiron le coude en procedant
avecques ta ligature iusques a lespaule et soit tousiours plus fort
estrait le lieu blessé que les extremities a celle fin q̄ pour ceste stric-
ture le lieu soit deffendu que les humeurs ne y courent. Et sur ces-
te derniere bende soit faite vne aultre ligature ferme avecques vne
petite bendete qui soit de la largeur d'ung doigt de la longueur des
aultres bendes. et doyuent estre les aultres bendes si longues q̄l
suffisent a linuolution du mēbre et plus. Et toutes ces choses doit
traictier le medecin sans douleur a son pouoir. Et se garde de estrai-
dre aucunement si fort le mēbre que aux extremities du membre en
puisse venir aucune tumeur ou aucune stupeur ou mēbre car ce se-
roit tresmal fait et sen pourroit en ensuiure la mortification du mē-
bre. Et ne soit point deslie le mēbre fors de trois iours en trois
iours ou de quatre en quatre. Et enuiron les paules soit mis deffen-
sif de huyle rosat et de bol armenic et de suc de morelle et de semper
vina et vng pon d vin aigre affin de garder le lieu de se apostumer.
Et le iour de la ligation pmiere soit flebotomie de la partie cōtraire
de la cephalique q̄ est au pres du poulce ou vetose entre les espaules
⁊ sur les nages. Et soit clisterize ou preigne suppositoires en faizon
q̄ le malade voise tous les iours a son restraict vne fois ou deux. Et
soit diete iusqs a ce que la douleur soit cessée ⁊ q̄ lon soit assure quil
ne se engendrera point d'apostume ou lieu avecqs ordeat amidou-
ris ⁊ lactues et cocordes abillees et preparees au lait damandes.
Son boire soit ptisane d'orge decoctio de prunes seches ⁊ nō pas
vertes ou de eaue cloyte ou eaue avecques vin de grenades ou vin
de agreste ⁊ y soient les deux pars deane pour le moins. La douleur
cessée et que tu seras assure q̄l ne sengendrera point d'apostume ou li-
eu sō boire soit gros vin roge ⁊ doulx et cler. Et la viande soit extre-
mities de porceau ⁊ de veau ⁊ semblables ⁊ des interiores des be-
stes cōe tripes ⁊ telles et chers de mouton bien franc et de ieune
beuf d'ung an ⁊ de ieune porc poles gelines chapons perdrix fai-
m i.

Le tiers

sans et tous oyseaulx begens es arbres et es pres et non pas es
eaues et moyoult deufz et par especial fil a lestomac debile il peult
aussy mèger des figues seches ⁊ des noys ⁊ dauelanes et des rais
fins ou vues passés apres quil aura menge en yuer en este nō. Et
peult mèger les chars dessusdictes boillies avecqs fenouil perfil et
borrages et semblables ⁊ rosties en paste ou en la cassole aulcunes
fois car toutes telles viades egèdrēt grosses humeurs ⁊ visqueu
ses cōuenables a engèdrer le pore sarcoide qui est le lien des os
rōpus et par ceste voye se fait meilleure et plus legiere restauratiō
et firmatiō du lieu. Et soit le bras suspendu au col avecqs son māt
teau ou avec vng linge qui cōpreigne tout le bras et le coude pour
le soustenir et cecy soit continue depuis la premiere visitation ius
ques a la fin de la restauratiō. Et sil ya playe avecqs la fracture et
soit telle q̄lle ait besoing q̄ les parties soient ramenes et cosues cō
sciderer sil ya aulcunes parties des os qui soient separees lesquel
les ne se puissent recontinuer et soient hostes. Et ceulx ne sōt pas
a ouvr qui disēt que quant la mouelle yst des os quil meurent et q̄
iam iis ne se peulent restaurer car il est fault car cōe ainsi soit q̄ la
mouelle des os se engendre continuellement de nouveau de luidite
vinctueuse ds humeurs ainsi cōe la char qui se engèdre du sig pour
tant ne dois tu pas craindre q̄ la restauration ne sen puisse bien fai
re apres la deperditō medulaire. Le parties des os hostes ⁊ se
parees soit cousu et puis soit egale le mēbre ⁊ ly e avecques astelle
les ainsi cōme nous auons dit dauant ⁊ soiēt trāchees les astelles
celon la figure de la playe ⁊ la playe avecqs sa costure soit lessée de
sconuerte a celle fin q̄ tous les iours vne fois ou deux elle puisse es
tre parmee sans ce q̄ la ligatiō de la fracture soit hoste. Sur la co
sture de la playe ou sur la playe qui nest pas cosue quant elle est pe
tite y soit mis tous les iours ceste pouldre. Prenez mastie gūme
dragagāt gūme arabie de chascū .3. i. mūme sang de dragon de cha
scū .3. .f. soiēt puluerizés ⁊ criblés. Et sur le lieu par dessus ladi
cte pouldre soit mis cest emplastre leq̄l soit tous les iours renouvel
le. Prenez miel rofat cole lb. .f. farie dorge ou farine volatile de mo
lin. .3. .iiij. de la pouldre dessusdictē quon met sur la costure. .3. .i. .f. soit
incorpes enseble avecqs ceste pouldre ⁊ cest emplastre soit pcede
to⁹ les iours a la guerisō de la playe q̄ est avecqs costure ou sans co
sture iusq̄s a sa pfaite mūdificatiō ⁊ incarnatiō. Et puis aps soit
guery le lieu aisi mūdifiez icarne avecqs ceste pouldre mūdifica

Tractie

tiue & cōsolidatiue. Prenez nois de cypres galles mūmie gūe den
fēs de chm. 3. i. soiēt pluerizes & cribles. Sa diete soit variceamfy
cōe a este dit en laultre cas & peullemēt sō boyre. & si on lieu se engē
dre apostūe & pour q̄lq̄ deffēsifz q̄ lon y mette lon ne len a peu gar
der soit flōmetvetoſe & clisterize & regy auecqs aults chōs sembla
bles & pcede auecqs maturatifz & incisiō & mūdificatiō & aults ain
si comme nous auons dit on premier liure des apostūes sanieus en
ladiutoire

Le. ix. chap. de la fracture du focile du bras sās playe ou auecqs
playe.

Nete esmerueille pas si les os du focile & les aults ployēt
aulecūeffois sās rōpre car la chaleur nafelle q̄ les viuitye
les aroſe de hūidite nutritiue actuellet merueilleuse en
vng corps viſ combien quilz ſoyent ſeçz par leur nature par quoy
quant on chet ou quon eſt frape aulecūeffois ce enclinent et ſe fol
lent ſans ce quil rompent. Et la difference par laquelle tu congnoy
ſtras ſilz ſont ployes ou rompus ce congnoist par latouchement
quant on lieu bleſſe lon y oyt quelque ſon, ou non. car quant lon
oyt vng ſon, ou vne aſperite on lieu. comme ſi les os froient lung
contre laultre ceſt ſigne q̄l ya fracture et quāt lon ne y en oyt point
ceſt ſigne quilz ne ſont que ployes. ¶ Et aulecūeffois il aduient
que tous les deux os du focile ſont ployes ou rompus et aulcūef
fois aduient que il ne y en a que vng. Et ſi tous deux ſont rompus
fais quil y ait deux miniſtres lung qui tiegne la main au droit de la
racete fermement et la lache ou leſtande a la volente du restau
rateur. et laultre qui tiegne le coude ferme et le relache ou le eſtan
de celon quil ſera neceſſaire ou le tiegne ferme celon que le restau
ratur voudra. Et a leure de la reſtauratiō ſoit la figure de la main
& du bras telle que la partie domeſtique de la main ceſt a ſcauoir la
paulme ſoit tournée vers terre quant le malade ſera aſſis ſur le bāc
et la partie ſeneſtre ſoit au contraire. Et prepare le reſtaurateur de
huyle roſat et emplaſtre et aſtelles quatre ou ſix celon la groſſeur
et ſubtilite du bras et deux bandes et petis linges et eſtoupes en
nombre ſuffiſant. Et adoncques adapte et aiance le reſtaurateur
ſon malade et les miniſtres ainſi comme il eſt cōuenable et les cho
ſes ainſi pparees ſoit mis le malade entre les mains des miſtres q̄
le doyuēt tenir a leure de la reſtauratiō & adoucqs le reſtaurateur
traicte les os rōpus du lōg. & du large legieremēt & ſās douleur a
m ij

Le tiers

les egalles & reduire en leur propre figure. car par la douleur q̄ lon fait au lieu de la restauration les humeurs courent au lieu et font apostumer le mēbre. Se abstiegne doncques le restaurateur a son pouoir de luy faire douleur et de tirer fort le membre & ne face pas forte ligature sur quelque mēbre q̄ ce soit. car toutes telles choses preparent le mēbre & le disposent a ce apostumer et astupescer et finalement a corruption et mortification. Et ne soit aucunement gardee la regle de ceulx q̄ a leure de la restauration mettent le mēbre en caue chaulde. car ilz mollifient le mēbre & le debilitēt et rendent apte & puenable a recevoir les humeurs de ailleurs et se apostumer et la maladie qui estoit simple ce fait cōposte & ce double la maladie & son intention curative. Et nous te ferons foy et porterons tesmoignage en quel cas leue chaulde est conuenable en restaurations dos et en q̄l cas non on traicte des dislocations ¶ La equation et restauration du mēbre faicte et spālement quant il est sans playe incōtinent soit mys sur le mēbre vne piece de toile nete longue & large de la grosseur du mēbre qui cōpaigne tout le bras ou tout le mēbre de tous costes trāpee en huyle rosat et puis bien exprimee. car cest linge avecq̄s huyle defend le mēbre quil ne recoive les humeurs et q̄ les emplastres q̄ lon doit puis mettre dessus qui sont visqueulx et q̄ fort se adherent au mēbre ne se y puisse adherer oultre mesure & plus q̄ nest besoing et fait aussy q̄ telz emplastres a leure d la preparation du mēbre se puissent boster legierement sans douleur pour y en remettre daultres qui est vne chose fort cōuenable en toute restauration et sede & nutigue les douleurs qui aduient au mēbre rōpu de quelq̄ cause q̄ ce soit. Et sur ceste toile en soit apliquee vne aultre longue & large selon la grosseur & longueur du bras sur laquelle soit estandu de la masse de lemplastre dite on chap. precedent de la fracture de ladiutoire & soit lye & bande ainsi cōmet illecq̄s a este determine. Et si le grant focile ou le petit focile est rōpu et laultre soit demore sain pareillemēt te cōvient il proceder et par vne mesme maniere et par vnes mesme medices mais pl⁹ debles. car le focile sain te aide beaucoup principale ment a cause des astelles. car en tel cas tu peulx proceder avecq̄s maindre nōbre de astelles car le focile sain sert de astelles. mais le grant focile en tel cas est le plus fort et le meilleur. Et saches q̄ le grant focile vient despuis le petit doigt auriculaire de la partie filuestre iusques a coude & le petit focile vient de la partie domestique

Tractié

depuis le poulce iusq̃s a la curuature du coude. Et cecy peult tu scauoir par la nathomie. Et incontinent apres la premiere ligature si nō q̃ aulcūg accidēt ou trop grāt debilite du malade lēpescbast soit seigne ou ventose auecqs scarifficatio et distenze ou preigne des suppositoires selon q̃l te semblera de la vertu du malade car toutes telles choses sont a euitier quil ne se engendre point dapoſtume ou lieu blesse. Et auecqs ce soient oyntes les extremities du bras cest a scauoir du coude et de la main auecques defensif fait de huyle rosat et de bol armenic et aultres semblables. Et le bras soit suspendu au col ap̃s quil sera lye auecques vng linge ou soit mis z ordōne sur vng coyssin qui vault mieux iusq̃s a deux ou a trois ligatures car tu en seras plus asseure quil ne si engēdre point dapoſtume z aussi le repos du mēbre sur la partie domestique sur le coy sin la ou il sera couche en long te aydera beaucoup en tel cas. Et si la fracture est auecqs playe ou soit tant seulemēt lung des fociles rompus ou tous deux tu nas besoing daultre chose si nest que la ligature apres les astelles et estoupes soit fctē et ordōnee z que les astelles soiēt tranchees en telle maniere que la playe aparoiſse en tout ou en partie selon quil en sera besoing pour la mundification. Et si la playe est telle q̃lle ait besoing de costure soit cosue z en la partie plus basse de la playe y soit lessce ouuerture a celle fin q̃ mieulx et plus facilemēt la playe se puyſse mūdifier par tēps. Et sur la costure y soit mis de la pouldre cōseruatiue. Et sur ceste pouldre cōseruatiue soit mis emplastre cōseruatif z mūdificatif z deffensif escript ou chap̃ precedēt de la fracture de ladiutoire. Et si la playe na besoing aulcūg de la reductiō des pties pareillemēt y soit pcedē z auecqs vnes mesmes choses. La maniere de le dieter depuys le cōmācemēt iusq̃s a la fin a cause du cōmācemēt du moyen ou de la fin de la force ou de la debilite du malade ne se varie en rien de la maniere qui a este dite ou chapit̃re precedēt de la fracture de ladiutoire.

Le .x. Le. des os du peigne z des doigts de la main auec playe ou non. Il aduiēt q̃ les os du peigne de la main qui sont quatre en nōbre se rōpent ou les os du doigt q̃ sōt en chascū doigt trois z soiēt sās playe a ton pouoir soiēt restanrez z eguallez sās douleur z lēq̃tion fctē soit mise la piece de toile dess̃ z lēplastre des farines z des pouldres fait z incorpe auecqs aulbūg deuis escript ou chap̃ de la fracture de ladiutoire mais seulemēt le dēplastre auec

Le tiers

q̄s ladite toyle soit mis sur le lieu d la fracte des os des dois z soit fait semblablement en tout z p tout ainsi cōe a este dit. Et sur lēplastre soit mis vne piece de toyle Et d la ptie siluestre soiēt mis petis fardeaulx destoupes z plumaceaulx en la ptie dōestique soit mise vne astelle large de la largeur dune paulme si q̄ le lieu puisse estre d cēmēt cōprime sās douleur sil ē possible Et en la ptie domestiq̄ au dedes de la paulme soiēt mis de petis fardeaulx z plūaceaulx destoupes z de ceste mesme ptie dōestique sur les estopes z plumaceaulx soit mis vne astelle large de la largeur de la paulme z lōgue en maniere q̄lle p̄preigne tous les .iij. doigts fors q̄ le pouce iusq̄s a la sūmite des dois z vers la racete iusq̄s au milieu du bras. Cey faict soit firme le lieu z toutes ces choses soiēt lyees z bādees avecq̄s vne bāde large de la largeur de quatre doigts. Et soit cōmācee la ligature a la sūmite des doigts en pcedāt vers la racete z vers le bras en la reuoluāt a lenuiron z sur le lieu bleſse soit plus fort estramēt afin que le mēbre z les os rōpus ce puyssent mieulx adherer z se fermer. Aussi telle ligature defēd le lieu de se apostūer. Et sur la bāde soit encozes de rechef lye avecq̄s vne petite bāde estroite dūg doigt q̄ cōpreigne z ferme toutes les aultres choses. Et soit suspēdue la main on lieu avecq̄s vng linge. Et aps ce tout le bras soit oingt avecques defēsif fait de huyle rosat z bol armenic z vng pou de vin aigre. En la restauratiō des os des doigts ou de vng doigt y soit mis vne astelle de la largeur du doigt z lōgue depuis la sūmite du doigt iusques au milieu de la vole ou de la paulme de la main avecq̄s en plastre z estoupes z soit procede ainsi que lon a dit fors que en la fracture des os des doigts en lieu des petis fardeaulx destoupes et plumaceaulx lon doit tāt seulement proceder a former z vnir le lieu avecq̄s pieces de linge tāt seulement car avecq̄s ces linges ce faict moindre mouceau on lieu q̄ est cōuenable z fort vtile a cause d la petitesse du lieu z ne soiēt poit desliēs ces os la quāt ilz sōt rōpus depuis la p̄miere restauratiō si non de quatre iours aps z p especial si telle fracture ē sās playe z es aultres ligatures q̄ se font en la fracture des aults mēbres soiēt desliēs z relics de cinq iours en cinq iours. Et soit oingt le lieu vers la racete avecq̄s le defēsif dessusd Et soit flōme z ventose z clistere ou p̄reigne suppositoires ainsi q̄ a este dit es aultres. Mais si la fracture est avecq̄s playe soit la fracture desliēe tous les iours z apeillēe tō les iours vne fois mais ne soiēt pas variees lēplastre les astelles la grāde bāde z la petite

Tractie

si non que immédiatement se doit apliqr sur la playe ou sur le mēbre rōpu vng linge trāpe en huyle rosat mescle avecqs pouldre de mūme et de sang de dragon et sur ce soit mis lēplastre ainsi cōme a este dit. Et aussi en tel cas est il cōuenable q le doy malade soit lye avec qs le sain laqille chose n'est pas necessaire en aultre cas. Sa diete et son boyre soit ainsi cōme il a este dit.

Le. xi. chap. de la fracture des os de la hance.

LOs de la hanche se rōt de frapeure et de choister quāt il se rōt du long il se nōme scissure ou fantez quāt il se rōt du large a laverite il est rōpu La scissure sen cōgnoist par latoche niēt car en courāt du lōg de la hanche lō treuue la separatiō de los et treuue lon les parties de los separees lesqilles ne somēt poit ain si cōme font les aultres os rōpus ne ne sedent pas a latouchemēt. Avecqs ce te conuēt il considerer la maniere et les causes de la pūssion. Si los de la hāche est fandu tu nas besoig si non de mettre incōtinēt sur la scissure cest emplastre. Prenez farine de febues ou farie volatile de moli ou farie dorze lb. f. mastie dragnt gūe arabic de chm. 3. i. mūmie bol armeic d chm. 3. f. soiēt pluierzes et cribles et icorpes avec aulbūg deuf en faczon q l soit bien molt liquide et soit estandu sur vng linge et mis sur le lieu et sur ledit emplastre soyent nuses estopes baignees en eaue et fort exprimees si quil ne y ait plus deaue et puis soient de rechef moylles ondit emplastre Et puis soit lye et ferme le lien avecqs vne bande large de. vi. doys et en chascune inuolution soit cosue avecques fil. Et emiron le lieu soit oingt avecqs defēsif fait de iust de morelle ou de semper vīna avec qs huyle rosat bol armenic et vng pou de vin aigre. et nen soit bouz ge la ligature de cinq iours aps si nō q la douleur fust trop grande ou quil y eust stupeur on mēbre a cause de la ligature. Et soit flōme de la main cōtraire de la vene qui est entre le doy annullaire et lauriculaire ou soit vētose de la partie cōtraire. Et soit son ventre large en faczon q tous les iours il voyse vne fois ou deux a son restraict Et aps la pmiere ligature soit deslie le lieu et apeille de. vi. iours en vi. iours car telle scissure des le cōmācemēt ē legieremēt gueriet q si qille ne reqert fors q la cōfirmatiō des pties et leur cōseruatiō en bō estat avec lēplastre dessusd. et ligatiō iusqs a la pfecte curatiō. Et si los ē rōpu q tu le peulx cōgnoistre p ce q a este dit ou aultmēt il est necessaire que les parties soient comprimees ensemble et egalees avecques les mains du restaurateur avecques layde du ministre

m iij.

Le tiers

ou des ministres. Et cecy fait soit mys sur le lieu leplastre dessusd avecques vng linge trape en huyle ros. Et vne aultre pieffe de linge trapee ondit emplastre par dessus ledit emplastre z puis estoupes et plumaceaulx en faczon quelles cōpreignēt toute la banche. Et sur ces estoupes soit mise vne astelle de saule ou d quelq aultre boys traictable faicte celon la figure d la banche z sur la astelle soit mises daultres estoupes baignees en eaue et bien exprimees et sur ces estoupes soit faicte la ligature avecqs ta benide ainsi cōe il est dit dessus z firme le lieu bien et decēmēt z sans douleur a ton pouoir. Et enuiron le lieu blesse soit faicte inunction avecqs defensif et de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre soit deslic et mue. Et soit flebothōe z ventose z clusterize ou preigne suppositoires ainsi cōe il est dit. Et soit cōtinue en la cure avecqs led emplastre et la dite ligature insques a la fin. car en tel cas nest requis aultre chose. Sa diete z son boire soyēt ordonnes ainsi cōme il est dit dessus en tous les aultres.

¶ Le. xij. c. d la fracte des os d la cuyssle avecqs playe ou sās playe

Quant los de la cuyssle est rōpu lon y doit bien cōsiderer pour deux choses cest assauoir pour lamour de sa grandeur. La secūde si est a cause du grāt muscle q y est colloque. car il est la racine et la nessance des cordes qui nouent les parties basses. La rōpeure de los de la cuyssle se congnoist a le voir et a le toucher a cause que quāt il est rōpu pour sa grosseur z pour sa grādeur le mēbre pert sa propre figure z avecqs ce on lieu de la rōpeure y a vne emmēce. Et telz signes sont cōuenables et vtiles quant los de la cuyssle est rōpu spālement sans playe. Sy doncqs los de la cuyssle est rōpu sans playe. Premier deuant q proceder a la dequation dispose des choses qui luy sont necessaires cest assauoir destoupes d astelles de linges de bādes et de petis bādeaulx et de huyle ros par soy et de leplastre des farines et des pouldres et du defensif. Et cecy fait procede a leqtion du mēbre decēmēt et souefuēmēt sans douleur a son pouoir. Et a leure de lequation soit mys vng ministre q soustiegne la cuyssle z la tiegne fermemēt et la soustiegne en la banche et lautre qui la soustiegne on lieu blesse on genoil. Et le tiers ministre la soustiegne on meillieu et la tiegnēt ces ministres fermemēt et los egale incōtinent soit mys sur le lieu vng linge de la grādeur z de la largeur de la cuyssle trapee en huyle rolat et bien exprimee si ql ne y demeure seulemēt que la vertu. Et

Tractise

qui ne trouueroit point duyle rofat en lieu de huyle rof y soit mys
de huyle cōmun conquassé & mesclé avecq̃s aulbung deuf. Et sur
ceste piece soit mys cest emplastre q̃ soit estandu sur vng aultre lin
ge. Prenez farine de feues ou farine volatile de molin ou farine
dorge ou de segle lb. f. mastice gūme dragagāt gūme arabic de chm̃
3. f. mūmie bol armenic de chm̃. 3. f. soyēt puluerizes et incorporez
avecq̃s aulbung deuf en faczon quil soit bien mol. et soit apliq̃. Et
sur ceste emplastre soyēt mis troys ou quatre fardeaulx de estou
pes selon q̃l en sera necessaire baignees en eaue & bien exprimees
et sur ces estoupes soyēt mises. v. ou. vi. astelles d̃ boys d̃ saule ou
de celluy que lon met on forreaulx de espces. Et soyent ces astel
les de la longueur d̃ la cuyssie si q̃ ilz ne puissent blesier les nerfs du
genoil ne pareillemēt les nerfs de laigüe & les troys astelles q̃ se
doiuēt mettre en la partie superioire soyēt pl̃ grādes q̃ celles q̃ se
mettēt en la partie inferioire du trauers. car la cuyssie a cause de sa
carnosite inferioire & de la nage quāt on cōmāce a lier sur los rōpu
la carnosite regorge vers la parties superioire & a la p̃cie siluestre
et pour ceste cause est il puenable q̃ les astelles supiores et exterio
res soyēt plus grosses plus larges et plus fortes q̃ les aultres et
soyēt toutes inuoluees en estoupes bien decēmēt. Et sur ces astel
les soit mys de rechief des estoupes infuses en eaue & bien expri
mees et sur ces estoupes soit lie & bande & soit la bande large de
quatre doys et soit cōmācee ta ligature on lieu blesse en procedant
cōtremōt vers la h̃ āche & vers leigne & avecq̃s lautre partie de la
bande soit procede en tirant a bas vers le genoil. Et le lieu ou est
la fracture soit plus fort estraint q̃ les extremities et en la fin la bā
de soit cosue en toutes ses reuolutions et sur ceste bande premiere
soit encores bande de rechief avecq̃s vne aultre bāde dunc mesme
largeur cōme ceste cy et soit cōmācee la ligature embas vers le ge
noil en tirant contremont vers la hanche & vers leigne. Et le lieu
blesse soit plus fort estraint que en nul aultre lieu a celle fin q̃ pour
le benefice d̃ lestroite ligature le lieu soit meulx deffendu du cours
des humeurs. Et toutes les reuolutions de ceste seconde bande
pareillemēt soyent cosues cōe de la premiere. Et cecy fait toutes
ces choses soyēt afermees & liees avecq̃s vng petit bādeau q̃ soit
si lo ng q̃l suffise a lier toutes les choses dessus d̃ ung bot de la cuf
se iusq̃s a lautre. mais soit bien garde que lon ne face pas si forte
ligature quelle inferre aucunemēt douleur ou stupēur ou tumeur on

Le tiers

membre. car toutes telles choses preparēt et disposent le membre a se apostūer et stupeur le prepare a corruption et mortification. Les choses ainsi ordōnees le malade soit coche sur vng banc a leuiers et la cuysse du long soit afermee avecqs linges ⁊ robes ou orillees affin quelle y soit en estat et disposition cōuenable sans lamouuoir sil est possible. Et sil nest possible soit bogee tout doulcemēt ⁊ sans douleur. Et la premiere ligation faicte deulx ou troys heures apres soit flebotbōe de la partie cōtraire de la main de la vene q̄ est entre le doy āmulaire ⁊ lauriculaire ou soit ventose des nages. Et prene des clisteres ou des suppositoires tous les iours en facon q̄l voise vne foys a la selle pour le moins. Et ne soit bogee la premiere ligation iusques a troys ou quatre iours. Mais tous les iours soit vīfite le malade ⁊ touche le lieu blesse. et soit regarde si est demore en sa forme et en sa situation telz q̄l auoit este mys au cōmācemēt. Et si le medicin y trouue variation que y puisse donner empeschemēt soit tout doulcemēt le membre remys en bone forme ⁊ bone disposition non obstāt quelq̄ ligation q̄ y soit ⁊ puis soit reue de nouveau. Et pour tant le saige restaurateur doit cōsiderer le lieu onq̄l est la fracture ⁊ regarder sil y aparoit aulcūe eminēce a cause de la male equation. Et sil y aparoit quelque eminēce ou difformite soit cōprimēe telle eminēce ⁊ difformite avecqs plumaceaux et avecqs astelles en facon quelle soit hostee ⁊ le membre reduyt a sa propre forme. Et cecy soit fait parfaitemēt deuant q̄ la ligation d̄ los rōpue et le pore sarcoy de soit engendre ⁊ endursi. car puis q̄ le lien y sera endursi a peine le medicin y pourra iamays bien besoigner. Sa diette au cōmācemēt soit avecqs amidon faict de fromēt ou dorge ou de spelte ou de segle ou dauoyne et espinars lactues borrages cordes preparees aut laict demādes. Et son boire soit vin de grenades ou de agreste en my lesquelz y soit mescle les deulx pties de eaue ou son boire soyt decoction de prunes seches ou ptisane dorge ou decoction de racines de fenail ou de persil et ce iusq̄s a ce quil soit assure que le lieu ne se apostumera point. Et apres q̄l en sera assure q̄l vse de bon vin roge doux et cler aigue a la moysie ou moins. Ou quil preigne du vin qui soit asses vineux cler et odorant on quel soit mescle de eaue ainsi quil a este dit. Et vse aussy des extremités de porceaulx et des ventres des bestes. car telles viandes font a uācer la generation du pore sarcoide et a la restauration du membre plus facilemēt et plus forte il peult aussy vser de

Tractie

petis oyseaulx degens es arbres et nō pas es eaues et de chars
de gelinez. de chapōs. de poles. perdris. faisans. z moyoulx deufz
et de fenoul persil et semblables avecqs la char. Et si avecqs la fra
cture y a vne grant playe qui a besoing de costure z de reduction
des parties: cōsidere sil ya aulcunes parties de los q̄ soyent sepa
rees qui ne y p̄ussent demorer et soyent hostees. Et puis sont ras
menees les parties de la playe z cosues et soit cōseruee la costure
avecqs ceste pouldre. Prenez mastice gūme dragagant gūme ara
bic de chm. .2. i. mūmie sang d̄ dragon de chm. .3. f. sont puluerizes
et cribles. Cely fait le mēbre soit egale z restaure en sa p̄pre figu
re ainsi q̄ nous auons dit. Et soyent trāchees les astelles selon la
figure de la playe. Et la ligature soit tellemēt fctē q̄ tous les iours
vne fois ou deulx la playe se puisse veoir selon q̄l sera necessaire.
Et sur la playe petite ou grant soit mys la pouldre souuent effoys
dite z sur la pouldre pour la mundification du lieu y soit tous les
iours mys cest emplastre. Prenez miel ros cole lb. f. farine dorge
ou farine volatile de molin ou farine de segle. .3. iij. de la pouldre
dessusdit qui se doit mettre sur la costure. .3. i. f. soyēt incorpores en
semble. De cest emplastre avecques la pouldre soit tous les iours
mys sur la costure z sur la playe z sur celle ausy la ou na point de
costure iusqs a la parfaicte mūdiffication et incarnation et le lieu
mundifie z incarne soit consolide avecqs ceste pouldre. Prenez
noys d̄ cips galles mūmie gūme de cuseus de chm. .3. i. sont pulue
rizes et cribles. Sa diete ne son boire ne soyent point varies de
la maniere dessusd̄. Et si il se y engēdre apostūe soit cure avecques
maturatif et incision et mūdiffication ainsi cōe lon a dit on premier
liure on chapitre des apostumes chaulx saniculx en la cuyssie.

Le. xiiij. chap. de la fracture de la rotule du genoil.

Cest os se font aulcun effoys du long z aulcun effoys du
large et le cōgnoist on pour le veoir et par le atoucher
en q̄lq̄ maniere q̄ ce soit il na besoing fors d̄ estre egale
et restaure p̄ les mains du medecin en estādāt la cuyssie tant q̄ lon
peult. Et aps son adeq̄tiō et restauratiō soit mys dessus lēplastre
des farines dessusd̄ on chap̄ des fractures de los et de la cuyssie
fors q̄ en ce cas lon ne y met poit d̄ linge trāpe cu huyle ros car ce
mēbre quāt il ē rōpu ne requiert si nō son egalatiō p̄strictiō z coas
tūmatiō des pties z repoulx. z aps laplicatiō d̄ lēplastre soit mys

Le tiers

ant enuironz defensif avecq̃s huyle rosat et suc de morelle ou de semper vicia ⁊ bol armenic et vng pou de vin aigre et apres ce soyent appliques dessus fardeaulx de estoupes ⁊ plumaceaulx affin q̃ le lieu demeure ferme. Et sur ce soit fait la ligature avecq̃s vne bāde large de quatre doiz ⁊ la ligature soit bien ferme et cosue et soit renouvelle de quatre iours en quatre iours ou plus ou moins selon quil semblera au medecin estre de faire. Et soit flōme de la partie contraire de la vene qui est entre le doiz annulaire et le auriculaire ou soit ventose avecq̃s scarificatiō sur les nages. Et soit chisterize ou preigne des suppositoires si q̃ vne fois ou deux le iour il voise a son reſtrait. Sa diete et son boyre ſoient ordōnes selon les tēps ⁊ celō la force ou debilitē du malade ainſi q̃ la eſte dit.

Le. xiiij. chapitre de la fracture du focile de la cuyſſe ſans playe ou avecques playe :

Aulcuneſſois tous les deux fociles de la cuyſſe ſe rōpent et aucuneſſois ne ſen ront fors que vng tant ſeulement. Et ſil aduient q̃ tous les deux fociles ſoient rōpus ſans playe il eſt bon et cōuenable que le medecin dauāt lequation du miebre prepare toutes les choſes q̃ ſont neceſſaires a la reſtauratiō quāt aux defenſifz ligatures que des aultres choſ qui ſont a ce cōuenables leſq̃lles noſ auōs deſclarees p cy dauāt on cyap̃. de la fracture du focile du bras. Et ſi eſt cōuenable q̃ le reſtaurateur a leure de lequation ait vng miniſtre qui tiegne le genoil rōpu vers la cuyſſe eſtandu et que il leſtāde ou quil le relache ſelon que dira le reſtaurateur. Et quil ait encozes vng aultre miniſtre qui tiegne le pie avecques la cheuille et le talon biē ferme ⁊ quil eſtande on le relache iuſq̃s a la fin de lequation ſelon que dira le reſtaurateur. Et le tiers miniſtre ſouſtiegne la cuyſſe a deux mains par le milieu. Leſquelles choſes ainſi faictes et ordonnees le medecin ait vng linge de la longueur et de la largeur de la cuyſſe et la trampe en huyle rosat et la exprime bien et la eſtande ſur toute la cuyſſe et ſur ce linge ſoit mis lemplaſtre deſſuſdit ou chapitre de la fracture de la cuyſſe qui ſoit eſtandu ſur vng aultre linge et ſur ceſt emplaſtre ſoit mis deux ou trois fardeaulx de estoupes ſelon la groſſeur de la cuyſſe. ⁊ ſur ces estoupes ſoient miſes quatre ou ſix aſtelles ſelon que le membre ſera et ſur ces aſtelles ſoyent miſes encozes aultres estoupes et ſoit bande et lye avecq̃s vne bāde large de trois ou q̃tre doiz et ſi longue quelle ſuffiſe a lier fermement toute la cuyſſe et commanche a

Tractie

faire la ligature sur la fracture et sur le lieu bleſſe avecq's vne partie de la bande en procedât vers le genoil et soit plus fort eſtraint sur le lieu affin quil soit mieulx deſſendu du cours des humeurs et de lautre partie de la bande soit procede en tirant vers le pie. Et les aſtelles ſoyent enuelopees de eſtoupes et ſoyent ſi longues cō la iambe ſi non quilz ne penetrent pas on talon ne ſur la racete du pie ne en la curuature du genoil q'l ne y bleſſent point. Et ſur ceſte ligature en soit faicte encores vne aulire avecq's vne bande auſſy longue et auſſy large que lautre et ſoyent coſues ces ligatures en cheſcune de ſes reuolutions. Et la ligature de ceſte derniere bande ce doit cōmancer a la partie inferiore vers le talon en procedât iuſques au genoil. Et tiousiours soit plus fort eſtraint ſur le lieu que ſur les parties extremes. mais touteſſoys avecq's nulle de ces bandes ſe doit ſi fort eſtrairdre q'l ſen puiſſe ſuyure douleur ou ſtupueur ou tumeur ou mēbre car ce ſeroit tresmal faict et en pourroit le malade deuenir perclus du mēbre ou perdre le mēbre. et ſur la derniere bande soit de rechief faicte vne ligature avecq's vng petit bandeau qui soit ſi long q'l ſuffiſe a lyer et fermer tout et soit de la largeur de vng doigt. La ligature toute faicte ſoyēt ointes les extremes du mēbre ceſt aſſauoir deſpuis le genoil en amont et le pie et ceſ pries avecq's vng deſſenſif faict de ſuc de morelle et d'ſempvina et de bol armenic et huyle roſat et vng pou de vin aigre. Et soit flebotomie de la partie contraire de la vene du foye ou de la vene de la ratelle ou soit ventose et ſcariffie es nages. Et soit procede avecq's cliſteres ou avecq's ſuppositoires en maniere q'l voiſe vne fois ou deulx le iour a ſon retrait. Et soit deſlie de troys iours en troys iours ou de quatre iours en quatre iours. Et soit viſite tous les iours de paour quil ne y ſuruiengne choſe q' le medecin ne y puiſſe bien obuier. Et ſi en la ſeconde ou en la tierce ligation aparoifſoit qlq' eminēce nō decēte on lieu rōpu soit cōprimee avecq's plūa ceaulx et aſtelles ſans grāt douleur en faizon q' le lieu retourne a bōne diſpoſition et le mēbre en ſa propre forme et soit ainſi continue iuſques a la fin. Et ſi avecq's la fracture il y auoit playe grande ou petite cōſidere ſil ya aucunes parties des os ſeparees q' ne y puiſſent demorer et ſoyent poſtees et ne crains point de la medule ſi el le eſt cheoiſte ainſi cōme nous auons dit on chap. de la fracture de ladiutoire. Et puyſ ſoyent reiointes les parties et coſues. Lccy fait le mēbre soit egale et tranche les aſtelles et ordōnees et la liga

Le tiers

ture en faczon que la playe se puisse veoir vne foys le iour et apaiser
reiller par le medici. Et sur la costure soit mis pouldre cōseruatiue
Et sur la pouldre lēplastre deffensif et mundificatif et cōseruatif
iusques a lincarnation. Et pareillemēt soit procede si la playe est si
petite q̄lle ne ait besoing de aulcune costure. Sa diete et son boire
soit tel cōme nous auons dit selon les tēps et la force ou la debili
te du malade

Le. xv. chapitre de la fracture de los du talon.

Sil aduient que los du talon soit rōpu que on le cōgnoist
par latouchemēt car on trouue les parties de los qui
sedent et dōnent lieu a latouchemēt ou long ou du large
et aussy a la maniere de la percussion ou de la choiste et p la dor
leur. L'inq̄sition faicte et trouue la fracture il na besoing fors q̄l
soit aisi ēplastre sans huyle ros. Prenez farine de feues ou de se
gle ou de orge ou farine volatile de molin lb. f. mastic. gūme draga
gant gūme arabic de chm. z. i. mūmie bol armenic de chm. z. f. soyēt
terres et cribles et soyēt incorporez auecqs aulbūg deuf en faczon
qu'il soit bien mol soit estandu cest emplastre sur vng linge et puy
soit aplique sur le lieu blesse et dessus soit mis vng fessiau de estou
pes moille en eue et bien exprime et sur ces estoupes soyent apli
quees astelles de saule ou de quelq̄ aultre boys cōuenable en for
me du talon. Et sur les astelles soyēt mises auitres estoupes. Et
par dessus soit bande de vne bande large de quatre doys ou enuiron
et soit le lieu bien ferme auecqs ceste ligature en faczon q̄l ne se
puisse boger. Et soit cosue ceste ligature en chescūe de ses reuolu
tions enuiron le lieu et p tout le pie iusq̄s a la moytie de la iambe
Et soit oing auecqs deffensifz de bol armenic et seblables. Et soit
flebotomic de la main de la partie cōtraire de la vene qui est entre
le doys annulaire et le auriculaire ou soit ventose es nages et voise
a son retrait naturellement ou par clisteres ou suppositoires tous
les iours vne foys ou deux selon qu'il en sera necessite et q̄l a acou
stume. Et ainsi soit procede en ce cas depuis le cōmancemēt iusq̄s
a la fin sās varier. Sa diete et sō boire soit aisi q̄ lon a dit et selon
q̄l seblera au medici estre d faire celō la force ou la debilitē du malade

Le. xvi. chap. de la fracture des os du peigne et des doys du pie
sans playe et auecques playe

La fracture de ces os se cōgnoist facilemēt et na besoing le
medicin si non q̄ le mēt se blesse ou rōpu soit touche. car p

Tractie

la touchement trouuera le bon restaurateur facilement la leſion du
membre et ne luy sera point nuſſee aulcūemēt. En lequation de ſes
os ſans playe ne y a beſoing fors d vne ſeule ligature faicte en ma
niere de vne ſole de ſoulier et entre celle ſole ⁊ les aſtelles ou vng
boys ſont miſes eſtoupes ou vng feultre ap̄s q̄ los rompu eſt re
ſtaure. et ſur le lieu bleſſe ou ſoit los du peigne ou les os des doys
rūpu ou los d'aulcun des doys y ſoit mys le plaſtre des farines et
des pouldres eſcript on chap. de la fracture du talon et de la iābe.
Et aulx enuirōs ſoit mys deſſenſif fait de bol armenic ⁊ huyle roſ
et aultres choſes ſemblables et p̄ deſſus ceſte emplaſtre ſoyt mys
de ſacelles de eſtoupes trāpees en eaue ⁊ bien exprimees et puis
trāpees ond emplaſtre. Et puis ſoit lye ⁊ bande avecq̄s vne ban
de d troyſ doys de large ou environ ⁊ ſi lōgue q̄lle ſuffiſe a la liga
ture d tout le pie ⁊ du doy ou des doys car quāt vng os des doys
eſt rōpu il cōmēt q̄ en ſa ligature celluy q̄ eſt ſain ou to⁹ les autres
doys du pie y ſont cōprins afin q̄l demeure mieulx en ſon eq̄tion
ou en ſa reſtauration. Et telle ligation et emplaſtration ſoit faicte
en ce membre de troyſ iours en troyſ iours. ou de quatre en quatre
et cōtinue iuſques a la fin. Et ſoit flebothōe de la partie contraire
ou ventofe. Et ſoit ſon ventre eſlargi tous les iours avecq̄s ſupo
ſitoires ou cliſteres. Et ſi avecq̄s la fracture il y a playe de membre
ſoit deſſic tous les iours vne fois et a cauſe de la fracture ⁊ a cauſe
de la playe y ſoit mys vne ſeule ligature avecq̄s ſacelles deſtopes
ou avecq̄s vng feultre. Et ſoit applique ſur la fracture deſpuis le cō
mancemēt iuſques a la fin ceſt emplaſtre. Prenez gūme dragagāt
gūme arabic maſtic d chm̄. 3. i. mūmie bol armenic de chm̄. 3. p̄. ſoient
puluerizes et incorporez avecq̄s miel roſ cole. La confirmatiō de
los ou des os faicte ⁊ la mūdification de la playe ſoyt cōſolide la
playe avecq̄s ceſte pouldre. Prenez gūme. deſens. mūmie. noys
de cipres. galles de chm̄. 3. p̄. ſoient puluerizes et cribles et en la fin
ſoit mys ſur la playe ceſte pouldre Et ſur la pouldre ſoyēt miſes
eſtoupes trampees en vin chault. car le vin chault fait en tous mē
bres adherer la char doulcemēt et ſans douleur. Sa diete ⁊ ſon boy
re ne ſoyent point varies de la maniere de dieter es aultres fractu
res ainſi quil a eſtē dit par cy deuant

¶ Le xvij. chap. des diſlocations ⁊ mollifications ⁊ tortions et ſe
parations et en quiculx membres ilz ſe font.

Le tiers

Achez que vng os est cōtinue avecques vng aultre en quatre manieres. L'une est par les iointures comme los de la diuise est continue avecques los de l'espaule et comme la continuation des os des aultres iointures. ¶ La seconde si est par la fixation d'ung os en l'aultre comme la fixation des dents en la mandibule superioze ou en l'inférieure. ¶ La tierce si est par inseratiō d'ung os en l'aultre comme les costes qui sont inserées avecques les os de la poitrine ou quant a la ligation comme est la ligation de los de la furcule en l'espaule ou la ligation des .vij. os de la poitrine ensemble. ¶ La .iiij. maniere si est par ligation des os ensemble en maniere de vne sec comme est la ligation des os de la teste ensemble ou la ligation des deux os de la furcule ou la ligation des os de la mandibule inférieure au mentō. Environ la première maniere proprement se fait dislocation et non pas environ les aultres ainsi qu'il apperra par la diffinition de dislocation car dislocation n'est aultre chose que lissue d'ung membre de son lieu ou quel naturellement il se mouue a sa volente. Mais mollification torsion et separation ce sont es nouz et es aultres iointures par quoy apparroist manifestement que la mandibule en menton ne se peult disloquer mais bien se peult elle separer et pareillement la furcule ne se peult disloquer mais bien se peult separer de los de l'espaule. Aussi los de l'espaule et de la hanche se separent et molliffient et sont torques mais non pas disloquer et la rotule du genoil se molliffie mais elle ne se disloque point. Seulement doncques les iointures nodenses se peulēt disloquer et cōe il aparroist molliffier et torquer et separer par especial quant il se y fait forte cōmōtion ou nou de choystte ou de percussion sans que le membre sorte de son nou ou sen bouge et avecques ce le lieu en demeure fort dolozeux. Et icy est a scauoir q nullement ne se doit oyr le cōseil de ceulx qui disent que en toutes dislocations separations mollifications et torsions a l'enre de la restauration a la premiere visitation lon doit lauer le membre et le mettre en eaue chaulde car tel conseil est inutile en tel cas et n'est pas bon ne resonnable car leaue chaulde rarefait le membre et le debilitte et le dispose a recepuoir la matiere et les humeurs qui courent au lieu dolozeux car par ceste raison leaue chaulde en tel cas pourroit estre cause de faire apostūer le lieu et plus a cause de la postemation du lieu le membre se pourroit conuertir a male composition inuaturelle et perdre sa propre operation mais est il bien vrai.

Tractie

que si le mēbre estoit endurfi en sa dislocation molliffication sepa-
ration ou torsion a cause de la prolixite du temps et que au cōman-
cement il ne eust pas este parfaitement restaure ou a cause de li-
gnorance du medecin ou pour aultre cause. En tel cas est il cōuen-
ble pour linduration du membre quil soit mis en eue chaulde et nō
pas seulement en eue chaulde mais en eue chaulde ou yēt boyl-
ly de guymaulues fleurs de camomille femigrec et semblables car
adonques le eue chaulde en molifiant le lieu ne y a tire pas la ma-
tiere pour cause que la matiere a cesse de fluyr par la distāce du lōg
temps et par especial le corps premier purge avecques medicines
apropries comme sont hermodatiles et turbitif et aultres sembla-
bles mais mollifie le mēbre qui est endurfi et ainsi le dispose a meil-
leur disposition et plus facile restanration et conuenable mais au
cōmancement ce seroit tresmal fait. Orats ie vueil que tu congnois-
ses que les dislocations aulcunefois se font avecques fracture en
vng mesme membre et avecques playe. Et quant ces troys diuer-
ses maladies sont trouuees en vng mesme membre et en vne mesme
heure le saige restaurateur dauant que y faire quesque chose doit p-
parer toutes les choses qui luy sont necessaires et cōuenables tāt
pour la fracture que pour la dislocation et pour la playe. et apres
ce il doit cōmencer a esgaler la fracture si elle est plus dangereuse
que la dislocation et au contraire il doit cōmencer a la dislocation
si elle est plus dangereuse ou toute en vne mesme heure doit egua-
ler la fracture et la dislocation successiuement. Et lection faicte il
doit ramener et reioindre les parties de la playe et les couldre fil
en ont besoing et si non nō. mais en egallant la fracture et la disloca-
tion il doit disposer ses astelles et ordonner en faczon q la playe se
puysse veoir tous le iours muer et appareiller sans se que la ligatu-
re de la fracture ou de la dislocation soit deffaicte fors par temps
liuite et determine. Et en tel cas quil vse fort de defensif car a cau-
se de la grande lesion du membre il se debilitte fort et par ainsi de le-
gier et facilement il se apostume sinon que par vng saige medecin il
soit pfaictement deffendu. Soit doncques en tel cas toute ton intē-
tion a deffendre et a conforter le lieu car si le mēbre ainsi blese se a-
postume il ya danger que sa cōposition soit destruite et sa forme per-
due et sa propre operation et par ce se pourroit le malade mourir
facilement. Et ne oublie pas en tel cas de pronostiquer sur la mort
du patient presens ces parens et amys car cōmunemēt telles ma-

Le tiers

adies ainsi diuerſes et compoſtes ſont mortelles. et par vſaige le pourras tu congnoiſtre ſi tu y veulx diligẽment conſiderer

¶ Le. xviii. chapitre de la diſlocation de la mandibule inferioze

Aulcuneſſois elle ſe diſloque au dedens et aulcuneſſois au dehors. Et ſoit diſloquee au dedens ou au dehors elle neſt point dangereuſe. Les ſignes de la diſlocation au dedens ſont que la bouche demeure ouuerte et les dens anterieures de la mandibule ſont plus haultes que celles du derriere. Les ſignes de la diſlocation au dehors ſont car la bouche demeure cloſe et ne ſe peult aulcunement ouvrir et le malade ne peult macher la viande et ſe adherent quaſi les dẽs au palais et au dehors ſe paroist vne eminence manifeſte plus qu'elle ne doit on lieu de la diſlocation et ne peult parler **¶** Congneue telle diſlocation ſoit au dedens ou au dehors le ſage reſtaurateur doit mettre en la boche du malade les deux poſſes et les aſermes ſur les dens molayres de la mandibule inferioze du malade et auecques les aultres quatre doigts de ſes mains il doit par la partie exterieure aprehender la mandibule diſloquee et auoir vng miniſtre qui tiegne ferme la teſte du malade. Et les choſes ainſi ordonnees le reſtaurateur doit mouuoir la mandibule au dedens fort et vers ſoy et au dauant et au derriere et en hault et en bas et la ramener en ſon lieu. Et lequatiõ et reſtauration faicte ſoit mis lemplaſtre des farines et des pouldres ſur le lieu et y ſoit leſſe parvng iour et non plus car en ce meſme iour ſera il guery Et ceſt emplaſtre eſcript on chapitre de la fracture des os de la poitrine

¶ Le. xix. chap. de la diſlocatiõ de leſpine et des ſpondiles

Quant les ſpondiles du col ou de la poitrine ſont diſloquees il ya danger de mort ſoudaine. il apert des ſpõdiles du col quant ilz ſont diſloquez pour lempeschement qu'ilz donnent es voyes de l'alayne par quoy bien ſouuent et quaſi touſiours ſont cauſe de mort ſoudaine. Et des ſpondiles auſſi de la poitrine il aparoist auſſi car pour lempeschement q'ilz introduyſent es lacertes et es muſcles qui mouuent la poitrine naturellement et volontairement parquoy le polmon en eſt empesche en ſon mouuent et ſen enſuyt l'alayne petite et frequente et finalement la mort. Et de la diſlocation des aultres ſpondiles ſenſuit aulcuneſſois nuyſſance et douleur es reins et en la viſſie et difficulte de vrine et empeschement es voyes vinales et apoſtume en ces lieux et ſieure et la mort

¶ Les ſignes des diſlocations des ſpondiles du col ſont q'il pent

Tractie

le col vers la partie dextre ou vers la fenestre & que la teste chet en
auant ou en arriere sans aulcun regimine de ladicte teste & que il
ne parle point & ne peult alener Mais quant a congnoistre les dis
locations des spondiles des costes ou des rains il n'est requis au
tre chose pour les congnoistre fors l'aveue & la touchement du me
dicin. En tel cas lon doit secourir au malade le plus legierement q
on peult. Et sil adient que les spondiles du col qui sont sept ou
quelque vne de entre elles soient disloquees il les conuient legiere
ment restaurer dauant que les accidens dessusdis se augmentent en
ceste maniere Le restaurateur doit auoir vng ministre qui tiegne le
malade par soubz le menton avecques vne main & cōpreigne avec
ques ceste main tresbien la mandibule inferioze & lautre main met
te derriere soubz la teste & ainsi par ceste maniere estrene le malade
à son pouoir & agitte ledict malade en le tenant tousiours celō la
maniere dessusdicte et puis avecqs sa main dextre la partie esleuee
du spondile vers la partie interioze ou toutes les spondiles emi
nentes. Et face ce tant & si longuemēt & si fort que la restauration
soit bien parfaicte Et la restauration faicte soit applique dessus cest
emplastre. Prenez huyle rof. 3. i. mūmie mastie dragagant mirtilles
gūme arabic bol armenic de chascun. 3. f. soient puluerises et cri
bles & puis soit incorpe huyle rof avecqs aulbūg deuf & puis tou
tes les aultres pouldres ensemble & soit fait emplastre liquide et
soit mis sur vne piece de linge & appliq sur le lieu. Et de rechef soit
applique par dessus vng fesseau de estoupes trepees encozes audit
emplastre & puis soit lie & bāde tout doulcemēt sans douleur Et ce
cy fait incontīnēt soit flōe de la main de la cephalique q est aupres
du poulce ou soit vētoise & scariffie entre les espaulles. & le iour en
suuāt aps la seignee soit clisterise ou pigne vng suppositoire si nō q
le malade voise de soy mesme vne fois ou deux le iour a sa selle. & ius
qs a. iij. iours sa diete soit ordeat ou amidō ou auenat ou de panee
fete avec moyoulx deufz & brouet & mie d pai lauee en eau. Et ces
iours sō boire soit decoctiō d primes seches ou d pnsane d orge ou
de eau boyllie q soit succree. & le tiers iour ensuūāt peillement q
soit de nouueau emplastre et apareille avecques lemplastre dessus
dit. et puis retourne a sa diete acoustumee en sa sante car il sera gue
ry ou iamais non. Et si aulcunes des spondiles des costes qui sōt
xij. ou des spōdiles des rains qui sont cinq est disloqes ilz nont be
soing si nō q le restaurateur pme fort avec ses mais & les reduise
n iij.

Le tiers

a leur lieu. Et puis soyt applique sur le lieu lemplastre dessusdit et puy p dessus lemplastre y soyet appliques plumaceaulx et estoupes trampees en eaue ⁊ bien exprimees. Et sur le p̄mier fardeau de estoupes soyent mises aulcunes astelles bien legieres et bien bien souples inuolues, en estoupes et par dessus ces astelles soyet mises les aultres d' facelles estoupes. Et puy le lieu soit biē et fermement lye avecq̄s vne bande large d'une paulme ⁊ soyt ainsi lye iusq̄s a neuf iours: car adoncq̄s sera il guery se dieu veult. Et a leuiron du lieu malade y soyt mys deffensif fait avecq̄s huyle rof bol armenic ⁊ aultres semblables. Et incōtinēt aps la p̄miere ligature soit fctē seigne d la prie cōtraire ou vêtose des pries basses, et soit clisterize ou preigne vng suppositoire si non q̄l voyse liberalement a son retraict vne foys ou deux le iour, et soyt regi en sa diete ainsi que a este dit iusques a troys iours. Et pareillement de son boire ainsi quil a este dit. Et puy retourne le malade a sa maniere acoustumee de boire ⁊ de manger, et si apres neuf iours ou apres quil sera guery d la dislocation demoroyt ou lieu blesse aulcūe doulcur, ou aulcūe duresse soyt oint le lieu ou epithime avecq̄s cest vnguēt. R. olei. 3. 6. cere farine fenugreci añ. 3. i. rasine. 3. iij. butiri. 3. ij. thuris b de li oppoponac añ 3. f. pingnedims anseris et galline añ. 3. f. dissolvant oia ad ignem ⁊ cum dissoluta fuerint colentur cum stamine et in frigidetur et vsui reseruetur.

Le. xx. cap. de la separation de la furcule ⁊ de los de lespaule sans playe ⁊ uecqs playe

Qes os la cest assauoir de la furcule ⁊ de lespaule ne se peul lent disloquer, mais bien se peulent ilz rompre ou estre separez des lieulx esquelz ilz sont conioingtz et contigues. Et pareillement les os de la poitrine et la sommite de costes peul lent bien estre separez ⁊ mollifies ⁊ ployes, mais disloquer nō ainsi quil apparoyt par la diffinition de dislocation. Et sil aduient q̄lz soyent separez des lieulx esquis ilz sont vnyz sans aulcune playe. Et en sont les signes, car il apparoyt eminece ou lieu ⁊ aussy quāt on touche le lieu los separe se deprime ou se esliene. Cecy cognou ainsi le restaurateur se doyt pourueoir de lemplastre dessusdit qui est escript ou chapitre precedent de la dislocation des spondiles ⁊ de bādes et de plumaceaulx et de estoupes trampees en eaue ⁊ bien exprimees. Et quant il sera garny de toutes les choses dessusdites cōprune sa main sur le lieu de leminence ⁊ esleue ⁊ reduise p ceste

Tractie

voye le mēbre en son ppre lien z puyz soyt aplicq̃ lemplastre z les estoupes trempes en eane et exprimees z les plumaccaulx z soit tresbien ferme le lien z bande ainsi q̃ a este dit. z la bande soit cousu en ses reuolutiōs. Et emuron le lieu soit mis deffensif fait de huile rosat bolharmenic vng pou de vinaigre et aultres semblables. Et soit flōme ou vêtose ou pignes des clisteres ou des suppositoires sil en est besoing de la diete telle q̃lle luy est cōuenable nō en anōs asses dit. Et si telle sepation est avecq̃s playe z ait besoing de cousture soit faicte. et sil ne a en nul besoing soit laissée. Sur la plaie avec la cousture ou sans cousture soit mis ceste pouldre. Prenez mastice dragaganti gōme arabic sang de dragon de chescū. z. i. sc̃ yēt puluerises z cribles. Et sur ceste pouldre soit mis lemplastre de ius dit. Et note q̃ en telle sepation avecq̃s playe se doit mediciner z muer tous les iours z quāt elle est sans playe nō. si non de quatre iours en quatre iours. Et quāt la playe aura passe neuf iours soit mondifiée z incarnée avecq̃s cest emplastre. Prenez miel ros. lb. f. farine de fenu grec ou farine dorge ou farine volatile de molin. z. ij. gōme de ensens aloes de chescū. z. f. soyēt incorpees. La mondification faicte soit cōsolide avec ceste pouldre. R. Prenez noys de cypres mūmye galles de chescū. z. f. soyent puluerises et cribles. Sa diete z son boyre ne soiēt en riens varies de ceulx q̃ nous auōs dit on chapitre de la dislocation des spondiles.

Lxxi. chapitre des dislocations de la teste de ladiutoire avecques playe ou sans playe.

Le plus souēt la teste de adiutoire en lespaule est disloq̃ en la ptie basse vers le lieu charoyeux. z a tart adinēt q̃l soit disloq̃ en la ptie supioze. z interioze z de la ptie posteroze. Nō lespaule iamaiz ne se peut disloq̃r. et quāt la dislocatiō de ce mēbre est vers la ptie inferioze ou la cognoist a cause q̃l appoist en ce lieu magnifestemēt vne eminence en maniere de vng enf ou de vne noys z pour la descēte de la teste du verebre ou de la teste de los de ladiutoyre vers le bas en la ptie supioze au cōtraire appoist vne cōcauite. Et si la dislocatiō est de la ptie anteroze z supioze. Il apparoist magnifestemēt vne eminēce en la ptie supioze z en la ptie contraire vers le bas vne cōcauite. vng signe cōmun en toutes dislocations q̃ sōt vrayes dislacatiōs cest limobilité du mēt z. disloq̃ ouli en auq̃l naturellement le mēbre se meue a sa volēte. Se la teste de ladiutoire est disloq̃ en la ptie inferioze vers le lieu charoyeux il est

Letiers

conuenable q̄ le restaurateur ait vng ministre q̄ tiegne le coulde du malade ferme avec le bras q̄ le lieue ou lestande ou le lache a la volente du restaurateur iusques a ce q̄ la restauratiō soit acheuee. Et vng aultre ministre q̄ soustiegne la teste z la psonne du malade z le garde q̄ ne se mouue a leure de ladection. Et quāt toutes ces choses serōt ordōnees aye le restaurateur vne pelote de fil ou d'estoupes ou de linge ou daultre chose q̄ soit dure z forte q̄ soit de la quantite de la vacuite de lesselle et mette ceste paulme soubz lesselle. Et quāt il y aura mise ql ait vne longiere z la mette au droit de la moytie delle sur la palme et tiegne le restaurateur vng des boutz de la seruiete avec sa main destre z lautre pte en la main senestre. Et ce cy fait tiegne la teste de ladiutoire amont z cōprime soit z ferme et le ministre q̄ tient le coulde lache le coulde a celle fin q̄ le lien puisse mieulx z plus facilemēt retourner en son lieu. Et soit telle cōpressiōn faicte en maniere q̄ le mēbre puisse estre redunt en son lieu. car se la dislocatiō a este faicte de frays. il ne pourra estre q̄ los ne retourne facilement en son lieu p ceste maniere. Et lection faicte soit dessus applique cest emplastre. Prenez farine de segle ou dorge ou de auēyne. lib. f. mastice dragagant sang de dragon gomme arabic de chescun. 3. l. mūmie bol. armenic de chescun. 3. f. soyēt puluerises et cribles z incorpees avec albuns deufz. z soit fait eplastre liq̄de et soit mis sur vne piece de linge et emplastre tout le lieu amont et embas ou lieu chatoilleux. et sur cest emplastre ou lieu chatoilleux soit mis vne paulme destoupes ou de linge ou daultre chose ronde. Et p dessus soyēt mises de rechief trois ou q̄tre fardeaux destoupes que compraignent toute lespaule z le lieu chatoilleux z sur ces estoupes trēpees en cane z bien exprimees soit lye z bande avec vne bande large de six doys et plus q̄ soit reuolluee d'ung costé et daultre iusq̄s a ce q̄ le lieu puyssē demeurer ferme. Et soyt cosue en toutes ces reuolutiōs. Et aux auirois soit mis defensil fait de bol. armenic z huille ros. z semblables et incōtinent apres la pmiere ligation ou ce mēme iour soit flōme de la pte cōtraire de la main de la cephalic q̄ est au pres du poulce ou soit vētose sur les nages. Et soit clisterise ou preigne des suppositoires en facon q̄ voyse toz les iours vne fois ou deux a son restraict z avec vne lōgiere soit suspen du son bras avec sa main en cōpreignāt le coulde z lespaule en facon q̄ ladiutoire puyssē bien estre substente z soit ainsi delaisse sans riēs bouger iusq̄s a troys ou a q̄tre iours ou pl⁹ ou moins selon q̄ verra le medecin estre de faire. Et soit traicte le mēbre a leure de la restauratiō a son pouoir sans douleur et peillemēt en toutes ces aultres opations de paour q̄ les humeurs ne courēt au lieu blesse. car

Tractie

la douleur ppare le lieu a recevoir les humeurs & dispose tout le mēbre a appostemation. Les choses ainsi ordōnees sa diete soit orde at auenat mye de pain trēpe en eue leictues espinars & cocordes verdes & seiches cōfites & pparees au lait damādes. & boyue decoctiō de prunes seiches & pnsane dorze ou eue zucare ou eue cuyte toute pure iusq̄s a ce q̄l soit assēure q̄l ne se engēdrera poit ou lieu d'aposteme. Et peut aussi mēger des poires & des pōmes cuites Et puis retourne a sa diete acoustumee. Et si avec telle dislocatiō y auoit playe en la ligature soit laissē la playe ouuerte. Et sil est besoing la playe soit cosue & si nō nō. et to^u les iours soit pēse iusq̄s a pfaicte curatiō avec cest emplastre. Prenez miel ros. lb. f. gōme de ensens mastic dragant gōme arabic sang de dragon de chescun. 3. f. farine de fenugrec. 3. ij. soyēt meslees ensemble. et lincarnatiō faicte soit cōsolidēe la playe avec pouldre faicte de noys de cypres. Et se los est sepe ou toz ou mollifiē q̄ tu pourras sauoir a ce q̄l se meue bien dedās son lieu cōbien q̄ avec grāt doulour. et a ce q̄l ne y aura point de signes manifestes de dislocatiō. Tu doys pceder en la cure ainsi cōme sil y auoit dislocation ainsi cōme nō^u auōs dit toutes foys avec moindze violēce & meilleur maniere. et se apres la restauration demeuroid ou mēbre aulcūe nodosite ou durese soit molifiē avec vnguēt de bdellio & de oppopōaco escript on cha. des playes de la racete de la main en la fin dudit cha. & si cest os est disloq̄ vers la pte anterieore du coste d'auōt. Il n'est aultre chose req̄s si nō q̄ le lieu soit cōpme avec les mains & soit soustenu ainsi cōe a este dit. & en toutes choses soit pcede aīsi cōe il a este dit & si aps le tēps q̄ la restauratiō deuroid estre cōfermee cest assauior. xv. ou. xx. iours aps ou emiron ladiutoire descēdoit de p soy. & quāt il est restaure et remis p le medici en son lieu et chet d'rechief encore cest signe de fracture ou d'sepantiō du ligamēt q̄ lie la teste de ladiutoire avec la boeste d'lespaule. en tel cas la dislocatiō d' ladiutoire ne recoit iamaiscuratiō ne peillemēt la dislocatiō du vertebre de la cuisse si nō q̄ la mollificatiō du ligamēt pcedast d' matiere hūide mollifiāt le lieu la quelle hūidite pourroit pestre desechēe par bñfice du cautere appliq̄ en trois lieux emiron le vertebre et se p ceste voye avec la ligature dessusdite le mēt z: ne pnoit fīrtion en son lieu et en sa situatiō il ne fault pl^u auoir d' espoir en sa guerison & est le meilleur & le pl^u hōrable d' lesier la cure. et si cest os a este p long tēps disloq̄ & ia se pmaice a endurfir soit molifiē le lieu avec lōguet d' bdel. & opo^{co} de

susdictz. Et soit fomēte tous les iours vne fois ou deux avecques
 decoctiō de gumauiues z de semēce de femigrec z autres sembla
 bles. Et la mūdification faicte soyt tire et remis le metze en son li
 eu avecques la paulme z vne seruiete aīsi quil a este dit. Et si par
 ceste maniere il ne se pouoit restaurer soit mis on lieu chatoylen au
 droit de la dislocation quelque chose rōde. Et puyz soit prins vng
 boys ront si grant q̄ deulx hōmes le pussent tenir sur leurs espaul
 les; sur lequel boys soyt applique ceste pille rōde q̄ est au droyt du
 lieu en gertāt le bras par dessus ce boys et vng hōc tiēgne le malade
 de par le coulde et tire vers le bas bien fort; ou ce haussent ces deux
 hōmes qui tiennent ce boys sur leurs espaulles en fasson que le ma
 lade soyt suspendu au boys par son bras malade ou soit le malade
 aīsi suspendu a vne eschelle a rolons car cest tout vng. Et si par ce
 ste maniere ladiutoyre est reduyt en son lieu cest bon z si non soit de
 lessē car la maladie est incurable. Mais si par ceste maniere il estoit
 reduyt en son lieu soyt procede en la cure en toutes choses aīsi q̄l
 a este dit deuant apres que la restauration sera faicte deuement

Lxxij cha. des dislocatiōs du coulde avec la playe ou sans playe
 La restauration de ce lieu est fort doubteuse a cause de a cō
 position car en ce lieu ya plusieurs petis os qui sont en fas
 con de vne rotule a puyser leaue des puy s que a grant dis
 fectē ou iamays ne se peuent restaurer. Ceste dislocation se cog
 noist par latouchement; quant on treuve eminēce indue en ce lieu et
 aīsi a ce que le malade ne peut remuer le bras en son lieu aīsi quil
 auoyt acoustume. Sans fracture ou dislocation peult escheoir
 ou lieu torsion mollification ou separation que toutes se guerissent
 avecques vne mesme chose et par vne mesme maniere aīsi que sil
 y auoyt dislocatiō. mais avecques mois de peine z de travail quāt
 au restaurateur, et moyns de douleur. quāt au malade. Et ne differe
 rent en riēs quāt a leur diete flōie vētōlatiō bruuage clisterers et
 suppositoires si nest que en dislocation avecqs playe poule que la
 playe se doye tōz les iours deslier et appeller avecqs medicines
 puenables toutesfoīs la dislocatiō ne se doyt remuer q̄ de trois iors
 iours en iours ou de quatre en q̄tre may s p̄torsions mollificatiōs
 et separatiōs se doyuēt tōz les iours deslier z appeller cōme la playe
 Congneue z enq̄sele dislocatiō du coulde il faūlt q̄ le restaurateur
 preigne le bras du malade enuiron la racete avecqs la main dextre z
 avecqs la main senestre gouuerne z compraigne la cūte du coulde.

Et cecy fait moue le bras du malade avec la main destre de quoy il le tient deuant & derriere en estadant le bras ou en le ployant tout doulcemēt en facon q̄ la dislocation soyt restauree & le mēbre remis en son lieu. Et incōtinēt soit applique dessus vng linge trāpe en hu ylle rosat bien exprimée et puy s p dessus & soyt applique lemplastre cōstrictif dit dessus. Et p dessus cest emplastre soit mis de facelles destopes en si grāt nōbre q̄ tout le lieu en soit cōpris de to^r coustes et puy s soit lie le coulde vers la poitrine & soit suspendu ainsi ploye avecq̄s vne longiere au coul. Et ces choses ainsi ordōnees soit riōme de la pte cōtraire de la main ou soit ventose entre les espaules & clisterise ou preigne des suppositoires selon q̄l en sera necessaire & soit deslie de deux iors & deux iors: ou de trois iors & trois iors de paour q̄ le lieu ne se endui sisse trop. Et to^r les iors et a toutes heures q̄l sera mue & deslie soit le bras estandu & ploye tout doulcemēt tant & si longuemēt que le malade le puy sse de luy mesme estandre & ployer et cecy soit cōtinue iusques a la fin et a la fin le lieu soit oynt to^r les iors avecq̄s vngnemēt de bdelho & opoponaco. escript ou chappitre des playes de la recete. ¶ Et si avecques la dislocation y auoyt playe qui eust besoing de cousture soit cousue & si non nō. et soit ordōnee la ligature en facon q̄ la playe se puy sse to^r les iors mōdifier & incarner avecq̄s leplastre desusdit ou chappure superieur fait de miel & de pouldre & aps licarnation soit cōsolide. Orays il te cōment ici entedre que en tel cas q̄ si la playe est faicte de trauers du coulde ou au cōtraire de la dislocation le membre ne se doyt pas tous les iors mouoir & ployer quāt on le desliet quon le mue. car tel mouemēt & telle plectatiō empescheroit la p̄solidatiō de la plaie & la p̄muatiō des ptes. Lincarnatiō faicte soit p̄solide avecq̄s pouldre de noys de cypres & alors se pourra mieulx mouoir le mēbre & ployer par le medecin affin q̄ par tel mouemēt enuiron le coulde puy sse retourner le mēbre a son mouemēt naturel. Et en la fin soit mōlliffie le lieu avecq̄s longuēt desusdit & quāt on loyndra soit souuēt ploye & moue deuant & derriere. Sa diete & son boyze soit ainsi cōe nō^r anōs dit ou chapp. precedent. Et soit avecq̄s playe ou sans playe: soit tousiours le mēbre suspendu au coul avec vne lōgiere affin q̄ le mēbre se repose tout esli soit ploye & lye tousiours selon la maniere plus cōuenable ala cōtinuatiō des ptes de la playe ou soit ordōne et estadu le bras tout du long sur vng coysin fil en est necessite a cause de la plaie qui soit faicte de trauers.

Letiers

Lettrij chapp. de la dislocation du non de la racete de la main sans playe ou avecques playe.

Lest mēbre est legierement oste de son lieu ⁊ pour quelconq cause tant soit elle debile may s a grande difficulte se peult elle restaurer. a cause des peris os de la racete de la main qui ne se peuiēt traicter par le medecin. Et aussi a cause que les testes des focilles bien subtilēmēt sont cōtignes avecq̄s les os de la racete ⁊ les os du peigne. Et pourtāt quāt ce lieu est disloque atāt auiet ⁊ a grāde difficulte q̄l se puyssē restaurer ⁊ nest pas sans grāt douleur ⁊ sans grāt travail et pour ceste occasion le plus souuēt ou le mēbre se torque ou se moliffie ou se extant ou se sepe sans dislocation. Mais tō les medecins ⁊ les gēs lays disent q̄ toute douleur avec torsion separtion ⁊ molifficatiō en ce lieu est dislocatiō. Mais il nest pas vray. car dislocation en tel lieu ⁊ semblables est avec douleur ⁊ tumeur ou eminēce ou lieu avecq̄s puation du mouēmēt du mēbre mes en torsion separtion ou mollificatiō cela nest pas requis. La dislocation cōgneue face le restaurateur q̄ lūg des mistres tieg ne la main du malade ferme en cōprenant le peigne de la main ⁊ les dois fermemēt ⁊ soyt vng ault mistre q̄ luy tiegne les bras ⁊ quāt il aura aīsi ces chōs ordōnees egale le lieu en apmāt les pties eminētes avecq̄s la main ⁊ s les nō eminētes. et cecy traicte sans douleur en tāt q̄l sera possible. Et cecy fait soit applique sur le lieu icontinēt vng lige trāpe en huyle rof tout chault ⁊ expime. Et p̄ dess̄ soit applique vne ep̄le restraintif fait de farine ⁊ de pouldre ainsi cōme a este dit dessus. Et sur cest ep̄le soit mises facell de estopes trāpees en eue ⁊ expimees. Et p̄ys soit bāde p̄ dess̄ avec vne bāde large de troys doys. laq̄lle soit p̄ys cousue en chūe de ses reuolutions. Et soit oynt le lieu aux cūirōs avec defensif fait de huyle rof. bol armenic ⁊ vin aigre ⁊ aulfs semblabl̄. Et soit flōme de la ptie cōtraire de la main. Et face q̄l ait le ventre large. Et ne soit d̄c̄s ie le lieu fors de quatre en quatre iours si nō quil y ait playe. Et sil y auoyt playe : soit mue la playe tō les iours mais la dislocation nō. Sa disete soit froide le p̄mier iour ⁊ le second ⁊ p̄ys retourne a sa maniere de viure acoustumee. Et sil ya playe soit mōdifiee ⁊ traicte de par soy sans la dislocatiō avecq̄s em̄ple fait de miel rof dit dessus des pouldres. Et si la playe req̄roit reduction des pties avec couture soit fctē. Et par dessus soit mis pouldre cōseruatiue de la couture de laq̄lle nō auōs fait mētion. Et par dessus. la pouldre soit mis le m̄ple icarnatif dessusd̄. En la fin aps licarnatiō soit cōsolide

Tractie

avec pouls de noys de cypres aisi cōc no^r auōs dit de la torsion se pation ⁊ mollificatiō ⁊ soit pcede avec vne mesme chose mais plus legieremēt ⁊ debilemēt quat a la restauratiō. Et si alafin estoit écotes demore quelq̄ douleur ou aulcune eminēce idecēte ou aulcūe du resse soyt oynt le lieu ⁊ epithume avec vng^m de bdellio ⁊ oppopo^o escript on chappitre de la fracture des costes.

¶ Le xxij. chapp. des dislocatiōs des os des doys de la main.

es os des doys de la main legieremēt se disloquēt a cause de leur hūidite qui les dispose a ployer ⁊ flechir. Et le pouce de legier se disloque on secōd nou. Et legierement se restaure peillemēt aussi to^r les doys quasi de qlconque cause tāt soit elle debile se torquēt ou se mollifiēt ou se sepent. Et legieremēt se restaurēt silz sont desloques. Et silz sont cōtors sepes ou mollifies soit le lieu emple avec emple fait de farine ⁊ medicines pstrictiues ainsi. Prenez farine de sechues ou de seigle ou dauoyne ou farine volatile de molin. li. p. mastic dragagāt gōme arabic de chascū. 3. i. bol armenic mūmie. 3. chūn. 3. p. soit fait emple flurible q̄ soit icorpe avec aulbun deufz. Et soit estādū sur vng linge ⁊ mis sur le lieu blesse. Et soit biē lie le doy celon ce q̄ sera ⁊ soit lessē iusq̄s a troys ou quatre iours ⁊ soit cōtinue ceste ligation en le renouvelāt de quatre iours iusques ace q̄ le lieu soit cōferme. Et si le pouce est disloque on secōd nou avec estopes ⁊ liges ⁊ lemple soit lie en reuoluāt la bande alētour du bras ⁊ enuīrō le pouce bien ⁊ decēmēt si que il puisse demourer en la situatiō ⁊ en son lieu ⁊ soit cosue la bāde en ses reuolutiōs ⁊ soit bāde le mēbre selō sa figure ⁊ soit aisi lessē et ne soit deslie q̄ de quatre en quatre iours. Et alafin aps sa cōfirmation soit oynt le lieu ⁊ mollifiēt ⁊ epithie avec vnguētūz de bdellio et oppopo^o ⁊ gressēs escript on chapp. de la fracture des costes. Et toutes les fois q̄ on le oīdra soit moue le doy tout doucement et souefinēt sās douleur ⁊ aisi par tēps poura il retourner a son opatiō. de la diete no^r en auons assēs dit par anant.

¶ Le xxv. chapp. de la dislocatiō. de la hāche ⁊ de los du vertebre sans playe ou avecques playe.

Est mēbre le pl^r souuēt se disloque en la ptie basse ⁊ s la sūmite de la nage ⁊ a tart se disloq̄ en la ptie supioze. Et aucun fois il se disloq̄ au dedās ⁊ s leigne mais au derriere ⁊ s los d la hāche iamaīs ne se disloq̄ a cause de los ⁊ de la hāche ⁊ de son lien. Et quat il est disloq̄ en la ptie basse le pie du malade se ēcline au dedēs ⁊ la cuysse ē est coruee si q̄ le talō ne se apuiye poīt sur la terre. Et apparōist on lieu vne eminence magnifeste de la hāche. may s si la hāche estoit disloquee ou desnouee ou le vertebre en la partie

Letiers

haulte tout le pie en est esleue & coru e'egalemēt. Et sil est disloq̃ en la partie interioze le pie est encline au dehors vers la partie silnestre et la cuysse est eslonguee plus q̃lle ne doit & aparaisse manifeste eminençe en leigne. Quāt la banche est disloqu'ee en la partie inferioze ou en la partie superioze elle se doit ainsi restaurer soit mis le malade sur vng banc large tout alēuers. Et vng ministre tiegne le malade fermement enuiron le genoil avecq̃s les mains et a u pres de ce ministre y en ait vng aultre q̃ gouuerne la cuysse du malade. Et cest dernier ministre ne face aucune violence a la cuysse. mais la gouuerne tout doulcemēt & legieremēt. Et le tiers ministre tiegne le malade par les espauls & le gouuerne a la volente du restaurateur. Et le restaurateur mette vne longiere longue inuoluee fermement entre la cuysse & les coyllons & ainsi tiegne la cuysse amont affin que los de la banche ou du vertebze se esmeue de son lieu & quāt le ministre sentira le mouuement de los cōmande au ministre qui tient le malade au droit du genoil aleure de la cōmotion quil tyre le genoil avecq̃s la cuysse embas violētemēt & a ce faire luy ayde le secōd ministre qui regist la cuysse du malade et cōme ses ministres tireront ainsi la cuysse du malade le restaurateur haulte los avec sa longiere et apres relache sa longiere affin q̃ los ainsi tyre et eslongue iusq̃s au droit de son lieu en son retraybant puisse entrer en soy lieu et en sa cōcaute. Que tu pourras cognoistre a ce q̃ aucun signe de dislocation anterieore ou posterioze ne y apparroist lesquelz signes nous auons declaire au cōmencemēt du chapi. Quāt los du vertebze est disloque au dedans & le medecin trouuera vne eminece en la vacuete de la banche & duresse adoncques le dit medecin ou restaurateur ordōne troys ministres ainsi q̃ no^r auōs dit & couche son malade sur vng banc large tout alēuers dit. Et pareillemēt passe vne longiere entre les cuysse & les collons du malade & soit la motye de la longiere tyree vers lespine & lautre vers le nōbril vers la partie domestique & le milieu de la longiere soit au droit du fūnen & du lieu & adoncq̃s face le restaurateur tout le cōtraire de ce q̃l a fait en lautre cōe quoy le restaurateur doit enioindre aux restaurateurs q̃ gouuernēt le genoil & la cuysse q̃ sans violēce & le plus doulcemēt quilz peuent q̃lz tirēt los de la cuysse disloq̃ vers le bas & quāt le restaurateur sentira le mouuement de los adoncq̃s violētemēt avecques sa longiere le tire cōtremont & le remet en son lieu. car p̃ ainsi se fera se il se y doyt iamais remettre. Telle maniere de fere se doyt

Practie

tenir en tel cas a cause de la grandeur du membre es aultres lieux non. Et lequation du mēbre faicte soyt applique dessus emplastre constrictif fait de farines ⁊ pouldres escript on chapitre des dislocations des os des doys de la main et soyt estandu sur vng linge et applique sur le lieu en faczon quil cōpreigne toute la banche et laigne. Et nullemēt ne soyt applique dessus le lieu blesse huyle rof combien quil ait este fait en plusieurs aultres lieux par cy deuant car le mēbre a cause de sa grandeur et de la difficulte de sa dislocation a besong de forte constriction ⁊ durable ⁊ nō pas de mollification. et p dessus leplstre soyēt mises facelles d estoupes en nōbre cōuenable en faczon quelles compraignent tout le lieu avecqs toute laigne lesquelles estoupes soyēt trampees ondit emplastre qui soyt bien liquide. Et soit employe la vacuite de la gne en fasson q̄lle ne empesche la ligature. Et par dessus soit bande le mēbre dune bande qui soit large de plus dune paulme laquelle bande soit reuoluee soubz leigne ⁊ soubz le nou et puy vers la partie saine vers le nōbril et puy vers lespine ⁊ soyt cōsue en chesque de ses reuolutiōs en fasson q̄lle puisse demorer ferme sans soy mouuoir iusques au tēps de la seconde ligation. La ligation faicte ⁊ bien fermee soyt oing le lieu enuiron la bande avecqs deffensif fait de bol armenie et de huyle rof avecqs vng pou de vin aigre ⁊ aultres semblables. Et soit le malade couche a leuers et avecqs ce a celle fin que la restauration du mēbre demeure ferme ⁊ que le mēbre ne perde la bōne forme de restauration il est cōuenable q̄ la petite iambe du malade soyt lye soubz la banche fermemēt avecqs la banche si que le malade tiegne son talon lye ⁊ adherēt avecques la scie ⁊ demeure ainsi iusques a ce que le lieu soit cōfirmé. car il sera fort vtile au malade pource q̄ la restauration sen cōfermera mieulx et en durera plus si la cōposition a este bien faicte par le medecin et le mēbre ait este bien restaure: car par ceste maniere de ligature la restauration du mēbre pose quelle soit mal faicte sen acōplira et ses paifera. Et soit fiōie le premier iour: et apres sa premiere ligation de la pte cōtraire de la vene qui est entre le doy anulaire ⁊ le auriculaire qui se appelle la saluatelle ou de la vene epatique du bras droyt ou de la vene de la ratelle ou bras fenestre ou soyt ventose es nages ⁊ en la cuyssie saine. Et voise vne foys ou deux a son retrait avecqs vng clistere ou suppositoire. et soit regi de sa diete ⁊ de son boire ainsi quil a este dit on cha. d la dislocatiō de ladutoire sans playe ou avecqs

Le tiers

playe. Et si avecq's telle dislocation y anoit grande playe q̄ requist reducciō des pties iuge telle dislocation estre incurable tāt a cause de la difficulte de la dislocation q̄ a cause de la grandeur du mēbre qui empeschent la firmation du lieu q̄ aussy a cause de la playe q̄ empesche leq̄tion du membre ⁊ mollifie le lieu si quil ne se pourroit firmer. Mais pource ne doys tu desister de y pceder p bons moyens en la cure. Et en tel cas tu feras a ton pouoir en fasson q̄ le mēbre soyt premieremēt reduyt en son lieu et puy's soyt emplastre ⁊ lye et soyt trāche lēplastre au droit de la playe en fasson que la playe apparuisse. Et sur la costure soyt mys pouldre. ceste cōseruatue de la costure. Prenez sang de dragon mastie gūme dragagāt gūme arabie de chin. 3. li. soyent puluerizes et cribles. Et p desus ceste pouldre soit mys ius la playe emplastre mundificatif confortatif et incarnatif escript ou chap. de la dislocation de lespaule avecques playes. Et avecq's ceste eplastre soytensee la playe ⁊ mūdifie tous les iours mais la ligature de la dislocation sans playe ou avecques playe ias mais ne se doit bōger que de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre. Et pareillemēt doys tu proceder si la playe est petite q̄ naist aulcun besoing de costure. Il te cōmēt icy noter q̄ plusieurs medecins en tel cas ⁊ en aultres dislocations des grans membres faictes avecq's playes q̄ ont besoing de costure: premier reduysent les parties de la playe ⁊ les cōseruent insques a troys iours en remuant et apareillant la playe tous les iours avecq's la pouldre et lēplastre dessusdit a celle fin q̄ la playe ne les empesche en la restauration de los. Et le. iij. iour ilz egalent la dislocation: car adonc's le sang est restraint et les leures de la playe aulcunemēt aplayees et reioinctes. Et puy's aps ce tēps procedēt ainsi q̄ no's auons dit. Ceste maniere ne me plaist pas tant q̄ la premiere pose q̄lle peust aulcunefoys estre vtilement faicte: car iay paour que q̄ lerroit la dislocation insques a ce tēps que pour la dōleur q̄ ne cesseroyt point a cause de l'impfaicte opation q̄ le mēbre sen enflast ⁊ le lieu sen apostumast a cause du flux cōtinuel des humeurs au lieu par quoy sen empeschast la restauration ⁊ a la fin ne se peult faire ainsi q̄ pour ceste cause le malade demorast a perpetuite en telle maladie ⁊ q̄ p ceste voye se fist la maladie incurable. Soynt doncq's guerie ⁊ cosue la grāt claye p soy et la dislocation apart soy. Et avecq's la pouldre et lēplastre incarnatif ⁊ mūdificatif insq's a la pfaicte incarnation et puy's soit cōsolide avecq's pouldre d'noys de cips ⁊ semblables. Et si la playe est petite il ne y a point d' besoing de pouldre q̄ cōser.

Tractie

ue la costure: mais soit curee p soy avecqs emplastres mūdificatifz
et incarnatifz: et anecqs pouldre cōsolidatine iusques a la fin si nō
q̄ la ligature de la dislocation ne se doit boger si nest d̄ troys iours
en troys iours ou de quatre en quatre ainsi quil a este dit. Et soyt
gouuerne en sa diete ⁊ en son boire ainsi cōe il a este dit on chap. de
la dislocatiō de ladiutoire Et si telle dislocation a este faicte de lōg
tēps et soit ia endursie: il me semble q̄l est plus honnorable q̄ tu ne
entremettes point de la cure ⁊ de la lesser q̄ de ten entremettre. Et
si telle cure tu voloys exercer en vng hōe fort ⁊ robuste soit fait cōe
ie fiz en vng hōe de plasance q̄ estoit filz de dōne monstable lequel
auoyt este par l'espace dūng an avecques dislocation on vertebre ⁊
estoit ladire dislocation vers la partie posteroire en fasson quil ne
pouoit aller si nest avecqs des bastons ⁊ estoit cest hōme cy ieune
de leage de. xxv. ans ou enuiron. Le premier iour quil vint a moy ie
le fiz baigner en decoction de guymaulues ⁊ de semence de lin ⁊ de
femugrec ⁊ ainsi le fiz tous les matins baigner a ieung par l'espace
de. xv. iours. Et a lissine du baing ie faisoys oindre le lieu avecques
vngnetū de bdellio ⁊ de oppopōaco escript on chap. des dislocatis
ons des spōdilles Et cecy fait vng matiu a soleil leuant ie eulz avec
ques moy maistre girard ricie ⁊ m^e albert qui estoient maistres cy
rurgiens. Et eulz aussy anecqs eulx deulres gens ⁊ assis mon ma
lade sur vng grant banc plus long ⁊ plus large q̄ le malade ⁊ tēp te
avecqs les aulres mediciens ⁊ trouuasines le lieu assēs bien molli
fie ⁊ de ceste heure la ie lye sur son genoil vne bande large ⁊ forte
et passe vne partie la bande vers la ptie dōestiq̄ de la cuysse ⁊ lault
re ptie vers la partie siluestre ⁊ cecy iusques a la plante des piedz
et a la plante des piedz de la partie blesee ie cōtinue les chiefs de
ma seconde bande ensemble ⁊ les noue en fasson quilz ne peussē
courir pour quei q̄ violēce q̄ lon y peulst faire sinon q̄lle fust excessi
ue ⁊ hors l'utētion du restaurateur. et la bande ainsi cōtinue ⁊ lye
fort ⁊ ferme avecqs plusieurs volutiōs sur le genoil en fasson q̄lle
ne se pourroit boger. Et q̄ plus est affin de tenir ferme la cuysse ius
qs a la fin de l'opation la lye avecqs vne corde ⁊ laultre boi de la
corde lya a vng istrumēt appelle vulgairement vng tour fait de boys
et colloque cest instrument aulx piedz du malade avecques deulx
hommes pour tourner cest instrumēt a leure de la restauraion na
mon plaisir ⁊ selon que ie leur disoye. cecy fait ie prins vng linsēl
subtil ⁊ long double lequel ie passe entre la cuysse et les coylos
du malade si que lūne moitie estoit estandue par dessus lespine

Le tiers

du dors du malade iusques a la teste & l'autre moitie vers le nombril iusques a la teste et la ie continue les deux botz de ce linseul et les lyebié fermes a vng pau fiche fort en tre. Et ses chos' aïsi ppees et ordonnees ie me prepe environ la hanche du malade disloquee en la touchant doulcemēt & tout legierement avecques mes mains et en la touchant ie cōmande a ceulx qui estoit a gouuerner le tour que ilz le tournassent tout doulcemēt et non pas violēment & ainsi le firent. Et les cirurgiēns qui estoiet avecques moy auoient ia preparez les emplastres constrictiues et facelles de estoupes et bandes & fil et aguille et toutes les aultres choses a ce conuenables et necessaires apres la restauration & les aultres qui tornoient le tour a ma volonte apres vng pou de temps esineurent le vertebre et le tirerent vers la partie inferioze du lieu ou il estoit et adoncqs moy avecques mes mains & les aultres mediciens comprimastmes los en son propre lieu legierement & doulcement et puis fut applique sur le lieu lemplastre et les facelles de estoupes et fut lie le mēbre decemment et souefuement et apres la ligature ie lessie le malade couche a lēuers iusques a quatre iours touteffois apres que le membre fut egale & quil fut lyé et bande ie hoste le malade de dessus le banc et le deslye du tour et le mis en son lit. Et continue ce ste ligature de quatre iours en quatre iours en renouvelant leplastre iusques au .xx. iour et adoncques ie luy hoste tout et luy commande quil cheminaist tout doulcement & ainsi le fist et fust parfaitement guery ainsi comme les aultres mediciens me rescurent puis apres. Et vesquit apres en bōne sante plus de .xij. ans. Et levis depuis par plusieurs fois aller et venir sans aucune mysfance ou mebre et sans quil clochast aulchunement.

Le .xxvi. chap. de la sepation de la rotule du genoil

Qest membre ne se disloque point mais se separe ou se molliffie et se conuertist vers la partye inferioze plus quil ne doit et a tart vers la partie superioze. Et cecy peulx tu scauoir par ce que quant l'omme eslieue sa cuyssle la rotule du genoil retourne en son lieu. En telle molliffication ou separation nest reqs si uest que le medici face ester le malade sur piez le corps tout droit et quil se afferme fort sur les piez ou soit couche a lēuers. & adoncques le medecin avecques sa main droite bonte fort et a grant violence la rotule du genoil en son lieu car si tost quelle est aulcunemēt

Tractie

esmeue elle retourne en son lieu. Et la reduction faicte soit emplastre le lieu avecques lemplastre dessusdit et puis soit lye z ferme et soit ainsi lessé iusq's a quatre iours z puis soit deslyé z encoresvne fois emplastre z relye si sera guery si la maladie est simple. Mais si elle estoit avecques apostume ou playe soit guerie la playe ou la apostume par soy selon q'il sera necessaire z la mollificatiō par soy. Et si le mēbre en estoit enflé soit flōe de la pte contraire de la main de la vene du foye ou de la ratelle ou du pie de la partie cōtraire de celle mesme vene qui est entre le doy annulaire z le auriculaire du pie ou soit ventose es nages ou aults cnysses de la pte cōtraire. Sa diete z son boyre soit ainsi cōe lon a dit des aults. Le lieu soit oingt environ le genoil avecq's deffensifs fait avecq's suc de semperviva z de morelle et aultres emblables z ainsi parfaictement sera guery en brief temps.

Chap. xxvj. de la dislocation du genoil avec playe ou sās playe

A Grant difficulte se disloque ce mēbre et facilement est reitauré. Car quāt il ē disloque si lōme tout droit se apoye violēment dessus z sur la cuyssle legieremēt de p soy sans aulcūe ayde du medecin il se retourne en sō lieu. Et si de p soy il ne vouloyt retourner en son lieu le medecin aitvng mistre qui estāde fort la cuisse du malade. Et le medecin palpe z touche le genoil du long et du large z tantost il le pourra restourner en son lieu. Lequatiō fctē soit dessus apliq vng linge trāpe en huyle rosat tout chault z bñ exprimé car telle dislocatiō na pas besoing de grāde restrictiō. Et p dessus ceste piece soit misvng emplastre cōstrictif z p dessus lēplastre soiēt mises facelles de estoupes trāpees en eaue z biē exprimees z soiēt trāpees audit lēplastre biē mol z puis soit lye z bande le lieu avecq's vne bāde large de.iiij. ou de.v. doys z soit puis la bāde coufue en chascūe de ses renolutiōs. et soit aisi lessée p.iiij. ou.iiij. iours. Et soit oingt le lieu aux environs avecq's d'effēsif fait de huyle ros de bol armeic z aults sēblables. Et soit flōe on pie de la pte cōtraire. z chm iourvaie a son retrait p soy ou p le bñfice de clisteres ou de suppositoif. Sa diete z sō boyre soit ainsi cōe est dit dessus. Et a ce ppos te cōmēt il noter q' en toute dislocation de quelq mēbre q se soit si elle est siple sās plate ou apostūe aps q'lle ē restauree elle ē legieremēt guerie. Et si na pas beloig de grādes ligafes. Mais mollificatiōs sepatiōs ou extēsiōs pour cāe q ce sōt maladies d'nerfs de ligamēs ou de lacertes reqert lōg tēps d'auāt quelle puisse estre

Le quart

guerie. Et pour ces choses dessusdictes quant la dislocatiō ē restan-
ree et q̄ le mēbre ne peult retourner a sō opatiō vsuale le medicō doit
iuger q̄ avec telle dislocatiō ya extēsiō on nerf ou on lacert plus q̄
ne doit q̄ requiert cōfortatiō avec vnguēs fais de gūes cōe ē vngtū
d'bdellio et oppopōaco et aults cōe gressles et sēbles escript on cha-
de la dislocation des spondiles. Et si avec telle dislocation y auoit
playe lon y doit pceder avecq̄s ligatures ppres differētes de la li-
gature de la dislocation. et avecq̄s emplastres mūdificatifz et icar-
natifz escriptz on cha. des dislocatiōs de lespaule insq̄s a pfaite in-
carnatiō et en la fin soit cōsolide avecq̄s pouldre de noys de cypr̄ et
seblables. et si la playe estoit telle q̄ les p̄ties eussēt besoing de redu-
ctiō soiēt cosues et conserue la cousture avecq̄s la pouldre dessusd̄.
Et puis soit mūdifie et icarne le lieu avecq̄s emplastres et en la fin
consolide. Et conforte le lieu q̄ est enuiron la playe avecq̄s defensif
affin de garder les humeurs q̄z ne courent au lieu et que le lieu ne
se apostume

¶ Le. xxviii^e. chapitre de la dislocatiō du nou de la racete du pie
avecques playe et sans playe

Qest lieu et cest mēbre a grant peine se peult restaurer mais
legieremēt se disloq̄. Et la difficile de la restauratiō ē a cāe
de la positiō de los de la racete et des aultres petis os illec-
q̄s colloq̄s q̄ sont. vi. en nōbre lesq̄eulx a leure de la dislocatiō se se-
parent de leur ppze position et lesq̄eulx ne peillent les os de la
racete de la main a leure de la restauratiō se peulēt pas biē traicter
a cause de leur occitation et aussi a cause q̄ leur cōposition ē de mau-
uaise restauration quant ilz sont sepes de leur ppze figure car leur p-
pze figure n'est pas sensiblement cōgneue. Doncq̄s quant ce lieu ou ce
mēbre ē disloque ou mollifie soit egale a ton pouoir sans douleur en-
tāt q̄l te sera possible car il na pas besoing de grāt extēsiō affin q̄
pour la douleur les humeurs ne courēt au lieu et q̄ le lieu ne sapostūe
Lequatiō fctē soit apliq̄ sur le lieu vng lige trāpe en huyle ros. tout
chault q̄ cōfortera le lieu et hostera la douleur. et sur ce linge soit mis
lēplastre cōstrictif fait de farines et de pouldres escript on chap. de
la dislocation de lespaule. Et soyt oingte toute la petite cuyssie avec
deffensif fait du suc de sempunja et de morelle avecq̄s vng pou de
vin aigre bol armeiz huyle ros affin de deffēdre le lieu blesse q̄l ne
recoyue les humeurs et q̄l ne y puyssēt courir et p dessus lēplastre de
rechict soiēt mises facelles de estoupes trāpees aud. emplastre. Et

Tractie

par dess^{us} soit bāde de vne bāde large de .iiij. doys q̄ soit puis cosue
p ses reuolutiōs. ⁊ puis soit coche le malade a lēuers la cuisse esle
uee ⁊ les piez affin de mieux deffēdre le lieu du cours d's humeurs
Et demeure ainsi p. iiii. ou. v. iours sās le rabiller. ⁊ te garde d trop
estraindre le lieu d paour q̄l ne se enfle ⁊ stupeface car pour ceste cāe
le mēbre se pourroit palitiq̄r ⁊ en la fin mortifier. Cecy fait soit flōe
du pie d la partie cōtraire de aulcūe uene. ⁊ soit clisterise ou preigne
des suppositoīr selō q̄l en aura besoig Sa diete soit telle q̄l a este dit
on chap. de la dislocatiō des spōdiles. ⁊ peillemēt sō boire. ⁊ si avec
telle dislocatiō y auoit playe q̄ eust besoig de reductiō les pties soi
ent cosues ⁊ pserue la costure avec pouldre de sang de dragō mastie
⁊ aultres dess^{us}. Et sur la pouldre soit mis emplastre de miel ros
⁊ des pouldres dictes on chapitre pcedent. Et avec ces chose soit
guerie la playe p soy sās la dislocatiō sil ē possible. ⁊ sil n'est possible
soiēt gueries toutes deux ensēble avec ce mēme iusq̄s a ce q̄l soit p
faictmēt guery ⁊ cōsolide. ⁊ si la playe ē telle q̄lle nait aulcū besoig
de reductiō des pties soit guerie la playe avec emplastres mūdifi
catifz ⁊ icarnatifz ou avec pouldres iusq̄s a pfectē icarnatiō ⁊ puis
soit cōsolide avec pouldre de noys de cyps ⁊ sēblables. Et sa diete
⁊ son boire soit cōe de laultre. ⁊ si a la fin de la restauratiō y demou
roit aulcūe douleur ou aulcūe nodosite soit cōforte le lieu ⁊ cpy
thime avecq̄s vngtm de bdellio ⁊ oppopōaco ⁊ aultres gresies ef
criptes on chap. de la dislocatiō des spōdiles q̄ soit tāt ⁊ si lōgue
met continue q̄ la douleur ⁊ nodosite soit parfaitement ostee

Le .xxix^e. chapitre de la dislocation des doys du pie

Quāt les doys du pie sōt disloq̄s il ne requēret si nō q̄lz soiēt
egales ⁊ leq̄tiō fctē il est cōuenable q̄ le lieu soit emplastre
avec cest emplastre. Prenez farine de fenes ou de segle ou
bauoyne ll. f. s̄ag de dragō mastie gūe dragagāt gūe arabie de chm
3. l. bol armeic mūme de chm. 3. f. soiēt puluerizez ⁊ eriblez ⁊ soiēt i
corpozes avecques aulbungs deufz en forme liquide et soit mis
sur vne piece de toyle et applique sur le lieu tout doulcemēt ⁊ souef
uemēt aps son egalation. Cest emplastre restraict de p soy assez et
pour ceste cause avec petite stricture adioſtee sur ceste emplastre sē
pourroit biē ensuiure stupeur ou membre a quoy doys tu aduſer.
Tous les iours soit deslie de paour q̄ avec q̄lq̄ petite stricture sēui
uist aulcū incōueniēt. En la fin soit molliffie avec lūguent des gres
ies affin que la nodosite puisse estre ostee. Et par ceste voye soit

Le quart

reduyt le mēbre à sa premiere sante. Et si sen ensuyuoit trop grande dōleur on mēbre soyt cōforte le lieu avecqs defensif apliq̃ a lenuiron du lieu blessé. Et soyt flōme du pie de la partie contraire de la vene q̃ est entre le doy annulaire z lauriculaire. Et soyt gouuerne le malade avec diete z de son boyre tirant a frigidité. escript es chapitres precedens.

Icy fust le tiers liure de la restauration des fractures et dislocations.

Icy cōmāce le quart liure de lanathomie en general et des formes des membres et de leurs figures qui sont a considerer es incisions et cauterisations. Et contient cinq chapitres

I Le premier chap. de lanathomie z figure de la teste: de la gorge: du col: des espaules: et des aultres mēbres cōpris en ceulx cy et enuiron eulx selon q̃lz peulēt venir au deuāt des mains du chirurgien.

I Le second chap. de la nathōie z figure de lespaule de ladiutoire et de la seyde q̃ vault au tāt a dire q̃ le bras et de la main et des doys

I Le tiers chapitre de la nathōie z figure de la furcile des costes du thorax et de lespine iusques a lestomac

I Le quart chap. de la figure du ventre inferioire despuys lorifice de lestomac iusques aux hāches avecques parties des spondiles.

I Le. v^e. et le dernier chapitre de la nathomie z figure du poplice de la cuyssse: du pie z des doys et des mēbres qui sont en eulx

I Le premier chap. de la nathōie z figure de la teste de la gorge et du col iusques aux espaules et des mēbres en eulx existens z enuiron eulx selon que occourent deuans les mains du chirurgien

Quand bien que ie aye promis de determiner de la nathomie touteffoys mon intention ne fut pas de nombrer trestous les mēbres p̃ticulieremēt cōbien que les anciens ayent este constrains de diuiser les mēbres p̃ticulieremēt et de les nōbrer. Et combien aussy quil soyt necessaire de cōfesser q̃ les mēbres simples ne se rarifient point et quilz ne sont pas diuisez en infinies p̃ties pour cause q̃ vng ch̃m corps est figure touteffoys leurs rarifications ou diuisions ne peulēt sensiblement manifester car en plusieurs mēbres leurs dernieres diuisions et rarifications ne se peulēt p̃ aucune voye sensible manifester. Ne voys tu pas es playes que quāt les os sont trāches de trauers ou du long yssir de eulx le sang z les hūidites. Ceci est tout notoire a ceulx q̃ regardēt z p̃siderēt les incisions des mēbres simples p̃ especial quant le corps est vis. Et tu

Tractie

doys croire sans doubte q̄ de q̄elque ptie du corps q̄ ysse le sang q̄l est necessaire q̄l y ait des veines. Et quant le sang flue actuellemēt chault et le mēbre est en vie q̄ la presence de la chaleur et des espis yest necessaire a la presence desq̄lz sensuit q̄ la presence des aultres et ainsi necessairemēt se trouuēt es mēbres dessusditz des veines et des arteres toutesfoys leurs ramifications subtiles et minutes ne es ditz membres ne en plusieurs aultres sont manifestes senblement. Et ainsi sil estoit possible p lanathomie de escrire la derniere diuision des mēbres et leur nōbre il seroit tant tedieux q̄ a peyne en rapporteroit lon q̄lque chose ou si pou q̄l ne seroit gueres puffedable. Il me semble doncq̄s pour le mieulx et pour le pl^r puffedable q̄ ie doy pceder en lanathomie ainsi q̄ iay pmis. cest assauoir en general de mectre le nōbre et la figure ou la forme et situation ou location des membres q̄ peuent estre manifestes sensiblement a celle fin q̄ en yceulx tu puisses pceder p incisions et cauterres et aultres incisions manuelles sans erreur. Et pour cause q̄ la teste et ice q̄ est dedans cest assauoir le cerueau est la racine ou est mise pour la racine de tout le corps et speciallemēt est elle dicte la racine du sentimēt et du mouuement sans lesquels lōme ne peut viure pfaictemēt p quoy est elle aucunemēt dicte la racine de tout le corps ie cōmanceray selon ceste consideration a lanathomie de la teste et du cerueau et des aultres mēbres q̄ sont en eulx et enuiron eulx. Le cerueau doncq̄s est mol en sa substāce et moueuent ayant la figure lōgue selon la longueur de la teste leq̄l en sa totalite est diuise en troys pties cest assauoir en la ptie anterieure en la posterieure et en la ptie du milieu lesq̄l les pties se appellent ventricules pour cause q̄ en telles diuisions vne chescune ptie prent la forme dūng petit ventre avec rotondite. Et ces troys ventricules sont les concavites esq̄lles sont les espis animaulx et esq̄lles cōcauites lesditz espis animaulx recoynēt alteration et digestion oultre celles q̄lz auoyent eue du cuer a celle fin quilz soyēt aptes et cōuenables a faire les opations aiales. Et cōbien q̄ en general ces vētricules soyēt troys en nōbre. toutesfoys le ventricule anterieure q̄ est plus grāt q̄ tous les aultres est diuise en deux pties manifestes. Et pour ceste cause aucuns ont volū dire q̄ le cerueau estoit diuise en quatre ventricules. Et cōbien q̄ les aultres ventricules ayent des sepations en eulx toutesfoys ne disons nous point q̄z ayent des diuisions pour cause q̄z sont occultes et insensibles, mais en la diuision du p̄mier vētricule en deux pties il

o iij

Le quart

nest pas ainsi. car ce premier vëtricule est diuise en deux pties manifestes. En la première ptie de ce premier vëtricule du cerueau est ordonnee la vertu q se appelle le sens commun ou la fantasie q aprent toutes les formes comprinses p les cinq sens naturels et iuge de elles après la remotion de laprehension des vertz et des instrumens sensibles exterieures. en la seconde pticule de ce premier vëtricule est ordonnee l'imagination q retiët et garde les formes apprehēdes du sens commun. On le second vëtricule est ordonnee la cogitation. et ou milieu de ce second vëtre est ordonnee l'extimination. et ou dernier vëtricule du cerueau est ordonnee la memoire. Sur le cerueau sans moyen est ordonne vng pānicule fort mol touteffoys est il pl^{us} dur q nest le cerueau a celle fin q l puisse deffendre le cerueau de la duresse du pānicule supioze et des os du crane qlz ne blessent le cerueau. et ce pānicule est tissū de arteres et de venes en maniere de vng rez lyāt et tenāt fermement lesditz venes et arteres p la bonte de la cōposition pāniculaire. Et est ce pānicule sepre de la substāce medulaire du cerueau et cōtinue avec le cerueau en aulcun lieu p les venes et arteres q yssent du dit pānicule et q entrēt les cōmissures et diuisiōs du cerueau et inbibe et viuent la substāce. et luy donēt lespit vital leql puis est digere p la nature du cerueau et altere cellu y q luy apient pour estre instrumēt des opations aiales. Par deuis ce pānicule en est ordonne vng aultre q est pl^{us} dur q ce premier pānicule affin q l deffende le cerueau et le premier pānicule de la duresse de los du crane de paour q le crane les blesse. Et est ce secōd pānicule pareillemēt tyssū de venes et de arteres en maniere dūg rez lyāt et tenāt les venes et arteres fermes p la bonte de la cōposition pāniculaire. et est diuise du premier pānicule ne si na avec luy aucune cōtinuation si nest en aulcuns lieux p lesqz passent les venes subtiles et arteres au cuer et aussi a coaduner le pānicule subt il et mol du cerueau. Et ce pānicule est appelle des medecins la dure mere ou la mirigue supioze du cerueau. et lautre pānicule q est sans moyen sur le cerueau est appelle la pie mere ou la mirigue inferioze du cerueau. Le pānicule appelle la dure mere nest pas ptinue avec los du crane d paour ql ne soit blesse p la duresse du crane si nest en aulcūes cōmissures et ioictures du crane p lesqles yssent les pties pāniculeuses lyātes ensemble avec les arteres et les venes capillaires desqles pties pāniculeuses et ligamētales avec toute leur substāce est fait le pānicule exterieore q couure tout le crane Et p cecy aproist cōbien est d craindze l'incision du pānicule sur les cōmissures et ioinctures de los du crane et en

Tractie

le pforant avec vng trepan ou avec vng raspatoire ou lieu de la ioc-
ture et d la commissure. car p lincision ou sepation en tel lieu sen ensui-
roit muisement et lesio en la dure mere du cerueau. garde toy dōc q s d
couper avec ferremēs en telz lieux sil est possible q tu le puysles eni-
ter. et en aps dois tu scauoir q le cerueau en la pte interioze soubz
los du front a deux adioustemēs semblables aux testes des mainel-
les esqles loperation de xtu odoratiue est pfaicte. et illec environ la
fin des carnicules du nez la dure mere yest pforcee affin q les supflui-
tes cerebrales puyslent yssir p ces voyes. et aisi ce dit pānicule est
pfore en laptie q descline vers le palais affin que les supfluites
du second ventricule et du dernier se puyslent par la purger. Sur
ces deux pānicules cest assauoir sur la pie mere ⁊ sur la dure mere
sont ordōnes les os du crane de la teste q sont six en nōbre. Le pre-
mier os du crane de la teste est los du frōt q se appelle coronal. Et
sa figure est cōme vng demy cerde ⁊ a aulcunes eminēces en la par-
tie anterieore ⁊ est cōtinue en la dicte pte āteriore avec los du frōc
en maniere dune see es tēples ⁊ en aulcūes aultres pties il est cōti-
nue avec la mādibule supioze en maniere aussi de vne see. et est cōti-
nue aussi pareillemēt avec aulcuns grās os nōmes vernalia en ma-
niere de vne see. Et la forme de la cōtinuation est la faicte en manie-
re dune croix de laqle la ligne supioze est hostee. Les deux os ver-
naux sont cōtinues ou milieu de la teste entre eulx pareillemēt en
maniere de vne see. ⁊ pareillemēt aussi sont ilz ptiues avec los ap-
pelle alauda en maniere de vne see leql os dit alauda est en facon d
vne lettre greque telle ⁊ soubz cest os est mis los basilaire leql nest
pas cōtinue avec luy. mais il le substēte ⁊ pfaic la figure de la teste.
toutefois cest os basilaire est aplicq a los dit alauda. ⁊ est mis ⁊ fer-
me entre luy ⁊ la mādibule supioze. Et p ceste maniere ⁊ ptiuatiō
des os ⁊ leur position. la figure d la teste est pfaicte aisi q tu voys
et des costes de la teste cest assauoir de la pte destre ⁊ d la fenestre
il ya deux os soubz lesqz sont les oreilles q se appellent os mādeulx
qui ne sont pas continues avec les grans os vernalx si nest par
la suposition de vne partie a lautre. et embas dedans ces os vers
la mandibule superioze ya vng partuyx tortueux en los qui se ap-
pelle los petreux cest a dire los fort dur lequel os est de la substan-
ce de los mandeur p leql passe le nerf de luyr. Les os doncques
de la teste qui compraignēt le cerueau sont six ⁊ vng q se appelle los
basilaire q est en la partie posterioze qui soustient les aultres os

Le quart

et parfait la figure de la teste. Sur ces os incōtinēt est le pāmiculle qui est ppose des pāmicules itēiores lie puec les aultres pāmicules p les commissiures du crane. Et a este cree ce pāmicule subtilz estā du par dessus tous les os du crane qui les lye par dehors. Sur ce pāmicule est faicte la peau grosse et pileuse q est tissue et fetē de ve nes et arteres et de nerfs q viennent au dehors. Et ipālement elle est lyssue des nerfs q yssent du p̄mier ptuis du p̄mier spōdille et du par tiys qui est entre la p̄miere spōdille et la secūde q est meslee avecq̄s venes et arteres et pāmicules q tissent le pāmicule q couure les os de la teste. Et a este faicte ceste peau dure. Et a en soy des parties charnues et subtiles: lesquelles ne se peulēt pas bie veoir q font la cōposition plus grosse de ceste peau et du mebre. Saches q toutes les incisōs qui se font en la teste se doibnēt faire selon le cours des cheueulx car les nerfs de la peau vont ainsi le pl^r souuēt ¶ Itē il te cōment sauoir q toutes les incisōs qui se font ne se doinet pas faire selon les rugues cōme on fronc. car pouse que les rugues du frōc voise de trauers toutesfoys les incisōs ne se y doinēt pas aisi faire et par espāl les p̄fundes. mais au p̄traire car les nerfs du frōt incidēt selon le long et non pas de trauers selon les rugues. ¶ En la teste en la ptie anterieore est ordōne le nez qui est cōpose de os et de cartilaiges leql est cōtinue luy et ses ptuis a deux cminēces sem blables a deux testes de mamelles q sont au frōc esquelles lopatiō de la vertus odoratiue est pfecte et le nerf qui vient au nez et dessus cōuenable au sentimēt de ce lieu est diuise du tiers pareil des nerfs. Outre ces choses il ya vng partuis on palays avec lequel les p̄ tuis du nez sont cōtinues a celle fin que quant on a la bouche clou te l'air puisse yssir pour euenter le cuer et aussi aleure du dormir. Et sontz los du fronc en la ptie anterieore sont ordōnes les deux yeulx lesqueulx sont fais et cōposes de troys^r humeurs et de sept tuiq̄s en ceste maniere de la ptie anterieore du cerueau yssent deux nerfs cō cauez qui sont du p̄mier peil de nerfs q ont naissance du cerueau les queulx quant ilz se diuisent l'ung dauecques l'autre sont aucūmēt conioitz et se fait vne cōcauite des deux cōcauites et p̄uys aps se se parent l'ung dauec l'autre et en leurs exitiures du crane ilz sont cou uers des deux pāmicules du cerueau et quāt ilz sōt hors du cerueau il se fait de eulx vng gros pāmicule et dur q se appelle sciroticus. Et aps cestuy se fait de ses meīmes nerfs aussi couuers vng aultre pā micule q se appelle secōdina a cause ql est le second pāmicule et est

Tractie

fait & situe après le premier. Et cestuy cy cōprenent en soy lueur vitre de lenyl. Et apres ce pannicule se fait vng aultre pannicule q se appelle retimus pour cause q ille a telle figure cōe vng rez. et cōprēt ce retimus la moytie de lueur cristalin en soy. Et de ce tiers pannicule se egēdre le pāniclē nōme arane. leq est aisi appelle pour ce q l ressemble en sa figure avne toylle d'araignee. Et cestui icy cōprenent en soy la moytie de lueur cristalin & fait lorbe avec le retbur. Apres ce fait vng aultre pannicule nomme vneus a cause q en sa figure & en sa disposition. il ressemble a lescorse d'ung grain de raisin. Et ce pannicule est perie par la moitie & ce ptiys se appelle pupila & se cōtraict & se dilate tāt q l est necessaire & cōuenable ace q l opation de la vertu visible soit pfaicte ē lueur cristali. Et aprēt ē soy tout lueur albugineux q est necessaire a la pseruatiō & deffēse de lueur cristali. Lequel lueur albugineux yseroit hors du ptiys du pāniclē vueal si nō q l fust couuert & aisi a il este. necessaire de faire ault pāniclē. leq l se appelle le corneus aisi nōme pour la reseēblāce q l a avec vne corne clere & lucide leq l est egēdre du pāniclē sclerotiq & lye avec le pāniclē sclerotiq tout leuyl. Et pour cause q telle ligatiō nestoyt pas biē ferme nature a volu pour le mieulx & affi q ille fust pl^{us} ferme vng aultre pāniclē pl^{us} fort q les aultres. Et a fait vng pāniclē q se appelle cōiunctim lequel cōprenent tout lueyl & est fait du pannicule qui couure le crane du dedens duq l nō^s auōs parle car il est fait des ptiys panniculaires q viennent par les cōmittiures du crane des pannicules du cerueau. Et par cecy appt cōme il est cōuenable de trācher les venes au fronc de trauers quāt les humeurs, corrent du cerueau aux yeulx. En oultre cecy viennent aux yeulx des nerfs qui pcedēt du second pareil des nerfs du cerueau par le ptiys du crane aux yeulx qui donent sentimēt & mouemēt aux yeulx pquoy ilz sentent ce qui leur ē mysible. Tu peultraussi cognouire p cecy cōmēt la seigme de la vene du fronc & des venes des angles lacrimaux des yeulx qui sont de la ptiie du nez cōferentes maladies des yeulx a cause de leur affinite q l ont avecq^s les yeulx. Dessoubz les yeulx en la ptiie āteriore soubz le nez en la mādibule supioze q est pposée de .xiiij. os mail la cōposition et leur pūctiō est occulte & mal sensible & pourtāt de ceste ppositiō & de leur sepatiō ne nauōs poit fait de mētion. mais sōit mis seulement pour vng os es opatiōs manuelles ¶ En ceste mādibule supioze ya plāte .xvi. dens et en daulchims .xiiij. tant seulement. Sur los de la mādibule supioze ya vng pannicule q est fait

Le quart

pānicule q̄ couure los du frōc z du tiers peil des nerfz qui viennent du cerueau z de vne ptie du q̄rt peil z d'une ptie du.v^e. et du.iiij. peil des nerfz q̄ viennent de la nuque du.iiij. se fait la peau avec les venes et arteres cōuenātes ace q̄ couure la teste. Et les nerfz q̄ sont en ce fce ppositiō qui viennent des nerfs des peils du cerueau z de la nuque donnēt sentinēt z mouemēt aux mēbres de la face z au palays et au nez z par especial quāt tieulx nerfz entrēt la ppositiō des muscles monās ces pties icy. Il est doncq̄s cōuenable q̄ les icifiōs qui se font ou q̄ se doynēt faire es lieux de la mādibule supioze z du nez se facēt celon les rugues de ce lieu. car en ce mēbre les rugues incedent ainsi cōc font les nerfz z les muscles de la face z du nez ¶ Du second peil z du tiers des nerfz. de la nuque viennent les nerfz aux muscles maxillaires q̄ meuēt la machouere iferioze. Ceste machouere iferioze est cōposee de deux os q̄ sont cōiointz ēsemble on mēton en maniere de vne see. ¶ Et en la ptie posteroze ilz sont cōiointz avec la mādibule supioze noudense. en laquelle mandibule en daulchuns y sont fichees z plātees. xvi. dens et en daulchuns. xiiii. Et sont ces dens de la machouere iferioze lyees avec la mādibule de lians z pānicules q̄ viennent du pānicule q̄ couirēt les os de la mādibule supioze q̄ les lyē ēsemble des pānicules q̄ lyēt la mādibule iferioze on mēton car to⁹ ces pānicules z toutes telles ligatiōs descendēt du pānicule q̄ couure los du crane q̄ est fait des pānicules du cerueau. Et par cecy appt cōment la douleur des dens blesse le cerueau z la teste par le moyē des pānicules z induyt vne douleur vniuersale en toute la teste. Entre la mādibule supioze z la mādibule iferioze est la lāgue qui est chair molle veneuse z lacerteuse z nerueuse recoyuāt le nerf sensible du.vi^e peil des nerfz du cerueau z du.vii. pareil elle recoyt son mouemēt. Dedens la lāgue ya deux venes qui appoissent quāt on la lieue. lesq̄lles se flōment pour les maladies de la langue z pour les appostumes q̄ se font en la racine de elle. Toutefois te cōuyent il icy noter q̄ en nul cas ne se doyt faire fōie des venes de la lāgue si nō que pcede vniuersalle flōie ou vētosiō entre les espaules ou q̄ le corps soit purge z mūdifie avec medicie ou avec clistere. car si nō q̄ telles choses precedēt la flōie des venes de la lāgue. il sen ēsuyt par telle flōie atractiō de humeurs a la gorge et sen a croist la maladie p especial si le corps est plectoriz z restrit le vētre. Apres les mādibules soubz les grans os vernaulx en la pnie destre z en la fenestre sont ordōnees les oreilles durs z pfores q̄ est

Tractie

de la substāce de los mandeulx lequel a en sa pforatiō plusieurs reuolutiōs en son passer. Et pcede ainsi iusq̃s au nerf du .v. pareil des nerfz du cerueau par leq̃l nerf se fait l'ouye. Et ce nerf ainsi concaue sur cest os naist vne cartillaige estandue en laquelle sont nerfz sensibles venans du pāncule q̃ couure los du crane et ya illecq̃s aucunes pries mollesz charneuses. Il ya aussi aucunes reuolutions de venes ⁊ de nerfz semicirculaires q̃ induysent le cyrurgie a faire ses incisiōs celō ceste figure quāt en tel lieu incision est necessaire. Soubz la teste en la pte posteroire est la nucq̃ sur laq̃lle nucque sont les spōdiles du coul qui sont sept ordōnees. De laq̃lle nucque du coul ystēt sept peilz de nerfz des ptuys des spōdiles si que le p̃mier peil est du p̃mier ptuys de la p̃miere spōdile leq̃l ptuys est vers le cōmencement de la nucque la ou la nucque se sepe et se espant ledit nerf sur la peau de la teste ⁊ la se fait vne pte des muscles. Le second nerf yst du second ptuys qui est entre la p̃miere spōdile ⁊ la secōde et mōte a la peau de la teste et luy dōne latouchemēt ⁊ selon aucune partie se mesle le muscle du coul ⁊ des maxilles ⁊ luy dōnent mouement. Et le .iii. peil yst du .iii. spōdile et se estant aux maxilles et aux muscles des espaules pour le mouemēt. Le .iiii. peil yst du ptuys supioire du .iii. spōdile ⁊ passe aux muscles du doz ⁊ aux muscles de la pte anteroire de la poytrine. Le .v. peil yst du ptuys supioire de la .v. spōdile ⁊ se espāt aux muscles q̃ mouēt la teste ⁊ aux muscles du diafragme et aux muscles des espaules. Le .vi. pareil yst du ptuys sepeioire de la sixiesme spondile. Le septyesme pareil yst du ptuys isupioire de la icptyesme spōdile. Et ceulx icy quant ilz ystēt ilz se espandēt a mont ⁊ en bas aux muscles du coul et des espaules et de la teste et du thorax de la gorge. ¶ Apres les nerfz et les muscles sont ordōnees en col les venes et les arteres manifestes et occultes deux derriere les oreilles desquelles incision est fort dāgereuse car de leur incisiō pour la finite quilz ont au cuer et au polmō et au cerueau sensuyuent syncopes ⁊ deffaillemēs en plusieurs choses et trop grant flux de sang apres l'incision lequel ne se restraint pas de legier et sensuit la mort plusieurs foys. ¶ Il y apparoit doncque que en tous apostumes du coul et toutes incisions qui se doibuent faire on coul se doibuent faire du long a cause de la positiō des membres du coul et de la nayssance des nerfz qui vont selon le long. ¶ Et se doibuent regarder les veines et les arteres qui sont contigues ensemble a cause que les graus arteres et manifestes en ce

Le quart

licu vont soubz les veynes grâdes & manifestes si q̄ en ce lieu l'arte
re ne fust blessée & pfoice a la pforation desq̄lles se ensuyuroit ce q̄
a este dit. En la ptie supioze sur les spōdiles du col sur la ptie de la
gorge est logee la cāne de lestomac q̄ se apelle meri ou le yfophage
p leq̄l passe la viāde, & le boyre a lestomac laq̄lle est cōposée de la
certes de veines & de arteres & de nerfs q̄ vienēt du siziesme pareil
des nerfs du cerueau et est contigue vers la gorge avec la cāne du
polmon nōmee trachea arteria laq̄lle trachea arteria est cōposée d
cartilages & de nerfs q̄ vienēt du siziesme peil des nerfs du cerueau
Et est rugueuse & a des demis cercles vers la ptie exterieure. & en la
cōtigation avec le meri ou la cāne de lestomac elle est pleyne & lei
ne. et en la supme ptie elle a le piglot dont elle est couuerte affin q̄
a leure q̄ lon mēgue il ne puisse riens entrer dedās q̄ y puisse porter
lesion fors seulement laer ou aultre chose en semblance de ayr. Et tu
dois entēdre p le piglot vne eminēce q̄ se aproist en la gorge en la te
ste de la gorge laq̄lle eminence avec la figure q̄lle induyt ou lieu est
necessaire a engendrer et former diuerses voix. Sur ce couverteur
et ceste cāne sur la racine de la langue a este fait vng instrument q̄ se
adhere au palais en la fin q̄ est apellee vuula q̄ est necessaire a tran
chier layr et a former diuerses voix. Et p especial fil est de forme et
figure et quātite naturelle. Et pour ceste occasion quāt il excede il
empesche la voix et le tranche lon a celle fin q̄l soyt meilleur instru
ment a former diuersites de voir. Sur ces cānes a ordōne nature d
grans nerfs et de petis manifestes occultes q̄ viennent du. vi.^e. & du
vii.^e. peil des nerfs du cerueau & se meslent avec les muscles du col &
de la gorge & des nerfs du. iij.^e. & du. iiii.^e. peil des nerfs de la nuque
Et des deux costes de la cāne du polmon a destre & a senestre ap
paroyssent deux veines manifestes noyres q̄ se appellent guyden.
Et dessoubz elles ya deux arteres lesq̄lles veines quāt elles sont in
cises. le sang en vient du polmon duquel les veues procedent sans
moyen & pourtāt le polmon en souffre pour leur affinite & sensuit le
sion en ses opations. & le cueur pareillemēt & sensuit mort souday
ne pour ceste cause. Et pourtant toutes les incisions q̄ se font en la
gorge pour qlque cause q̄lz se facēt se doyuēt faire du long. Et doit
lon eunter toutes les veines de la gorge a son pouoir & especiallemēt
les grâdes veines et cestes veines nōmees guyden. car toutes les
veines de la gorge ont dīcoubz elles des arteres mussees par les
quelles ilz ont tresgrande affinite avec le polmon et avec le cueur.

Tractié

Et aussy toute incision faicte en cest lieu est perilleuse ainsi que manifestement il apoist. Et saches q̄ la gorge est cōtinnee avec la furcule de la poitrine on lieu q̄ se appelle la boeste de la gorge ou la cōcaute de la gorge. Et est cōtinue le col avec la p̄tie posteriore avec le. viij^e spōdile qui est cōmencement des spondiles de la poitrine. Et est aussy continue avecq̄s los de lespaule. car iusques a lumiere affin que le malade se puyssie mieulx mouoir quāt il en est necessaire. Et que la forme en apparaisse plus belle et plus noble.

Le second chap. de la nat̄oie est figure de lumere ou de lespaule et de ladiutoire et du bras et de la main et des doys.

Apres le col et la gorge tant de la partie destre que de la par-
tie senestre sont ordōnees les espaules. Esquelles espaules
les troys os sont atigues a celle fin q̄ la figure en soit meil-
leure et pl^{us} noble et pl^{us} vtile pour le mouemēt et opatiō. Le p̄mier de
ces os cest los de lespaule duquel la forme vers le coul en la partie
postérieure est large en maniere dune palle avecq̄s laquelle les for-
miers tirent le pain du four. Et en sa longueur elle a vne acuyte q̄ se
extend iusques a la teste de lespaule vers lumere passant par la moi-
tie de luy iusques a la grant latitude et largesse qui est vers le col en
laquelle latitude y a vne grande et ample cartilage continue laq̄le
le cartilage se espant p̄ les p̄ties des spondiles de la poitrine iusq̄s
au. viij^e. spōdile du col. De lautre coste vers lumere a los de lespaule
vne grosseur. Et en la fin de ceste grosseur q̄ se appelle la boeste
de los de lespaule en laq̄le boeste los rond de la teste de ladiutoire
y est reuolu selon q̄l ap̄tiēt a l'opatiō de ce mēbre. ces os ont este
faictz de telle figure affin q̄ l'esp̄ie d̄ la poitrine et le col en leurs situa-
tions demorassent plus fermes affin q̄ le mouemēt de ladiutoire es
espaules se fist mieulx et plus seurement et que de quelcōqs legiere
cause ne sensuyust dislocation de ladiutoire. Et p̄ cecy apoist il ma-
nifestement q̄ los de ladiutoire ne se disloque point vers la p̄tie po-
stérieure. De la p̄tie antérieure est ordōne en lumere vne teste d̄ la fur-
cule q̄est cōtigue avecq̄s los de lespaule. Et ē le secōd os des troys
os d̄ lumere a celle fin q̄ ce mēbre demeure mieulx en sa firmité et q̄l
sustente ce lieu affin q̄ legieremēt il ne sendine vers la p̄tie antérieure.
Et pour cause que cest os en la cōtignation est diminui et moins
dre que los de lespaule a celle fin que la figure du lieu soyt plus bel-
le et affin q̄l ne empesche le mouemēt du vertebre. Par quoy appa-
roist manifestement q̄ a cause d̄ la diminutiō de ceste os en cest p̄tie le

Le quart

vertèbre de ladiutoire se peult disloquer vers la ptie anterieure. Et apres ces os sont les lyens insensibles q̄ lient ⁊ cōtiguēt ces os icy enseble. Et y a on mellieu de ladiute boeste vng lyen q̄ nēt le xtebre anecqs la boeste leq̄l quāt il est rōpu ou descēdu et q̄l y a sepation de cōtinuitē il empescha la restauration de la dislocation du vertèbre en tant quil ne se peult aulcunefoys a fermer en son lieu q̄ de rechief il ne ysse hors aps sa restauration. Le tiers os de lumere est ladiutoire qui par le dehors est gibbeux et bossu et au dedās est cōcaue. Cest os cy est medulaire a celle fin q̄ pour sa rarite ⁊ pour sa grandeur il puyssē estre fomentē de ceste moelle sil en est besoing du quel os la teste est ronde q̄ entre la boeste de l'espaule ⁊ la est reuolue. Et est contigue auecqs les deulx aultres os moyēnēt les liens en ce lieu ainsi quil a este dit. Et laultre extremitē de ladiutoire est cōtiguee auecqs los du coude qui a la forme en maniere de vne rotule auec laquelle lon espuyse leaue. En laquelle rotule entre lextrēmitē du focille superior. Et sachez q̄ le focille supior est le moindres ⁊ tend a la ptie du polce iusques a la rotule du coude. Et laultre focille est embas et est plus long et plus gros ⁊ pl⁹ grant. Et tend vers la ptie siluestre cest assauoir du doy auriculaire au coude ⁊ est supose auecqs vne eminēce loscale en la longueur de ladiutoire ⁊ de la rotule ⁊ fait la figure du coude ague quant il se ploy. Et cecy a este fait a celle fin q̄ cest lieu auecqs la teste de ladiutoire fermee en la rotule demeure plus ferme ⁊ q̄l ne se disloque pas de legier pour la supposition du mineur focille sur la teste de ladiutoire. Cest lieu est fort lye auecqs fors lyens et isensiblement affin que la figure du mēbre ⁊ la situatiō de ces os demeure en sa firmitē. Et affin q̄ lōme quāt il leue quelq̄ charge q̄ il la puyssē soustēir q̄l ne decline vers la ptie siluestre ⁊ exterieure du bras. Et la focille inferiore ⁊ le plus grāt environ son eminence prent la forme de vng demy cercle. Aps le coude sont ordōnes deulx focilles lesquels de leur longueur sont ensemble continues moyennāt les lyans et le petit est insere quasi dedans le grant. Et vng chm de ces deulx focilles a son addition et adiostemēt on lien la on ilz sont cōioinct auecqs les os de la racete. Les quelz os de la racete sont. viij. en nōbre desq̄lz. iij. en sont ordōnes vers la sūmite des deulx focilles ⁊ les. iij. aultres sont ptigues auecqs les. iij. os du peigne de la main. Et sont lyes ces os ensemble ⁊ nont point d mouelle a cause de leur duresse ⁊ de l'espaisseur de leur substāce. Sy les os des focilles ont mouelle pour la cause des

Tractie

Insidit en la declaration de los de ladiutoire, cōbien que on petit os
elle n'aparoist pas si manifestemēt cōe on grāt: touteffoys y a il vne
rarite & vne ponderosite de substāce on petit focle en laq̃lle se trou
ue vne humidite en maniere de mouelle ou q̃ tient le lieu de mouel
le. Apres les os de la racete de la main sont ordōnes les os du pei
gne qui sont quatre et sont lyés auecqs eulx p leur voyfinte & cōti
nues par noudz au dehors de l'une de leurs extremités auecqs les
doys de la main et nō pas auecqs les os du poulce car le premier
os du poulce & le plus grāt auecqs l'extremite du focle supieur ou
lieu de la ioincture. Et cecy a este fait a' celle fin quil se peust mieulx
mouoir & plus fort & q̃l fust decēment comoint avec les aultres. iij
dois. En chm des doys de la main il ya. iij. os q̃ sont lyés ensēble p li
ens & sōt nœuds. Sur ces os & ces lyens sont ordōnes des nerfs q̃
viēnt du. vi. peul des nerfs des spōdiles du colz du. vii. & du. viii.
desq̃eulx auecqs simple char & les lyés de ces os se font muscles q̃
mouēt lumere ladiutoire le coulde & le bras. Des extremités de ces
muscles naissent cordes q̃ meuiēt les doys & les mēbres inferiores
desq̃eulx vng grāt musclet manifeste ē on milieu d' ladiutoire si q̃ lu
ne pte de luy est en la pte domestique & l'autre ē en la pte siluestre
Desq̃lles yssent & sont diuisees les cordes q̃ mennēt le bras selō di
uerses ptes. & on bras il ya vng aultre musclet manifeste dechnāt a
la pte siluestre le pl^s souuēt leq̃l est espādū p le bras duq̃l se seynt
diuerses cordes q̃ meuiēt les doys au dedēs & au dehors selon la
necessite. Apres ces muscles sōt ordōnees venes manifestes & occul
tes desq̃lles l'une ē diuisee de la vene asselaire ou de la vene q̃ ē ma
nifestee en lesselle touteffoys quāt. elle passe p lumere & p la pte se
nestre du bras elle ē appelee la cephaliq̃ car elle ē de la vene de la
q̃lle l'une pte monte au cerueau leq̃l lēbibe p le moyen des espau
les et par ceste partye nourrist elle les bras et pour ceste affinite
est elle ainsi nommee. De ceste vene humerale vient vne aultre ve
ne manifeste qui passe par les parties manifestes de ladiutoire et
par le bras et est reuolue par les parties de ladiutoire et du bras &
par la partie siluestre de la main & s'appelle la corde du bras laquel
le se reuolue selon ceste figure et pour ceste cause est elle ainsi nom
mee. Et de l'asselaire inferiore viēt vne aultre vene q̃ passe p le p^{ot}
de ladiutoire usqs au coulde & la en la pte inferiore du coulde ē elle
manifestee & se appelle la basiliq̃ & passe p le focle inferiore & siluestre &

Le quart

se ramifie entre le doigt annulaire et le auriculaire et la elle se appelle la saluatelle ou epatique ou splenetique. Et de la vene humerale cephalique et aselaire inferioze naist et aparoit vne vene qui est en la curuature du bras ou milieu qui se appelle purpurea ou la vene noyre ou la vene commune. Et ceste vene sert communement es membres superiozes et inferiozes et pourtāt eile est ainsi appellee. Soubz vne chascune de ces venes occultes ou manifestes y a vne artere occulte ou manifeste. Et de ces muscles ainsi cōposés avec ces venes et arteres et avecques char et aulchunes parties nerveuses sensibles se fait la peau de ces mēbres et en sont couuers les os. Et pour les parties des nerfs sensibles qui entrēt la composition de la peau exterioze est elle sensible. Et par les venes manifestes du membre les parties manifestes en sont nourries. Par ces choses ainsi declarees il aparoit manifestement comment en ces lieux cy le cyrurgien doit proceder en ses incisions. Et es apostumes qui y viennent car comme ainsi soit que tous les muscles et les nerfs et les cordes et les arteres et les venes procedent du long depuis l'umere iusques a l'extremite des doigts les lieux requierēt et les apostumes qui si engendrent que l'incision et la cauterization y soit faicte du long. Apparoist aussi comment la vene cephalique qui est en la curuature du doigt en la partie superioze et qui se manifeste ou petit focile et superieur et passe entre le pouce et le doigt indicifert aulx parties de la teste et comment la vene qui est en l'inferioze partie en la curuature du doigt qui passe par le focile inferioze et est manifestee en la main entre le doigt annulaire et l'auriculaire desert au foye et a la ratelle pour cause quelle est separee d'une partie de la vene qui nourrist les membres inferiozes. Et ceste la on lieu dessusdit de la main se appelle le saluatell. Aussi est il notoire cōment la vene commune sert aux membres superiozes et inferiozes laquelle aparoit manifestement en la curuature du coude. et cecy ē pource elle naist de l'umeralle superioze et de la selaire inferioze ainsi cōe il apoist manifestement. Doncqs tous les os de vne main ainsi quil aparoit par leur anathomie sont en nombre. xxxi. Et cecy a lieu si nous faisons separation entre la rotule et l'adiutoire. Et si nous ne faisons point de separation il ne y en a que. xxx. tāt seulement. Sachez ycy que toutes les venes prans du foye qui montent amont sont deriuees et procedent du petit rameau de la grant vene qui naist du foye. Laquel le grant vene est diuisee en deux parties l'une partie sen va au doigt

Tractie

fragme et laultre ptie sen va a la cassule du cuer. z la se diuise enco-
res car lune ptie est cōtinuee avec lōzeille dextre du cuer. Et ce ra-
meau est encores diuise en trois aultres rameaux desqz lūg entre
la concauite du cuer. le second se espāt a la supfice du cuer. z le ti-
ers se espāt vers la ptie inferioze de la poitrine z de la furcule. Et
du rameau de la furcule naist vng aultre rameau q̄ va a lumiere z a
lesselle. Laultre rameau passe au dedens de la gorger sen va au cer-
ueau et a la teste z aulx mēbres superieurs z la se finist selon la ne-
cessite. Et p ces choses apoist q̄lle est la necessite des venes dessus
dictes a la teste au cuer z au foye selon ceste diuision

Le. iij^e. chap. de la nathomie z figure de la furcule z des costes z
du thorax z de lespine infqs a lorifice de lestomac.

Soubz la gorge en la partie anterieore sont ordonnees deux
os de la furcule qui p dehors sont gibbeux z par le dedens
sont concaues desq̄eulx la testa de lūg est cōtinuee avecq̄s
lumiere et la testa de laultre est continuee avecques la suumite de la
poytrine ou ē la boeste de la gorge soubz lesq̄eulx deux os de la fur-
cule et soubz laq̄lle boeste de la gorge sont ordonnees sept os de la
poytrine. Et en lextremite dung chm de ces sept os ya vne cartila-
ge dure de la longueur desditz os depuis la cōtiguatiō de la boeste
de la gorge infqs a vng pou soubz les mamelles. Et illecq̄s en ce li-
eu est lorifice de lestomac q̄ est la vacuite inferioze de la poytrine. z
ceste longueur avecq̄s la contiguatiō desdis os est pprement apel-
lee le thorax. La compositiō de ces os avecq̄s les costes et avecq̄s
lespine posterioze pprement se nōme la poytrine Les costes sōt. xij
qui sont cōtinuees avecq̄s. xij. spondiles Lesq̄lles spōdiles propre-
ment se nōment les spondiles de la poitrine. Et les aultres. v. spō-
diles qui sont au desloubz se appellent les spondiles des reins Et
sont les. xij costes dessus d cornees en maiere dung demy cercle des-
quelles lextremite des sept est cōtinuee avecques les spōdiles du
dors. Et la grande dessusdicte coste cest celle du milieu mais leur
extremite anterieore avecq̄s leurs cartilages est cōtinuee avecques
sept os du thorax. Mais des costes posteriozes qui sont les plus
petites quāt on cōpme leur extremite en la ptie anterieore il ployēt
au dedens pour cause quilz nont aucune soustenance ainsi cōe ont
les sept grades qui sont continuees avecq̄s les sept os de la poy-
trine z sont de eulx sostenus. Entre les os du thorax z la cōcauite
des costes z les sept spōdiles de la poytrine est coloque le cuer. z

Le quart

decline selon sa situation vers la partie fenestre le plus. Et selon sa concavite vers la partie destre et le polmon en ceste vacuite est situe mais selon sa situation il decline plus vers la partie destre. Et la moitie de luy decline fort vers la partie fenestre. Et illecques a vng panicule nerueux egéore du dyaphragme tissü de nerfs et de grans venes ainsi cõe le dyaphragme qui diuise la poitrine du long par le milieu si que vne partie du polmon est diuisee manifestement d'avecques l'autre. et est continue ce panicule ainsi diuisant la poitrine et le polmon par le milieu avecques les .xij. spondiles posterioires de la poitrine. Et ne a faicte ceste diuision de la poitrine si n'est affin que si suruenoit quelque accident a vne moitie du polmon que nature se puisse aider de l'autre moitie pour atyrer l'air au cuer et pour aspirer et pour respirer. Et ceste puiſſion a este natielle a cause de la noble operation de la nature qui estoit necessaire. encores sans ce panicule y en a vng aultre qui est tissü de venes et de arteres et de lacers on qui est enuelope le cuer lequel se nome la capsule du cuer lequel naist et est continue avecques le panicule qui diuise la poitrine par la moitie en longueur et est de vne mesme composition avecques luy. Et tout cecy est notoyre a ceulx qui estudient en la nathomie. Depuis la premiere spondile de la poitrine iusques a la .xix. laquelle premiere spondile est la .viij. de toutes les spondiles en commençant depuis la nuque. viennent les nerfs sensibles et motifs de la poitrine et du thorax desquels sont composés les muscles de la poitrine. Et dois ycy scauoir que les muscles et les nerfs motifs de la poitrine les vngs sont motifs volontairement et ceulx ycy viennent du .vi. et du .vij. pareils des nerfs du cerueau et aussi de la nuque. Et les autres sont motifs par la nature de la composition du thorax cõe il se voyt en vng apoplectique ou quel le thorax se mouue a leure de son acces et a ceste heure la il ne se mouue point par aucune vertu motiue qui luy viégne du cerueau pour cause que a ceste heure la tout le cerueau est opile si que ses vertus avecques les esperis animaux ne se peulent diffondre. Les venes qui viennent au panicule qui diuise la poitrine par le milieu et qui viennent au nourrissement de la poitrine se ramifient du second pareil de la plus petite des grans venes qui naissent de la gibbosite du foye de quel rameau vient au dyaphragme et du dyaphragme a ce panicule qui diuise du long la poitrine par le milieu. Et avec ces venes viennent d'autres venes du tiers rameau des venes qui sont inserees en l'oreille destre du cuer. Les arteres qui viennent au panicule et a la poitrine y viennent par

Tractie

ramification dū grant diuise de la grant artere qui naist en loreille se
nestre du cuer & passe en ce ramifiant soubz vne chascune vene af
fin que les mēbres qui sont nourris d'aulcune vene ou des venes
soient pareillemēt viuifiēs & conserues des arteres qui sont soubz
lesdictes venes. Et dois scauoir q̄ toutes les venes & arteres ma
ifestes qui viennent a nourrir & a viuifier les mēbres de la poytrine
et du thorax & especialemēt en la partie exterieore incedēt et vont cō
me les costes et les os de la poytrine et du thorax & especialement
les grās nerfs qui viennent a la cōposition des muscles de la poytri
ne q̄ ont leur naissance de la nuque & des spondiles de la poytrine
Et p̄ ce cy apoist manifestemēt cōmēt se doiēt trācher les apostūes
qui viennent en ces lieux et cōment se y doyuent appliquer les cau
teres sil y sont necessaires car il se y doiēt appliquer selon q̄ vont
les costes et par ainsi ne sensuyura il nulle deception ne aulcune
lesion des nerfs qui pourroiet venir par l'application faicte du long
a cause de l'incision des nerfs en ceste maniere q̄ est vne chose fort
vtile en tel cas car les incisions qui se font en telle maniere redēt
la cicatrice belle selō la forme des mēbres ainsi q̄l apoist manifestemēt
¶ L. iij. chap. de la natuier figure du vētre exterieore depuis lo
rifice de l'estomac iusq̄s aux hāches & des spōdiles de ceste pte

Apres les costes de la partie anterieore & de la partie extrē
seque ē la peau q̄ couure l'estomac & les boyaux laq̄lle ē cō
tinnee avec sa mollesse iusq̄s a los de la cuisse & est tout ce
lieu illec iusq̄s a celle pte mol & est appellee ceste peau exterieore le
vētre. Et soubz ceste peau sont ordōnes les muscles necessaires a
ce lieu qui sont. viij. & no^r plerōs ycy de leur cōpositiō. Ap̄s ces mu
sclēs en la partie anterieore est ordōne le pānicule rugueux qui cōti
ent le zirbus & les boyaux qui ē appelle le cyphac leq̄l quāt il est rō
pu le zirb^r & les boyaux descendēt a la borse des coillōs. & aulcūes
fois ce fait vne enniēce en la cuisse a cāc de la descēte des chōs des
susdictes embas. Et adōcques scauēt les mediciens q̄ la rupture du
cyphac n'est pas fort grāde & q̄ facilemēt elle guerira avec eplāstres
mais q̄l soit a repos & q̄l se couche a lēuers sur le dos. Dessoubz ce
cyphac est mis los de la cuisse q̄ est fait en quasi maniere dūg demy
cerle si non que en la superieore partie vers le nombril il a vne emi
nence le quel est lyē es aignes avecques les hanches a celle fin que
p̄ la distāce y face q̄ les lieux substātēt sa duresse p̄ ces liēs duq̄l yst
vng corps nerueux semblable a vng lyē soubz lequel et on quel ya

Le quart

plusieurs venes et arteres selon quil luy en apartiēt selon la grandeur. Et ce corps nerueulx: veneulx: et arterieulx ainsi cōpose se appelle le mēbre virile. en la teste duquel y a de la char fort sensible et est couverte dune peau affin q̄lle soyt et puisse estre deffendue des nuisances extrinseques ⁊ affin que pour la frication sur la teste de la verge ⁊ le mouemēt d ceste peau sur ladite teste deuant ⁊ derriere la delectation en soyt plus grāde ⁊ que pour telle frication le sperme en faille mieulx et q̄ ses vayssseaux spmatiques p talle extension de la verge indute p la frication dessus d il enuient mieulx le sperme ⁊ le gettent hors. En apres du ciphac descendēt deulx cānules lesquelles se dilatent ⁊ eslargissent ⁊ en sont voyzins les coyllons et couuers. Et la dedans sont lesdis coyllons. Et avecq̄s ce aulx parties des coyllons des parties inferiores viennent des rameaulx des venes qui descendent des rains reuolus par maintes reuolutions cōprinse en la char glāduleuse ⁊ blanche laquelle char teansmue tout ce qui est de sang esdites venes en faillon qui deuient blanc. Et adoncq̄s ceste char enuoye ceste substāce blāche aulx coyllons et la se fait sperme parfait et se y engendre deulx pertuys qui vont a la verge laq̄lle se erige quāt les vayssseaulx ⁊ les pertuys d ladite verge se emplissent de ventosite ⁊ ses venes de humidite ⁊ les arteres de esprit et de chaleur. et adoncq̄s se esmouēt les vayssseaulx spmatiques pour la multitude du sperme ⁊ de son acuite ⁊ ne cesse tel le cōmotion iusques a ce que le sperme en soyt expelle. Et du pānicule exterieore quāt il se estat en lieu de la cuyssse ⁊ dū dindime ⁊ sur les cānules qui vienēt du ciphac se fait la bourse exterieore des coyllons. Et en vne femme en lieu de la verge se fait le col de la matrice. Et la matrice est nerueuse affin quelle se puyssse estandre ⁊ amplifier a leure de lenfantement quant il est necessaire. Et avecq̄s ce deulx adiostemēs qui se appellēt les cornes. Et soubz ces adiostemēs sont les coyllons petis et large. Et son col par cōparaison des coyllons est ē maniere de la verge virile reuersee ⁊ la teste de sō col a leure de lemission de sperme touche les coyllons et les esmeue affin quilz gentent mieulx le sperme a la cōcauite de la matrice. Et lautre chef du col vient au con et illecq̄s en ce lieu entre le con dedans le col de la matrice ⁊ la verge virile a leure de labitatio charnelle. La matrice est colloquee entre les boyaulx ⁊ la vessie ⁊ la est la pppe situation et est plus longue que la vessie ⁊ a colligāce avecq̄s les banches et espine avecq̄s lyans laches ⁊ nō pas estroys a celle fin q̄ ces lyans

se puyssent mouuoir & amplier a leure de la cōception et de lenfantement ¶ Apres la fin des .xij. costes & de leurs spondiles en la partie posteroire sont ordōnes cinq spondiles des rains q̄ sont continues en la ptie inferioire vers la queue avec le dernier os leq̄l os ressemble estre compose de troys os occultes q̄ sont semblables a spondiles en leurs figures leq̄l os de la queue dernier compose de troys pties vers la derniere ptie a vne cartilage q̄ est simple. et dūg chescun partuyz de ces spondiles naist vng nerf. Et de los de la queue naist tant seulement vng nerf. car il na seulement q̄ vng ptuyz et les nerfs q̄ viennent des ces cinq spōdiles viennent a la cōposition des .viij. muscles du vētre & pareillemēt les venes q̄ sont ramifiées de la grāt vene q̄ descent au rains p̄ deux rameaulx a rains. Et lautre ptie de ceste grāt vene sepee du foye ou ces rameaulx viennent p̄ le dors a la ptie exteroire & apportent le nourrissemēt a ces mēbres et aux muscles du ventre. et de la grāt artere q̄ descent au dyaphragme viennent des rameault aux pties exteroires & aux .viij. muscles du ventre q̄ viuifient ces lieux la & les eschauffent. et dedans ceste cōcavite sont colloques tous les mēbres nutritifs. et sur ces mēbres nutritifs et sur les espirituels. aussi ya vng mēbre nerueulx tyssu de muscles & de grās venes & de arteres q̄ se moue au mouuement de laspiration & respiration. et diuise les pties nutritiues de avec les spirituelles et se appelle le dyaphragme et tient le lieu du cuyr dūng soufflet en ceste opation. Et quāt ce mēbre est blessé tant a cause de sa cōposition q̄ aussi a cause de son opation necessaire & vtile continue la playe est incurable & q̄ pl̄ est elle est incurable simpliciter soubz le dyaphragme en la partie destre est naturellement colloque le foye auq̄l ya vng petit rētz q̄ luy est colligee q̄ est la racine de toutes les venes intrinseques & extrinseques. et en la cōcavite ou milieu de luy le cystis du fiel ou le sac de la colere duquel deux canaulz sont separez dont lūng porte la colere pour p̄forter la digestion de lestomac & lautre porte la colere aux boyaulx affin que la vertu expulsive soit cōfortee & la viscosite des feces hostee. et en la ptie senestre est colloquee la ratelle q̄ est a lyece avec le foye moyenant les venes & voyes p̄ lesq̄lles lūmeur melencolic est portee du foye a la ratelle laq̄lle ratelle p̄ voyes deues enuoyer ceste supfluite melencolica lonfice de lestomac affin de cōforter lapetit & enuoye aulcūe portion pour cōforter la vertu retēiue des boyaulx & de lestomac. On milieu des ces mēbres est lestomac duquel la ptie inferioire est

Le quint

estroicte et la supioze est fort ample et se termine la partie basse de luy ou lieu du nobz et se appelle le premier vaisseau onq̃l nature a complist la premiere digestion vniuersale et est faicte teue digestion au fons de lestomac onq̃l la vertu digestiue est vigoreuse. et la sont ptimies les boyaulx q̃ sont. vi. en nobre. Le premier se appelle duodenum pour cause q̃ sa longueur est de. xij. poulces. Et le second apres cestuy cy se appelle ieunus et est ainsi appelle pour cause q̃l est tousiours vuyde. et en ce ieunus specialier et ou duodenum et ou fons de lestomac sont plantees les venes mellerayques p̃ lesq̃l les le foye tyre la plus pure ptie de la viande digeree a soy et les mēbres la aussi chassent ceste portion plus pure de la viande digeree au foye. Avec le ieunus est cōtinue le ylecon ou le boyau gret le. Et apres cestuy est ordōne le monocule q̃ se appelle ainsi pour cause q̃l n'est p̃fore que en vne ptie de luy. Avec cestuy cy est cōtinue le colon ou le boyau gilbeux avec leq̃l est cōtinue le linguaon q̃ sen va tout droit colte a colte daulcunes spondiles des rains et se finist ou cul et emirōnent le ptuys du cul sont cinq grās venes. sc̃lles le foye et la ratelle enuoyent grande portion de sang melēcolic. Et quāt ces venes se ouurent il se appellent esmozoides. Sur ce boyau en vng hōme vers la cuiſſe et en vne femme sur la matrice est co. loquee la vessie q̃ est vessieu de lurine et nerueuse et son col est charnu pour la plus part. Et a la vessie en soy deux peaulx. et en elle ya de petites venes et arteres p̃ lesquelles elle pzent son nourrissement et sa vie et passe son col soubz los de la cuiſſe et se subtilie quāt elle syet au dehors. et se fait son canal en maniere de vne grāde vene en vng homme et entre la cōposition de la verge et passe iusques a la chair soubz la verge est p̃fore p̃ le milieu et p̃ la vrine sen yst. doncq̃s il ya en la verge de lōme deux ptuys pour le moins vng p̃ leq̃l lurine est expellee. et cestuy cy est cōtinue avec le col de la vessie et lautre p̃ leq̃l yst leſpme. et cestuy cy est cōtinue avec les vases syrnatiques. Et se font ces deux partuys en la chair de la verge tant seulement vng. Toutefois aucuns disent quil ya la encore vng tiers ptuys p̃ leq̃l nature en dozmāt met hors leſpme. et cestuy cy est different des autres. mais cecy ne ma point este notoyre. En la vessie de vne fēme cecy nest pas requis. car le col est fort court et pour cause de sa brief uete nature est suffisante de expeller toutes les supfluites ptenuies en la vessie p̃ lesq̃lles le pourroit engēdrer la pierre grosse ou petite legierement en la fin de. xii. ipōdiles des costes. et sur la p̃miere ipōdile des costes destre et senestre sont colloques les deux roignons

Tractie

au dedans du corps & le destre est plus hault q̃ le senestre. de la com-
cuite desquelz yssent deux canailz q̃ descendent embas iusques a
ce quilz sont comioinctz a la peau exterioze de la vessie et de la en a-
pres ilz entrent le col de la vessie. et p ces voyes et p ceste maniere
passe l'urine des rains a la vessie. et se appellent ces canailz des me-
dicins les pores vrutides il est manifeste q̃ l'incies des nerfs q̃ vien-
nent des spondiles des rains & les venes & arteres incedent pour
la plus part par le ventre exterioze & en leigne selon les rugues de
ces ditz lieux. Et pour ceste occasion est il cōuenable q̃ les incisōs
des apostumes de ces lieux soyēt faictes selon lesditz rugues & pa-
reillement se doyuēt ainsi aplicquer les cauterres sur ces ditz lieux.
¶ Le cinquiesme chapitre de lanatbonnie et figure de la banche et
de la petite iambe et des doys et des membres qui sont en culx.

Les os de la banche sont deux cestassanoir en la pte destre
vng & en la senestre vng aultre. Et vng chescū deulx est pti-
me en sa pte avec le dernier os de leipine leq̃l est ppoie d
troys pties q̃ sont semblables aux spōdiles des rains. et en lautre
partie los de la banche a vne cartilage fort large faicte selon sa for-
me en maniere de vng demy cercle & en lautre extremite a vne gros-
seur manifeste en laq̃lle yavne vacuite q̃ se appelle la boyste d la bā-
che en laquelle entre l'extremite ronde de los de la cuysse quil se nōs-
me le vertebre. Et est ce lieu lye avec fors lyans et insensible. et
ou milieu de la boyste a vng lien moyennant lequel le vertebre est
lye avec la boyste lequel lyen quāt il est rompu ou destruit si los de
la banche yst hors de son lien poule quil soit restaure du medecin.
touteffoys la ioincture ne areste point ou lien. mais de rechies yst
dehors et ne se peult guerir quil ne demoure boystent toute sa vie.
Et le signe q̃ le dit lien est mollific. cest quant le vertebre est parfai-
ctement restaure. la restauration nen dure point ne ne se peult affer-
mer. mais tousiours yst hors. ¶ Apres ceste boyste est ordōne los
de la cuysse qui est vng os meduleux par dehors gilbeux au dedā
concave duquel l'extremite supioze entre la boyste est fort ronde et
est lyce ainsi cōme nous avons dit & la il se reuolue a leure du mou-
vement du pic & de la cuysse. Et lautre extremite qui est l'extremite
inferioze entre la boyste du grant focile de la cuysse et la est conti-
gue avec les deux fociles de la cuysse et lye avec fors lyans insensi-
bles. Et cecy a este faict en vng chescū nouid a celle fin que pour

Le quart

leur mouuement et confrication ne sensuiue aucune lession esdicts membres et en fussent blessés. Sur ceste ioicture qui est on genoil yest suppose vng os ront cartilagineux qui se appelle lueyl du genoil et selon aucuns il se appelle la molle du genoil. Soubz le genoil sont ordōnes les os de la petite gēbe q̄ sont meduleux et cōtinués selon leur long iusq̄s au tallon et se appellent les deux fociles de la gēbe desquieulx le plus grant et le plus gros se appelle le focile inferioze. Et le moindre et le plus subtil et qui est le plus court se appelle le focile supioze. Et en la fin de ces deux os ya deux adions stemens et sont cōtinues avec los du tallon avec leq̄l est comoinct los qui se appelle nauicula. Et de la partie inferioze est cōioinct los allzib avec lesq̄ueulx troys os cest assauoir los du talon los dit nauicula et los dit allzib est cōioincte la racete du pie laq̄lle selon aucuns est cōposée de troys os et selon aulchuns elle est cōposée de quatre os et ceste opmion est la plus vraye. La racete du pie est continuee avec le peigne qui est cōposé de cinq os avec lesq̄ueulx os du peigne sont cōtinues les os des doys du pie qui sont. xiiii. en nōbre car il ya en chascun des cinq doys du pie troys fors que au poulce on quel ne ya que deux os pour cause q̄l na pas besoing de grant mouuement et ainsi nest il pas necessaire, pour lamour de la figure des doys quāt on les ploye car les doys ne requērent point de telle flexure cōme le poulce et pour ceste occasion le poulce na pas en trois os. Parquoy appoist q̄ tous les os du pie avec la hāche sont. xxi. Et des parties des cinq derniers spōdiles q̄ sont les spōdiles des rains et du dernier partys du dernier os se diuisent des nerfs et se ramifient qui viennent de la partie posteroze ala hāche par aulchune lōgueur qui dōnent en ce lieu l'ens et mouemēt et se meslent avec les lyens et la chair et ap̄s ce leu en la cuyssse se engēdre le grant muscle leq̄l est espādū sur toute la cuyssse daq̄l sont diuisées de son extrēmité les cordes qui mouēt les parties inferiozes et supiozes et par especial le genoil et la gēbe. Et soubz le genoil se manifestent deux grandes cordes qui mouēt la gēbe en la retirāt et en lestandant. Et toutes ces nerfs avec les muscles et lyēs incedēt selon le long de la cuyssse et de la gēbe. Et se font ainsi des rameaulx de ces nerfs qui viennent des partys des spōdiles des rains et du dernier os de grans muscles et de petis en la gēbe de l'extremite desquieulx nayssent cordes qui mouent les parties superiozes et le genoil et les inferoires des pies et des doys. Et se font on genoil et en la fontayne et

Tractie

on gras de la gembre aulchunes cōpositions de nerfs z de muscles nobles par nature lesqueulx nerfs et muscles pour leur infiltratiō quāt ilz sont blesses ou poyns ilz portent leur nuyssance a leurs racines et la douleur tellement z en telle maniere q̄ le medicin ne peut remedier que le malade nen meure. Et pourtant les playes de ces lieux sont fort a craindre. Les rameaulx des venes z des arteres descendent des reins lesqueulx rameaulx des venes pcedēt du rameau de la grāt vene qui nayst du foye. Et les rameaulx des arteres procedēt du grant rameau q̄ viēt de lozeille dextre du cuer au dyafragme et du dyafragme descendent par le dors et se mellent cōtiguatiuement avec les venes z viēnt aux aignes et ala hanche et descendent avec les muscles z les nerfs du long iusques a l'extremite des doys z sur les os desdictz mēbres en est faite la peau exteriorie sensible et en est nourrie z viuiffiee. Parquoy apparoyt manifestement que les incisiōs des appostumes faictes en ces lieux se doyuent faire du long des costes z de la gēbe Et p̄mēt sur la bāche du lōg des spōdiles des rayns z nō pas du lōg du corps. Et p̄ allēnt se y doyuet applicqr les cauterres en telz lieux selō q̄ les meozes vōt

¶ **L**y finist le quatriesme liure

¶ **L**y p̄mance le cinquiesme liure des cauterres selon q̄lz se peuiēt faire z des formes des istrumēs z des medicines necessaires z vtilles en vne chascune operation. Et contient dix chapitres.

¶ **L**e premier chapitre des amonitions et vtilles et necessaires a cauterisation. Et de la diffinition de cautere.

¶ **L**e second chapitre des formes des instrumens, conuenables a cauteriser et des lieux esqueulx ilz se peument faire.

¶ **L**e. iij. chapitre des medicines repercussiuēs z confortatiues des membres debiles.

¶ **L**e. iiij. chapitre des medicines resolutiues et digestiues des appostumes et des humeurs colliges en aulchuns membres.

¶ **L**e cinquiesme chapitre des medicines mundificatiues z desiccatiues avecques mordication et sans mordication.

¶ **L**e sixiesme chapitre des medicines incarnatiues.

¶ **L**e. vii. chap̄ des medicines consolidatiues et sigillatiues.

¶ **L**e. viii. chap̄. des medicines mollificatiues de duresces qui demeurent apres la consolidation et restauration.

¶ **L**e neufliesme chap̄. des medicines cauterizatiues z vlceratiues

¶ **L**e dixiesme chapitre de la narratiou et exemplification des me

Le quint

dicines simples aux operations dessusdictes.

¶ Le premier chapitre des amonitions utiles et necessaires a canterization et la diffinition de cauterer.

Cauterer est vne medecine fort noble aydant a l'alteration de la dispositiō du mēbre duq̃l nous volons rectifier la complexion et a resouldre les matieres corrompues conteneues en mēbre et a restraindre le flux de sang ¶ Par ceste diffinition il est adoubter si le cauterer est utile a l'alteration de chascune complexion. Et semble manifestement quil confere de sa nature en complexion froide et moiste sans matiere ou avecq̃s matiere par la contrariete que a le cauterer a ceste cōplexion a cause du feu parquoy il resoulst la matiere froide et altere la male cōplexion froide ex moyte en disposition cōtraire qui est sa guerison car toute guerison se fait utilement par son cōtraire mais en complexion chaulde sans matiere et seche sans matiere et en cōplexion chaulde et seche ensemble sans matiere il ne cōfere gueres combien que a cause de la simplicité de sa bonne action elle ne myse point toutesfoys a cause de sa chaleur actuelle et de sa secheresse finale il est prohibe que en complexion chaulde ne seche simples et peullemēt en complexion chaulde et seche sans matiere mais quant elle est faicte avecq̃s matiere la mūdiffication du corps faicte si la matiere qui nourrist ceste male cōplexion chaulde et seche ne se resoulst en tel cas n'est il pas prohibe car le cauterer a cause de la bonte et simplessse de son opation resoulst toute matiere ptenue en aulchū mēbre sans la lesion du mēbre ap̃s la resolutiō de ladicte matiere se hoste la male cōplexion q̃ en estoit foncee. Et ne vault l'obicctiō que tu pourroys faire que la cure n'est pas en tel cas faicte par son cōtraire car en tel cas il eschet ainsi q̃l cōme il fait en la guerison de vne fiebure tierce p̃seōnee car par la remotion de la matiere cōsemblable est hostee la dispositiō q̃ estayt maintenue par telle matiere. Et se appelle ceste maniere de guerison curacion faicte par son cōtraire par voye de remotiō car si la p̃sence d'aulchune matiere fone et maintiēt aulchune dispositiō la remotiō de celle matiere sera cause de la destruction de celle disposition. Et ainsi ceste maniere de guerison est dicte estre faicte par son cōtraire et specialement elle a lieu en cauterer q̃ se fait avec feu. Car cauterer qui se fait avec medecines n'a lieu aulchunemēt si nō q̃ en male complexion froide et fort humide car cauterer qui se fait par medecines par la nature de sa composition destruit la composition du mēbre.

Tractie

bre si nō q̄lle treuue son cōtraire et soit pour luy résister cōc est frigi-
dité intèle en vng corps humide avec matiere froide ouquel cas le
cautere avec feu na pas lieu pour cause q̄ le cautere fait avec feu ne
cōtint rien de cōposition si nō ce q̄l luy en aduyēt de la forme et de
la figure de l'instrumēt car se le feu ne y en porte poit quāt q̄lque bō
cyurgie et bien stullier en besongne si n'est simplemēt tant seulemēt
pour laq̄lle cause ne blesse il aulcunemēt la cōpositiō du membre
Et p̄ ces choses appoist manifestemēt p̄ment ne quāt ne ou se doy-
uent faire cauterer avec medicines toutesfos le plus souuēt se doy-
uent il faire avecq̄s feu pour cause q̄ le cautere fait avec medicines
ne se doyt appliq̄r si nō sur vng corps moyste ouq̄l habōde matiere
froide et en este et en corps robuste et en mēbre loyntain des mēbres
p̄ncipaulx et specialēmēt du cuer mais en cautere potētiel ces cho-
ies ne se obseruēt point car pour la bonte il se peut appliq̄r en tout
temps et en chascun mēbre et en toutes cōplexiōs avec matiere et
sans matiere fors on cas q̄ nō auōs excepte par auāt. Et par ces
choses perist la raison de ceulx qui disent que lon ne doyt point ap-
pliquer les cauterer avec feu si nō on p̄m tēps pour cause q̄ adōc
les humeurs se esmeuēt et adōc les cauterer conferent Et este rat-
son n'est pas suffisāte car cōme ainsi soit q̄ toutes maladies puyssēt
venir en tō tēps il est notoyre q̄ le cautere fait avec feu pour la bō-
te laq̄lle ta este declaree en tout tēps se poult appliquer sans aulcun
ne lesion. En oultre te comuient il sauoir que cautere iamaiz ne se
doyt appliquer si n'est aps la mūdification du corps faire vnefois
ou plusieurs selon que le corps est plectonique ¶ Il te p̄uent aussi
sauoir que le plus noble cautere et le plus atrampe cest celluy qui
se fait avec or. Secōdemēt et aps luy cest celluy q̄ se fait avec argent
ou auricalque. Mais p̄urtāt q̄l est plus seur de ouirer avec cau-
tere de fer soit plustost esleu cautere de fer q̄ nul ault q̄ se puyssē fai-
re de q̄lque metal q̄ ce soit pour cause q̄ le medicin peut mieulx me-
surer les imp̄siōs du feu en vng instrumēt de fer q̄ en vng instrumēt
dor ou dault metal car si les instrumēs fais dor ou dargent sont laiz-
sez on feu tant et si longuenēt q̄ on les voye blāchir a cause du feu il
pderont leur forme et figure q̄ leur estoit dōnce du medicin ce que
ne aduēdra pas es instrumēs fais de fer et aile medicin ieroit trō-
p en son opatiō. Et si te veil vng peu de feu il ne aperra pas es in-
strumēs daultres metaulx que de fer pour la couleur et teneire de
yeuill. parquoy on ne pourroyt cognoistre combien les instrumēs

Le quint

sont chaulx q̄ nest pas ainsi en ceulx de fer pour la doubte de leur substance au regard du feu et ainsi soit eslen cautere de fer sur tous les aultres cauterres q̄ se font des aultres metaulx cōbien q̄ en certains cas no^r eslisons cauterres dor ou dargent ou de auricalcū cōe en la cauterisation des paupieres des yeulx rēuersees ⁊ cecy pour cause q̄lz recoyuet moins du feu ⁊ en ce lieu la reiteration de lope-
ration est meilleur q̄ paracheuer ce q̄ lon entend de faire tout a vne fois a cause de la tenerite ⁊ noblesse du lieu. Ceulx q̄ ont entendu la verite de cest oeuvre sont cōuenus q̄ depuis le p̄mier iour de la cauterisation iusq̄s a la remotion de lescarre lon doyt appliquer sur le lieu brule de choses vinctueuses cōme beurre. ou aronge. ou huille rofat. et lescarre hōste ne soyt faicte aucune violēce a la playe avec pelotes de cyre ou daultres choses. mais soit laissée consollider la playe petit a petit sans ymectre aucun cōsolidatif. car telle cautere igne p̄ son igueite du p̄mencement altere la cōplexion resoulst toute la matiere. Et se on le layssē ainsi p̄ vng an ainsi cōme au cōmēce-
ment il purge et resoulst la matiere froyde et la matiere trouuee en ce lieu mais il debilitē le mēbre si q̄ en la fin il retyre de la matiere ⁊ recidiue les douleurs ou lien q̄ est grāt incōuenient et mal. Les modernes ⁊ aucuns des anciens font violence a la playe du cautere apres la remotion de lescarre et ymectent vne pelote de cyre ou des touppes ⁊ tienēt ainsi la playe ouuerte p̄ long tēps ⁊ telle maniere de faire mene le malade a mauuaise vsance ⁊ reciduation de douleur. car apres la resolution de la matiere cōtenue ou lien pour la
quelle le cautere a este fait le cautere p̄ vsayge de mondifier la matiere qui estoit ou lien ya tyre aultre matiere plus habile cest assa-
uoyr matiere chaulde et ne la purge pas pour cause que la vertu quil auoit tyre du feu est consumee pour la longuesse du temps avec laquelle elle alteroit la matiere froyde et la resoluoit. Et par ce cy aparoist il que le cautere au commencement alteroit toutes matieres. mais a la fin elle nen resoulst nulle. car sa vertu est consumee mayz purge la matiere habile cest assauoyr la matiere chaulde et ainsi nest il pas conuenable que lon y face violence pour le faire plus durer si non quant on le faict en membre charneux et espes duquel la matiere est fort parfonde grosse et infiltre comme en vne sciatique et en melencolie et en paralisie et semblables.

Tractié

D Le.ij. chap. des formes des instrumens cōuenables a cauteriser et des lieux esquelz ilz se peulent faire.

Les formes des instrumens avecq's lesquels on fait les cauterres sont diuersifies selon l'intention de l'ouurier selon la forme et la figure des membres esq's le medecin entend de besoigner. Et pour tant que les anciens ont parle diffusément des formes desdis instrumens lesquels ilz ont multiplié en nombre selon diuerses formes il me semble aduis q' cest le meilleur de les reduyre a six figures avecq's lesquels tous cauterres vtils aux maladies des mēbres se peulent faire. Le p'mier est oluaire ou cotellaire q' est vng instrumēt fort p'mun en tous mēbres duq'l la forme est telle



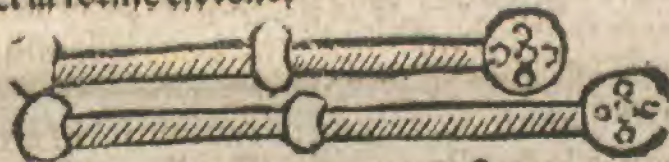
D Le second cautere est clauai qui est vng instrumēt assés cōmun es petis membres duquel la forme est telle



D Le tiers est punctual qui est vng instrument cōmun a faire petites aduustions duquel la forme est telle que le clauai ou telle.



D Le.iiij^e. cautere est rond qui est vng instrumēt commun a impressions profondes en membres et en lésions de nerfs et es venes et arteres duquel la forme est telle,



D Le.v^e. cautere est vng petit cauteec qui est vng instrumēt commun pour les enfans duquel la forme est telle que le clauai

D Le.vi. cautere est triangulaire qui est propre aux hanches et se peult faire quant nous auons besoing de forte plication ou de pforacion en leur pour quelq' cause duq'l la forme est telle q' le p'ctual

D Saches q' en tout lieu onquel y a douleur et ne se resoust point par le benefice de purgation ne par vnctions ne emplastres en tel

Le quint

lieu peult on seurement apliquer vng cautere. Et si le lieu dolozeulx est nernuentx cōme est le genoil ou le coulde ou lespine ne soy pas p force lespesseur de la peau avec la cautere de paour q le nerf ou lartere ne en soyet blesses ou la racine des nerfs. Ceste cōsideration eue seurement se peulent cauteriser es maladies spirituelles cōe en doloer d teste lon applique vng cultelaire ou lieu on q se termine le grāt doy quāt la racine de la paulme est mise sur la racine du neez. Et se doyt imprimer ce cautere iusq̄s a lespesseur de la peau affin q le lieu soyt bien bzule et affin que la disposition du feu puyssse passer iusq̄s au parfond. Et confere pareillemēt ce cautere en catarrent q courēt et fluent au neez et a multiplication de hūidites ou cerueau et a doloers des dens et des yeulx. Et a toutes maladies q aduient p frigidite et hūidite du cerueau cōe est paralisie appoplexie et semblables de ce mesme instrument aussy lon applique des cauterres en ces mesmes maladies quāt les premiers ne cōferent sur les deux cornes d la teste en locapice et sur les deulx cornes anterieores et lole de la teste et en la pte posterieore la ou naist la nucque. mais le cautere en ce lieu ne se doyt pas imprimer et doyt estre rond linstrument avecq̄s leq̄l lon cauterize ce lieu. ¶ Lon fait aussy des cauterres avecq̄s linstrument pūctual en doloers doreilles au pres des racines des oreilles. Et ce font des cauterres avecq̄s le petit cautere es paulpieres des yeulx quāt ilz sont mollifiees de quelq̄ hūidite et se doyt pou imprimer le cautere en ce lieu ou point. Ilz se font aussy deux cauterres de chm coste lung entre les oreilles et les nerfs du col. mais lon doyt euitier les venes manifestes et les arteres et se font pour le flux de lermes et pour les maladies des yeulx et en paralisie de la nucq quāt elle est blessée en son origine et en sa naissance avecq̄s instrument cultelaire ou clauelaire qui est mieulx. On lieu chatoyllent se fait vng cautere pour les doloers de lespaule. et avecques instrument rond se font des cauterres en lespine qui ne se impriment point pour la gibbosite ou pour les doloers de lespine: ou des rains. Avecques cautere rond se font troys cauterres en la poitrine spālemēt en maladie asmatique et en empine et sur la poitrine et sur le nombril. Et en lorifice de lestomac se font cauterres avecques instrument clauelaire et limprime lon moyennement. En ydropisie et en coliq se font des cauterres sur la ratelle et sur le foye

Tractie

se font des cauterres clauallaires et oluaires pour leurs opilatiōs et pour leurs dolenrs. En leigne se font de petis cauterres pour les dolenrs de la vessie et pour la colique ⁊ sur la queue avecqs ce mesme instrument ou avecqs clauallaire pour la douleur du lieu. Sur la hanche se font troys cauterres sur le non avecq instrument triangulaire. Et se peulent faire sur les costez deux cauterres oluaires en ce mesme lieu pour ceste mesme cause. Ilz sen font aussy soubz le genoil en la cōcaute entre les deulx cordes et se ydoynēt faire cauterres rōs ou clanelaires pour la douleur du genoil a cause de la matiere presente ou pour cōplexion froide. Et en la plāte du pie entre le doy āmulaire ⁊ le auriculaire ou entre le poulce ⁊ le doy iudic du pie se font pour maladie podagre cauterres pūctiuault ou petis cauterres et aulcunefois coulrelaires selon que le malade est. Et pour ceste mesme cause sen font en la partie domestique ⁊ siluestre et es concantes de la cheuille du pie. Tu doys scauoir que cautere n'est pas dite la derniere des medicines pour cause quelle se doye faire la derniere, mais pourtāt quelle ne se doyt point faire si n'est apres les aultres medicines. C'est assauoir apres les purgations et inūctions et emplastrations. Et si adoncques le cautere ne hoste du tout la maladie tu doys reiterer tes purgations: emplastrations ⁊ inūctions iusques a ce que par cauterres et medicines la maladie soyt cōsomme du tout ⁊ soyt hostee si que nul vestige nen demeure si l'est possible. Toute l'intention du medicin soyt de euer les nerfs et les arteres quant on canterize quelque lieu de paour quilz ne sensuyent on membre contraction a cause de la desiccation ou emorosogie ⁊ flux de sang arterial qui ne se restraint pas legieremēt car le flux de sang des arteres ou des venes ne se peulst restreindre si n'est p l'une d ces quatre manieres cest assauoir ou par extraction de vene ou par ligation ou par aposition des choses constrictiues et froydes ou des choses chaudes et aduustines cōme est chault ou semblables ou par la combustion faicte par aucun cautere souuentefois reiterer sur le lieu selon que nous auons desclare on second liure on chap. du flux de sang. Et pourtāt q avecqs medicines se peulēt faire les cauterres il est cōuenable qlz se facent ainsi. Soit prise vne gousse dail q soit mūdec de ses supfluites ⁊ entamee en la substēce de chescūe ptie de ses extremities cecy fait soyt trāchce la peau du mēbre ou du lieu la ou tu veulx apliqr ton cautere ⁊ dedās

Le quint

la playe soit enseuelie ceste dent dail et soit ferme le lieu avecques plumaceaulx et estoupes et bandes et soit lessée ainsi demy iour et puis soit hostee et soit pcedee avecques beurre ou choses vinctueuses et aultres choses aisi q̄l a este dit dñ cauterer avecques feu. Il te conuiēt aussi scauoir q̄ il se peult faire des cauterer es pties spirituelles avec de ppres istrumēs q̄ sont moyēs entre les cauterer fais avec fer et les cauterer fais avec medicīes car il ne sēflamēt pas avec le feu aisi que les cauterer de fer et si ne impriment aulchune composition on membre ne en lespeffeur de la substāce comme sōt les cauterer fais par medicīes. Et ces cauterer ycy sont cauterer fais dor et dargent qui se doiuent appliquer sur les membres qui sont de craindre pour le cauterer ou pour lincision. Et telz cauterer sōrtuiles en līuersatiō d̄s paupieres et en lopilatiō du prins d̄ loreille et du neez. Et ces cauterer ycy emportēt le nom de leurs formes. Le cauterer dor ou dargent avecques lequel se doyuēt cauterizer les paupieres reuersees se appelle lingual duquel la forme est telle q̄ le oluaire

Laultre cauterer dor ou dargent avecques lequel se cauterisent les opilations et carnosites qui naissent es oreilles et on neez se appelle cauterium accentū duquel la forme en est telle q̄ le clanal.

Et aulcuneffois ce cauterer est intromis par vne cannulle a leure de la cauterisation de paour q̄ la chaleur actuelle de līstrumēt ne blesse les pareilz du mebre

¶ Le.iiij^e. chapitre des medicīes repercussīues et confortatiues des membres debiles.

Ques medicīes repercussīues et confortatiues les vnes sont chauldes et les aultres sont froides. Les medicīes chauldes et confortatiues conuiēnt en matiere froyde au commencement. Et les medicīes froides conuiēnt en matiere chaulde et au commencement en tout flus d̄ humeurs de membre en membre. Des medicīes chauldes repercussīues les vnes sont simples et les aultres sont composees. Les simples sont cōe eaue dans lerbe nommee absinche et son suc et fume terre et marubium et polū montanum et sticad. et toute herbe en laquelle il ya amertume avecques chaleur non superflue. Et des gummies sont cōe mirre ensens et mastic. Et des huyles comme huyle dabsinche et de mastic des farines comme farine de lupins. Les medicīes com

Tractie

posées chaudes repercussives sont comme cest emplastre. R. cenez
suc d'absinche. 3. iij. buyle de mastic. 3. ij. mirre. 3. i. farine de lupins
tant quil suffise a les espeussir & soit mis tout chault sur le lieu. Autre
tre a ce mesme. R. polij vel sticados vel marubij lb. f. pistetur op
time mastic. 3. i. olei de absinche. 3. ij. aceti. 3. iij. farine lupinorum qd
suffit ad inspissandū misceatur simul & buliāt aliquantulū. et soit ap
plique tout chault sur le lieu. Cest emplastre eschauffe toute matie
re froide et tout mēbre froit par sa chaleur actuelle et avecques sa
complexion aquises par les simples desquele il est cōposé. Et pour
cause que les simples sont stiptiques il confortēt le mēbre debile &
afferme le lieu q les supfluytes ne y courēt des autres mēbres & q
ne les recoyue. & pour ceste occatiō en douleurs & apostūes froys
au cōmācemēt ilz sont fort vtils & puenables & p espāl si le corps
est deumēt purge cōe avec pilules fetides minores ou avec pilles
de hermodatilis maioribus ou avecques trocis de turbitū et de
hermodatilis. Doncq̄s la purgation conuenablement fctē les empla
stres soient appliques sur le lieu ou sur lapostume car ainsi se matti
guera la douleur & garderōt la maladie q̄lle ne croysse ou la destrui
ront du tout. ¶ Pilules fetides maiōr q̄ sont cōuenables aux do
leurs des nouz du dos & resoluēt toute matiere froide & visqueuse
et effacent la colique & ne pmettent point que apostume froit se pu
isse engēdrer ou augmēter quāt il se dōnent au cōmācemēt. R. bdel
lij serapini armoiaci oppopōaci seis siccate pulpe coloquintide alo
es succotrim epythimi añ. 3. v. scamonee. 3. iij. spice croci castorei añ
3. i. euforbij. 3. f. et infundātur gūme in aqua porri & f. troisci admo
dū cicef. La dose de ses pilles est. 3. i. f. ou. 3. ij. au soir quant il se va
coucher mais quil ne soupe point. Pilles maiōr de hermodatilis
q̄ valent a tout apostūe froit & a douleurs de pictures & a tout cours
de matiere froide de mēbre en mēbre. R. hermodatiloꝝ satyrionum
sene añ. 3. v. euforbij. 3. ij. cetauree minoris colloquintide añ. 3. v. yce
repigre turbitū añ. 3. x. raphe zinziber sinapis pipis castor añ. 3. i. fi
ant pille admodū cicef magni cū succo caulū l'porri La dose en est
3. i. f. ou. 3. ij. Pulvis pigre qui entre esdictes pilles. R. puluer rosa
rum rub spice mastic rilobalsami carpobals cassielignee asari cina
mōi añ. 3. v. aloes succotrim ad duplū oim terāt & cribellent & reco
dantur in vase & vsui reservētur Trocis cōuenables a hoster les do
leurs des mēbres qui viennent de matiere froide q̄ court & a preser
uer les apostumes & a les diminuer. Et p espāl les escrouelles et

Le quint

vdanies. R. dyazinber. 3. i. puluer turbitb albi mūdati cannoſi. 3. i.
 hermodatiloꝝ. 3. i. incorporent ſimul cū ſiſ^o roſ lon y peult adiouſ
 ſter. ij. ou. iij. ou. iij. grains de dyagrade ſelō la force et vertu du pa
 tient ⁊ adonques il ſeront de plus forte opation. Dyazinber avec
 leq̄l ſe font leſdiz trocis. R. zunibef. 3. i. liq̄r. 3. iij. melegeate garioſſ
 cardamōi nuc̄ muſcate añ. 3. ij. zuccari lb. ij. ſiſ^o cū zucc̄ coct^o et
 ſiſ admod̄ dyamargaritō. ¶ Les medicines cōfortatiues des mem
 bres debiles ⁊ repercuſſiues froides ſont cōe morellez ſon ſuc ſem
 peruina ⁊ ſon ſuc plantain ⁊ ſon ſuc acetofe mirtus et ſemē cr^o. Et
 ſēblables. Les huyles ſont cōe huyle roſ huyle de mirtiles ⁊ huyl
 le de galles. Les gūmes ſont ſāg de dragon dragagāt gūme arabic
 Les boys ſōt tous les ſandaulx ⁊ cāfre. Les farines ſōt farine doz
 ge farine de ſegle. Les venes de terre ſont cōe bol armenic gip plā
 ceruſe et toute terre de quelconq̄ genre quelle ſoit albumē ou et a
 qua roſ toutes telles medicines ſimples ſont confortatiues et re
 percūſſiues froides. Les medicines cōpoſees ſont emplaftr̄s ⁊ vi
 guens cōe confortamen boli q̄ ſe fait ainſi. Prenez bol armenic. 3. i.
 huyle roſat. 3. ij. vin aigre. 3. ſ. ſoit tout meſcle enſēble et mis enuiron
 la playe en la curatiō des apoſtūes ⁊ en heriſipile et en herpeſ eſtio
 menus. Aultre a ce meſme. Prenez iuſt de morelle iuſt de ſempui
 na de chaſcūg lb. ſ. bol armenic. 3. i. huyle roſ. 3. i. vin aigre. 3. ſ. ſoiet
 meſcles enſemble. Aultre a ce meſme pnes pouldre de miriles. 3. i.
 huyle roſ. 3. i. vin aigre. 3. ſ. ſoient meſcles enſemble. Emplaftr̄ re
 percūſſif qui ſe doit mettre ſur les apoſtumes au cōmancemēt. Et
 ſe doit apliquer ſur le cuer en paſſions veneneuſes a le deffendre
 R. ſandaloz rub. 3. i. cāfoze. 3. ij. ſolatri ſempuina añ. Qd. i. piſtentur
 et incopentur cū. 3. ij. olei roſ ⁊. 3. iij. aque roſ ⁊ ſoit mis ſur le lieu
 et enuiron le lieu par eſpecial au cōmancemēt des playes q̄z ne ſe
 apoſtumēt. Et es apoſtumes venimeux il ſe doit mettre enuiron le
 lieu ⁊ nō pas deſſus le lieu. Et es douleurs pcedens de cauſe chaſt
 de il ſe doit mettre ſur le lieu et enuiron le lieu. Et ceſte regle cy pour
 apliquer les emplaftr̄s a lieu apres la ſaignee de la ptiē contraire
 du lieu bleſſe ou apres la ventofation ou cliſterization. Cliſtere en
 tel cas ſe fait ainſi. R. aque maluarum lb. ſ. olei viol. lb. ſ. reubarba
 ri. 3. ij. mellis roſ. 3. iij. ſalis. 3. ſ. piſtent et bulliant ⁊ fiat cliſtere omi
 hora neceſſaria. Ung aultre. R. electuarij de ſucco roſ. ſimplici. 3. i.
 ſene epyrhini polipedij quercin añ. Qd. i. piſtent herbe et bulliat i
 aqua et collect illa aqua ⁊ recipiatur de illa lb. i. olei viol. 3. iij. ſalis

Tractie

3.ij. dissoluātur electuariū ⁊ zuecar ⁊ sal cū predicta aqua feruēt ⁊ cū dissoluta fuerit coletur totū ⁊ fiat chistere. Tous ytiueulx chistères purgēt la colere adbusse ⁊ veneneuse ⁊ non adbusse ⁊ euacuent les boyaulx ⁊ le stomach de toute supfluite. Medicine laxative q se prēt par la bouche se fait ainsi. R. reubarbari. 3.ij. puluerisent ⁊ misceantur cū. 3.ij. sij. ros. et soit dōnee au matin auecques. iij. 3. de decoctio de polipode Une aultre. R. electuariū de succo ros simpli. 3. 3. dissoluātur cū. 3. iij. aque decoctionis sene epythimi et polipodij soit dōne au matin. Une aultre. R. thamarindorū mane añ. 3. i. 3. dissoluentur cū. 3. vi. decoctionis polipodij sene et epythimi. Toutes telles medicines euacuent la colere ⁊ les humeurs adbussez ⁊ le flegme sale ⁊ la matiere quilz trouuent en lesthac ⁊ sont legieres et sans aulchunq peril se peulent donner en tous temps et a toutes heures.

Le. iij. chap. des medicines resolutiues et digestiues des apostūes ⁊ des humeurs colliges es mēbres.

Les medicines resolutiues et digestiues aulcunefois sont faictes en maniere de emplastres ou de epythimes et aulcunefois en manieres de vinguēs ou de huylles. Emplastre resolutif des apostūes ⁊ des humeurs chaudes colligees es mēbres. Prenez fleurs de camōille semēce de anet de chm. 3.ij. farine de fenugrec ⁊ de semēce de lin farine de orge de chm. 3. iij. huyle de anet ⁊ de camōille de chm. 3. i. soient ro^z boyllis ensēble en eane et fait soit emplastre aps la repcussion. Cest emplastre resoulst les apostūes chault ⁊ ppare toute duresse a maturatiō Aultre a ce mesme. Prenez semēce de fenoil ⁊ de anet et damis de chm. 3.ij. farine de lupins. 3. i. farine de fenugrec et de semēce de lin de chm. 3. iij. huile de lis. 3. i. soient pistees ⁊ boyllies en eane ⁊ en la fin de la decoction y soit adioustevng pou de vin aigre et soit applique cest emplastre apres la flebotomie ⁊ la purgatiō. Emplastre maturatif des apostūes chault. Prenez racines de guymaulues mandees ⁊ pistees et trachees par morceaulx et bien contuses lb. f. et cestes guymaulues cuytes et mundeas se appellent guymaulues preparees aringe de porceau. 3. iij. ou beurre et soit tout mescle ensēble. Aultre a ce mesme. Prenez oygnons cuytz es cendres trois en nombre et troys moyoulx deutz cuytz soubz les cedres soient mundeas et

Le quint

pistees tresbien ensemble et incorporees et y soyt avecqs adiosfo
 de aringe de porcean ou de beure autant come la moytie de toute
 la medicine et soit mys sur lapostume tout chault a leure de la ma
 turation. Aultre a ce mesme prenes guymaulnes prepees lb. f. fari
 ne fenugrec et semence de lin de chm. 3. i. miel ros et terebentine de
 chescun. 3. i. soyent incorpees ensemble. Aultre a ce mesme. prenes
 farine de forment lb. f. huyle comun. 3. iij. soyent mescles ensemble
 avecqs deaue et soyent mys cuire sur le feu et soyt fait emplastre.
 car il mature les apostumes chault Huyle de anet se fait ainsi. Pre
 nes guyle comun lb. i. avec. 3. ij. soyent mescles et soyent mys au so
 leil p tout le moys de uyllet. huyle de camaille se fait ainsi Prenes
 fleurs de camaille sechees en lombre semence de fenugrec de chm
 3. iij. huyle comun lb. i. f. soyent mescles et mys au soleil par. xl. iours
 Unguet resolutif et maturatif. Prenes huyle de camaille. 3. iij. cire
 3. f. farine de fenugrec et de semence de lin de chm. 3. f. soyent boullis
 ensemble et prys colles par lestamine cest emplastre mature et res
 soulst sans aulcune attraction. Aultre a ce mesme. Prenes huyle de
 lis. 3. iij. cire. 3. f. guymaulnes et malues de chm. 3. f. soyent pistees
 et boyllies avecqs huyle et cyre par aulcun teps et prys soyt colle
 trestout par lestamine et soyt faict vnguent avecqs lequel soyent
 oings les apostumes chault. Aultre a ce mesme est huyle de spic q
 se fait ainsi R calami aromatici ciperi folioz lauri rilobaf folij indi
 i. spice emule saune sansucci squamanti mirti cordumem añ. 3. ij. olei
 lb. 6. f. vini aque añ. lb. f. pistetur et misceant cum vino oleo et aqua
 et ponant in vase vitreo et illud vas vitreu ponatur in lebeti pleno
 aqua et permittatur bullire vas vitreu olei in aqua lebetis buliente
 vsq ad consumptione vini bona extimatioe vel buliat per duas ho
 ras. Et soit tonsiours lessé cest huyle avecqs ses feces. Emplastre
 resolutif de humeurs froides et de apostumes q se appelle dyaquil
 lon R litargiri. 3. ij. olei cots. 3. 5. mustilaginis fenugreci et seminis
 lini añ. 3. iij. mustilaginis mauuamisci. 3. ij. accip litargiru et ponat
 cum oleo in cassola ad ignem et permittatur bulire cum oleo agitta
 do cum spatula tandu q dissolutu sit postea addant mustilagine
 cu oleo et litargiro et agitando cu spatula permittant tandu bul
 lire q recip spulitudiee in modu emplastri et tunc depoa ab igne et
 cum infrigidatu fuerit fiat magdaleon. De cest emplastre soyt mys
 sur les apostues et dureesses ou strufules. car il les resoulst trestous
 et par especial apres la purgation. Aultre a ce mesme qui se appell

huyle de costo. **R**. costi. 3. i. piperis piretri euforbii añ. tertii 2. i. cū castori. 3. f. terantur et cribellentur et dissoluātur in. lb. f. olei de lilio vel lairino quod melius erit vel de spica. Cest huyle resoult les humeurs froides et destruit les apostumes frois et cōforte les nerfs froys. Autre a ce mesme. **R**. bdelli serapini añ. 3. f. terebentine. 3. ii. dissoluātur serapinum et bdellium in aceto et postea ponātur ad ignem cum terebentina et cum dissoluta fuerint addantur. 3. ii. olei de lilio et colentur totum et inspissetur in modū emplastri cū farina lupinorum vel femigreci. Emplastre maturatif des apostumes froys. Prenez des ails cūz soubz les cendres et des oignons pareillement cūtz et soyēt les ditz ails et oignons bien mundes de chescun. lb. f. de moyeulx deufz cinq en nombre de guymalues preparees. 3. vi. arunge de perceau. 3. iiii. soyent incorporez ensemble. Autre a ce mesme. Prenez ails cūtz. lb. f. terebentine. lb. f. huyle de spica. 3. ii. farine de femigrec tant quil suffise a les espessyr en maniere demplastre tel emplastre mature les apostumes froys facilement. Autre a ce mesme. Prenez resine lb. f. miel lb. f. gūme densens farine de femigrec de chescun. 3. f. soit dissolu la racine au feu avec le miel et y soit adiouste la gōme densens et la farine de femigrec et le tout soit colle apres leur dissolution en maniere dūng emplastre dur avec farine de segle ou de femigrec et soyt applique sur les apostumes froys. car il les mature tres bien Unguet maturatif et resolutif des apostumes froys et des duresces. Prenez huyle de spica. 3. iiii. cere. 3. f. farine femigrec. 3. i. gōme densens vernit de chescun. 3. f. soyēt dissolus tous ainsi et cūtz avec huyle et pūys soyent colles et mys sur les apostumes. Autre a ce mesme. Prenez huyle de spica. 3. ii. huyle de camomille huyle danet de chescun. 3. i. terebentine. 3. iiii. cere. 3. f. farine femigrec et de semence de lin de chescun. 3. i. soyent dissolus tous au feu et colles et quant il sera froit soyt mys sur les apostumes. car il les meure et les mollifie en brief.

Le cinquiesme chapitre des medicines mondificatiues et exsiccatiues avec mordication et sans mordication.

Emplastre mondificatif des places nouuelles et des apostumes nouuellement incisees. Prenez moyeulx deufz en nombre deux farine dorze ou daueyne ou de spelte ou farine volatile de molin ou de segle tant quil sonfise a espessyr

Le quint

lesdictz moyeuix en maniere de emplastre. Tel eplastre fede les do-
leurs en mudifiât et encarne. Aultre mudificatif des playes et des
vlcres recêtes sans mordicatiô et cōfortatif du lieu. Prenez miel
rosat colle. ℞. f. farine d'orge ou farie volatile de molin ou qlque aul-
tre des dessusdictz tant quil suffise a espessir le miel dessusdict en ma-
niere de emplastre ¶ Aultre mudificatif et cōfortatif avec mollifi-
catiô. Prenez miel rosat cole. 3. i. huyle rosat. 3. f. soient mesles cecy
mondifie la sordesse et noirceur et proprement des pâmicules du cer-
veau. Aultre mudificatif avec maturatiô. Prenez miel rosat cole. ℞.
f. farine de femugrec. 3. ii. farine d'orge tant quil suffise. Aultre mudi-
ficatif des vlcres des nerfs antiques et non antiques et sordides.
Prenez terebentine. ℞. f. miel rosat cole. 3. iii. mirre. 3. i. farine d'or-
ge tant quil suffise soit dissolue la terebentine avec miel au feu et aps
la dissolution y soit adiouste la mirre et letout lespessi avecqs farine
Aultre ace meisme plus fort Prenez terebentine. ℞. f. miel rosat cole
3. iii. sarcocolle mirre farine de femugrec de chascun. 3. i. farine de se-
gle tant quil suffise soit dissolue la terebentine au feu et puyz hostee
de dessus le feu et puyz soit icorpozee avec les aults choses. Aultre
Prenez terebentine. ℞. f. mirre sarcocolle farine de lupinus farine de
femugrec de chascun. 3. f. soit dissolue la terebentine au feu en vne case
solle et quat elle sera dissolue soit hostee de dessus le feu et icorpozee
avec les aultres choses et sil est besoig pour plus grâde inspissatiô
y soit adioustee farine de semence de lyn. Aultre mudificatif des vlc-
res sans forte mordication qui hoste la chair morte et rectifie les fi-
stules et se appelle vnguētū apostolorū ¶ R. cere albe rasine armo-
niaci. añ. 3. iii. oppoponacis 3. ii. storū eris 3. ii. aristologi lōge turis
añ. 3. vi. mirre galbani. añ. 3. iii. bdelli. 3. vi. litargiri. 3. ix. infundatur
bdellūz in acetovin et s' vnguētūz cū. ℞. olei hoc mō puluerizatur
omnia puluerizāda et cribrent et gūme ponatur ad ignē et dissoluan-
tur qbus dissoluti addat cera et in fine colet hoc totū et cū incepe-
rit tepescere agitādo semp cū spatula cōtinuo addat puluis aliaz
rerū et cū infrigidatū fuerit. Itē agitetur et incorporet cum spa-
tula ¶ Aultre mudificatif corrosif de la chair morte et mudifica-
tif des vlcres antiqs et fistules lequel cueille toutes supfluites des
playes. R. alumis zucarum. 3. i. floz cris. 3. i. mellis ros. colati. 3. i.
terent et cribrent et simul milceatur. cestuy cy se appelle vnguētū
viride. Aultre ace meisme et est poudre q deseiche corrode et mudifie
la chair morte et arrache les fistules du membre Et se appelle la

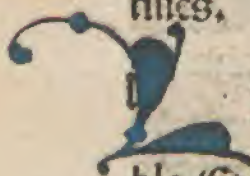
Pouldre de afrodele. ℞. succi affrodiloz. ℥. i. auripigmenti rubei. 3. ij. pulueris calcis non extincte. 3. iij. bulliat succis affrodilozum leuiter ad ignem tandu q' eius medietas sit consumpta ⁊ coletur et postea addatur puluis auripigmenti tritu ⁊ cribellati et puluis calcis non extincte et cribellate et cum ponitur puluis istaru rerum in succo ponat paulati et successiue agitando semp cū spatula et facta icor poratōe diuidatur hoc totū in pte multas sup vnam paracidem et siccentur ad solem et post exsiccationez reponantur in vase Aultre mundificatif sans mordication et absterlis des nerfz et confortatif et generatif de sanie. Prenez racine terebentine miel de chascū. ℥. p. mirre sarcocole farine de fenugrec et de semēce de lyn de chascū. 3. i soit dissolu la rasine le miel ⁊ la terebentine au feu tout eniembie et soit coles ⁊ ceste colature soit incorporee avec les aults pouldres et en la in soit espessi en maniere de emplastre avec farine de lupis cest emplastre se appelle mūdificatif de rasine.

Le sixiesme chapitre des medecines incarnatiues

Les medecines incarnatiues sont onguemens ⁊ pouldres
Vngēt quise appelle vnguētuz curinū. Prenez rasine. 3. iij. cire. 3. p. huyle cōmūg. 3. xvij. gōme densens farine de fenugrec de chascū. 3. p. Premier soit dissolu la rasine avec la cire au feu et la dissolution faicte soit adioust luyle Et aps luyle quant il commencera a boyllar y soit adioust pouldre densens ⁊ de fenugrec et apres ql aurōt boylli soient coles par lestamine et soit mis en vng vaysseau. Cest vnguent est mis enuiron la playe ⁊ non pas sur la playe Et de sa nature il multiplie ⁊ engēdre en toutes plaies et vlceres la chair et aulchunesfoys plus quil nest necessite Aultre ace mesme q' engendre la chair ⁊ mūdifie ℞. terebentine cere. añ. 3. i rasine. 3. ij. thuris vernicis farine fenugrec mirre. añ. ij. olei communis 3. xvij. dissoluatur terebentina rasina et cera ad ignem quibus dissolutis addantur omnia alia puluerizata cum oleo et bulliant ab quantuluz et collent cum stamino et ponatur in vase Cest vnguent se appelle vnguētum de terebentina lequel se met affin de engēdrer chair sur les vlceres ⁊ sur les playes ⁊ de les mūdifier ⁊ se doyt appliquer dessus et non pas aux enuirs car quāt il est mis dedens il mūdifie ⁊ incarne. Pouldre generatiue de chair. Prenez gōme densens vernix aultremēt nōme glassie ou gōme de iunipe vernix fari

ne fenugrec de chescun. 3. ii. soyent puluerisees & criblees & meſeles. ceste pouldre est mise dedans les playes ou dedans les vlceres quant le medecin entend de engendrer la chair. car de sa propriete il multiplic la chair en tous lieux quant il est necessaire de y engendrer si non q les empeschemens y suruiennent qui ont este dis en la fin du second liure. Autre a ce mesme. ¶ Prenes gome densens. 3. i. aloes mastie farine de fenugrec glasse autrement appelle vernix et est gome de iunipere de chescun. 3. ii. soyent puluerisees & criblees et meſeles ensemble et garder ala necessite. Autre a ce mesme. Prenes racines de malues ou de guymalues & soyent bien lauees et tranchees par morceaulx en maniere de petis deniers & soyent deſeches au ſouleil en este & en yuer ou four aps l'extraction du pain en vng pot de terre & puyſ quilz soyent deſeches soyent mises en pouldre en vng mortier bien net & bien laue & puyſ soyent cribles et soit gardee la pouldre. Ceste pouldre par soy & avec quelqs autres a ce ppices engendrent la chair & hoste la sordice & imundite du membre et de la playe ou de l'ulcere sans aucune lesion ou mordication & deſeche la ſanye. Et se peult ainsi composer avec autres a ce ppices. Prenes de ceste pouldre. 3. ii. gome densens vernix qui est gome de iunipe farine de fenugrec de chescun. 3. ii. soyent criblees & meſeles. Ou autrement ¶ Repulueris vſopi yreos fenugrec añ. 3. p. pulueris herbe supradicte. 3. ii. misceañ. Ces pouldres engendrent la chair & deſechent la ſanye & mondifient toutes les superfluites des playes & des vlceres sordides. et font ſentir bon & estre redolens les lieux vlcerees et corrompus et endureſſent la chair molle par son equalite et la rendent de la complexion de l'omme.

¶ Le huytiesme chapitre des medicines consolidatiues et sigillatiues.

 On doyt bien auiser que ces medicines cy ne soyent confites ou faictes en lieu ou en vaysseau ouquel y ait eu parauant quelque chose ague comme povure aillx ou autre semblable. Et le ſage medecin qui pretend d'auoir honneur en ceste science ne se confie pas en ce q le vaysseau a este laue. car la blution ou la ſtertion du vaysseau ne souffist pas es medicines consolidatiues. car tousiours en tel vaysseau la medicine consolidatiue en est infecte et par cecy mainteffoys le ſage medecin ſouuenteffoys est deceu en la medicine qui luy estoit experimentee. car p ceste maniere

Tractie

pour la cause occulte la medicine cōsolidatiue est faicte de par acci
dens corrosiue ou non cōsolidatiue laquelle par auāt luy estoit cō
gneue vraye consolidatiue. En tel cas doncqs et par especial en la
cōrrection des medicines cōsolidatiues soyt esleu vng vessiau tout
neuf ou vng aultre ou q̄l lon ne a de costūe de y puluerizer ⁊ teres
fors seulement les medicines consolidatiues et stiptiques. car
ainsy sera lon exempt de toute deceptton. Vnguent consolidat
if et incarnatif q̄ se appelle vnguentū fuscū ℞. picū nualis. 3. ij. cere
3. f. mūmie. 3. f. thuris gallarū cipressi farine fenugreci añ. 3. ij. olei
3. rvi. terant terenda et incindant frustratū p̄ et dissoluat in cas
solla ad ignē cū cera quib⁹ dissolutis addat oleū cū puluere aliarū
rerū et bulliat hoc totū ad ignē aliq̄tū et colet postea cū stamino
cest vnguēt se met sur les playes seches et les cōsolide ⁊ consolide
aussy les vlceres et mūdifie biē en tout corps Aultre vnguēt cōsoli
datif ⁊ incarnatif q̄ se apelle vngtū de palma ou lōguēt de q̄ncq̄ reb⁹
℞. adipis vituli mūdatis a pānculis suis lb. i. liquefiat in patella ad
ignē et adiungat ei olei olīue antiqui et litagiri añ lb. i. f. dragagati
3. ij. et sint litagiriū et dragagatū mundata ⁊ terat totū in mortas
rio diu et cribret deinde misceat cum oleo et adipe ⁊ moueat cū spa
tula palme viridis sic absconditur cum extremitate grossa postq̄ a
blata est cur⁹ et apens ⁊ totū q̄dde ea exsiccat absindat et proijciat
et accipiat iterū de palma et incindat in frustra parua et probinat
in vngueto añq̄ perficiat decoctio et decoquat donec fiat ad mod
cere liq̄fctē cum oleo ⁊ egrediat hūiditas spatule in eo ⁊ fiat in ter
mino vt nō liquefiat cū aqua Aultre a ce mesme q̄ altere la chaleur
du lien et le consolide ⁊ se appelle vngtū de cerusa. ℞. resnes huyle
rof. 3. iij. ceruse. 3. i. cire. 3. f. soyt dissolue la cire avecqs huyle ⁊ quāt
ilz seront dissolues soyēt hostees du feu et quāt il sera froit ou pres
y soyt adiošte la ceruse puluerisee ⁊ criblee tous iours en agitant
avecqs la spatule ⁊ lincorparation faicte en la fin y soyēt adioštes et
incorpes deulx aulbungs deulz. Aultre a ce mesme ℞. litagiri. 3. i.
mūmie sanguinis dracōis farine fenugreci masticiis dragaganti gū
mi arab añ. 3. ij. terant ⁊ cribrent olei rof lb. cere. 3. f. dissoluat cera
cum oleo ad ignē fctā dissolutiōe deponatur ab igne ⁊ tunc incor
poratur puluis aliarū rerum et in fine addat aliquid aque rof et f
vnguentum. Cest vnguent consolide les vlceres antiques et nō an
tiques mais quilz soyent bien mūdifies et se appelle vnguntū de
mūmia. Litarge bien laue avec huyle rof quāt ilz sont fort mescles

Le quint

ensemble de cire et orne et hostes les cicatrices et vestiges des vario-
les. Poudre consolidative R aloes ballaustie cathmie argenti
terre et est superfluitas circa ferentie loci in quo argentum purifica-
tur calceamentum. i. es vstu vbatitura cris tui et ab uti ptes equa-
les. De ceste poudre soit mys sur la playe. Autre poudre consoli-
dative des vlcères antiques et des playes. R aloes cuicume bal-
laustiaru mirre gallay añ. 3. f. terant et cribrent Ceste poudre figi-
le toutes playes et les mundifie en tous mebres et en tous temps
Autre poudre consolidative et cōservative de costure des playes
Prenez sang de dragon mastic gūme arabie gumme dragagant de
chescun. 3. f. soyent puluerises et cribles. Autre Prenez buglosse
sechee au soleil ou dedās le four. 3. añ. gūme dragagāt mastic sang
de dragon de chin. 3. ij. soyēt puluerises et cribles et mescles. Ceste
poudre consolide les vlcères antiques et cōglutine les nouvelles
playes facilement sans aucune moleste ou mordification. Autre
poudre consolidative R corticu granati ballaustiar pulueris ver-
mis nati intra lignum marcidu qui vocatur carolus añ. 3. f. pulueri-
zentur et criblentur Ceste poudre consolide toutes playes en lieu
humide. Sy lon prant les os des cuisses des bestes qui tetent et
on les brule parfaictement et puy on le mette en poudre et que on
les crible. ceste poudre sigille les playes et les mundifie et les cō-
solide et incarne vehementement et toust avecq̃s blancheur du lieu.
¶ Le. viij. chap. des medicines mollificatives des duresces qui de-
meurent apres la consolidation et restauration.

Medicine qui lenist la durese et nodosite qui demeure on me-
bre apres la consolidation et restauration R fecis olei de li-
lio fecis olei de semine lini bdellij añ. 3. ij. storac galbani op-
poponacis aromacis añ. 3. i. adip. vrsi. 3. añ. Et si adeps vrsi nō re-
periretur loco eius ponat adeps galline aut anatis aut adeps por-
ci et est melior oibus alijs gūme in mortario cu pauco vmo dissol-
uantur quibus valde mollificatis alia admisceantur in mortario do-
nec vnum corpus fiat agitentur. ¶ Il te conuient scauoir que tous
emplastres ou vnguens que lon met sur aucun lieu pour mollifier
se y doyuent appliquer apres la fomentation du lieu avecq̃s deco-
ction de guymaulues et de malues et de semēce de lin et de fenugrec
et de semblables. Autre mollificatif de durese. R. rasine lb. f. cere
3. ij. olei de camomilla. lb. ij. farine seminis lini et fenugreci añ. 3. ij.
masticis thuris añ. 3. i. arūgie vel pinguedinis porci et galine et an-

Tractie

seris et anatis añ. 3. ij. liquefiat cera et rasina ad ignem et cū liquefacta fuerint addantur oīa alia et buliant aliq̃tūlū donec bene incorporata fuerint postea coletur. Autre vnguent R̃ arumie porci vel pinguedinis anseris et galline et anatis añ. 3. iij. cere dragagan añ. 3. i. olei. 3. iij. farine fenugreci et semis lumi añ. 3. i. bdellij oppoponacis mastiacis thuris añ. 3. f. infundatur gūme in vino et postea liquefiant oīa cum gūmis ad iguem: ita q̃ bene incorporata sint et colentur et reponantur. Cest vnguent est plus mundificatif et confortatif des nerfs que l'autre. Autre vnguent a ce mesme. Prenez arumie de porceau lb. .i. cre. 3. ij. gresse de oye et de cāne et de geline de chescun. 3. i. soyēt dissolues toutes ensemble au feu et coles. car seurement ilz molifiēt les durellies des nerfs esquelz il y a cōstructio.

Le. ix. chap. des medicines cauterisatiues et vlceratiues.

Recipe picis naualis anacardini. i. succi. anacardi añ. 3. ij. buliant illa duo in cassola ferrea vsqz ad spissitudinem et tunc reponatur. Et quant il sera necessaire en soyt mys sur l'apostume ou sur le lieu que lon entend vlcerer. Del anacardium se fait ainsi artificielement pour cause que lon en trouue point du naturel et se met en lieu de luy R̃ anacardi. 3. ij. pistentur bene et misceantur cum. 3. ij. mellis et. 3. iij. aceti et ponatur totū simul in cassola ad ignē et permittatur bulire vsqz ad cōsumptionem aceti et tunc coletur. Autre vlceratif Prenez d'alung de feces lb. .f. et de cest alung en maniere d'une chasteigne metez sur le lieu et soit ferme le lieu que lon pretend a vlcerer. Ou autrement le lieu que lon veult vlcerer soit laue avecques fort vin aigre et puy apres soyt frote avecqs le dedans de aulz ou doynōs. Et cecy fait soyt applique sur le lieu alung de fece en maniere d'une chasteigne et soyt bien le lieu ferme que lon entend a vlcerer. Autre vlceratif tressort R̃ pulueris calcis nō extincte. 3. ij. saponis. 3. iij. incorporentur simul pistendo illa duo in mortario et si necessē fuerit addatur aliquid aceti vt melius possit incorporari. Et quant il sera necessaire en soyt mys dessus le lieu que lon entend a vlcerer. Autre vlceratif et cauterisatif R̃ cataridarū remotis capitibus et alis. 3. i. saponis. 3. ij. fermenti q̃ sufficiat ad inspissandū et incorporandū illa duo simul. Et de cecy soyt mys sur le lieu q̃ lon entend a vlcerer ou cauteriser tāt q̃ occupe tout le lieu q̃ lon veult vlcerer ou cauteriser ou vesiquer. Autre a ce mesme R̃ cataridag reot capitibz et alis. 3. i. fermenti. 3. ij. miste

Le quint

simul. Et soit procede avecq's cestuy et de l'autre aussy ainsi soit la-
be le lieu avecques fort vin aigre et puis soit applique dessus dud.
emplastre tant que tout le lieu en soit occupe & y soit lessé par l'espa-
ce de .xij. heures pour le mains car tout vlcératif cauterisatif doy-
estre si longuement lessé sur le lieu quil pnisse parachener son opera-
tion et ce temps communement est l'espace de .xij. heures et es enfans
l'espace de .vi. heures. Et si longuēt ou éplastre vlcératif ou cauteri-
satif cheminoit sur le lieu si quil vlcérast plus quil uest besoing soit
oungt le lieu avecques huyle rosat mesclé avecques bol armenie et
caue rose et aulbung deuf et tous ensemble soient bien mesclés. Et
cecy soit mis aux environs de la cauterisation et vlcération et non
pas dessus l'ulcération ou cauterisation si n'est aulcun pou seule-
ment a mitiguer la douleur. Autre prenez gosses d'ailz qui soit mun-
dec & tranchee par le milieu et soit aplique sur le lieu la partie qui
en a este tranchee car legierement elle vlcere aulchunement et fait
vessier le lieu & le cauterise especialemēt sil est par l'espace de douze
heure sur le lieu. Tel cautere est vtile en douleur fixe en maniere d'ung
clou cest ascauoir quāt il semble au patient que vng clou est fort un
prime on mēbre.

¶ Le .x^e. chap. de la narration et exēplification de medicines sim-
ples qui cōuenient aux opations dessusdictes :

Alunis est chault et sec es maladies des yeulx il hoste la tei-
gne des yeulx. Et es vlcères & apostumes il resoulst l'infla-
tion de cause froide. Et cōfere es apostūes froides nees es
extremities des membres. ¶ Absinche est chault et sec il hoste les
vestiges des varioles et la teigne et confere es scabies et resoulst
la duresse des paupieres. Es playes et vlcérations il resoulst & ma-
ture les apostūes froides et les maladies intrinseques at extrinse-
ques soit appliques dessus oupres en brumages. ¶ Alcastia est froi-
de et seche elle couferme les cheuenlx et les noirist et hoste leurs
scissures. Et est mise au cōmācement des apostūes chaudes & cō-
fere en repercutant. et si elle est emplastree avecq's aulbūg deuf sur
brulente de feu elle hoste lardeur et la chaleur. ¶ Asaz cest vne her-
be qui est chaulde et seche qui confere moult a la grosseur apostu-
me de la cornee cest adire de la tunique exterieore de lueil soubz la q^l
le appoist la pupille. Ou en soit fait emplastre dessus ou y soit mis
de son suc car il cōforte et resoulst. ¶ Abel cest adire iuniperus cest
le fruit d'ung arbre qui est chault et sec il confere es playes et vlcères.

Tractie

rations fraudulentes et pourries et veneneuses. et si on met la poudre du frint dessusdicte avecq's miel il hoste la blâcheur et noirseur cōbien q'il ne cōsolide pas les playes touteffois il desechē humidite cōtemie en elle. Et si on fait boyllir ladicte poudre en huyle et que de ceste huyle lon endistile en lozeille elle resoulst la sordite antiq̃ et y confere ¶ Antimonū est frot et sec si on le emplastre avecques aulbung deuf sur les playes sanguinolentes il restraict le flux de sãg es playes et es vlcres il hoste les chars molles qui y sont adionstees et consolide. Et si on le mesele avecques gresse et ceruse il cōsolide les vlcres antiques. Il confere aussy aux yeulx et les cōserue en sente et cōserue leur cōplexion quāt on le mesele avecq's caue rose et albung deuf et hoste la sordite des yeulx la poudre faicte de luy et de leur scabie ¶ Armoniac est chault et sect on le met sur les escrouelles et sur les duresces et sur les apostumes frois et il les resoulst et mature. Es playes et vlcres antiques il engēdre bon char et hoste la mauuaise. Et es maladies des yeulx il leuist la scabie des paupierres et hoste leur asp̃te et absterge l'aulbūg d's yeulx et multiplie les cheueulx de la pp̃iete es forcz et les fait naistre.

¶ Asa est herbe chaulde et seche qui cōfere es grans apostumes frois intrinseques et extrinseques ou soit beue sa decoctiō ou soyt emplastree sa substāce dessus. Et si on mesele sa substance avecq's armoniac ou sa racine elle resoulst les escrouelles ¶ Alammoch ṽl alhabar cest adire pbonc noir ou lucide ou blanc il est frot et moyete il confere es apostumes chaulx si les apostumes chaulx au cōmācemēt en sont oingtz avecq's huyle en laq̃lle le plōc soit resolu p̃ friction des pties du plōg lune cōtre l'autre car il les repeute et diminue. Ceste huyle se fait ainsy soit prises deulx grosses pties q̃rrees de plōg et soit frottes fort ensemble en huyle cōmūg cest huyle q̃ ē infect du plōg a cause de telles friccations a la vertu q̃ nous auōs dite et se appelle huyle de plōg. Si on lye vne lamine de plōg sur des noudz ou escrouelles il les efface Si on met de luy de dessus sur les playes vlcereuses et veneneuses il oste leur corruptiō et de ābulatiō Et diminue les vlcres des ioictures si on les appliq̃ aux enuirs ¶ Auricula muris cest adire mariolaine est chaulde et seche si on la pistte avecques mariolaine elle atire les espines et fait ioindre les playes. ¶ Albugile cest adire lactuca asini est froide et seche et a aulcune chaleur sup̃ficiale si on la pistte et incorpe avec farine d'orge elle rep̃me et hoste le risipile et le prurit et lardeur des playes et

rl.

capillaires, d'or, et, crosme, d'or, tartre, s. Gene

V. quint

cōfere a la dūstīō du feu si on le plastre dessus. **A**ssēsēni cest adire sū
nantū si on le pistē avec vng oygnō ⁊ du miel il cōfere a la morsure
dūg chien enrage. ¶ **A**sius cest vne pierre sur laq̃lle croist le sel en
vng mur ou en la rive de la mer si on le puluerise ⁊ mescle avecques
terebēthine ou pois si on l'aplique sur les exitures il les resoulst. Et
la pouldre de luy cōfere es playes atiq̃s ⁊ marades de difficile sa
natiō. ¶ **A**macard⁹ ē chault et sec il arache les verrues ⁊ efface les
morsures blāches et hoste les pustules noires ⁊ guerist la teigne hu
mide. ¶ **A**rgēt vif ē froit ⁊ būide. si on le taint avecques saluer ⁊ on
le mescle avec huyle rosat il fait mourir les pesoulx ⁊ les lendes et
hoste la scabie mais telle remotiō nest pas bōne ne cōuenable a na
ture lūface de sa fumee sur la face destruit la veue ⁊ tout sentiment
⁊ induit douleur dedēs et let noīrist. ¶ **A**corus ē chault ⁊ sec il cōfe
re aux morsures ⁊ albarras ⁊ aux cōtritiōs de lacertes ⁊ a spasme
sa decoctiō beue ou emplastee. Et son suc cōfere a la grosseur de la
cornee ⁊ a la maille ⁊ albugē q̃ viēt en loeil. ¶ **A**tramētū cest adire
regi ou vitriol dequoy on fait lēcre ē chault ⁊ sec ⁊ moult stiptic lon
en fait des lessives aux fistules ⁊ il les extirpe. Et ablution fetē de
sa decoctiō cōfere a scabie ⁊ a rogeur de neez ⁊ de la face. ¶ **A**rseic
est moult chault ⁊ sec si on le mescle avecq̃s terebēthine ou rasine il
arache la teigne ⁊ mūdiffie les playes sordides ⁊ atiq̃s si on le mes
cle gresse ⁊ en soit fait vnguet avec gresse ⁊ huyle pour la teigne et
rogeur humide de la face. ⁊ si on le mescle avec huyle il destruit les
pesoulx ⁊ si on le mescle avec pois il hoste les macules blāches des
yngles. ¶ **A**ristologie ē moult chaulde ⁊ seche. La pouldre de la rō
de absterge les dēs ⁊ les cōserue de putrefactiō ⁊ sa decoctiō vault
au morsee ⁊ mūdiffie les ylcères sordides ⁊ mauuaises ⁊ hoste leur
p̃fundite. Et si on la mescle avec pouldre de yrcos elle engēdre en
elles la char. ¶ **A**lcāna ē froide ⁊ seche. Et pour la cause de sa seche
resse elle cōfere aux apostumes flātiques au cōmācemēt si elle ē em
plastree dessus aux apostumes chaulx a cause de sa froideur. Sa
decoctiō vault a la dūstīō du feu. Et sa pouldre fetē d'elle empla
stree avec farine d'orge sur les os rōpus les cōferme. Et mesdee a
uecq̃s aulbūg d'œuf restrainit le sūg les playes. Et si elle ē mesclée a
uec cure elle engend्रे pore sarcoide. **A**issa fetida ⁊ non fetida est
mōlt chaulde et seche quāt elle est mise sur les pores et les verrues
elle les arrache. Et quāt on la met es emplastres des grās apostu

Tractie

mes trāches il cōfere ⁊ mūdiffie biē leur sordeſſe ſās moleſte. Et ſi on la met p ſoy ſur les apoſtūmes froys ou avec aultres il les reſoult ⁊ les mature. Et ſi on lēplaſtre ſur ipetige il le face Acetoſa ē froide ⁊ ſecbe. ⁊ delle ſe fait emplaſtre ſur les eſcronelles ⁊ y cōfere. Et dit on q ſi ſa racine ē pēdne au col dūg q a les eſcronelles q les luy hoſte. et le baig de ſa decoctiō hoſte le prurit ⁊ la ſcabie ⁊ ſoy froter avec elle hoſte albarras ⁊ ipetige. **Alinus.** La cēdre du foye dūg aſne meſcle avecqſ huyle ſur les eſcronelles y vault et guerit les ladres. **Alpiū** ē chault ⁊ ſecbe la ſaulmage piſtee miſe ſur les pores et ſur les verrues y vault la domeſtiq et la ſaulmage reſoult les apoſtūmes frois ⁊ durs ⁊ les chaulx. ⁊ ſi elle ē emplaſtre ſur les mēbres elle les veſiq et pour ceſte cauſe elle cōfere et ipetige et ſcabie quāt on len frote. **Amomū** ē chault ⁊ ſec il mature les apoſtūmes chault et les reſoult. et embrocatiō fāt avec ſa decoctiō hoſte l'obſtacie chaulte. **Amādes** ſōt aſſes tēpees en leur calite ainnois les doulces mais les ameres ſōt pl^{us} chauldes. Quāt on piſte les ameres et quō les appliq ſur les cicatrices il y pſerēt et hoſtēt les lētiges de la face et les veſtiges des puiſſiōs ⁊ aplamēt la face quāt elle ē cōtracte et hoſtēt les noudz q ſe ſōt aps le prurit en aulcun lieu quāt on ſe y eſt grate. **Amidō** eſt froit ⁊ ſec ſi on le met avec ſaſſa ſur une lēſiō de la face elle hoſte et cōſolide les vlceres et les guerit. **Amomū** ē chault et ſec ſi on le cōfit avec miel et on le met ſur ſag mūrti il hoſte et peillement auſſi fait il albarras et morſee. **Aranca** ſa toille reſtraint le ſug ⁊ pſibe les playes d'apoſtūmer. **Aloes** ē chault et ſec il cōſolide le panariciū vlcere et ſi on en fait emplaſtre avec miel il hoſte les veſtiges de puiſſiō. Et ſi on le met avec du vin ſur les cheneux q cheēt il les gardera d'cheoir. et Et cōfere aux apoſtūmes du cul et des coillōs et aux apoſtūmes ⁊ attritiōs des lacertes qui ſont dūg chm coſte de la langue. Et avec ques vin et avecques miel il eſt comenable aux vlceres de difficile curatiō et proprement on cul et en laverge et on neez et en la bouche et en fiſtules. **Arundo** elle eſt froide et ſa racine avec oygnōs ſaulmages tyre hors les eſpines et quāt on applique de ſes feuilles ſur les eriſipiles elle y cōfere. **Albrotanū** ē chault ⁊ ſec il reſtraint le ſag des gēſives ⁊ quāt on le cuyſt et piſte avec huyle de lis on de ſpic et ſen fait vñction ſur la barbe il fait acelerer ſa nature toutes fois il mūſt aux vlceres recētes et reſoult les apoſtūmes frois et q̄t.

Le quint

on le cnyst avecq̃s coyns il confere es apostumes de difficiles resolution. ¶ Alum est chault et sec et quāt on le fait boillir la decoction tue les puaisses et les pesours et hoste la feteur de la bouche. Et quant on le mescle avecq̃s autant de feces de vin il desechē les vlcres difficile et herpetē estiomēū. ¶ Anetū est chault et sec il mature les apostumes sil en font emplastre. Et sa cendre confere aux vlcres humides. ¶ Adēps toute gresse est chaulde et moyte toutesfoys les vnes pl^{us} les aultres moins selon la nature des bestes dōt elles sont. Toute gresse vault aux scissures de la face des leures et des extremities. Gresse d^e porceau vault aux apostūes. Et gresse d^e lyō resoulst et vault a adhūstio du feu. ¶ Allen est mōlt chault et sec les ablutiōs faicte de sa decoctio tue les lendiles et les pons et sa potion. Et sa cēdre quāt on la limist avecq̃s de miel sur les morsees elle y confere et sur le sang en leil. Et confere a la teigne pourrie. Et onure les apostumes intrinseques et extrinseques et sa cendre est mise sur les batoirs et y cōfere. Et les ails sauluaiges font cōioindre les playes fraudulentes quāt on le met dessus tout recent. ¶ Altea cest adire guymaulne elle est chaulde avecq̃s equalite elle est lemficative: maturative: mollificative: et resolutive. Et sa semence et sa racine prohibent les apostumes et resoulst et mature les playes et cōfere aux apostumes fleumatiq̃s et aux escrouelles et quant on la met avecq̃s terebentine il cōfere aux duresces et on la met avecq̃s des choulx sur des escrouelles. ¶ Affrodilus est chault et sec il est resolutif et abstersif et confere a lopicie et a la teigne et a serpigine. Et par espāl la cendre de sa racine. Et hoste la morsee blanche quāt on le limist dessus au soleil. Sa racine avecq̃s fessiez de vin est mise sur les apostumes gramleulx et sur carbūcles. Et si elle est emplastre avecq̃s farine dorge au cōmācemēt des apostūes chaulx elle cōfere. Et la racine quāt la met sur les apostūes frauduleulx et solidides elle cōfere. ¶ Acetū cest vin aigre il est froir et est de forte exiccation et prohibe les effusions des matieres aux interiores et quant lon en infinit sur vng flux de sang il le restraint: il prohibe la generation des apostumes at lābulation des cācrenes et cōfere es forains et erisipiles et prohibe les apostūes chaulx et quāt on trāspe la lenie dndans du vin aigre sur les playes il les prohibe d'apostumer. Et cōfere aux vlcres antiques ambulatiues et a la scabie et ipetige et cōfere a l'adhūstion du feu pl^{us} tost q̃ nulle aultre chose. ¶ Ben est semēce blāche en maniere d'ung grant poys cite qui est

Chault & sec il p̄fere aux vestiges des vlceres & aux botors du vilai
ge & aux morſees. Mareillemēt et aux apostumes dures & froides
et aux verrues. Et se on le mescle avec du vinaigre il cōfere aux ex
coziations & a la scabie & vlceres & saphati humide ¶ Bedegar. i.
spina alba elle est froide & seche sa semence est chaulde apitiue & res
solutiue. Mais sa racine restraint le sang. et pour la nature de sa se
mence elle vault aux apostumes fleumatiques. Et les resoult.
¶ Baulme est chault & sec il mōdiffie les vlceres & p̄prement quāt
il est mescle avec yreos & tyre hors les fractures des os. ¶ Bulb^o
cest a dire eschaletē et est vng petit oignon elle est chaulde & seche
avec hūidite supflue quāt on la brulle avec la teste dūg poyslon & d
aloes et on la met sur vne mauuaise vlcere elle arrache la malice.
¶ Bateca cest vne maniere de poupon qui est froyde & moyte. len
met de son escorce sur le fronc et le lye on et il restraint les lermes
des yeulx & y p̄fere ¶ Beseguesen. id est coriādzū putet cest capil^o
venerl se on la mescle avec huylle de mirtilles & du vin il plōgne les
cheueulx & p̄hibe leur cheuste & cōfere aux fistulles & vlceres frau
dulētes & hūides ¶ Beurre est chault & moyte & est maturatif. res
solutif. molificatif. et sedatif d̄ douleur. & p̄fere aux vlceres des nerfs
& rēplyst les vlceres & les purge ¶ Barba irema est froide & seche
quāt on desechē ses fucilles ilz cōsolidēt et cōforte l'aux vlceres āti
qs et sa fucille est p̄forte en toutes opatiōs ¶ Ballaustie est froi
de et seche. et est bōne aux pigines q̄ seignēt et cōsolide les playes
et les vlceres et hoste l'excoziatiō q̄ fait la selle dūg cheual quāt on
cheuaulche ¶ Cytron. Son escorce est chaulde et seche et sa chaye
est froide et hūide selon aucuns et son acetosite est froide et seche
elle vault aux ipetiges quāt on les en oingt ¶ Ceruse est froide et
seche elle lenifie les apostumes froides et dures elle se met es em
plastres des playes et des vlceres et rēplyst les vlceres et engēdre
la chair et corrode la chair mauuaise et cōsolide Camomille est
chaulde et seche elle est molificatiue et resolutiue sans attraction el
le sede les apostumes chaudes en les molifiās et resoluās & lenist
les dures et se boyt pour les apostumes interiores Cepe cest oy
gnon il est chault et sec avec humidite supflue il efface les morſees
quant on en frote le lieu et avec miel elle arrache les verrues. Son
eau p̄fere aux vlceres sordides et avec gresse de gelinc elle cōfere
aux excoziations des piez q̄ font les soliers. et quant on lemplastre

Le quint

sur la morsure d'un chien enrage avec mente et sel elle cōfere moult
¶ Corail est froit et sec il absceide la chair adiouste il est stiptic et p
hibe le flux de sang et restraint les lermes ¶ Castoreū est chault et
sec et resolutif et calefactif il vault aux vlceres pernicleuses et vault
molt a surdite anticq quant on le met en loreille avec huyle de lis et
binle nardin ¶ Crocus cest safran il est chault et sec quant on le boit
il fait bone couleur il resoulst les apostumes et en limist on herisipiles
et cōfere aux apostumes chault aux oreilles ¶ Coloquite est chaul
de et seche ses feuilles resoluēt les apostumes et les maturēt et resol
uent et incidēt et atirent ¶ Licer est chault et sec il cōfere aux apo
stumes chaulx pūrs et aux aultres apostumes et glādules Et son
huyle cōfere et ipetige et aux vlceres fraudulētes et cācreuses et au
prurit et la decoctiō avec semē apij hoste la iaulmice q̄ pcede de opi
latiō ¶ Eubebe sont chauldes et seches il sōt bones aux vlceres pu
trides aux mēbres et gingues ¶ Eiminū est chault et sec on lami
stre avec le safran et huyle et farine des feues sur les apostūes des
coillons ou avec de huyle et miel et y cōfere ¶ Caparus sont caps
il sont chauldes et seches la racine resoulst les escrouelles et les du
resses Et les feuilles y sont expimentees Et lescorce de la racine se
met sur les vlceres fraudulētes ¶ Canlis sont choux il sōt chault
et secz il murent les flegmons et duresses et cōsolide et p̄hibe lem
bulation aux frauduleux et avec aulbung deuf il estaint l'adustion
¶ Coriandre est froit et sec il cōfere aux apostumes chault avec ceru
se et vin aigre et huyle rosat Et avec miel et huyle rosat aux vestiges
du feu p̄fic Et avec farine de feues ou de cices il cōfere aux escrou
elles et aux emineces q̄ se font soudainemēt es mēbres aps prurit.
¶ Calx cest chau elle est chaulde et seche elle corrode la chair quant
elle nest pas lauee mais quant elle est lauee elle consolide et cōfere
moult a l'adustion du feu Cypcr? cest tout triagulaire il est chault
et sec il cōsolide les choses q̄ sont de difficile cōsolidation et fixe et
pourries et corodees avec huyle damādes ¶ Cypres est chault
et sec ses feuilles cōsolidēt les playes q̄ sont es mēbres durs quant
ilz sont nouvellemēt faiz et cōferet aux crisipiles et aux formis par es
pecial avec farine d'orge ¶ Cacer flumalis sont escreuilles il sont
froys et humis. Si on les piste p̄mēt les maris et on les met sur
les espines et choses aigues et fichees il les t̄rēt hors et on en met
sur les grans apostumes et il les resoulst et l'acēdre de leur adusti

Tractie

on desèche les vlcères et cōfere ascabie ⁊ leur decoctiō **¶** Cassie est chaulde et seche elle resoulst les apostumes chault ⁊ froys aux interiores **¶** Citroniū est vng coing il est froit ⁊ sec son huyle s'fere aux formis et aux vlcères scabieuses **¶** Crocus ortolan est chault et sec on le met avec vin aigre sur impetige et mūdiffie les botorz de la face et les morsees **¶** Calament est chault ⁊ sec lon se baigne en sa decoction pour le prurit ⁊ scabie **¶** Centaurea est chaulde et seche et mūdiffie les playes q̄ sont rcētes et sigile les vlcères aītiqs et celle qui est seche est mise en éplastrs et cōsolide les fistules ⁊ vlcères p̄fondes et les mauuaises playes Et quant les fistules sont remplies de cētaurea et sont lieez leur disposition se rectiffie **¶** Limia auri est esgale celle d'argēt est froide et seche. Et est la supfluite qui se trouue on lieu la ou loz ⁊ largēt sont affines ⁊ est de couleur de cēdre il rēplst les playes ⁊ mūdiffie leur sordisse corrode les chairs adiosstees ⁊ icarne les playes fraudulētes ⁊ cōfere alalbugo des yeulx et au p̄mēcemēt de leaue q̄ chet sur les yeulx et cōfere yeulx **¶** Calcātū cest vitreol de q̄ on fait lancre a escripre il est chault ⁊ sec il s'fere aux fistules du nez on le met es paupieres des yeulx pour les absterger ⁊ subtilier la grosseur des paupieres **¶** Luber cest malue elle est froide ⁊ humide elle cōfere aux formis ⁊ herispiles et semblablement sa decoctiō et elle cuyte et ébroquee et éplastrée cōfere au p̄mancemēt des apostumes chault **¶** Celidoine est chaude et seche celle q̄ est petite errache la scabie on la met sur les formis et empetige et y cōfere quāt on fait boyllir son suc sur la braise iusques a p̄sumptiō de moytie elle aguyse la veue et quāt on creue les yeulx aux petites arūdelles la mere leur apourte celle plāte ⁊ leur retourne la veue **¶** Cauda eq̄na est froide et seche elle consolide merueilleusement les vlcères ⁊ les playes et pareillement celles des nerfs **¶** Dirdar cest frayne son escorce est stiptic lon 'envelope la d'escorce sur les p̄uissios et playes et il les consolide et peillemēt ses feuilles son escorse ⁊ sa fleur cōuiēent es playes. Quant on embroque les os romp̄ de la decoctiō de ses feuilles ⁊ de sa racyne et il y confere merueilleusement **¶** Erici cest erisson vne petite beste epineuse sa peau cōfere aux vlcères sordides ⁊ mūdiffie la chair adiosste et sa chair vault aux nouz ⁊ aux escrouell et dures m̄agee ou éplastrée

Emula est chaulde et seche et a vne humidite supfluite et confere
aux contusions des lacertes et des nerfs si on emplastre le lieu de la
racine ou de ses fucilles. **E**matites pierre ematiste elle est chaul
de non lauee. mais quant elle est laue elle est froyde la pouldre est
mise sur la chair creue et elle la tenue et subtilie el le absterge les vl
ceres des yeulx et les cōsolide quant on l'administre avec aulbuns
denfs. Et tout seul confere aux vlceres des yeulx. **E**upatoriū est
chault et sec on le met avec vielles gresses sur les vlceres difficie
les a consolider et quant on le boyt avec eue de fumeterre et oriz
mel il confere au prurit et a la scabie et pareillement la fleur et son sue
Euees sont froydes et seches len fait des feues avec vin empla
stre sur les apostumes de des collons et il y cōfere et peillement aux
vlceres des lacertes. **F**los cris cest vert degris il corrode la cher
adioustee et cōsolide pour son humidite vinctueuse. **F**enugrec est
chault et sec il resoulst les apostumes fleumatiqs et durs et la farine
resoulst les apostumes chauldes apparātes et occultes quat il ne
sont pas emfles. mais sont enclins a aucune durese et les lenist et
mature et cōfere avec huyle rof. a l'adustion du feu. **F**iel est chault
et sec quat le fiel est mescle avec vin et gōme de pin il cōfere a scabie
Fiel de loup phibe spasme es playes des nerfs. fiel de asne arra
che les eminēces apellees mores. **F**urfur cest bran il est chault et
sec avec vinaigre il est bon au cōmēcemēt des apostumes chauldes
On le trēpe en vin et en fait on emplastre aux apostumes chauldes
des mamelles. Et rectifie les apostumes fleumatiqs et veteux. **F**el
syre cest vitis alba elle est chaulde et seche elle arrache les verrues
et les pores. Sa racine avec fenugrec hoste les vestiges noyres q
demourent aps les vlceres et hoste locultation du sang soubz lueil
quant on le fait cuire en huyle iusques a ce quil soit dissolus. **F**i
gues sont chauldes et humides si en on fait emplastre avec farine
dorze il confere aux apostumes dures et aux charboncles. Et con
fere la decoction aux apostumes d la gorge si on y mescle de laissue
faicte de cendres de boys de grenadier avec son escorce. **F**er expres
sionis olei cest la murque elle est consolidatine des playes qui vien
nent es corps secz. **G**lans est froyde et seiche cest vng fruit. vng
glan confere au commencement des apostumes chauldes les fucil
les de l'arbre font ioindre et conglutiner les playes quant on les
puluerise et met lon dessus. **G**entiane est chaulde et seiche elle

Tractie

guerist les playes et les vlceres corrosiues et par especial son suc.
Baril sa char arrache les espines si on la piste et met dessus le lieu
¶ **G**irana granati ce sont les grains qui sont en vne pome de gres
nade avecq's miel ilz lussent le panarice et ses escorsces et ballaus
sties font reioindre les playes. ¶ **N**asce cest ysope elle est chaulde
et seche lon fait emplastre delle sur les apostües flätiques et recens
¶ **B**audacoca. i. septeuernä elle est chaulde: son suc avecq's mil mü
difie les vlceres son suc cõfere a lalbugo des yeulx et aux botorz d
la face et propremēt avecq's miel ¶ **D**orobus est chault il lenist les
duresses des mamelles et müdifie les playes avecq's miel et cõfere
a saphiti et rogeur de face et lenist les duresses des vlceres et cõfes
re au feu parfic ¶ **H**es cest arain est chault et sec il cõsolide les vl
ceres deambulatiues et prohibe leur deambulation: et celluy qui est
laue consolide mieulx ¶ **H**ermodatilis est chault et sec le blanc est
cõuenable aux playes antiques. ¶ **I**d quo aurü adheret: cest ar
moniac il dissoult et fond la char et est vne tresbonne medicine aux
playes de difficile p̄solidatiõ ¶ **L**amedreos est chault et sec il p̄fere
miel aux vlceres antiq's ¶ **L**ebilzēgi sont lupins sauluaiges ilz sont
chault et secz ilz conferēt a saphati et arachēt la scabie et guerissent
les verrues qui sont cōme cloulx et glandules pendātes aux quel
les müst le front ¶ **L**utü sigilatü est froide et seche il cõfere au com
mancement des apostumes chault il consolide les playes recētes
il prohibe lulceracion de ladbustion du feu et guerist ladite vlcera
cion ¶ **L**ingua arietis cest plantain il est froit et sec il confere aux
apostumes chault et aux apostües des racines des oreilles et aux
escrouelles et aux formis et aux herisipiles et cõfere aux vlceres
fraudulētes et antiq's et aux playes p̄fondes et au feu p̄fic ¶ **L**en
tille sa substance est froyde son suc est chault quant on la fait cuire
avecq's vin aigre et on en fait emplastre aux escrouelles il les res
soulst et les apostües durs et replist les vlceres profundes et vault
a herpes quat on le fait cuire avec eue marine ¶ **M**astic ē chault
et sec et pour ce que est en luy stipticite et lenification il cõfere aux
apostumes interiorz. Et cõfere aux apostumes formeaulx et son
suc mys sur les vlceres il y engendre la chair et restaure les os rō
pus et cõfere a la rongne des bestes et des chiens et des hōmes.
¶ **M**ulibiesca apü cest cire elle est tēperce et lenist la duressē des a
postumes et lenist les escarres et absterge les vlceres de leur imū
dice et la noyre atyre les espines ¶ **M**unnie est cabulde et confere

Le quint

aux apostumes flâtiqs et est bone aux fractures et douleurs de choys
stes et de percussions et paralisie et a torture bene et mise en manie
re de vignent ¶ Virre est chaulde et seche: elle confere aux apoz
stumes flâtiques et couure les os nudz et guerist les playes pout
ries et avecqs vin aigre cōfere a impetige. ¶ Miel est chault et sec
il mūdifie les playes sordides et pfondes et celluy q est cuyt tant q
soyt engrossi fait reioindre les playes recentes et quant on le cuyt
avecqs vin aigre il guerist l'impetige ¶ Virtus est froit et sec il cō
forte tout mēbre debile auquel courent les humeurs et cōfere aux
apostumes chault et quāt on le fait cuyre avecqs du vin il guerist
les vlceres de la vole des mains et des piedz et leurs scissures et
sa pōuldre avecqs safran pareillement ¶ Nasturtium: cest cresson
il est chault et sec il confere aux apostumes flâtiques et charbons
si lon en fait emplastre avecques eaue et sel et confere a la teigne vl
cereuse et impetige et avecqs miel il arrache le feu pfic ¶ Nariscus
ressemble a persil romain il est chault et sec si lon en fait emplastre
de sa racine avecqs miel et ozobus il ront les apostumes de difficile
maturation et cōfere aux apostumes des nerfs et desechē les playes
et les fait vehementemēt cōioindre et cōglutine les cordes et pulue
rise avecqs miel il cōfere a la dustiō du feu et aux playes des nerfs
et aux vlceres profondes et si on le mesle avecqs miel et ozobus il
mūdifie la sordesse des vlceres ¶ Qua sont eufz ilz sont tēperes
mais leur aulbun tyre a frigidite et le moyou a chaleur on le met es
emplastres des apostumes et es clisteres pour les vlceres et apoz
stumes. Et l'inst lon sur herisipile avecqs huyle et il cōfere aux exitu
res du cul et du peicheail et a la dustiō du feu et cōfere aux vlceres
et pareillement a la dustiō de leane chaulde. ¶ Oppoponax est
chault et sec il l'inst les duresces et ce qui est sur luy l'ensie fort les
botoirs et sa racine est a mediciner les os nudz. Et est conuenable
aux vlceres antiqs et au feu parfic et confere aux vlceres fraudu
lētēs ¶ Olibanū cest gūme densens il est chault et sec avecqs man
ues et huyle ros on le met sur les emplastres chaults es mammelles
et le met on es emplastres resolutes il cōsolide fort les apostumes
intrinsicques et par espāl ceulx qui sont recens les fraudulētx q
ne se dilatent et le met on sur impetige avecqs gresse de cane ou de
porceau sur les vlceres et fistures q vienēt de froit et est cōuenable
aux vlceres faictes par adustions
¶ Papyrus cest papier il est froit et sec sa cēdre puluerisee sur les

Tractie

vlceres recētes les cōsolide ⁊ quāt il n'est pas mys en cēdre, mais est mys en vin aigre ⁊ puyt soyt seche il confere es fistules et vlceres ambulatines ¶ Mellis cest adire vne peau elle est de la nature de la beste dequoy elle est quāt elle est vieille ⁊ on la met sur les boitours elle les refroidist. Lon met la cendre de la peau des mammelles et semblables sur l'adustion du feu et sur les vlceratiōs chaudes quant ilz sont sans apostūes et est medicine a l'excoriation des piedz q̄ vienēt des soles et des cuisses et des fistules. Et la peau d'une brebis toute fresche escorchée quāt on la met sur aulcune punction en leure la defend de incōuenient. Et est cōuenable aux vlceres fraudulētes y aicacie ⁊ a prurit. Miel est poys elle est chaude ⁊ seche elle lenist les apostūes durs et par especial humides et est administrée avec farine d'orge sur les escrouelles ⁊ les prohibe quant on la mescle avecq̄s soulfre a la deambulation des fornis et prohibe l'eruption des glandules ⁊ efface l'impetige ⁊ engendre la char es vlceres profūdes et par espāl avecq̄s gūme de ensens et avecques miel et mūdifie les vlceres humides ⁊ seches et est cōuenables es playes qui ont besōin de grande exsiccation.

Roses sont froides et seches quāt on les fait cuire et quon les met en pouldre ⁊ quon ne les cōprime point et q̄ lon en fait emplastre sur les apostūes chaudes ilz les guerissent et semblablement cōferent aux erisipiles et aux vlceres par espāl aux abrasions des cuisses et des nages et engendrēt la char on parfond. Et aucuns ont dit quilz tiret hors les choses qui sont fichees en la char et les espines quāt ilz sont en pouldre. Ruta cest rue elle est chaude et seche quāt on la met en pouldre ⁊ quon en fait emplastre avecq̄s sel sur vne apostūe chaude il y confere. Et quant on la met sur les escrouelles de la gorge ⁊ des esselles elle les resoult. Et on en met du beure et miel sur impetige et avecq̄s vin aigre et ceruse sur fornis et herisipiles antiques ⁊ elle les guerist. Rcubarbe est sūptueuse lon en fait emplastre avec aultres hūidites aux apostūes chaudes et cōfere a impetige quāt on les epythime et avec vin aigre il cōfere aux choistes et aux punctions si ou le boyt avecq̄s du vin. Et si on le mescle avecq̄s huyle es punctions delacertes quāt lon en fait inunction a leurs douleurs et extensions il y confere et a rupture. Sarcocola est chaude et seche en maniere de emplastre elle fede tous apostūes et corrode la char morte et cōsolide les playes recentes et restaure les contritions quāt elle est resoluē ⁊ la racine

desechee cōfere a ce mesme Si on prêt de lesciue avec du miel & poul
dre de sarcacole & on la met en lozeille de la q̃lle yst virulēce & sane
en aulcūns iours elle la guerist ¶ Sāg de dragō ē froit et seil con
glutine les playes recētes & cōstrait & phibe le flux de vêtre ¶ Se
rature de boys cōsolide & p espāl q̃ est prise des arbres stiptions, car
quāt on la gette sur les vlceres formicaulr elle cōfere ¶ Succutur
a. sempuina elle cōsolide les playes recētes si on met ses feuyllēs
dess² & agrege les pties de la char en vng vessseau q̃l resēble q̃l ne y
ait q̃ vne chose ¶ Solatrū cest morelle elle ē froide & seche lon en
fait emplastre aux apostumes chaulx intrinseqs ou extrinseqs. Et
boit on son eue aux apostumes chaulx intrinseqs & met on sō eue
avec d ceruse sur herisipiles & formis en maicre dēplastres ¶ Scea
cest sticados il ē chault & sec il sede les apostūes. & les carbōcles &
phibe verpestiōen ¶ Zhamarisc² ē chault & desiccatif de ces feul
les lō en fait emplastre sur apostumes desq̃eulx la matiere ē ia fluxe
Sa fumee desechē les playes bñdes & les varioles. & sō fruit & sa
cēdre desechēt les playes difficiles & corrodēt la char adionstee
¶ Zuthie ē froide & seche celle q̃ ē lauee cōfere aux vlceres cācreu
les & aux douleurs des yeulx & phibe les supfluites fraudulētes co
artees esvenes des yeulx de penetrer es tūniqs & p espāl celle q̃ ē
lauee ¶ Uiscus eschauffē nō pas moult il resoulst les apostumes
frois & ppremier celuy q̃ ē cōforte avec miel & cōfere aux eminēces
q̃ vienēt souldainemēt aps le prurit & p espāl la nuyt isleuist les vl
ceres antiqs & les mauuaises playes. ¶ Yereos ē cheult & sec ce
luy q̃ ē boylli leuist les duresses & apostūes gros & les escrouelles
& petis borhors & pferē aux vlceres sordiles & fait maistre la char es
fistules & si on le puluerise en lorifice des fistules desconuerte il les
vestust d char. Sō huyle resoulst la lassitude. & quāt on le boit avec
du vin il cōfere au spasme & astrictiō de lacertes. ¶ Zinar cest vert
de gris il ē chault & sec il phibe les vlceres ābulatiuez les cōsolide
avec q̃lq̃ cerot appē & mūdifie les vlceres sordiles & avec cerot et
terebētine cest medicie a eigne vlcerēuse & a albarras & a morfee

¶ Ly finist la cyrurgie de maistre Guillem de salicet dit de placē
tia par luy cōmācée a bolōgne & acheuee & corrigee a verōne lā de
lincarnatiō de nř e seigneur i z 7 6 le. xxv^e. iour de may. veue sur le
latin p hōnorable hōme maistre Nicole preuost docteur en medicie
Et imprimee a lyō par maistre Mathieu hufz imprimeur lā. i. 4. 9. z
le. xvi^e. iour de nouembre

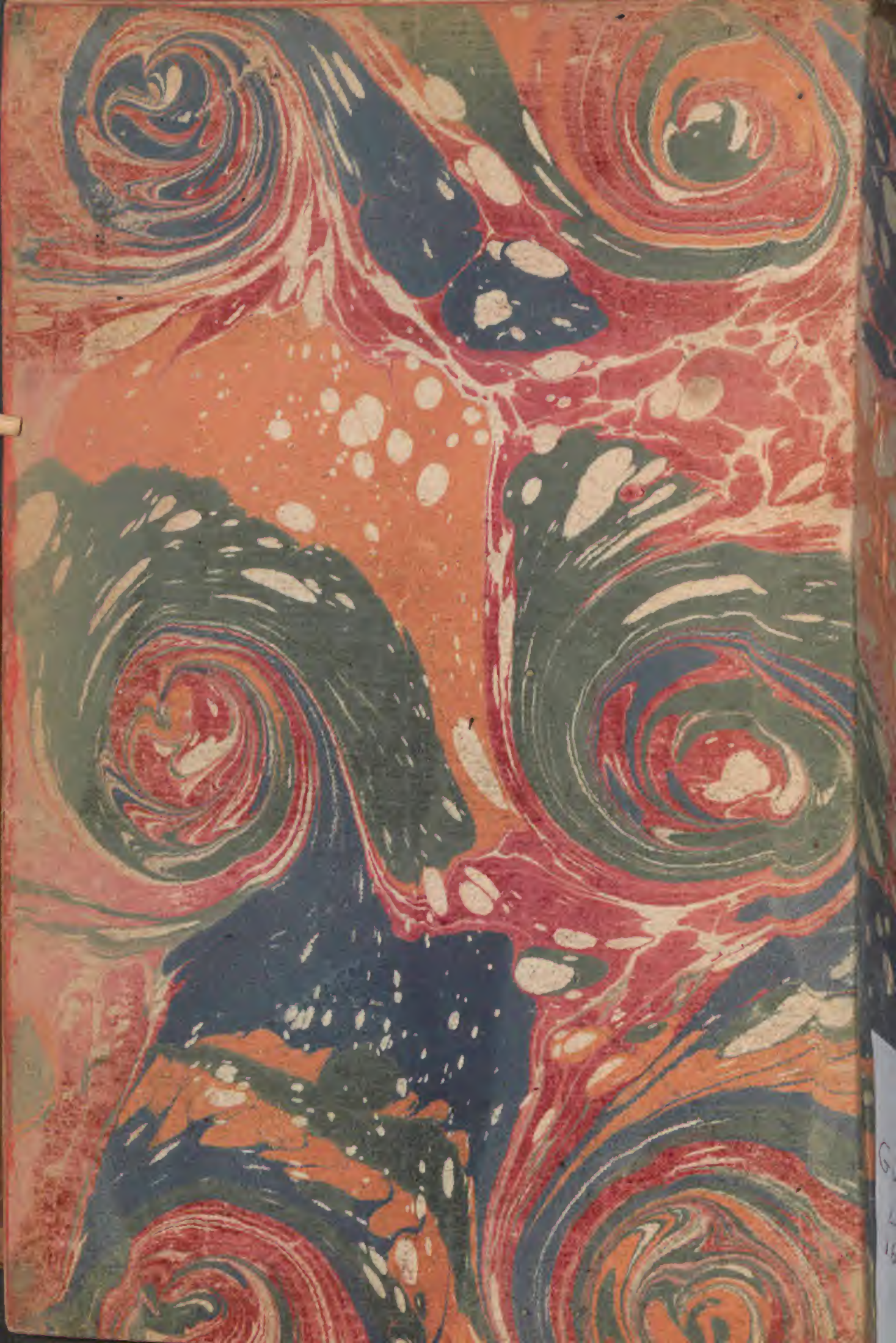
Requiescat

a-p omnes quaterniones
q.r. terniones.

W. B. K. K.

Gottschalk 1928

\$ 1500





Accession no.

HC

Guglielmo, da Saliceto

Author

La cyrurgie

16 November 1492

Call no.

Incunabula

S-26

(Goff)

